

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nouvelle religion :
**SOLAIRE
ET
UNIVERSELLE**



Oeuvres complètes – Tome 23

EDITIONS PROSVETA

© Copyright 1991 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays y compris l'U.R.S.S.
Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être
faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute
reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'auto-
risation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-267-2

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nouvelle religion :
SOLAIRE
ET
UNIVERSELLE



5^e édition



Œuvres complètes – Tome 23

EDITIONS PROSVETA

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

Distributeurs

ALLEMAGNE

EDIS GmbH
Daimlerstr.5
D - 8029 Sauerlach

AUTRICHE

MANDALA
Verlagsauslieferung für Esoterik
A-6094 Axams, Innsbruckstraße 7

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2548 Lint
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15
B-2000 Antwerpen
VANDER S.A.
Av. des Volontaires 321
B-1150 Bruxelles

BRÉSIL

NOBEL SA
Rua da Balsa, 559
CEP 02910 - São Paulo, SP

CANADA

PROSVETA Inc.
1565 Montée Masson
Duvernay est, Laval, Que. H7E 4P2

CHYPRE

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP
PO. Box 4947
Nicosie

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA
C/ Ausias March nº 23 Ático
SP-08010 Barcelona

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A.
P.O. Box 49614
Los Angeles, California 90049

GRANDE-BRETAGNE

PROSVETA
The Doves Nest
Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ

GRÈCE

PROFIM MARKETING Ltd
Ifitou 13
17563 P. Falira
Athènes

HONG KONG

HELIOS - J. Ryan
P.O. BOX 8503
General Post Office, Hong Kong

IRLANDE

PROSVETA IRL.
84 Irishtown - Clonmel

ITALIE

PROSVETA Coop. a r.l.
Cas. post. 13046 - 20130 Milano

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX
Van Putlei 105 B-2548 Lint

MEXIQUE

COLOFON S.A.
Pitagora 1143
Colonia del Valle
03 100 Mexico, D.F.

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN
Postboks 5101
1501 Moss

PAYS-BAS

STICHTING
PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50
2042 LC Zandvoort

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES
EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14
2726 Mem Martins Codex

SUISSE

PROSVETA
Société Coopérative
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier

VENEZUELA

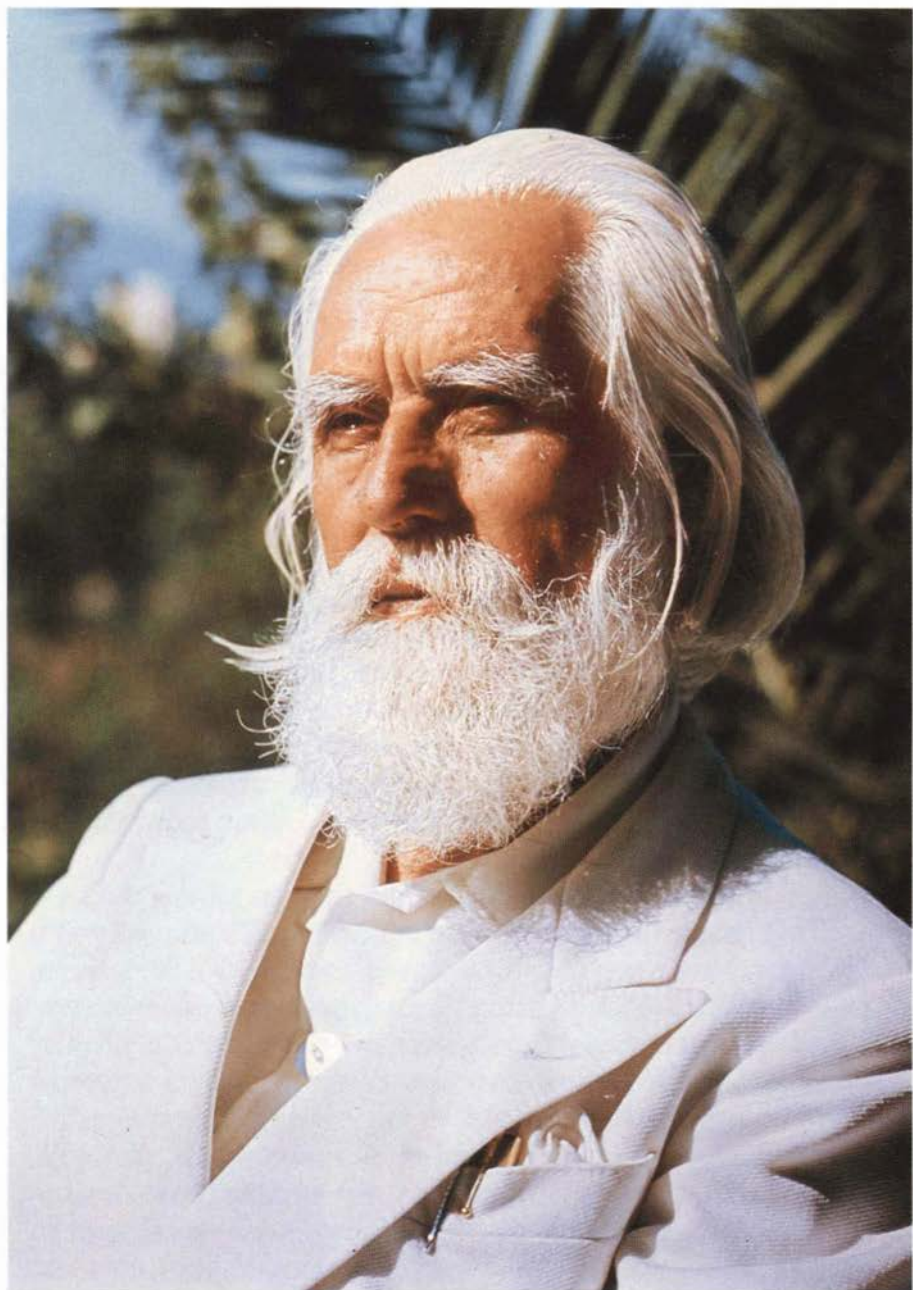
J.P. Leroy
Apartado 51 745
Sabana Grande
1050 A Caracas

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*Le lecteur comprendra mieux certains aspects
des conférences du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
présentées dans ce volume s'il veut bien ne pas perdre de vue
qu'il s'agit d'un Enseignement strictement oral.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

Note de l'éditeur

La plupart des hommes subissent leurs conditions d'existence limitées. Quand ils veulent les changer pour se libérer, ils ne font qu'en diversifier les formes extérieures; et alors à nouveau ils se trouvent prisonniers, aussi malheureux qu'avant, et encore plus déçus. En effet le levier du changement n'a jamais été placé sur son véritable point d'appui: l'homme et sa vie intérieure.

Que vienne un être chargé de créer un nouveau type d'homme, on l'écartera, on ne le comprendra pas. Qu'il persiste 50 ans, 60 ans, presque un siècle malgré tous les obstacles mortels posés sur sa route; qu'il travaille sans relâche à changer la mentalité et le comportement des humains en vue de réaliser la Fraternité Universelle, on commencera à s'interroger et à le croire. Mais quand on décide de faire siennes les méthodes qu'il enseigne, qu'on les met en pratique de telle manière que l'on vérifie chaque jour cette progressive germination intérieure, alors oui, on le suit, on le soutient. Et l'on souhaite à chaque être, à chaque pays, à toute entité individuelle et

collective d'être assez noble, libre, maîtresse de sa destinée, pour participer à la réalisation d'une humanité belle, intelligente, réconciliée.

En proposant une nouvelle religion: solaire et universelle, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov nous donne la possibilité d'incarner les vérités les plus sublimes que les religions et les philosophies ont tenu trop longtemps éloignées de nous et de mener ainsi notre existence sur la terre selon les grandes lois du monde divin.

Cet ouvrage, composé d'extraits de conférences, est une introduction à cet Enseignement si vaste.

INTRODUCTION

Maintenant, il faut aller vers le principe universel qui est à l'origine de toutes les religions et déchiffrer le symbole de cette religion universelle : le soleil. La religion du soleil, c'est de donner et d'unir, car le soleil éclaire, chauffe et vivifie toutes les créatures. Avant que les humains apparaissent, le soleil était déjà là ; depuis toujours il leur dit : «Faites comme moi, éclairez, chauffez, vivifiez, débarrassez-vous de vos conceptions limitées, embrassez le monde entier par votre intelligence et votre amour.»

Le langage du soleil est un langage universel que tout le monde comprend ; c'est le langage de la lumière, de la chaleur et de la vie. Les hommes, les animaux, les plantes, tous comprennent le langage du soleil : quand il est là... et quand il n'est pas là... Tandis que les autres langages, on ne les comprend pas. Si vous croyez que les «sauvages» comprennent le langage chrétien, bien qu'on leur ait envoyé des missionnaires!...

La véritable religion ne s'arrête pas aux apparences, elle enseigne que les humains doivent être lumineux,

chaleureux, vivifiants, c'est-à-dire posséder intérieurement la sagesse qui éclaire et résout les problèmes, l'amour désintéressé qui embellit, encourage et console, la vie subtile et spirituelle qui rend actif, dynamique et audacieux, afin de réaliser sur la terre le Royaume de Dieu et Sa Justice. Voilà pourquoi personne ne peut combattre cette nouvelle religion ; si on essaie de la détruire, on se détruit soi-même, parce qu'on se limite.

Cette compréhension d'une religion universelle pénétrera peu à peu les esprits, et c'est toute l'organisation de la vie qui deviendra universelle : il n'y aura plus de séparations entre les humains, plus de frontières, plus de guerres. Ce n'est pas la nature ou le Seigneur qui ont tracé les frontières mais la convoitise des humains. La nouvelle philosophie, la nouvelle religion, c'est de comprendre d'abord que la terre n'appartient à personne. Est-ce tellement intelligent de se bagarrer pour garder un morceau de terre ? En réalité, on ne garde rien. C'est la terre qui reste, alors que les humains qui se sont battus pour l'avoir partent de l'autre côté. Il faut donc cesser de vouloir qu'une race ou une religion domine le monde et impose ses points de vue ; il faut que tous marchent ensemble vers la religion et vers la fraternité universelles comme nous l'enseigne le soleil. Le soleil ne fait aucune distinction de nationalité, de race ou de religion : il donne à tous la lumière, la chaleur et la vie sans s'occuper de savoir qui est catholique, protestant, musulman, bouddhiste... et nous devons lui ressembler.

Quand je dis que nous apportons une religion nouvelle, cela ne veut pas dire quelque chose de mieux que ce que Jésus a apporté, c'est impossible : rien n'existe au-dessus de l'amour, du sacrifice, de l'abnégation, de

III

la lumière, de la pureté. Mais tout n'a pas été dit dans les Evangiles. C'est justement dans les explications, les méthodes et l'application que l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle va plus loin.

Cette nouvelle religion sera universelle, car elle sera la véritable religion du Christ. Jésus, Bouddha, Zoroastre, Pythagore... ont vécu dans un pays déterminé, leur enseignement était pour un nombre limité de gens, tandis que le Christ est un principe universel, et c'est lui qui s'est manifesté à travers tous ces grands Maîtres. Jésus travaille dans l'invisible avec les chrétiens, comme Bouddha avec les bouddhistes, Mahomet avec les musulmans... Jésus ne s'occupe que des chrétiens, les autres ont d'autres gardiens. Tandis que le Christ s'occupe de l'univers entier, c'est un principe universel.

Le Christ est l'Esprit solaire qui n'appartient à aucun peuple, aucune race, aucune religion. Certes, le Christ est une entité bien plus vaste que le soleil et il ne se manifeste pas seulement dans notre soleil, car dans l'immensité du cosmos il existe d'innombrables soleils plus grands et plus lumineux encore. Mais c'est à travers notre soleil que nous pouvons aller vers lui et vers le Seigneur. En connaissant le soleil dans ses manifestations sublimes de lumière, de chaleur et de vie, les humains s'approcheront de plus en plus de la divinité, et la terre deviendra un jardin de paradis où les hommes vivront en frères.

Chapitre I

Le fleuve de vie

D'après la philosophie qui m'a été transmise, tout ce que je vous révèle est en harmonie avec le but que nous voulons atteindre : apprendre aux humains comment se perfectionner, s'épanouir, afin de vivre la vie nouvelle. Si on a d'autres buts, d'autres conceptions, évidemment on peut remplacer ces idées avec des idées contraires. Mais nous qui voulons la Fraternité Universelle, le Royaume de Dieu, nous devons tout faire converger vers ce but qui est la lumière, la splendeur, l'épanouissement, la beauté, la joie, l'amour. Tout ce que je vous explique, tout ce que je vous donne comme moyens, méthodes, correspond idéalement au but que nous nous sommes fixé, et je suis heureux d'entraîner les humains dans cette direction.

*Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
nous rend attentifs à l'héritage laissé par
les Initiés et grands Maîtres de l'humanité : Jésus, Moïse, Platon, Pythagore,*

*Hermès Trismégiste, Orphée, Zoroastre,
Lao-tseu, Krishna, Bouddha, Ram...*

Nous ne pouvons rien sans l'héritage des grands Initiés; nos pas, sans eux, sont chancelants... Si les physiciens, les chimistes, les astronomes ne nous avaient pas légué un énorme héritage, que pourrions-nous aujourd'hui? Imaginez un chimiste qui, pour faire ses recherches, en serait encore à essayer de découvrir l'électrolyse de l'eau... Il est heureux que nous ayons des héritages dans le plan matériel et que nous le reconnaissons, mais nous oublions ceux que nous avons reçus dans le plan spirituel.

C'est pourquoi nous devons nous lier aux êtres supérieurs à nous. Nous ne pouvons rien faire si nous ne comptons que sur notre expérience tellement limitée et nos efforts personnels insuffisants, car nous sommes faibles et aveugles. Nous devons compter sur les êtres qui sont au-dessus de nous, les grands Maîtres de la vérité, afin qu'ils puissent nous communiquer leur expérience dont l'étendue est inconcevable, et grâce à eux être liés à la vérité, au Christ, au Seigneur.

*Les découvertes et les sacrifices de ces
âmes glorifiées – les esprits les plus évolués
que l'humanité ait connus – nous permet-
tent de prendre peu à peu conscience de
l'immensité de son travail spirituel.*

Les humains ont toujours tendance à négliger la vie. Ils pensent que puisqu'ils ont la vie, ils peuvent s'en

servir pour satisfaire toutes leurs convoitises... Alors, ils puisent, ils puisent, et ensuite quand ils ont tout épuisé, ils ne peuvent plus rien faire. Cela n'a pas de sens d'agir ainsi, car si on perd la vie, que reste-t-il ? Voilà pourquoi l'essentiel, c'est la vie, il faut s'occuper de la vie, c'est-à-dire la protéger, la préserver, la purifier, la sanctifier, éliminer ce qui l'entrave ou la bloque, parce qu'ensuite, c'est grâce à cette vie qu'on obtient tout : l'intelligence, la force, la beauté, la puissance...

Quand Jésus disait : «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance», de quelle vie parlait-il ? Pas de la vie physique, de la vitalité que ses disciples avaient déjà. Il parlait d'une autre vie, d'un degré de vie tellement subtil, tellement spirituel, tellement lumineux, tellement divin qu'il permet de voir, d'entendre, de sentir, de goûter, de toucher ce que l'on ne peut atteindre avec une vie purement physique, animale. Voilà comment Jésus comprenait la vie et il priait pour que le Ciel donne à ses disciples cette vie spirituelle qui, seule, permet de comprendre et de respirer dans les régions célestes.

*C'est pourquoi le savoir enseigné par les
Initiés est radicalement différent du savoir
officiel.*

Beaucoup jugent les êtres d'après l'étendue de leurs connaissances et ils rejettent au second plan les forces qu'ils communiquent, les élans qu'ils créent chez les autres, le courage de vivre qu'ils savent insuffler à ceux qui les approchent. Ils ressemblent à ceux qui n'ont

aucune considération pour le pain, l'eau, l'air... Pourtant ni la philosophie, ni la science, ni l'art ne servent à rien si nous ne sommes pas alimentés et vivants. Or, dans les universités, on donne aux étudiants la philosophie et la science, mais on ne les nourrit pas. Voilà pourquoi ils ont des jambes chancelantes, le cœur vide et du brouillard devant les yeux. Evidemment, je parle symboliquement. A l'école des grands Initiés, au contraire, on nourrit bien les étudiants, et lorsqu'ils sont devenus forts, robustes, on leur donne une charrue, on leur explique comment labourer la terre et on les met au travail. Quand je parle ici de la terre, je sous-entends la terre que chaque homme possède en lui-même : sa tête. Ceux qui savent planter de bonnes semences dans leur propre terre mangeront à satiété toute leur vie ; les autres ne verront pousser que des chardons, des épines et des ronces qui non seulement ne leur seront pas utiles, mais leur nuiront et nuiront aux autres.

Les professeurs, qui ne connaissent en détail que les domaines extérieurs à l'homme, ont oublié d'étudier la terre que Dieu leur a donnée, ils y ont planté n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. Tandis que les sages qui étudient leur propre terre et la cultivent avec science peuvent ensuite nourrir le monde entier grâce aux fruits qu'ils ont récoltés.

La science de la vie l'emporte sur tout autre savoir.

Le savoir officiel est utile, il enrichit énormément l'être humain et lui donne les possibilités d'obtenir une

bonne situation, d'avoir du prestige, de l'autorité, de l'argent. Mais ce savoir ne le transforme pas, parce que c'est un savoir qui ne reste qu'à la surface, il ne le touche pas en profondeur. Vous pouvez accumuler des connaissances et des connaissances, mais vous restez toujours tel que vous êtes : si vous êtes craintif, sensuel, coléreux, gourmand, vous restez craintif, sensuel, coléreux, gourmand. Ce ne sont ni la physique, ni la biologie, ni la grammaire qui vous changeront. Tandis qu'avec le savoir initiatique, qui ne vous laisse pas vous promener à la surface mais qui vous entraîne en profondeur et en hauteur, vous ne pouvez pas rester le même. Dans l'avenir, les hommes ne s'exerceront plus tellement à accumuler des connaissances ; ils s'occuperont de leur caractère, de leur monde intérieur... Ils s'occuperont de l'essentiel : la vie, la vie que l'on émane, la lumière que l'on projette... C'est le vrai savoir qui viendra à ce moment-là, le savoir éternel, infini.

Les connaissances qui sont les plus utiles sont celles qui nous aident à vivre. Comment orienter notre vie... quel haut idéal nous devons avoir... comment transformer les pensées et les sentiments qui nous troublent... comment interpréter les événements qui se déroulent autour de nous... comment connaître nos relations avec le macrocosme... comment manger, dormir, se laver, respirer, aimer... Voilà les connaissances que nous devons acquérir.

Le point de départ de cette science de la vie est la connaissance de l'être humain.

Tous les problèmes peuvent facilement se résoudre quand on connaît la structure de l'être humain, les forces qui sont en lui et ses relations avec l'univers telles que les Initiés les ont étudiées depuis des milliers d'années. Beaucoup de savants considèrent l'homme comme une machine ; pendant longtemps ils l'ont comparé à une mécanique, sans se douter qu'il y a en lui des forces, des entités, des intelligences encore inconnues et qui sont capables de fabriquer dans l'organisme des éléments qui n'existaient pas. Ils ignorent qu'au-delà du corps physique l'homme possède encore plusieurs corps : éthérique, astral, mental, causal, bouddhique et atmique. Ils ne savent pas ce qu'est la pensée ni la volonté... et à plus forte raison l'âme et l'esprit !

Il faut maintenant que la science donne à l'homme la première place, qu'elle l'étudie dans ses aspects invisibles : son aura, ses émanations, ses vibrations, les échanges qu'il fait avec toutes les entités, les pouvoirs qu'il a de se déplacer dans l'espace, de capter des ondes, de voir et d'agir à distance... Et alors, tout sera changé. Quand on s'occupe de l'homme, on est au cœur des choses, car l'homme est la clé de l'univers.

La connaissance du côté subtil et invisible n'est pas donnée par l'intellect mais par la sensation.

On s'imagine que l'on peut vraiment comprendre par l'intellect. Non, la compréhension, la vraie com-

préhension ne se fait pas par quelques cellules du cerveau ; elle se fait par tout le corps, même par les pieds, les bras, le ventre, le foie... Tout le corps, toutes les cellules doivent comprendre. La compréhension est une sensation. Vous sentez, et à ce moment-là, vous comprenez et vous savez parce que vous avez goûté. Aucune compréhension intellectuelle ne peut se comparer à la sensation.

Connaître spirituellement, c'est vivre au même rythme, avec la même intensité de vibrations que ce que l'on veut connaître.

Quand on veut connaître telle région ou telle entité de l'univers, il faut savoir vibrer en harmonie avec elle et pour cela trouver la longueur d'onde exacte de cette région ou de cette entité. Quand l'homme arrive à vibrer à la même longueur d'onde, c'est-à-dire à se synchroniser, à s'identifier, à se fusionner (tous ces mots expriment la même idée) avec un être ou un objet, à ce moment-là, il le connaît.

La connaissance n'est rien d'autre qu'un ajustement, une nivellation, une fusion avec ce que l'on veut connaître. Et quand on dit : «Adam a connu Ève», cela signifie qu'ils se sont mis à la même longueur d'onde. On ne peut connaître une créature en l'embrassant seulement physiquement, il faut arriver à vibrer, à penser, à sentir comme elle. Et le Seigneur, le monde invisible, les anges, les grands Maîtres, il faut aussi se synchroniser avec eux pour les connaître...

On ne peut pas dire : «J'ai vu, j'ai touché... alors, je connais...» Si c'était si facile ! Est-ce que nous connaissons la terre parce que nous la touchons ? Eh non, la terre est un grand mystère que l'on devra étudier dans l'avenir pour connaître ses chantiers et ses laboratoires avec les entités qui y travaillent. Personne n'a une idée de la terre en dehors des grands Initiés qui descendent la visiter consciemment par la pensée. Est-ce qu'on connaît l'eau parce qu'on boit de l'eau ? Est-ce que l'on connaît l'air parce qu'on respire et qu'on sent les souffles et les caresses du vent ? Et on ne connaît pas non plus la lumière et la chaleur du soleil bien qu'on les sente et qu'on les voie. Ce n'est que le côté physique. Pour connaître vraiment le soleil, il faut venir le regarder avec une attention élevée, claire, limpide, une attention que l'on a développée d'avance pour pouvoir se synchroniser avec cette lumière, cette chaleur et cette vie qui émanent de lui. En vibrant de plus en plus intensément, c'est-à-dire impersonnellement, universellement, on commence à connaître le soleil, et dans cette connaissance, dans ce contact avec le soleil, on comprend le sens de la vie.

Cette méthode qui identifie la connaissance à une intensité de vie peut amener jusqu'à Dieu.

Jésus disait : «La vie éternelle, c'est de Te connaître, Toi le seul vrai Dieu, et le Christ que Tu as envoyé.» Mais comment connaître le Seigneur ? En réalité, nous ne sommes pas séparés de Lui. Mais pour Le connaître,

nous devons augmenter l'intensité de nos vibrations, afin de trouver la longueur d'onde correspondante, c'est-à-dire nous identifier à Lui. Car la connaissance n'est rien d'autre qu'un ajustement, une fusion avec l'être qu'on veut connaître, c'est-à-dire, donc, une harmonie de vibrations. Voilà pourquoi, connaître le Seigneur, c'est la vie éternelle.

*La science de la vie est science de la
synthèse, de l'unité qui conduit les hom-
mes vers un niveau supérieur d'être.*

La science a pris depuis longtemps le chemin de l'analyse, mais le monde contemporain a besoin maintenant d'une vision synthétique des choses...

L'analyse est une descente dans la matière, et la synthèse est une montée vers l'esprit. Plus on monte, plus on perd le détail des choses, mais l'ensemble apparaît et l'on perçoit une plus grande quantité de faits, d'objets ; plus on monte, plus on est obligé de faire la synthèse. Grâce à cette synthèse on saisit une unité, car on découvre en un principe unique la liaison qui existe entre chaque chose et on marche ainsi vers le savoir véritable...

Avec la synthèse vous vous fusionnez au Créateur, à l'univers tout entier pour devenir grand, riche, vivant. Avec l'analyse, vous vous rétrécissez, vous vous mortifiez de plus en plus et c'en est fini bientôt de vous. L'analyse, c'est la mort... La synthèse, c'est la vie...

Une preuve : que fait la mère ? Pour former son enfant, elle fait la synthèse de milliards d'éléments. L'enfant, c'est cette synthèse vivante qui bouge, qui mange, qui parle. Plus tard quand l'heure de l'analyse est venue, chaque particule du corps s'en va rejoindre la région qui lui correspond : la terre, l'eau, l'air, le feu... exactement comme les lettres retournent au casier du typographe. Donc si vous vous acharnez toujours à analyser, à disloquer, à démonter les choses et les êtres, vous marchez vers la mort, la mort spirituelle.

L'individualisme, la vie personnelle, égoïste, aboutit à la mort spirituelle : on se détache, on s'isole, on se sépare des autres, c'est la mort. Au contraire, la vie collective, fraternelle, est une synthèse qui apporte la vie, la résurrection. Si on ne veut pas réaliser la Fraternité Blanche Universelle dans le monde, eh bien cela veut dire qu'on travaille pour la mort spirituelle. Pour vivre, il faut avoir un haut idéal de synthèse et cet idéal, c'est le Royaume de Dieu.

Pour découvrir l'unité de la vie, quelle image plus explicite que le fleuve ?

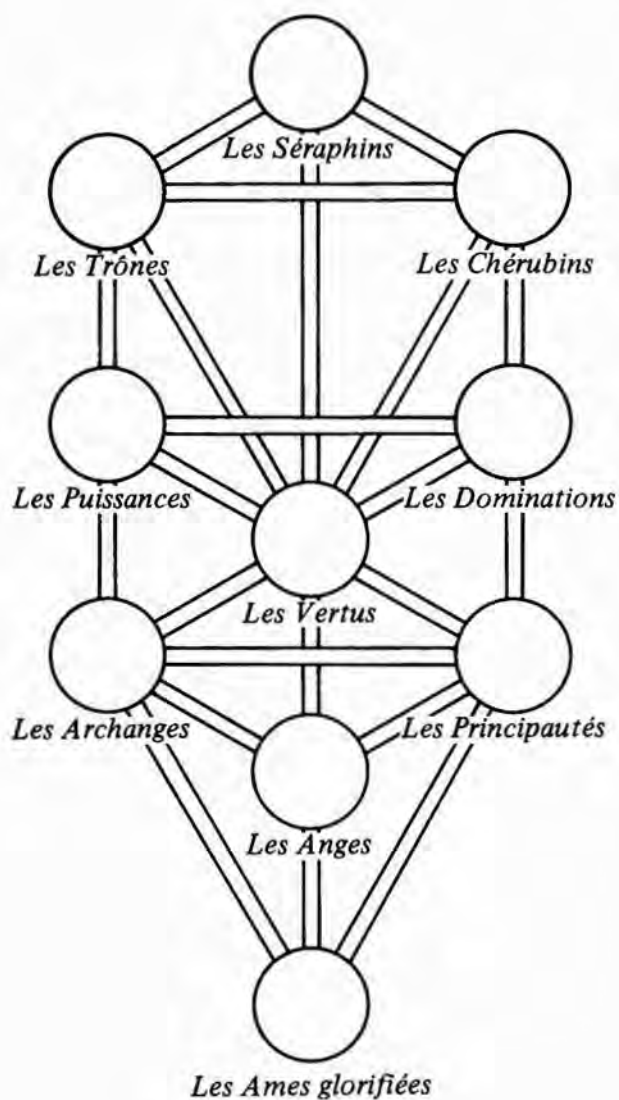
Le fleuve prend sa source très haut, dans la montagne, puis il descend vers la plaine. Quand la source jaillit, son eau est encore très pure, cristalline, mais peu à peu, en descendant, elle traverse toutes sortes de régions, et comme les habitants de ces régions ne sont pas tellement scrupuleux, ils ont l'habitude de jeter toutes leurs épiluchures et leurs saletés dans le fleuve,

sans penser aux habitants des régions plus basses qui seront obligés de boire cette eau déjà polluée. D'ailleurs, ceux-ci en font autant, ils se débarrassent de toutes leurs ordures dans le fleuve, et quand l'eau arrive dans la plaine, il y a de quoi mourir en la buvant. Que représente ce fleuve? C'est un des symboles les plus profonds. C'est le fleuve cosmique que mentionne l'Apocalypse, le fleuve de la vie qui abreuve toutes les créatures. Ce fleuve descend jusqu'à nous à travers toutes les hiérarchies angéliques: les Séraphins, les Chérubins, Les Trônes, les Dominations, les Puissances, les Vertus, les Principautés, les Archanges, les Anges, et chacune d'elles ajoute à ce fleuve toutes ses qualités et vertus. Le fleuve traverse enfin la région des âmes glorifiées, des prophètes, des grands Maîtres, des Initiés, de tous ceux qui sont arrivés à la sagesse, à la pureté, à la sainteté, et il les nourrit, il les abreuve, il les vivifie.

Mais quand le fleuve arrive encore plus bas dans la région des hommes ordinaires, cela se passe exactement comme je vous l'ai dit tout à l'heure pour la rivière qui descend de la montagne et dans laquelle on ne cesse de jeter des ordures et des épluchures. Dans le plan mental, dans le plan astral et dans le plan physique, les hommes, sans le savoir, rejettent leurs pensées et leurs sentiments dans ce fleuve qu'est la vie. C'est pourquoi ils sont obligés de manger les déchets les uns des autres comme des têtards dans un marécage; ils ne peuvent pas faire autrement, ils ne peuvent pas sortir pour boire l'eau pure. Le marécage, c'est l'image du monde. Oui, le monde est comme un marécage où les têtards, les grenouilles et les crapauds déversent leurs saletés:

leurs rancunes, leurs méchancetés, leurs colères, et tous ceux qui sont autour les absorbent et s'empoisonnent.

Comme l'eau, la vie se colore, se pollue ou se purifie d'après les régions qu'elle traverse. Mais qu'elle soit pure ou polluée, la vie est toujours la vie. Elle a seulement des degrés, et d'après les régions qu'elle traverse et les créatures qui habitent ces régions, elle possède ou ne possède pas telle propriété, telle qualité. Tout le monde ne reçoit pas la même vie du fleuve. Souvent, certains me disent : «Maître, on n'y peut rien, c'est la vie!» Et je réponds : «Oui, c'est la vie, mais quelle vie? La vie du crapaud? La vie du sanglier? La vie du crocodile?... ou la vie d'un ange?» Donc cette vie qui vient de Dieu a des degrés, et elle descend jusque dans les régions souterraines pour nourrir les créatures inférieures; oui, elle alimente même les diables, les démons, sinon de qui voudriez-vous qu'ils aient reçu leur vie? Il faudrait qu'un autre Dieu ait créé une autre vie, c'est-à-dire qu'il y ait un adversaire de Dieu aussi puissant ou même plus puissant que Lui. Non, il n'y a qu'un seul Dieu et Il alimente même les diables. Seulement les diables ne reçoivent pas la nourriture la plus pure, ils doivent se contenter de ce qui reste et qui est déjà sale, pollué, vicié. Et c'est d'ailleurs le destin de toutes les créatures souterraines, elles doivent se contenter de grignoter les quelques épiluchures qui tombent de la vie divine.



Les Hiérarchies angéliques

Chapitre II

La connaissance de l'homme : ses deux natures

Tous les enseignements initiatiques révèlent que l'homme est un résumé de la création. Ils ont traduit cette idée par le mot «microcosme». Le «macrocosme», c'est le grand monde, l'univers, et nous, qui sommes le «microcosme», le petit monde, nous réfléchissons tout ce qui existe dans les autres régions de l'univers, car tout ce qui existe est au-dedans de nous. Cette connaissance explique le travail des Initiés qui savent que, puisqu'ils possèdent intérieurement tous les moyens, ils arriveront à toucher le Ciel en produisant en eux-mêmes des tourbillons et des courants subtils.

Et, malheureusement, l'Enfer aussi est au-dedans de nous. L'Enfer et le Paradis sont entassés en l'homme, et il dépend de lui de manifester l'un ou l'autre.

L'enfer et le paradis correspondent donc symboliquement aux deux natures que l'homme porte en lui: la nature supérieure,

l'individualité et la nature inférieure, la personnalité. Mais cette division en deux est volontairement simplificatrice.

On peut diviser l'homme en autant de régions que l'on veut. Prenons, par exemple, les anatomistes : quelquefois, ils présentent seulement le système osseux, le squelette, ou seulement le système circulatoire avec les artères, les veines, les capillaires, ou bien le système musculaire, ou le système nerveux, etc... C'est toujours l'homme, mais présenté chaque fois sous un aspect différent... Et les géographes aussi, quand ils font des cartes ; ils ne présentent pas en même temps tous les aspects d'un pays. Sur les cartes physiques sont indiqués le réseau hydrographique, les montagnes, les plaines, sur les cartes géologiques, la nature des terrains ; et il existe aussi des cartes économiques, des cartes politiques, etc... C'est la même chose dans tous les domaines. Donc, les Initiés se servent aussi de certaines divisions, exactement comme un anatomiste ou un géographe, suivant l'aspect qu'ils veulent illustrer... Ils utilisent de nombreux systèmes de division basés sur les chiffres 3, 4, 7, 12, 36, 72, 144... et on peut encore en inventer d'autres, mais la division en deux est beaucoup plus claire et accessible à tout le monde.

L'homme possède donc deux natures, et il est placé entre les deux avec la possibilité de se laisser influencer par l'une ou par l'autre...

La personnalité possède les richesses souterraines, les matériaux bruts, c'est-à-dire les instincts, les appétits, les passions, les désirs, elle est forte et puissante ;

son seul défaut est de tout faire converger vers le moi inférieur. Mais sinon, elle est très capable, très habile, très rusée et possède plus d'un tour dans son sac. Elle n'est pas absolument mauvaise car, dans son égocentrisme, elle garde, conserve, maintient et augmente les possessions de l'homme; mais ce qui lui manque, c'est la conscience morale, les scrupules, la vraie religion, la charité, la générosité, l'impartialité, le sacrifice, la douceur... elle est encore très proche de l'animal.

Quant à l'individualité, au contraire, elle possède toutes les qualités, toutes les possibilités les plus célestes, les plus rayonnantes, les plus merveilleuses; tout ce qui est généreux, grand, noble et vraiment spirituel est inspiré par elle. Seulement, elle est une réalité encore inconnue, inexplorée: il n'existe pas tellement d'exemples (comparativement parlant), de livres, d'œuvres d'art sur ce sujet, ni de modèles pour pousser les humains vers elle. Elle reste lointaine, l'homme n'arrive pas à s'adapter à son langage, à la comprendre, et c'est pourquoi cette nature, la plus riche et magnifique qui soit, reste toujours l'apanage d'une toute petite minorité d'êtres que la majorité considère comme des détraqués, des déséquilibrés, des... «ensoleillés!».

La personnalité qui ne sait que prendre est comparable à la terre, alors que l'individualité qui ne cesse de donner est comparable au soleil.

Le soleil est l'illustration de la tendance à donner, alors que la terre est l'illustration de la tendance à

prendre. Cela ne veut pas dire que la terre ne donne rien du tout. Si, avec ce qu'elle a reçu, elle produit des fruits, elle produit des fleurs, mais pour elle. Vous croyez que d'autres étoiles bénéficient de ces fleurs et de ces fruits? Non, ils sont là pour elle-même, ou pour ses enfants, ce qui revient au même. La terre fait donc quelque chose de ce qu'elle a pris, mais elle le garde pour elle. Et la personnalité aussi fait quelque chose de ce qu'elle prend, mais elle garde tout pour elle. Tandis que ce que le soleil produit, il l'envoie très loin dans l'espace infini pour que beaucoup d'autres créatures en profitent. Donc, voilà les deux lois : la loi de la terre qui prend et la loi du soleil qui donne...

Prendre, c'est le vieil enseignement. Donner, c'est le nouvel enseignement. Et quel est le don le plus grand? Quand nous parlons de donner, il ne s'agit pas de toujours tout donner à n'importe qui, non, mais de donner aux esprits lumineux, aux anges, aux archanges, aux saints, aux prophètes, au Seigneur, de leur donner ses forces, sa pensée, sa vie. Quand on est capable de consacrer sa vie à l'Eternel, c'est qu'on est allé très loin, qu'on a réalisé la loi du soleil. Mais l'homme ne peut pas donner sa vie tant qu'il est tout près de sa personnalité. Parce que sa personnalité le dissuadera en essayant de le convaincre que c'est idiot. Alors, il cédera et il n'arrivera jamais à devenir une divinité. Pour devenir une divinité, il faut obéir aux lois du soleil.

La destinée de l'homme dépend de sa décision de laisser se manifester sa personnalité ou son individualité.

Si l'homme ne cherche qu'à satisfaire sa personnalité, déjà toute sa destinée est tracée: il incommode les autres par son égoïsme et sa violence, et il se fait des ennemis. Et s'il exagère, s'il dépasse les limites, il y a des ripostes et il peut être attaqué jusqu'à être complètement anéanti. Par conséquent, il recevra des leçons, il recevra des coups jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il ne doit pas être exclusivement un serviteur de sa personnalité.

Mais celui qui décide de suivre sa nature divine, est poussé à développer d'autres qualités qui le rendent tellement sympathique que tout le monde l'aime parce qu'il est devenu comme un soleil. Alors qu'avant il se tourmentait, il souffrait parce que sa personnalité le ballotait et le projetait contre les murs et contre le monde entier, lorsqu'il écoute son individualité, il déclenche en lui des courants célestes et il découvre qu'il ne s'est jamais senti aussi riche, aussi lucide, aussi puissant.

A l'intérieur de la vie spirituelle l'intellect joue son rôle d'analyste, de critique et de juge.

L'intellect se trouve placé à la frontière du monde inférieur et du monde supérieur. Au-dessus de l'intellect s'étend le monde divin, au-dessous, le monde infernal.

Celui qui sait cela comprend qu'il dépend de lui que s'ouvrent les portes du monde divin ou celles du monde infernal. Puisque par son intellect l'homme est placé à la limite de ces deux mondes, son importance dans la nature est incalculable. C'est de lui, de son attitude que dépend le déroulement des événements et que ce soit le ciel ou l'enfer qui se déverse sur la terre. L'homme est la porte des forces solaires sur la terre, comme le soleil est la porte des forces divines dans le système solaire. L'humanité a donc un rôle immense à jouer dans l'univers.

L'intellect doit s'exercer à :

1. Analyser les méthodes et le langage propres à la personnalité et à l'individualité.

Aucun homme sur la terre, s'il accepte pour quelques minutes d'être sincère, ne peut refuser de reconnaître que, de temps en temps, sa nature supérieure lui parle pour le prévenir qu'il est en train de faire un projet ou de prendre une décision néfastes. La nature divine chuchote... Elle est fine, délicate, attentive, elle n'emploie jamais la violence, les trompettes, les fracas ; elle murmure son avis deux fois, trois fois, très doucement... Et la plupart du temps l'homme qui manque de discernement ne s'aperçoit même pas que la nature supérieure lui parle.

La personnalité, au contraire, trouve toujours le moyen de s'imposer pour parvenir à ses fins : jour et

nuit, elle fait du tapage, présente des revendications. Elle est même capable d'envoyer jusqu'au cerveau la délégation la plus érudite, la plus philosophique pour persuader ce pauvre «berlot» qu'il se trompe, qu'il fait fausse route en suivant la nature divine, qu'il doit revenir sur ses pas... Et souvent, elle réussit à le convaincre. Combien de gens se sont trompés parce qu'ils ne savaient pas discerner laquelle des deux natures était en train de leur parler!

Les conseils de la personnalité, c'est toujours la destruction. A la moindre vexation, au lieu de rester tranquille, elle dit à l'homme: «Mords-le, exterminale.» Tandis que l'individualité conseille: «Attends un peu, prie pour lui, envoie-lui quelques bonnes pensées, il se peut qu'il change et ensuite tu auras un ami; autrement, tu auras un ennemi... Ne t'inquiète pas, personne ne peut te détruire, tu as l'éternité. Aie un peu plus de lumière, un peu plus d'amour!» Voilà les conseils de l'individualité.

2. Discerner ce qui doit être considéré comme but et ce qui doit être considéré comme moyen.

Ce qui est le but des humains doit devenir un moyen, et les moyens qu'ils emploient doivent devenir des buts. Actuellement le but des humains, c'est de contenter leur nature inférieure, de satisfaire leurs goûts, leurs instincts. Voilà leur but. Et leurs moyens? Tout ce que leur procurent la science, les forces de la

nature, et même le Seigneur. Ainsi, les moyens qui sont divins sont là pour servir un but infernal. Désormais c'est le contraire qu'il faut faire : que ce qui était le but devienne le moyen ; que le corps physique, le ventre, le sexe, les impulsions de la nature inférieure soient des moyens pour atteindre le monde sublime, la lumière qui doit être le but. Si on arrive à faire ce changement, tout se transforme. C'est ainsi que les Initiés ont tout renversé : le but et les moyens.

3. Veiller à l'orientation de nos énergies.

Si vous étudiez les humains, vous verrez qu'ils ne pensent jamais à cette énergie qui leur a été donnée pour vivre, combien elle est précieuse, combien le Seigneur l'estime, quelle est son origine et quel travail la nature a fait pour la leur donner. C'est là où l'on voit que l'homme n'est pas évolué, car il gaspille ses énergies dans des occupations inutiles, ou bien dans des fureurs, des excès de sensualité...

C'est l'attitude la plus déplorable pour l'évolution que de ne pas savoir employer ses énergies. Parce qu'on est responsable. Le Ciel ne nous a pas donné des énergies pour que nous les gaspillions ; ce que nous en faisons est noté, inscrit. Donc, dans le livre de la nature vivante, vous pouvez lire ceci : « Bienheureux ceux qui consacrent et utilisent leurs énergies physiques, affectives et mentales pour le bien de l'humanité, pour le Royaume de Dieu et Sa Justice. »

4. Déterminer la manière la plus intelligente de satisfaire nos besoins.

Quand on parle de renoncement, les gens sont épouvantés et ils disent: «Mais si je renonce, je vais mourir». Et c'est vrai qu'ils vont mourir. S'ils ne comprennent pas qu'ils doivent renoncer pour avoir quelque chose de meilleur, ils vont mourir. Mais ceux qui ont compris le sens du renoncement, savent qu'ils le font pour eux-mêmes afin de créer en eux un vide où les qualités divines pourront s'introduire. On ne peut pas remplir une bouteille si elle est déjà pleine. Bien sûr, si elle est remplie de l'élixir de la vie immortelle, il ne faut pas la vider, mais si elle contient des saletés et des moisissures, pourquoi garder tout cela?

Dans la science initiatique, il est dit qu'en réalité la privation n'est pas une privation, mais un remplacement, une transposition, un déplacement dans un autre monde. C'est la même activité qui continue, mais avec des matériaux tellement purs, tellement lumineux qu'il n'y a plus aucun danger... Ainsi, un Initié ne se prive de rien: il mange, il boit, il respire, il aime, mais dans des régions, dans des états de conscience inconnus pour l'homme ordinaire.

Il faut donc remplacer toutes les tendances inférieures en soi par des tendances, des habitudes, des désirs d'une qualité supérieure. La méthode que les gens adoptent généralement pour se débarrasser de l'envie de fumer, de boire, d'aller avec les femmes (supprimer l'envie sans la remplacer) est extrêmement dangereuse: elle les désaxe et les plonge dans le vide. Il faut une compensation, il faut substituer au désir inférieur un

désir supérieur. C'est pourquoi ceux qui veulent s'empêcher d'aimer n'ont rien compris; c'est dangereux, c'est du refoulement, c'est la mort. En réalité, il ne faut pas se priver, il ne faut pas renoncer, mais seulement se déplacer, aller goûter l'amour en haut où il est meilleur. On doit faire en haut ce qu'on faisait en bas : au lieu de boire de l'eau dans un marécage où pullulent les microbes, boire l'eau d'une source pure, cristalline. Ne pas boire, c'est la mort. Quand on dit qu'il ne faut pas boire, non, c'est seulement l'eau des égouts qu'il ne faut pas boire. Il faut boire, mais l'eau céleste. La nature a bien fait les choses : nous mangeons, nous buvons, nous respirons, nous aimons... et il ne faut rien supprimer, il faut simplement affiner ses besoins ou les transposer dans les plans supérieurs.

Réfléchissez bien chaque fois que vous voulez renoncer à un besoin qui est très fort en vous car c'est une décision très grave. Il faut remplacer ce besoin. Ainsi, pour qu'il soit satisfait, vous continuez à manger, à boire, à aimer, à vivre, mais à un degré qui ne vous expose pas aux mêmes dangers.

Chapitre III

« Vous êtes des Dieux »

La compréhension psychologique et spirituelle des deux natures – inférieure et supérieure – met un terme aux controverses des Eglises d'inspiration judéo-chrétienne.

Depuis des siècles l'Eglise ne cesse de répéter que l'homme a été conçu dans le péché. Mais c'est en soulignant et en propageant tellement cette idée que l'on empêche l'humanité d'évoluer; on diminue son espoir et son désir de sortir de cette situation. Bien sûr, il y a quand même là une vérité: l'homme est conçu dans le péché parce que les parents transmettent à leurs enfants une hérédité déjà défectueuse; à cause de leurs pensées, de leurs sentiments qui ne sont ni lumineux ni purs, ils conçoivent leurs enfants dans le péché. Mais que, depuis Adam et Eve, le péché originel doive obligatoirement se transmettre de génération en génération, non. Si les humains trouvent la lumière, s'ils deviennent sages, intelligents et purs, qu'Adam et Eve

aient commis un péché, cela n'a aucune importance, tout est changé, tout est transformé. Il ne faut pas inculquer aux humains des idées qui les maintiennent trop bas, dans la culpabilité, dans l'imperfection, sans aucun espoir de se redresser un jour. On est pécheur, c'est entendu, mais on n'est pas obligé de le rester pour l'éternité ; il faut progresser.

Tous ceux qui ne savent pas qu'ils sont des fils de Dieu, marchent sur le chemin de la déception et du découragement. Tant qu'ils ne rétabliront pas leur véritable origine, ils seront des esclaves. Le pire des esclavages est la perte de cette lumière que l'homme est un fils de Dieu. Quand Jésus est venu révéler cette grande vérité à la foule, il a été crucifié, car cette vérité n'était jamais révélée au peuple de peur qu'en prenant conscience de sa grandeur, il n'obéisse plus aux règles qui lui étaient imposées par les pharisiens et les saducéens.

Jésus a été le premier révolutionnaire parmi les messagers de Dieu, le premier à passer outre à toutes les lois anciennes : il a donné à la foule cette grande vérité et il a expié sur la croix l'audace qu'il avait eue de dire qu'il était fils de Dieu. Pourtant il est écrit dans l'Ancien Testament : « Vous êtes des Dieux. » Cette vérité a été volontairement cachée et elle l'est encore aujourd'hui. Notre Enseignement comble donc certaines lacunes. Il donne le savoir par lequel les humains arrivent à comprendre et à sentir qu'ils sont tous les fils du même Père, Dieu, et de la même Mère, la Nature, l'Ame universelle.

L'évolution étant la loi de la vie, cette évolution doit aussi se manifester dans la compréhension des doctrines religieuses.

Dieu n'a pas donné l'éternité à la forme ; la forme est friable, éphémère, elle ne peut résister à la puissance du temps. Tandis que le principe, l'esprit, qui appartient au monde divin est indestructible, éternel. Les humains qui n'ont pas ces connaissances essaient toujours d'éterniser la forme. On voit cela pour les religions, par exemple, qui depuis des siècles s'attachent à certains rites, certaines croyances, sans se rendre compte que ce sont des formes qui ne peuvent pas durer. La vie est un perpétuel jaillissement qui a besoin de nouvelles formes pour s'exprimer. C'est la vie elle-même qui casse les formes, car elle a besoin de nouveaux appareils, de nouveaux conducteurs, pour révéler de nouvelles richesses, de nouvelles lumières, de nouvelles splendeurs. C'est pourquoi les formes doivent disparaître au bout d'un certain temps pour permettre d'autres manifestations plus subtiles.

Les Chrétiens doivent accepter maintenant les nouvelles formes que le monde invisible leur présente. Jusqu'au jour où ces nouvelles formes seront vieilles aussi et il faudra de nouveau les remplacer. Les principes sont seuls durables, les formes jamais.

On reconnaît une évolution – nécessaire d'ailleurs – de Moïse à Jésus.

Ce qui n'était pas bien compris dans le passé sera maintenant compris, éclairé, et on ajoutera même beau-

coup d'autres vérités nouvelles, parce que rien n'est stagnant, tout bouge, tout évolue. Et d'ailleurs, Jésus l'a montré, il a donné une nouvelle morale et une nouvelle religion qui n'étaient pas celles de Moïse. A plusieurs reprises dans les Évangiles, il répète : « Il a été dit... mais moi je vous dis... » Par exemple : « Il a été dit : tu ne tueras point. Mais moi je vous dis : quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. » ... « Il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : aimez votre ennemi et priez pour ceux qui vous persécutent... »

Donc, vous voyez, la morale qu'a apportée Jésus n'était plus la morale donnée par Moïse. Et maintenant, pourquoi ne pas aller encore plus loin ? Les Chrétiens ne veulent pas qu'il y ait autre chose après Jésus, d'après eux, on ne peut rien ajouter. Mais c'est le Christ Lui-même qui vient ajouter d'autres notions, parce que tout évolue. Et les retardataires, ceux qui se sont cristallisés, seront dépassés. Nous sommes pour l'évolution, pour la nouvelle vie, pour quelque chose qui est encore plus grand, la nouvelle religion qui sera propagée dans le monde, la vraie religion du Christ qui n'a pas encore pu se réaliser.

*Mais on accepte plus difficilement que
Jésus lui-même ait annoncé une évolution.*

Rappelez-vous ce que Jésus a répondu à la Samaritaine qui lui demandait si on devait adorer Dieu sur la

montagne de Samarie ou dans le temple de Jérusalem : « Crois-moi, femme, a-t-il dit, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez Dieu, mais en esprit et en vérité ». Evidemment les religieux n'interprètent pas ces paroles parce qu'ils devraient supprimer ou remplacer beaucoup de choses dans la religion. Ils ont donc intérêt à les laisser de côté. Mais moi qui n'ai pas d'intérêt, j'interprète : « En esprit et en vérité », cela signifie qu'on n'adorera plus Dieu dans des formes matérielles, extérieures, ni avec des mensonges. Or, qu'est-ce que les temples et les églises avec leurs statues ? De la matière, et on y raconte toutes sortes de mensonges...

Jésus savait qu'il fallait qu'il en soit ainsi pour un certain temps et il a dit : « L'heure vient... où l'on adorera Dieu en esprit et en vérité. » A ce moment-là on ne priera plus dans les temples et on ne vous fera plus croire qu'avec telle relique ou telle médaille vous serez sauvé.

Regardez le soleil, il est sans mensonge : il ne vous fait pas de promesses qu'il ne tient pas. Il vous dit : « Venez auprès de moi et je vous donnerai la lumière, la chaleur et la vie. » Il ne se contente pas de promettre, il vous donne véritablement la lumière, la chaleur et la vie. Nous sommes chaque matin dans le temple de Dieu et l'esprit de vérité est là, tellement pur, tellement lumineux et tellement désintéressé ! Partout ailleurs il y a un intérêt, on doit toujours mettre quelques sous dans un plateau et il est impossible de prier à cause des bruits de monnaie... Mais c'est trop prosaïque !...

Je ne crois pas beaucoup aux bricoles, aux images pieuses, aux médailles pour guérir et sauver l'humanité. Lorsqu'on m'en propose, je réponds : «Ce que vous me donnez là est-il capable de faire pousser le raisin, le blé, de nourrir le monde? Non. Alors c'est trop faible pour moi, laissez-moi aller auprès du plus puissant. Pouvez-vous m'indiquer quelqu'un de plus puissant que le soleil?...»

Alors, vous voyez, mes chers frères et sœurs, les hommes savent où aller chercher tout ce dont ils ont besoin, et ils ne savent pas où aller chercher Dieu... Mais Il est là, dans le soleil! Tout le reste ce n'est que des ersatz. Il paraît que les gens ont peur que nous prenions le soleil pour le Seigneur! Non, qu'ils se tranquillisent, qu'ils ne soient pas inquiets! Dieu est inexprimable, Il est inconcevable, et il n'est pas question de prendre le soleil pour Dieu. Le soleil est seulement comme une porte qui s'ouvre sur la Divinité. Le soleil est un serviteur de Dieu, un serviteur parmi les meilleurs. Regardez tous les autres, ils sont souvent fatigués, découragés et ils abandonnent. Ils font un peu quelque chose pour les humains, mais après quelque temps, on ne sait plus où ils sont. Tandis que le soleil est toujours là infatigable, généreux, fidèle et véridique. Beaucoup ont fait faillite, beaucoup ont reculé, trompé et trahi; seul le soleil est toujours là. Voilà une chose à laquelle les humains n'ont pas pensé. Ils vont toujours chercher des créatures fausses, chétives et vulnérables, et jamais celui qui montre par toutes ses manifestations qu'il est le seul fidèle et véridique. Qu'ils sont bizarres, les humains! Je ne peux plus avoir confiance en eux parce qu'ils se trompent toujours. Vous direz : «Mais si

vous n'avez pas confiance dans les humains, qu'est-ce que cela va donner?» J'ai confiance en ce qui est divin dans l'homme, rassurez-vous, mais pas en ce qui est humain, car je sais d'avance que ce qui est humain en lui reculera, fléchira, me trahira.

Surya-yoga, le yoga du soleil, est la discipline spirituelle qui donne à notre côté divin, le Moi supérieur, les plus grandes possibilités de manifestation.

Quand vous assistez le matin au lever du soleil, soyez attentif à capter le premier rayon. Car toute votre journée dépend de ce premier rayon : le succès, l'inspiration, l'illumination. Au moment où il vous atteint, vous devez être déjà lié au soleil afin de pouvoir sentir que votre Moi supérieur est une partie du soleil, une de ses flammes. En vous unissant à la force cosmique qui vient du soleil, vous pouvez y puiser librement puisque votre Moi supérieur habite en lui et que, par le Moi supérieur, vous vivez dans le soleil, vous baignez dans sa lumière.

Sans vous en rendre compte, vous êtes déjà dans le soleil. Vous ne le sentez pas, mais il y a une petite partie de vous, un élément très subtil qui habite déjà dans le soleil... Cette partie de nous-mêmes, cet être, cette entité qui habite dans le soleil, c'est notre Moi supérieur. Notre Moi supérieur n'habite pas dans notre corps physique, sinon il y réaliserait des prodiges ; de

temps en temps seulement il y vient se manifester, prendre contact avec notre cerveau. Mais comme le cerveau n'est pas encore préparé à supporter ses vibrations et à se mettre à l'unisson avec lui, il ne peut accueillir définitivement notre Moi supérieur.

Pour recevoir les énergies les plus subtiles qui viennent du soleil, il faut les puiser dans cette identification de la conscience et du Moi supérieur. Les êtres ainsi liés au soleil se sentent des citoyens du ciel !

Quand vous irez le matin voir le soleil se lever, pensez que vous êtes déjà là-haut, dans le soleil, et que de là vous regardez, sur le Rocher*, cet être qui est vous ; vous vous dédoublez, vous vous séparez de votre corps, et vous souriez de vous-même en disant : « Oh ! le pauvre, comme il est petit. Et dire que c'est moi !... Mais je vais l'aider, je vais l'aider ! » Et déjà par cet exercice d'imagination vous commencez à rétablir le pont chaque jour.

Imaginez encore que ce que vous avez reçu du soleil comme pureté, plénitude, puissance, vous l'envoyez à cet être là, en bas, assis sur le Rocher, cet être qui est soi-disant vous, mais qui n'est pas réellement vous. Ainsi, vous commencez à sentir un grand élargissement de la conscience, une paix céleste, et puis arrivent des révélations, des révélations... C'est ainsi qu'on peut développer des facultés nouvelles, des centres nouveaux, des chakras, et comprendre, pénétrer les choses, devenir petit à petit un être exceptionnel, qui extérieurement

* Au Bonfin, toute la Fraternité se rassemble sur une éminence rocheuse pour regarder le lever du soleil. (Note de l'éditeur).

continue à ressembler aux autres, mais qui intérieurement n'est plus le même puisque de nouvelles possibilités se sont développées en lui...

Lorsque vous voulez prier et vous lier à Dieu, imaginez quelque part dans l'espace un centre vivant, rayonnant, vers lequel convergent tous les êtres lumineux, spirituels et où ils puisent leurs forces. De ce centre, voyez jaillir des rayons de lumière qui partent dans toutes les directions pour nourrir toutes les créatures vivantes. De cette manière vos pensées se dirigeront exactement dans le lieu où la présence de Dieu est la plus forte et la mieux déterminée, et votre prière sera suivie de résultats. Tous les grands Maîtres et les Initiés se concentrent sur ce point, centre de lumière, et leurs pensées créent une telle puissance dans l'espace que le disciple, en s'exerçant chaque jour de cette façon, reçoit d'immenses bénédictions de cette puissance.

Pour sortir des limites de votre conscience, vous devez d'abord vous projeter très haut par l'imagination, penser à l'Être qui embrasse tout, qui porte en Lui-même toutes les créatures, et qui les nourrit. Vous vous demandez comment Il envisage le devenir de l'humanité, quels sont Ses projets pour elle, pour son évolution. Lorsque vous essayez de vous rapprocher de cet Être immensément grand, lumineux, tout un travail se fait dans la subconscience, la conscience et la superconscience, et ce que vous vivez alors comme sensations et expériences est inexprimable. Vous devez faire cet exercice jusqu'à sentir que vous arrivez à vous anéantir, à ne plus exister comme personnalité, petite poussière du rien du tout, à vous fondre dans cet océan de lumière

qui est Dieu. C'est là que se trouvent les seuls vrais gages de la connaissance, de la libération et du bonheur. Quand cette pratique est devenue pour vous une habitude et que vous arrivez à goûter des minutes délicieuses en communion avec les êtres les plus élevés, vous pouvez commencer à descendre dans la conscience des humains pour ressentir leurs souffrances, leurs angoisses, connaître leurs besoins, leurs qualités, leurs défauts, leurs maladies. Un jour, vous pourrez même descendre dans la conscience des animaux...

Si vous placez cette pratique à la base de votre existence, si vous avez assez de patience et d'amour pour travailler à élargir votre conscience, à chercher Dieu, à vous fondre dans son immensité, vous obtiendrez tout, car tout le reste, toutes les acquisitions, toutes les bénédictions sont liées à cette pratique. Ce n'est qu'une question de temps...

L'évolution de la conscience religieuse va dans le sens de l'abolition de la distance entre l'homme et Dieu.

Quand on étudie l'histoire des religions, on constate que Moïse a apporté une idée vraiment révolutionnaire en présentant Yahvé comme un Dieu unique. Mais ce Dieu était redoutable, c'était le Maître de l'univers, un Maître implacable, intransigeant, un feu dévorant : les humains en face de Lui n'étaient rien que des créatures craintives et tremblantes, forcées d'appliquer Ses commandements. Quand Jésus est arrivé, il a présenté le Seigneur comme un Père dont nous sommes les en-

fants ; la distance qui nous séparait de Lui a diminué, nous sommes unis à Lui par des liens familiaux. Tout était changé. En réalité où était le changement ? Tout simplement dans nos têtes, dans nos cœurs, dans notre for intérieur : nous nous sommes sentis rapprochés de Dieu. Jusque-là Il était lointain, terrifiant, il fallait toujours Le craindre : « La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. » Oui, toujours craindre, avoir peur, trembler... Mais Jésus est venu pour remplacer la crainte par l'amour, et au lieu d'avoir peur de ce Dieu terrible, l'homme pouvait L'aimer, il pouvait se blottir auprès de Lui, se sentir avec Lui comme avec un père ou une mère. C'était donc un élément nouveau dans la religion.

Mais maintenant il faut aller encore plus loin. Si vous situez le Seigneur quelque part dans une région de l'univers qu'on appelle le Ciel avec Ses anges et Ses archanges, avec cette splendeur, ces festins... c'est toujours une compréhension objective : Dieu est situé en dehors de vous. Qu'Il soit votre père et vous Son fils, c'est d'accord, mais Il est toujours en dehors de vous. Eh bien, voilà le malheur : vous projetez Dieu hors de vous, vous Le cherchez, vous Le suppliez, Il est toujours en dehors de vous. Que Dieu existe en dehors de l'homme, c'est possible ; seulement quand l'homme le conçoit extérieur à lui, il sent ses propres limitations, il sent des obstacles qui le séparent de Lui : trop de mondes, trop d'étoiles, des espaces infinis... Impossible de Le rejoindre. Tandis que le jour où il sent Dieu présent à l'intérieur de lui-même comme une lumière, une vie, une intelligence, comme la force unique, il ne peut plus être séparé de Lui, il Le trouve en lui.

Si nous concevons le Seigneur comme extérieur à nous, cela veut dire que nous aussi nous sommes extérieurs à Lui. Puisqu'Il existe en dehors de nous, nous aussi nous existons en dehors de Lui ! Mais si nous sommes en dehors de Lui, que se passera-t-il ? Justement qu'est-ce qu'un « objet » ? Prenez par exemple un cultivateur, un artisan, un ouvrier : ils ont des outils, ce sont des objets qui restent distincts d'eux-mêmes, ils s'en servent de temps en temps, puis, le travail fini, ils les laissent de côté, et le lendemain, ou plus tard, ils les reprennent. Eh bien, nous aussi, tant que nous croyons exister en dehors de Dieu, Dieu nous prend puis nous laisse de côté comme des objets. Oui, regardez le potier avec ses pots ou la maîtresse de maison avec les casseroles de sa cuisine : si les casseroles avaient une conscience que diraient-elles ? Elles gémeraient : « Depuis si longtemps déjà notre maîtresse nous a abandonnées ! Quand elle se servait de nous, au moins nous étions chauffées... la cuillère nous grattait et cela faisait un bruit agréable, nous nous réjouissions et maintenant elle nous a abandonnées. Quelle méchanceté, quelle cruauté ! » Que voulez-vous, si nous sommes comme de la vaisselle vis-à-vis du Seigneur et s'Il nous oublie de temps en temps, est-ce que ce n'est pas normal ? Pouvons-nous le Lui reprocher ?... Quand vous serez quelque chose en Lui, une partie de Lui, alors là, oui, vous serez tout le temps avec Lui, en Lui. Mais tant que vous vous croyez extérieur à Lui, voilà la pire philosophie qui existe.

Bientôt, croyez-moi, il se produira des changements dans la philosophie et les conceptions religieuses des

humains. Pour le moment ils trouvent normal, naturel, de mettre une distance entre Dieu et eux, tout le monde est convaincu que cela doit être ainsi. Mais alors, pourquoi poussent-ils des cris quand ils en subissent les conséquences? Je vous l'ai déjà dit : dans l'avenir il y aura un Troisième Testament qui viendra compléter les deux précédents et on trouvera une vérité soulignée, appuyée, présentée comme l'essentiel : que l'homme doit apprendre à se rapprocher encore de Dieu, à Le sentir au-dedans de lui-même. A ce moment-là il n'éprouve plus l'impression d'être abandonné.

Oui, le Troisième Testament apportera aux humains la solution définitive. Ils vivront sans arrêt avec le Seigneur et comme ils ne pourront plus L'abandonner, Lui non plus ne pourra plus les abandonner. Vous me direz : «Oui, mais il est plus respectueux, plus convenable de considérer le Seigneur en dehors de nous. C'est ce que l'on nous a enseigné.» La vérité a des milliers et des milliers de degrés et maintenant l'époque est venue d'aller plus loin. Il faut penser que le Seigneur est là, à l'intérieur de nous-mêmes et en même temps considérer que nous sommes une partie de Lui, une parcelle infinitésimale, qu'Il est tout et que nous sommes une particule de ce tout. Si vous priez le Seigneur en pensant qu'Il est quelque part au-delà des étoiles, comment voulez-vous que votre prière aille jusque-là? Oui, j'ai bien dit un jour que la prière parcourait l'univers tout entier, mais il lui faut tellement de temps pour traverser l'espace infini! Tandis que si le Seigneur est là tout près, en vous, tout de suite la communication se fait, Il vous entend, Il vous écoute, Il vous exauce.

Donc, désormais, quand vous méditez, tâchez de vous exercer à considérer le Seigneur autrement. Vous verrez les résultats: de moins en moins vous sentirez cette impression d'abandon. Pour le moment, tantôt vous ressentez la joie, l'inspiration, le ravissement, tantôt vous êtes envahis par une sécheresse terrible: tout est désert, aride, et c'est à ce moment-là que vous dites: «Oui, Dieu m'a abandonné.»

Je vous donnerai une image: vous êtes sur la terre loin du soleil, tellement loin que des nuages se sont glissés entre lui et vous, et vous êtes à leur merci. Vous aimeriez bien recevoir sa chaleur, sa lumière mais c'est impossible: les nuages empêchent le soleil de venir. Que faire? Vous allez attendre. Et en attendant vous direz: «Le soleil m'a abandonné.» Pas du tout, vous étiez trop loin. Vous êtes au-dessous des nuages. Supposez maintenant que vous preniez un avion et que vous montiez au-dessus des nuages: plus rien ne peut s'interposer entre le soleil et vous. Il est là, il brille sans arrêt, il ne vous a jamais abandonné. Donc quand on se croit abandonné, cela prouve qu'on est descendu trop bas sous les nuages, et là il y a toujours un écran qui empêche le soleil de passer. Mais si vous vous sentez toujours joyeux, inspiré, c'est une preuve que vous avez dépassé cette région des nuages: pour vous le soleil brille sans arrêt, vous contemplez sa lumière, vous sentez sa chaleur qui vous pénètre. Voilà une explication très simple.

Puisque cette sensation d'être abandonné ou non dépend de nous, pourquoi ne pas changer de mentalité? Pourquoi rester dans une région si basse où chaque jour, à chaque minute, un écran intercepte la lumière et nous

empêche de recevoir cette joie et ces révélations du soleil ? Pourquoi rester si bas ? Et voilà justement la raison d'être de l'initiation : elle aide à se faire « une place au soleil » comme on dit, mais une place très élevée, très au-dessus des nuages, une place où l'on ne dépend plus de rien ni de personne, où l'on est invulnérable, inattaquable, invincible, immortel !

Mais oui, il faut monter plus haut, toujours plus haut. Il faut déplacer les conceptions que l'on a du Seigneur, s'approcher tellement qu'on arrive à Le placer au-dedans de soi, à Le rendre si proche, si intérieur à soi-même que l'on soit tout le temps baigné par Sa présence... On ne pourra plus dire à ce moment-là comme la petite sainte Thérèse : « Seigneur, pourquoi joues-tu avec moi comme avec une balle ? » Bien sûr, si vous vous considérez comme une balle, comme un objet extérieur à Lui, selon la conception la plus répandue chez les Chrétiens, vous ne pourrez pas échapper à l'impression d'être abandonnés. En réalité, Dieu ne nous abandonne jamais, c'est dans notre conscience qu'il y a des changements : tantôt nous sommes plus lucides, plus sensibles, plus près de cette lumière, de cette chaleur, tantôt nous nous en éloignons. A qui la faute ? Si vous vous éloignez du soleil vous sentirez le froid et l'obscurité... La religion de l'avenir apprendra aux humains qu'ils ne peuvent vraiment sentir Dieu qu'au-dedans d'eux-mêmes ; à ce moment-là ils seront sans arrêt ensemble, heureux, dans l'amour et dans la lumière...

Et c'est cela véritablement se connaître.

Il a été dit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.» Ce qui sous-entend qu'on ne peut communier avec Dieu qu'à travers son Moi supérieur, qui est toute-lumière, tout-amour et toute-puissance. C'est ce que voulait dire aussi le Christ quand il disait : «Nul ne peut aller au Père qu'à travers moi.» Le Christ est le symbole du Verbe, du Fils de Dieu qui est dans chaque âme comme une étincelle encore enfouie quelque part, perdue, ensevelie. En se liant à son Moi supérieur, l'homme se lie à ce principe du Christ, qui est partout, dans toutes les âmes, et à travers lui, il est lié à Dieu. Vous ne pouvez aller vers Dieu qu'à travers votre Moi supérieur, puisque c'est lui qui contient tout et qui représente ce qui existe de meilleur et de plus pur en vous-même.

La tâche du disciple est donc de s'unir à Dieu, à travers son Moi supérieur, afin de se retrouver. On regarde toujours le corps physique, les enveloppes qui ne sont pas soi-même. Pourtant, il a été dit : «Connais-toi toi-même.» La véritable connaissance de soi, c'est de se connaître en haut comme parcelle de la Divinité. Se connaître, c'est avoir trouvé Dieu non seulement en soi, mais dans les autres hommes et dans toute la nature.

Le symbole de l'Initié qui a réussi à se retrouver, est le serpent qui se mord la queue. Le serpent qui rampe sur la terre est une ligne droite ou sinueuse, et la ligne est limitée. Mais le serpent qui se mord la queue devient

un cercle, et le cercle, c'est l'infini, c'est l'illimité, c'est l'éternité. L'homme qui a réussi à réaliser le symbole du cercle entre dans un monde où il n'y a plus de limites, où il n'y a plus de séparation entre le haut et le bas, car toutes les puissances, les richesses et les vertus que le vrai Moi possède s'infusent dans le petit moi. Le petit et le grand ne font plus qu'un et l'homme devient une divinité.

Chapitre IV

La révolution héliocentrique : la fraternité

Il ne suffit pas que l'homme ait accepté intellectuellement l'idée que le soleil est le centre de notre univers, il doit prendre encore le soleil, c'est-à-dire sa nature supérieure, comme principe régulateur de sa façon de vivre.

Quand vous contemplez le soleil, le matin, vous contemplez le point central, l'esprit, l'œil de Dieu... Vous devez toujours regarder le soleil avec le désir de vous approcher du centre, de votre centre. Par le seul fait de le regarder, vous vous approchez du centre du système solaire, et le même phénomène se produit en vous : votre conscience s'approche de votre propre centre, de votre esprit, de Dieu, et vous trouvez la lumière, la paix, la liberté, la force. Le jour où vous déciderez de faire ce travail consciemment, vous sentirez qu'entre le soleil et vous commencent à circuler des ondes qui créent des formes, des couleurs, un monde nouveau...

Vous direz tous que vous savez que c'est la terre qui tourne autour du soleil. Oui, vous le savez théoriquement, mais en pratique vous faites comme si c'était le soleil qui tourne autour de la terre. Voilà pourquoi je vous répète : « Tant que vous n'essayez pas de trouver le centre, qui est la partie divine de vous-même, et de vivre là, de regarder et d'agir de là, vous ne trouverez pas la vérité, et tout vous apparaîtra de façon illusoire. »

L'illusion géocentrique, c'est l'erreur dans laquelle nous maintient la personnalité : nous nous croyons des êtres séparés.

L'illusion, «maya», c'est toute cette philosophie de la séparativité : vous êtes là, je suis ici, nous sommes des êtres distincts, nous ne pouvons pas nous comprendre, nous aimer ni travailler ensemble ; nous sommes obligés de nous faire la guerre... Et pourquoi ? parce que nous avons des désirs, des sentiments différents, des tendances différentes. Voilà «maya», voilà la personnalité : elle est si limitée que l'on se voit toujours comme un être séparé des autres, séparé de l'univers.

L'illusion, c'est de nous croire séparés de la vie universelle, de cet Être unique qui est partout et que nous ne pouvons ni sentir ni comprendre parce que notre moi inférieur nous en empêche. Mais dès que l'on commence à se retrouver par l'étude, la méditation, on comprend qu'il n'y a pas deux, trois, quatre êtres séparés, ni une multitude, mais qu'il y a un être, un seul, qui travaille avec tous les autres, les anime, se

manifeste à travers eux, même sans qu'ils s'en rendent compte, un seul qui dirige et ordonne toutes leurs manifestations, un Moi supérieur. Ceux qui ont saisi cela arrivent à s'aimer, à ne plus se diviser, à ne plus se faire la guerre, à se sentir un. Pour eux, le monde entier est un être collectif et grâce à ce point de vue, ils arrivent à se dégager de tout ce qui est inférieur, de tout ce qui est séparativité, c'est-à-dire de la personnalité. Ainsi, cette tendance à s'isoler, à se séparer, à considérer tout être comme un adversaire à combattre, est à l'opposé de la philosophie du Jnani-yoga qui enseigne que le disciple doit arriver à découvrir qu'il n'y a qu'un seul être, Dieu Lui-même, et que tous les autres, toutes les créatures, ne sont que des pensées dans Sa tête... De cette façon, il ne peut plus y avoir ni guerres ni hostilités.

Par contre, l'héliocentrisme, c'est l'expérience de l'unité vivante des êtres. Cette expérience

- 1. fonde la morale;*
- 2. donne à la psychologie sa base de vérité;*
- 3. améliore la vie sociale;*
- 4. conditionne l'entente future entre les hommes du monde entier.*

- 1. fonde la morale;*

La morale est apparue chez les humains quand s'est éveillée en eux la sensibilité à tout ce qui est collectif,

universel, cosmique. Cette faculté leur a permis d'entrer dans l'âme et le cœur des autres, et quand ils les faisaient souffrir, d'éprouver les douleurs qu'ils leur infligeaient. Ils ont donc compris que tout ce que l'on fait aux autres, c'est à soi-même qu'on le fait. Bien sûr, en apparence, chaque être est isolé, séparé des autres, mais en réalité, il y a une partie spirituelle de lui-même qui entre dans la collectivité, qui vit dans toutes les créatures. Si cette conscience est éveillée en vous, au moment où vous frappez quelqu'un, c'est vous qui recevez le coup à travers lui, parce que votre être, qui s'est infusé dans tout l'univers, est devenu un être collectif.

La morale n'est pas acceptée par les contemporains parce qu'ils ne la sentent pas; pour eux, la morale est une construction plus ou moins intellectuelle, plus ou moins philosophique. Mais quand on commencera à vivre cette vie collective, on ne pourra plus continuer à nuire aux autres, parce qu'on sera le premier à souffrir.

2. donne à la psychologie sa base de vérité;

Les hommes manquent de psychologie parce qu'ils sont trop préoccupés d'eux-mêmes. D'ailleurs, cela ne les intéresse pas; ils sont là comme aveuglés par le voile de leur nature inférieure, égoïste, personnelle, qui les empêche de distinguer ce qui se passe dans la tête ou le cœur des autres. Même ceux qui aiment ne parviennent pas à voir au travers de ce voile; aussi sont-ils

parfois étonnés des transformations qu'ils constatent soudain chez leur femme, leur mari, leurs enfants, leurs amis, et dont ils n'avaient ni prévu ni senti l'approche.

Seul celui qui a maîtrisé sa nature inférieure et qui est devenu capable d'oublier son propre intérêt peut être psychologue; il commence à entrer dans un monde où tout est mouvement, et c'est seulement alors qu'il commence à voir les autres...

3. améliore la vie sociale;

L'histoire montre qu'en s'organisant en sociétés les humains ont quand même compris combien il était avantageux de se réunir pour vivre ensemble, sinon ils en seraient encore au point où ils devraient passer toute la journée à chercher leur nourriture dans les forêts. Le jour où ils ont vu l'utilité de se réunir pour avoir plusieurs bras et plusieurs jambes, tous ont bénéficié de cette nouvelle situation: pendant que l'un pêchait le poisson, l'autre tissait une étoffe, un autre arrangeait la petite cabane, etc... et voilà comment maintenant tous sont au service de tous et peuvent profiter de tout. C'est de cette façon que l'homme peut progresser: il exerce seulement une petite activité quelque part et tout est à sa disposition: les bibliothèques, les magasins, les hôpitaux, les moyens de transport...

Mais ces progrès extraordinaires ne sont que des progrès extérieurs. Intérieurement les humains ne sont pas encore liés, ils sont séparés. Extérieurement on voit des nations, des peuples dont les membres se soutiennent: la défense du territoire, la sécurité sociale, les

allocations familiales... Mais l'homme n'a pas encore compris le sens de ce progrès qu'il est arrivé à réaliser dans la vie objective; toutes ces facilités, ces possibilités, ces bénéfices, il ne les a pas déchiffrés, il ne les a pas transposés dans le domaine intérieur.

C'est en apparence seulement que les humains ont résolu le problème de la vie collective; si extérieurement ils ont formé une société, au-dedans d'eux-mêmes ils sont restés isolés, séparés, agressifs, hostiles les uns envers les autres. Ce sont encore des troglodytes; intérieurement, ils vivent chacun dans leur petit trou. C'est pourquoi il faut travailler encore pour que ce soit intérieurement, spirituellement que les êtres arrivent à former une société: la fraternité universelle sur la terre. A ce moment-là ils auront atteint la conscience sublime de l'unité, ils vivront dans la plénitude, dans l'abondance, dans la richesse intérieure.

Nous apportons maintenant un autre degré de compréhension afin d'amener les humains à réaliser cette société intérieurement, et nous en donnons ici un modèle déjà réalisé: tous libres, tous heureux.

4. conditionne l'entente future entre les hommes du monde entier.

Quand on marche sur le chemin de la véritable philosophie initiatique, on s'aperçoit que toutes les créatures ne sont qu'une. Il n'existe vraiment qu'un être, le Créateur; toutes les créatures ne sont que des cellules éparpillées de Son immense corps dont la conscience seule n'est pas unifiée. Supposez que les cellules

de notre corps aient une conscience: évidemment les cellules des pieds, du foie, de la rate, se sentiront séparées les unes des autres, parce que leur fonction n'est pas la même: le cœur travaille d'une façon, le foie d'une autre façon etc..., et elles seront obligées de s'entraider ou de se bagarrer. Mais si les cellules pouvaient aller plus loin dans la compréhension, elles verraient que c'est un seul être qui les embrasse et les nourrit toutes: l'homme lui-même. Alors nous aussi, nous devons avoir le même raisonnement; nous devons dire: «Tous ces individus sur la terre, ces Japonais, ces Chinois, ces Turcs, ces Russes, ces Français, ces Allemands, etc... sont des cellules d'un être collectif, mais ces cellules sont descendues à un niveau de conscience inférieur, elles ne sont plus capables d'embrasser l'unité, et alors leur réflexion, leur réaction, leur comportement n'est pas tout à fait au point. Mais le jour où comme une petite cellule nous voulons nous lier à toutes les autres cellules qui représentent l'Être sublime, Dieu Lui-même, nous nous apercevons que toute l'humanité est un seul être. A partir de ce moment-là, nous ressentons un tel amour, une telle pitié, une telle indulgence... Tant qu'on n'arrive pas à cet état de conscience, on voudra seulement massacrer les autres et il n'y aura pas vraiment de changement, seulement une hypertrophie de la personnalité pour chaque individu, pour chaque parti, pour chaque nation.

Dans le passé, bien sûr, ces conceptions de séparativité étaient normales, elles avaient leur raison d'être, parce que l'homme n'était pas tellement capable d'élargir son champ de conscience. Même de grands Initiés, comme Moïse et d'autres, ont entretenu ces idées qu'il

fallait lutter contre les étrangers et lui-même prenait part à ces guerres. A cette époque il était impossible de faire comprendre l'amour fraternel et la nécessité d'une famille cosmique, les humains étaient trop près des animaux, c'était impensable. Mais maintenant c'est différent, avec les progrès scientifiques qui favorisent extérieurement les échanges, l'humanité arrivera à comprendre qu'il faut supprimer les frontières, qu'intérieurement il faut s'unir pour que la terre ne fasse qu'une famille.

Il faut éveiller en soi-même cette conscience de la Fraternité Universelle, cette conscience solaire.

Quand le disciple a trop de problèmes personnels à résoudre, il ne peut penser à rien d'autre qu'à lui-même, il est trop préoccupé. Mais dès qu'il commence à régler ses problèmes, à être un peu plus libre, il commence à s'occuper de l'humanité tout entière, et il devient comme le soleil. Même s'il se trouve devant vingt, cinquante, cent personnes, cela ne lui suffit pas ; il vit dans une telle liberté qu'il élargit le champ de son amour et de ses pensées à tout le genre humain : il se le représente comme une seule personne et lui envoie la surabondance d'amour qui déborde de son cœur, il lui envoie toutes les couleurs, tous les rayons. Quand il est arrivé à ce degré, il se sent dans un bonheur et une plénitude indescriptibles.

On pense qu'il est impossible d'agir sur l'humanité pour l'améliorer, l'aider; on se dit: «Ils sont tellement nombreux, c'est impossible!» Bien sûr, c'est impossible, c'est gigantesque. Mais si on savait comment le faire, cela deviendrait possible. Essayez, par exemple, d'imaginer que cette humanité est condensée en un seul être; oui, imaginez le monde entier comme un être qui est là, près de vous, et vous lui tenez la main en lui donnant beaucoup d'amour. A ce moment-là, de petites particules de votre âme s'en vont dans toutes les directions, et ce que vous faites pour cet être se reflète sur tous les hommes qui commencent à avoir d'autres pensées, d'autres désirs. S'il y avait des centaines, des milliers d'hommes sur la terre qui faisaient cet exercice, vous verriez à ce moment-là un souffle nouveau, un souffle divin passer à travers les créatures, et un beau jour, sans savoir pourquoi, elles s'éveilleraient complètement transformées.

*Il faut aussi éveiller cette conscience chez
les autres.
par l'exemple.*

Pour améliorer les autres, ne les critiquez pas et n'essayez pas de les transformer, mais commencez par vous améliorer vous-mêmes. C'est par votre exemple que vous leur montrerez qu'ils se trompent, qu'ils n'ont rien compris, oui, par votre exemple, par votre perfection. C'est en travaillant sur soi-même que l'on travaille sur les autres: ils s'aperçoivent que vous êtes

extraordinaire, que vous les dépassiez, et cela les améliore, parce qu'ils ont envie de vous imiter. Mais s'occuper toujours des faiblesses des autres, de leurs vices, c'est lamentable, vous êtes à plaindre, car vous restez terne, antipathique, comme ce dont vous vous occupez. Donc, allez vous améliorer d'abord et laissez les autres. Parce que, regardez mon cas : si j'avais voulu m'occuper des faiblesses des frères et sœurs de la Fraternité, depuis longtemps je serais mort empoisonné. Mais je ne m'en occupe pas, c'est leur affaire, je m'occupe de me perfectionner moi, et c'est pour cela qu'il y a une petite amélioration dans la collectivité. Il faut apprendre à ne pas s'occuper des autres, mais les accepter, les tolérer, avoir la patience et travailler jour et nuit d'arrache-pied jusqu'à leur montrer qu'il y a quelque chose de magnifique à acquérir. Puisqu'ils ne le savent pas encore, ce n'est pas avec des paroles que vous le leur apprendrez.

par la confiance.

La confiance éveille tout ce qui est divin chez les autres. Quand vous faites confiance à quelqu'un, même s'il est ivrogne, vicieux, faible, la confiance que vous lui faites l'oblige à s'améliorer pour vous montrer que vous ne vous êtes pas trompé sur sa noblesse et sa grandeur. Bien sûr que certains vous trahiront, qu'ils ne seront pas à la hauteur de votre confiance, à qui le dites-vous ? Mais parce que quelques humains sont faibles, égoïstes, méchants, ingrats, est-ce qu'on doit tous les mépriser,

les détester définitivement ? Non, ce n'est pas une bonne philosophie. S'il y en a beaucoup qui sont arrivés jusque-là, c'est parce qu'ils étaient ignorants. S'ils connaissaient la nature humaine, s'ils connaissaient les lois magiques, malgré les malheurs, les accidents, les méchancetés et les trahisons, ils continueraient à faire confiance, à éclairer les hommes, à les aider, les rendre heureux et leur ouvrir les trésors de toute la nature.

Les spiritualistes ne doivent avoir pour but ni la science ni les pouvoirs – qui les maintiennent en rivalité, séparés – mais seulement la réalisation en commun de la Fraternité Blanche Universelle.

Jésus a dit : « Les enfants de ce monde sont plus intelligents que les enfants de la lumière. » Oui, les gens ordinaires, les matérialistes sont plus intelligents : lorsqu'ils veulent faire construire un pont, creuser des tunnels, lancer une entreprise commerciale, ils savent se réunir, s'organiser, alors que les spiritualistes prétendent toujours travailler seuls, séparés les uns des autres, hors de toute collectivité. Tant que les spiritualistes ne voudront pas travailler ensemble, ils ne pourront pas installer le Royaume de Dieu sur la terre...

Notre idéal n'est pas de devenir fakir ou yogi ni de développer notre pensée au point qu'elle fasse des miracles. Notre idéal, c'est d'être parfaitement équilibré, harmonieusement développé... Notre idéal, c'est de

marcher tous ensemble dans la Fraternité liés par cette affection que Dieu a voulue entre tous les humains. Notre idéal c'est de vivre en harmonie dans la vie collective, car dans cette vie se trouvent toutes les bénédictions...

Chaque homme représente un mot. Toutes les bénédictions viendront quand on liera chaque mot à un autre, quand on fera des phrases avec ces mots pour créer le poème universel. Le bonheur, la joie ne sont qu'une conséquence de la liaison, de la synthèse entre les êtres.

Si, lorsqu'ils se réunissent, les disciples réalisaient cet état de conscience solaire, ils faciliteraient le travail de leur Maître sur l'humanité.

Pour résoudre les difficultés, il ne faut pas accumuler seulement des connaissances, mais créer en soi un état de conscience harmonieux, lumineux, puissant. C'est pourquoi j'insiste afin que ceux qui viennent ici puissent se sentir dans un nouvel état de conscience, dans un état de fraternité, de chaleur, de paix.

Je veux que vous veniez pour créer une atmosphère de rayonnement bienfaisant qui se répandra dans le monde entier. Tout ce que nous pensons et sentons ici s'en va dans l'atmosphère et atteint des quantités de cerveaux qui commencent à penser comme nous et participent au travail de la Fraternité Blanche Universelle...

Vous savez comment les ingénieurs construisent des piles électriques très puissantes qui peuvent rendre toutes sortes de services dans tous les domaines. Eh bien, sachez que, nous aussi, tous ensemble, nous formons une pile qui peut même produire des événements dans le monde entier. Ce sont les idées des humains qui sont les véritables batteries ; il faut les unir, les brancher, les déclencher. Ça viendra, mais il faut tout d'abord des batteries un peu plus résistantes, car le courant qui doit passer est très puissant. Mais j'y pense et même je fais des essais de temps en temps à votre insu : je branche certaines prises sur les installations d'en haut. Pour le moment, vous venez, vous chantez, sans vous rendre compte de ce qui se passe. Regardez pourtant les changements qui ont lieu dans le monde entier : une nouvelle lumière, de nouvelles idées se répandent et nul ne sait d'où elles viennent...

Chapitre V

Le Maître

Un homme qui appartenait à une tribu où tous n'avaient qu'un œil partit en voyage et tomba dans une peuplade dont les membres avaient deux yeux. De retour chez lui il dit à ses compatriotes : « J'ai vu des monstres épouvantables qui avaient deux yeux au lieu d'un. Ce n'est pas normal, il faut les attaquer pour leur arracher leur second œil ! » C'est à peu près ainsi que les choses se passent dans le monde ; dès qu'il se présente un être avec une faculté de plus que la foule, et que les gens s'en aperçoivent, ils sont choqués et pour le rendre normal, soi-disant, ils veulent la lui enlever. Parce que d'après eux, la norme, c'est la majorité, et comme la majorité est animale, il faut se conformer et rester animal... Qu'il vienne sur la terre un être exceptionnel, il n'est ni compris, ni admis.

Comment reconnaître un Maître.

Celui qui veut devenir un Maître doit remplir trois conditions. D'abord il doit connaître les vérités essen-

tielles, non pas ce que les humains ont écrit, créé ou raconté, mais l'essentiel d'après l'Intelligence de la nature. Deuxièmement, il doit avoir la volonté de tout dominer, maîtriser et contrôler. Tant qu'un homme est incapable de calmer, d'apaiser, d'organiser tout ce qui se passe dans son for intérieur, on pourra toujours l'appeler «Maître, Maître», ce sera grotesque. La nature ne reconnaît pas les diplômes humains, elle ne décerne de diplômes qu'à ceux qui possèdent la science de l'essentiel et qui ont appris à se dominer. Et troisièmement, il faut qu'il sache que cette science et cette domination qu'il a acquises ne doivent servir qu'à manifester toutes les qualités et les vertus de l'amour désintéressé.

Ainsi ce qui caractérise un véritable Maître ce n'est pas sa science, sa clairvoyance ou ses pouvoirs, mais son désintéressement. Il peut avoir la science, la clairvoyance et les pouvoirs mais s'il n'est pas désintéressé, même si les humains le reconnaissent comme un Maître, le Ciel ne le reconnaît pas.

Comme le soleil, un Maître doit rester au centre.

Imaginez qu'un homme qui a de grandes responsabilités parmi les humains, un Initié, un Maître, pose cette question au soleil : «Ecoute, cher soleil, il y a tellement de personnes qui m'aiment et qui désireraient m'attirer à elles ! Que me conseilles-tu ? Que dois-je faire ? » Le soleil lui répondra : «Regarde-moi et fais

comme moi. Les planètes aussi m'aiment beaucoup, elles tournent autour de moi, mais pour leur bien je suis obligé de garder ma place, sinon il y aurait un cataclysme universel. Il faut que je reste au centre pour maintenir l'harmonie, la vie et le bonheur partout dans l'univers. Toi aussi, fais comme moi, rien ne t'empêche d'aimer tous les êtres humains, de leur donner la lumière, de les inspirer et de les amener vers des régions célestes, mais tu ne dois pas quitter le centre.»

Les vrais Maîtres sont comme le soleil, ils donnent leur force, leur chaleur, leur lumière, leurs bénédictions, leurs idées, mais ils restent au centre.

La science d'un Maître repose sur la connaissance des symboles, car les symboles sont l'expression la plus exacte, la plus dépouillée et la plus pure des lois de la vie universelle.

Vous avez une graine minuscule, vous la plantez, et un jour elle devient un arbre formidable. Et les sages, qui ont vu que dans l'âme comme dans la nature se produisait le même processus de développement, ont donc condensé, eux aussi, tout un arbre dans une graine. Cette graine est un symbole, un talisman, un pentacle, qui résume un monde d'idées. L'Initié plante ce symbole dans sa tête, l'arrose souvent, et l'arbre apparaît; alors l'Initié se réjouit, il travaille à l'ombre de cet arbre, cueille ses fruits, puis ramasse les graines, et tout recommence. Le monde des symboles, c'est la

vie. La vie travaille avec des symboles et se manifeste à travers eux ; chaque objet renvoie donc à un symbole qui contient la vie. Pour pénétrer la vie, il faut travailler avec les symboles et, inversement, pour découvrir les symboles et comprendre tout ce qu'ils contiennent, il faut les vivre. Si vous posez la question : « Mais à quoi sert un symbole ? » je vous demanderai : « Et à quoi sert une graine ? » Il est impossible de transporter un arbre et toute une forêt mais il est possible de transporter des graines. Les symboles sont des graines que vous pouvez planter ; ainsi vous travaillez avec une dizaine de symboles et vous possédez toutes les sciences. Il vous est impossible de transporter partout avec vous tous les livres et toutes les bibliothèques de l'humanité, mais avec quelques symboles dans votre tête, cela vous est possible car tous les livres sont résumés dans quelques symboles...

Toute ma vie j'ai travaillé sur les symboles parce que ce sont eux qui me donnent la satisfaction et la plénitude ; grâce à eux, je peux aller et venir à travers les choses, jongler avec elles, me glisser partout et comprendre l'Intelligence cosmique. J'ai tellement observé, médité, contemplé et cherché que, dans mon cœur, dans mon esprit, dans mon âme sont venus se déposer, se décanter et se refléter les symboles éternels, les archétypes ; je les ai retrouvés exactement tels qu'ils sont dans le monde causal. Si vous méditez longtemps, très longtemps sur un problème, vous verrez que dans votre subconscience ou votre superconscience se cristallisera une forme géométrique, un symbole qui correspond exactement à l'idée, à la pensée, à la vérité qui vous préoccupe. C'est ainsi que travaille la nature, et

comme l'homme est un résumé, un condensé de la nature, dans l'homme aussi les choses se cristallisent sous forme de figures géométriques ou d'images.

Cette science des symboles est puisée dans le grand livre de la nature vivante, dont le principe de lecture a été donné par Hermès Trismégiste dans «La Table d'Emeraude».

Les Initiés ne lisent pas tellement de livres écrits par les humains. Pour eux le véritable livre est le grand livre de la nature vivante et c'est sur ce livre qu'ils sont sans cesse penchés pour interpréter les symboles, les structures, les formes. Le livre de la nature vivante, ce n'est pas seulement l'inventaire des minéraux, des plantes, des insectes, des animaux, non, mais la vie toute entière chez toutes les créatures et dans tous les mondes. Ce n'est pas le côté extérieur de la nature qu'il s'agit de connaître, mais la vie dans son jaillissement, dans son écoulement.

Actuellement, la majorité des hommes apprennent dans les livres et se bourrent la cervelle de connaissances sans avoir d'expériences réelles. Tous peuvent traiter différentes questions avec beaucoup d'érudition en citant des passages d'auteurs célèbres, mais très peu font des expériences vivantes. Pourtant, tous les problèmes de notre vie sont déjà résolus depuis longtemps dans le grand livre de la nature. Il n'est pas une question dont vous ne trouviez la solution simple et claire dans la

nature, autour de vous ou en vous. Si vous cherchez des solutions dans les livres, vous risquez de tomber sur une foule d'opinions différentes dont vous ne saurez jamais laquelle est véridique; tandis que si vous observez la nature: les insectes, les plantes, les animaux, ou même les différentes fonctions de l'homme, vous trouverez la réponse exacte.

Quand Hermès Trismégiste disait: «Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas», il énonçait cette même vérité, mais sans rien préciser, et ses paroles comprennent tous les plans, tous les domaines de la nature, toutes les activités de l'homme. Un grand nombre de principes, d'activités, d'objets, de couleurs, de formes, de créatures, de régions sont contenus dans ces deux mots: «en haut» et «en bas». Beaucoup de gens ont compris que ce qui est en bas, ici, sur la terre, est semblable à ce qui est en haut, dans le ciel. Là, ce n'est pas tout à fait vrai: ce qui est en bas n'est pas tout à fait comme ce qui est en haut. Comment faut-il comprendre cette phrase? Ce ne sont ni les formes, ni les dimensions, ni les couleurs, ni la gloire, ni la beauté qui sont en bas comme elles sont en haut, mais les lois qui sont les mêmes. Hermès Trismégiste n'a pas précisé, car il voulait donner à ses paroles le contenu le plus vaste que seuls peuvent découvrir ceux qui sont capables d'entrer dans la tête d'un Initié.

Si lire consiste à déchiffrer les lois de la vie, écrire c'est déclencher les forces qui

créeront une humanité nouvelle, plus évoluée. Seuls les Maîtres savent écrire.

Ecrire est un acte de volonté et de dépouillement ; il faut remuer, déplacer quelque chose, il faut soumettre quelque chose en soi pour le faire sortir et le donner. Ecrire, c'est laisser une trace et certains philosophes, certains artistes ont laissé des traces qu'on continue encore à étudier depuis des milliers d'années. Mais au-dessus des philosophes et des artistes il y a eu les grands Initiés qui sont les véritables créateurs car ils travaillent avec la magie divine. La magie divine, c'est être capable de tracer dans l'espace quelques mots seulement, des lettres de feu qui s'inscrivent partout dans les cerveaux et dans les cœurs.

Jusque-là on vous a habitués à ne travailler qu'en dehors de vous : sculpter, dessiner, modeler, écrire, mais en dehors de vous. C'est pourquoi vous ne savez pas encore écrire votre propre livre parce que vous vous occupez d'autres choses en dehors de vous-mêmes... Les grands Maîtres, les Initiés travaillent à se sculpter, à se modeler pour que le monde entier puisse s'instruire auprès d'eux. Même s'ils ne parlent pas, à leur seul contact on s'instruit.

Un véritable Instructeur de l'humanité qui se crée lui-même, qui s'écrit lui-même, bouleverse toute la terre par sa seule présence parce qu'on voit et entend à travers lui toutes les couleurs, toutes les formes, tous les poèmes et toutes les musiques du monde. Un être qui se crée lui-même, qui écrit en lui-même son propre livre, fait beaucoup plus pour l'humanité que toutes les

bibliothèques, tous les musées et tous les chefs-d'œuvre de l'art parce qu'ils sont morts tandis que lui est vivant !

Le savoir des Maîtres est un, car il procède d'une expérience supérieure.

Souvent, certains se sont étonnés de ce que toutes ces conférences que je fais, depuis des années et des années, présentent une telle unité qu'il n'y a jamais eu une seule contradiction dans mes paroles, comme si tout sortait d'un seul et même point, là au centre. Oui, et je vous dirai que ce n'est pas parce que j'ai lu des livres qu'il m'a été donné de voir cette unité, mais parce que j'ai entendu la musique des sphères. Devant cette harmonie, on comprend comment vit l'univers, comment il vibre, quelle est sa structure, quelle est sa destination. On s' imagine qu'il faut lire, qu'il faut étudier pour pouvoir trouver la vérité. Non, c'est en haut que l'on trouve la vérité, pas en bas. Pendant des années, je me suis dédoublé pour contempler cette construction, cette organisation qu'est le cosmos. J'ai contemplé l'univers, non pas tel que nous le voyons, habillé de chair et de peau, mais comme une structure, dans le monde des archétypes. Cette harmonie des sphères que j'ai entendue a été l'aboutissement de toutes mes recherches, de tous mes travaux, de tous mes exercices de dédoublement, et depuis elle est restée pour moi comme un critère, un échantillon, un modèle, un point de repère pour comprendre et situer ensuite chaque chose.

Un véritable Maître possède spirituellement la puissance des deux principes réalisant toute création.

Dieu a créé le monde par la Parole, et de la même manière dans le plan physique, en bas, les hommes créent la vie. Seulement voilà, il faut bien comprendre que dans la bouche les deux principes sont ensemble, toujours ensemble. Si vous vous contentez d'ouvrir la bouche, vous ne pouvez pas prononcer un mot, vous émettez seulement quelques sons. Si vous voulez vraiment parler, il faut que les deux lèvres et la langue soient ensemble pour produire tous les sons. Essayez de parler sans mettre la langue et les lèvres en mouvement, vous n'y arriverez pas. Voilà donc le mystère : en Dieu les deux principes sont ensemble, unis ; ils ne sont jamais séparés, c'est pourquoi Dieu crée sans arrêt. Tandis que chez les humains les deux principes sont séparés, indépendants ; mais comme pour créer la vie ils doivent se joindre, voilà toutes les difficultés et les complications ! Toutes les créatures qui n'ont pas les deux principes en elles-mêmes ne sont pas divines, il leur manque quelque chose et elles doivent toujours se soumettre, toujours chercher, toujours faire des marchés, des contrats et elles ne trouvent pas la plénitude. Toutes les créatures qui n'ont pas les deux principes en elles-mêmes, c'est-à-dire l'amour et la sagesse, ne sont pas dans le vrai, elles ne peuvent pas remuer le monde. Alors que les êtres qui ont réalisé les deux principes en eux-mêmes : le principe de l'amour et le principe de la sagesse, ceux-là sont dans la vérité et ils possèdent la force. Et quels sont ces êtres ? Ce sont les vrais Maîtres,

les véritables Initiés qui ont compris la sainte Trinité de l'amour, de la sagesse et de la vérité et qui savent comment travailler, comment se mouvoir, comment penser et sentir. Ce sont des êtres qui ressemblent à Dieu, qui représentent et reflètent Dieu, qui sont des conducteurs de Dieu et qui vivent dans la plénitude. Voilà les modèles à suivre ; ils sont comme la bouche. La langue et les deux lèvres ne sont pas séparées, donc elles peuvent produire le verbe, et le verbe produit la parole, et la parole cela signifie la plénitude.

La puissance créatrice de la parole d'un Maître vient de la puissance de son aura.

D'après le texte de la Genèse, le premier événement de la création fut l'apparition de la lumière. Dieu dit : «Que la lumière soit !»... Mais de quelle lumière s'agit-il?... En bulgare, nous avons deux mots différents pour désigner la lumière : «svétlina» et «vidélina». Le mot «svétlina» désigne la lumière physique et il est formé sur la racine du verbe qui signifie «briller». Le mot «vidélina» désigne la lumière spirituelle et il est formé sur la racine du verbe qui signifie «voir». Vidélina, c'est la lumière qui permet de voir le monde spirituel, le monde invisible ; c'est vidélina qui en se matérialisant, a donné svétlina, la lumière physique.

Certains se sont imaginé que Dieu, au commencement, n'a eu qu'à prononcer quelques mots pour que le monde soit créé. Evidemment, c'est enfantin. D'après la tradition initiatique que je vous apporte, au commen-

cement était Vidélinata, c'est-à-dire le premier mouvement qui s'est manifesté dans l'esprit de Dieu sous forme de jaillissement, de rayonnement extérieur à Lui. Avant de créer, Dieu a projeté dans la lumière de Son aura Vidélina qui a fourni la matière de la création...

Quand les Initiés veulent obtenir une réalisation, lorsqu'ils veulent créer par la pensée, ils utilisent les mêmes moyens que Dieu lorsqu'Il a créé l'univers : ils projettent une image ou prononcent un mot qui doit traverser leur aura. Cette aura qui les enveloppe sert de moyen de manifestation. L'image projetée, le mot prononcé se revêtent de la matière de l'aura. Un homme qui veut réaliser une idée mais qui ne possède pas la matière subtile de l'aura ne peut rien créer. Ceux qui ne possèdent pas une aura autour d'eux ne peuvent produire aucune réalisation par la pensée.

La puissance des Initiés leur vient de ce qu'ils savent imprégner les paroles qu'ils prononcent de la matière de leur aura qui est abondante, intense, pure. La parole est comme un récipient, elle produit des effets d'autant plus grands qu'elle est davantage imprégnée de l'élément créateur, Vidélina.

C'est grâce à un Maître que les esprits célestes peuvent se manifester sur la terre.

Les esprits du monde invisible sont très puissants, mais ils ne peuvent pas agir efficacement dans le plan physique, parce qu'ils ne sont pas faits de matière physique. C'est pourquoi même les esprits les plus

élevés du monde divin ne peuvent pas intervenir dans les affaires des humains, si les humains eux-mêmes ne leur fournissent pas la possibilité d'agir. Imaginez une énorme forteresse : tant qu'il n'y a pas un traître à l'intérieur pour ouvrir la porte aux ennemis, jamais ils ne pourront y pénétrer.

Un jour, je disais devant la fraternité : « Savez-vous qui je suis ? » Bien sûr, on attendait que je dise : « Je suis Jésus... Je suis Napoléon... Je suis saint Jean... ou Tamerlan ! » parce que de la façon dont je m'exprimais – solennellement – on attendait une grande révélation. Mais j'ai dit : « Je suis le traître numéro 1 », alors, quelle déception ! Car un traître, ce n'est pas fameux. Mais ce n'est pas tellement mauvais non plus, car toute la terre n'est qu'une forteresse où l'armée céleste ne peut pas pénétrer. Il faut donc un traître pour lui ouvrir les portes. Sur la terre les humains sont aussi puissants que toutes les armées célestes, et quand ils veulent tenir tête, rien à faire. C'est pourquoi le Ciel cherche un traître qui accepte de lui livrer le passage. Donc, en réalité, un Maître est un traître grâce auquel le Ciel peut se faufiler dans cette forteresse qu'est la terre, et tout transformer... Les grands Maîtres ne sont rien d'autre que des conducteurs à travers lesquels se manifestent les entités célestes, et non eux-mêmes.

*C'est pourquoi aussi un Maître devient
la cible favorite des forces ténébreuses.*

La lumière est toujours redoutable pour ceux qui vivent dans l'obscurité. C'est pourquoi les êtres d'élite,

les grands Maîtres qui travaillent à l'évolution de l'humanité sont souvent persécutés : parce que les deux principes du bien et du mal luttent sans cesse dans le monde. Quand on travaille pour la lumière, on éveille obligatoirement les forces des ténèbres. Les Initiés qui veulent améliorer le monde, touchent inévitablement aux intérêts personnels, égoïstes ou ténébreux d'individus qui ripostent alors par tous les moyens.

Quand ils descendent sur la terre pour aider les humains, les grands Maîtres savent d'avance qu'ils seront en butte à toutes sortes de manifestations hostiles de leur part : haines, calomnies, persécutions destinées à empêcher la tâche qu'ils ont pour mission d'accomplir. Mais ils ne se laissent jamais décourager et ils continuent à faire leur travail et à déverser tout leur amour sur les êtres humains inconscients et ingrats.

Le Maître et ses disciples

Comme la mère porte un enfant dans son sein et le nourrit, le Maître porte ses disciples, il les forme et les fait naître dans le monde spirituel.

Avoir un Maître, c'est avoir une mère qui accepte de nous porter neuf mois dans son sein pendant que se forment des yeux spirituels qui nous permettront de voir la beauté de la création, des oreilles qui nous feront entendre la parole et la musique divines, une bouche

qui nous permettra de goûter la nourriture céleste, des jambes et des pieds qui nous porteront dans différents lieux de l'espace pour faire le bien, des mains grâce auxquelles nous deviendrons des créateurs dans le monde subtil de l'âme...

Le Maître apprend à ses disciples à devenir réellement autonomes.

Il y a deux façons d'aider les humains : leur donner des vêtements, de la nourriture, de l'argent, leur construire une maison, ou bien les éclairer afin qu'ils n'aient plus besoin d'être aidés pour vivre. La première méthode est insuffisante, car c'est une aide temporaire. La seconde méthode est la seule vraiment efficace, mais très peu sont capables de l'employer.

Lorsque vous aidez les autres à porter leur fardeau, vous les soulagez momentanément, tandis que si vous leur apprenez à porter ce fardeau, ils s'aideront eux-mêmes et ils n'auront plus besoin de vous. En aidant les humains comme on le fait maintenant, c'est bien, mais on ne les aide pas vraiment. Plutôt que de leur construire des maisons et de leur apporter de la nourriture, il serait préférable, par exemple, de leur faire comprendre que tant qu'ils se feront la guerre, leur maison sera démolie et qu'ils souffriront de la faim. Je ne crois pas à la charité stupide actuelle, elle ne peut aboutir à rien.

Durant neuf mois la mère, dans son subconscient, enseigne à l'enfant comment il doit manger, boire, respirer, puis elle lui dit : «Maintenant sors.» Au début

il pleure, puis il décide de se débrouiller et il y parvient. C'est ainsi qu'il faut éduquer l'humanité, mais seuls les vrais pédagogues me comprendront.

Il stimule leur activité pour la maîtrise de leur vie intérieure. Il les fait participer à sa connaissance du monde de l'esprit.

Vous voulez apprendre le violon : vous achetez un instrument et des cahiers d'exercices, et vous commencez à jouer. Pendant quelques jours vous jouez une heure ou deux, mais peu de temps après vous perdez votre ardeur et vous vous arrêtez de jouer. Une semaine après vous reprenez votre violon, puis de nouveau vous vous arrêtez et vous continuez ainsi avec des alternances d'activité et de paresse suivant vos caprices. Par contre, si vous avez un professeur de violon, vous travaillez assidûment sachant que le jour de la leçon approche, et le professeur est toujours là pour corriger vos erreurs et vous donner des encouragements. C'est pour la même raison qu'il est nécessaire d'avoir un Maître. Grâce à lui on est obligé de se perfectionner. Vous dites que vous n'avez pas besoin de Maître, que vous préférez n'en faire qu'à votre tête. Bien, faites comme vous voulez ; si ce n'est pas un Maître, c'est la vie qui se chargera de vous instruire, et la vie est terrible...

Il est très important d'avoir un Maître, ou d'être en liaison avec les esprits lumineux du monde invisible. En se liant à ces êtres qui ont fait beaucoup plus d'expériences que nous, qui ont résolu une quantité de

problèmes, nous attirons les connaissances qu'ils possèdent, et nous pouvons y puiser, en bénéficier. Nous vivons, nous agissons, et quelque chose d'autre vient se joindre à nos propres expériences, quelque chose de supérieur, de plus riche que nous et qui nous aide. Voilà pourquoi il est très utile et même nécessaire d'avoir un Maître, mais un véritable Maître.

Les disciples ne peuvent avoir conscience des sacrifices réalisés par leur Maître; ils n'en ressentent que les résultats sur eux-mêmes: leur avancement spirituel.

Vous ne pouvez pas encore mesurer la grandeur du sacrifice d'un Maître lorsqu'il fréquente les humains. Les humains, eux, ne font pas de sacrifices, ils gagnent à avoir un Maître, car ainsi ils se débarrassent de leurs impuretés, de leurs imperfections, et le Maître leur donne l'eau pure, la lumière... Pour un Maître, pour un saint, pour un Initié, c'est le plus grand sacrifice que d'accepter de séjourner avec les humains, car sans arrêt il perd quelque chose... Disons plutôt que sans arrêt il donne, il distribue, mais que, heureusement, il est branché avec le Ciel et reçoit la vie d'en-haut. Et les disciples, eux, gagnent sans cesse: ils s'améliorent, se purifient, deviennent plus intelligents, plus attentifs... Autant de qualités qui leur viennent de leur Maître.

Mais le Maître s'enrichit de son propre sacrifice.

Les océans représentent le cœur de la nature. La nature offre son cœur, l'expose au soleil et dit : « Mon Seigneur, je Te donne mon cœur, mon sang. Sers-Toi de lui comme Tu l'entends afin que les plantes, les animaux et les hommes puissent vivre dans l'abondance ». Le soleil prend une partie de ce sang, l'élève, le remplit de dons spirituels, et à son retour tous les êtres en bénéficient et se réjouissent.

L'Initié répète en lui-même ce don de l'océan au soleil. Dieu lui dit : « Mon fils, donne-moi ton cœur ». Et il répond : « Mon Dieu, je Te le donne », et il ouvre son cœur devant le Créateur. Cette prière ardente, ce sacrifice accompli en lui est semblable à celui qui se produit dans la nature. Grâce à cette sublimation de son amour, de son sang, l'Initié rencontre le soleil, Dieu Lui-même, et cette rencontre l'enrichit de nouvelles et divines essences qui se communiquent à tout son être, et grâce à lui, à toute l'humanité.

L'influence du Maître sur son disciple dépend du disciple.

Vous pouvez aller auprès d'un Maître, mais vous n'obtiendrez rien si vous n'êtes pas sincère et honnête. C'est la qualité de vos pensées et de vos sentiments qui vous font évoluer. Le Maître n'est qu'un moyen. Tous ceux qui s'imaginent que s'ils avaient eu un grand

Maître, ou encore un plus grand Maître, ils auraient fait une plus grande évolution spirituelle, se trompent. Ils auraient peut-être eu de plus grandes épreuves. Vous vous imaginez qu'auprès de Jésus, un chat peut devenir saint Jean? Non, il reste un chat, et un pourceau deviendra deux fois pourceau.

Evidemment, il est bon d'avoir un Maître sage et plein d'amour, mais n'oubliez jamais que le plus important, c'est vous-même, car lorsqu'on porte quelque chose au-dedans de soi, de bon, de céleste, de divin, on finit toujours par attirer, parmi les forces célestes, les éléments qui lui correspondent. Donc, même si je ne suis pas capable de vous aider comme vous voulez, cela importe peu. Si vous êtes sincère et que vous ayez la conviction que d'autres à travers moi le réaliseront, vous ne serez jamais déçu. L'essentiel, c'est vous-même. Commencez par améliorer vos sentiments et vos pensées en sachant que, tôt ou tard, vous attirerez ce qui leur correspond.

Quand j'étais en Inde, j'ai entendu cette anecdote; c'est sans doute une légende, mais elle est très significative. C'était un Maître qui avait beaucoup de disciples, et parmi eux, il s'en trouvait un qui l'aimait tellement qu'il ne cessait de répéter son nom comme une formule magique; si bien qu'un jour, dans sa foi, dans son amour, il se mit à marcher sur les eaux. Les autres disciples allèrent rapporter le prodige à leur Maître, qui, étonné, appela ce disciple et lui dit: «On m'a raconté à ton sujet des choses extraordinaires. Il paraît que tu marches sur les eaux, comment fais-tu? — O Maître, répondit le disciple, je prononce seulement

ton nom avec amour.» Le Maître se dit qu'il pouvait en faire autant ; il alla au bord de la rivière, mit le pied sur l'eau en prononçant son nom et se noya. Il n'avait pas le même amour. S'il avait eu, lui aussi, un Maître qu'il considérerait comme plus élevé que lui, s'il avait éprouvé pour ce Maître la même foi, la même affection, la même dévotion, il aurait pu marcher sur l'eau comme son disciple.

Comment reconnaître son Maître et l'apprécier.

Partout on vous dit : «Prenez ceci, prenez cela et vous trouverez la joie de vivre.» Il n'y a qu'à voir les journaux et la publicité ! Tout est là pour amener les humains vers les plaisirs ou un confort qui ne pourront jamais leur donner ce dont ils ont besoin. Tandis qu'ici on vous dit : «Montez très haut par la prière, par la méditation et vous recevrez un élément subtil qui vous donnera le goût des choses.» Cet élément est un atome imperceptible, mais dès que vous l'avez, il fait tout vibrer en vous et la vie devient tellement belle, tellement riche ! Mais sans cet élément, même si vous accumulez tout ce qu'il est possible d'accumuler, vous serez toujours dans le mécontentement et les déceptions.

Si vous dites : «Je voudrais rencontrer le plus grand Maître pour qu'il m'instruise», je vous répondrai que vous avez mal placé la question, parce que vous pouvez le rencontrer, mais si vous n'avez pas déjà travaillé sur l'autre élément, c'est-à-dire comment comprendre un

Maître, comment l'aimer, comment apprécier ce qu'il vous enseigne, même si vous rencontrez le plus grand Maître de la terre, vous aurez des discussions avec lui et vous resterez aussi ignorant qu'avant.

Même si vous avez trouvé beaucoup de Maîtres, en Amérique, en Europe ou en Asie, ce sont seulement des maîtres extérieurs que vous avez trouvés, vous n'êtes pas encore arrivé à vivre dans la présence intérieure d'un Maître.

Si un Maître vient au-dedans de vous, quelle est la preuve qu'il vous parle véritablement? Vous pouvez raconter que vous entendez parler votre Maître intérieurement, mais cela ne peut être vrai qu'à trois conditions. D'abord vous commencez à distinguer clairement le chemin à suivre, vous ne vous heurtez plus à rien. Ensuite, vous commencez à aimer toutes les créatures et vous ressentez dans votre cœur une véritable dilatation qui vous pousse à remercier Dieu à chaque instant. Enfin, votre volonté se sent de plus en plus libre et capable d'accomplir sans entraves tout ce qui est noble et beau. Si vous réalisez ces trois conditions, peu importe que vous ayez rencontré ou non un Maître physique. En réalité, vous l'avez rencontré, le Maître est venu, il vous donne des conseils et vous libère.

Pour le disciple la parole du Maître est source de vie.

Dans les sanctuaires du passé les Initiés, qui connaissaient la nature humaine, ne surchargeaient pas leurs

disciples de connaissances, comme on le fait maintenant dans l'université, où il y a tellement de choses à enregistrer qu'on n'a plus le temps de sentir et de vivre. Les Initiés disaient très peu de choses, ils révélaient quelques vérités essentielles et c'était aux disciples à les vivre, à s'imprégner de ces vérités. Oui, ils mettaient tout leur amour, toute leur âme, tout leur esprit derrière ces paroles, et les disciples les prenaient, les goûtaient, les absorbaient, les vivaient; ils se nourrissaient beaucoup plus de la vie qui était derrière les paroles que des paroles elles-mêmes. Tandis que maintenant, surtout en Occident, les gens n'ont pas cette sensibilité qui permet de trouver la vie qu'apportent les paroles pour se nourrir, se renforcer et se transformer grâce à cette vie. Ils comptent seulement sur les mots et comme ça, froidement, ils notent, sans avoir rien senti ni vécu. Alors c'est raté, toute cette vie qui est derrière, qui peut les éclairer, les guérir, les ressusciter, ils ne la reçoivent pas, et elle s'en va donc toucher d'autres êtres, mais pas eux. Ce n'est pas l'intellect, mais l'âme et l'esprit qui doivent être à la première place et à ce moment-là simplement grâce à quelques mots qui ont été prononcés, vous pourrez un jour voyager dans l'espace. Si vous étiez habitué ainsi, vous trouveriez tellement plus derrière mes paroles! Et même sans comprendre ce que je dis, vous vivriez, vous vivriez, vous auriez des révélations. Oui, sans même entendre ce que je dis. Evidemment il vaut mieux faire les deux : entendre et vivre.

Grâce à son Maître, le disciple vit dans la présence du Seigneur.

Pour le disciple, le Maître n'existe pas seulement à l'extérieur, mais dans la mesure où il l'a véritablement accepté, son Maître existe aussi en lui-même. Plus le disciple se débarrasse de ses idées personnelles et erronées, plus il donne à son Maître la possibilité de venir habiter en lui, d'établir une demeure dans son temple intérieur pour le purifier et l'illuminer. Celui qui comprend la puissance magique de ce processus peut comprendre les mystères de la création. Il est dit que Dieu a créé l'homme à Son image, mais l'homme aussi crée Dieu en lui-même : plus il s'approche de Dieu, plus il forme de Lui une image fidèle. Cette image intérieure agit alors comme un récepteur, un condensateur des forces divines. Voilà la véritable magie.

Chapitre VI

Le soleil, image de la Sainte Trinité

La Sainte Trinité ne doit pas rester une abstraction, mais devenir une réalité vivante pour permettre à l'homme de se transformer.

La Sainte Trinité est un élément essentiel de la religion chrétienne, mais l'Eglise l'a reléguée quelque part, on ne sait où. Du moment que la Sainte Trinité est un mystère, on n'a pas le droit de s'en occuper. Dites aux chrétiens qu'elle est accessible et même tangible, ils vous répondront que c'est un blasphème, car en général, pour eux, la Divinité doit être perdue quelque part au loin, on ne peut ni la voir, ni la contempler, ni s'approcher d'elle. Ce n'est donc pas étonnant que les humains soient si éloignés de Dieu, qu'ils ne Le sentent plus, qu'ils ne soient plus habités par Lui, et qu'ensuite, bien sûr, ils se livrent aux actes les plus immoraux, les plus insensés.

Dans la nouvelle morale, la nouvelle philosophie qui vient et qui va envahir le monde, les réalités

spirituelles deviendront tellement proches, accessibles, tangibles, que chaque jour on pourra les comprendre, les vivre, les sentir, s'unir à elles, communier avec elles; chaque jour on se nourrira d'une nourriture si extraordinairement lumineuse qu'on sera obligé de se transformer. Car c'est seulement en absorbant une autre nourriture dans tous les domaines que l'homme peut réellement se transformer.

C'est l'image du soleil qui nous permet de nous approcher des vérités spirituelles les plus lointaines.

Quand je parle du soleil, il ne s'agit pas seulement de l'astre qui brille dans le monde physique, c'est aussi l'intelligence avec sa lumière, c'est l'amour, un élan vers ce qui est positif, constructif et c'est aussi la vie, la vie spirituelle, la vie pure... Donc le soleil est un symbole de ces trois principes supérieurs que sont la chaleur, la lumière et la vie.

Les trois principes de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit se retrouvent dans la vie, la lumière et la chaleur du soleil. Le Père, c'est la vie; le Fils, c'est l'amour ou la lumière; le Saint-Esprit, c'est la lumière ou l'amour. Vous direz: «Mais avons-nous le droit de retrouver ces trois hautes entités dans la lumière, la chaleur et la vie?» Bien sûr, et cette correspondance est d'un avantage pratique formidable, car elle nous permet de contempler chaque matin la Sainte Trinité, de

communier avec elle, de nous lier à elle pour en recevoir toutes les bénédictions. C'est une promesse de résurrection et de vie.

Quand le monde d'en haut a créé le monde d'en bas, il a laissé partout sa trace, son sceau, pour que les humains puissent le retrouver. Le monde divin a laissé dans la matière des jalons, des signes pour que nous retrouvions le chemin jusqu'à lui. Et dans le soleil aussi, cette Trinité qui ne veut pas rester absolument cachée et inaccessible, se manifeste pour laisser aux humains la possibilité de la retrouver. En réalité, la Sainte Trinité n'est ni dans la lumière, ni dans la chaleur, ni dans la vie du soleil, elle est au-delà, mais à travers cette lumière, cette chaleur et cette vie nous pouvons l'atteindre, communier avec elle, l'aimer, l'appeler, la faire pénétrer en nous. Et puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, nous devons aussi être une trinité. D'ailleurs, par notre intellect, notre cœur et notre volonté, nous sommes déjà une trinité qui pense, qui sent et qui agit. Evidemment, cette petite trinité est un peu terne, figée, glacée, mais elle va se ranimer, s'éclairer et se réchauffer auprès du soleil. Voilà encore l'utilité d'aller au lever du soleil : peu à peu notre petite trinité devient lumineuse, chaleureuse, vivifiante comme le soleil, elle s'approche de cette grande Trinité du Père, du Fils, du Saint-Esprit.

Le Christ a dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Mais si nous n'avons jamais vu le Père, où prendrons-nous le modèle de Sa perfection ? On n'a jamais vu le Père, on ne sait pas comment Il se manifeste, quelles sont Ses vibrations, Ses couleurs, Sa puissance, et tout cela reste théorique. Ici, nous

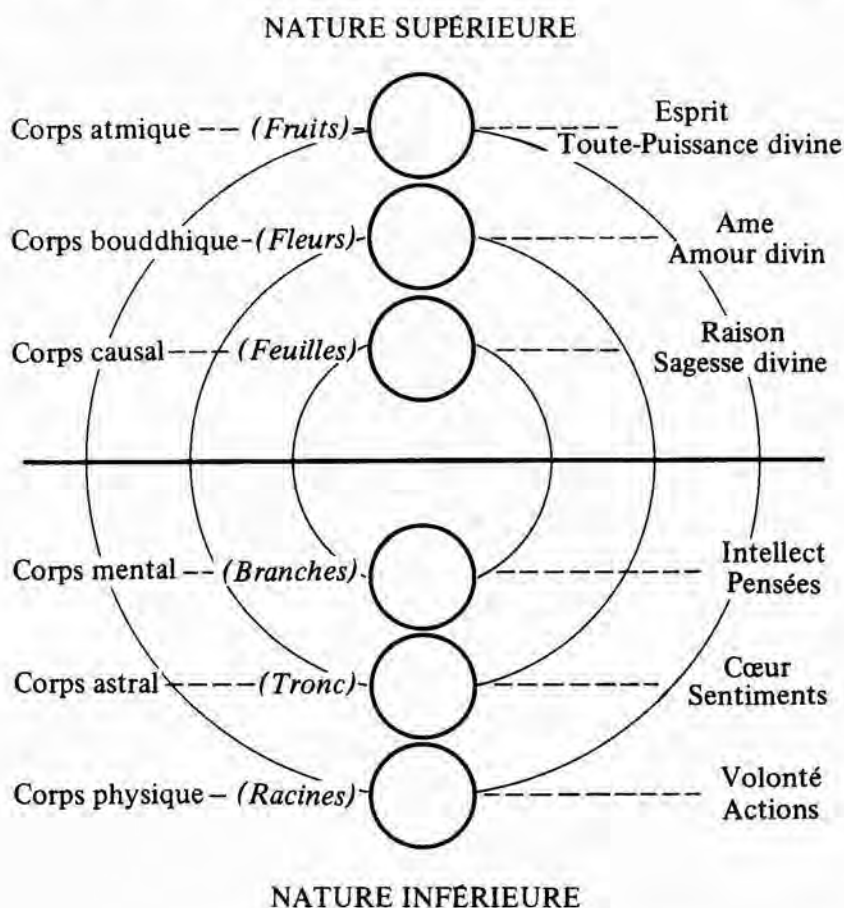
avons un modèle, le soleil. Dieu est très haut, très loin, mais dans Sa miséricorde Il a voulu donner aux humains la possibilité de Le retrouver; Il a laissé les traces, comme un fil d'Ariane, et si vous prenez ce fil, en passant par le soleil vous irez jusqu'au Père. Le soleil indique le chemin. Le soleil nous donne une petite idée de ce qu'est le Père Céleste, il nous explique que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, inséparables. Les chrétiens les ont séparés, mais en réalité ils sont un, les trois sont un. Dans la Kabbale, le 1 est 3, et le 3 est 1.

Notre Moi supérieur a son origine dans la Sainte Trinité.

Chacun porte la Sainte Trinité en soi. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des grands principes cosmiques, et le Moi supérieur, l'individualité de tous les hommes, manifeste la même quintessence, la même nature, parce qu'il est sorti de ces trois principes du Père, du Fils et du Saint-Esprit et qu'il participe des mêmes qualités. Nous portons tous en nous une étincelle divine qui est de la même nature, de la même quintessence que cette Trinité divine.

*La structure psychique de l'homme est trinitaire: le moi inférieur et le moi supérieur forment chacun une trinité qui pense, sent, agit. Cette idée est précisée par un schéma riche d'enseignement.**

* Voir Tome II.



Dans ce tableau les cercles concentriques mettent en évidence le lien qui existe entre notre nature supérieure et notre nature inférieure, renforçant ainsi l'idée de l'unité spirituelle et physique de l'homme. Il est insensé de vouloir détruire la personnalité

sous prétexte d'être plus spirituel; notre nature supérieure ne peut rien sur terre sans la nature inférieure qui en est le support. L'image de l'arbre peut illustrer cette idée.

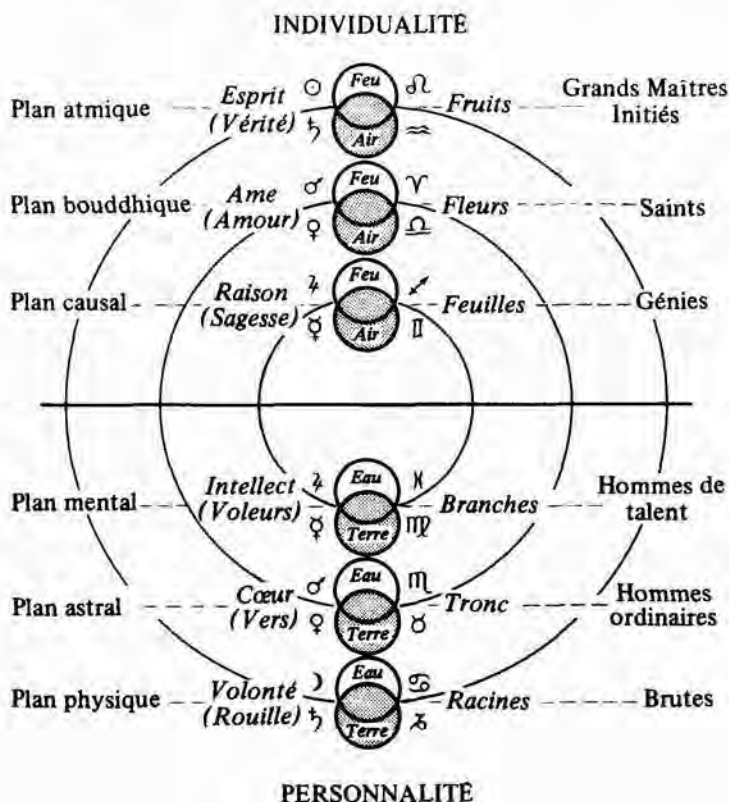
Comme l'arbre, l'homme croît et se développe; mais sans cette énergie, cette force purement spirituelle qui peut la traverser, sa personnalité reste nue et stérile comme un arbre en hiver. Dans l'image de l'arbre, les racines représentent le corps physique; le tronc, le corps astral; et les branches, le corps mental. Ces trois éléments forment la trinité inférieure de l'être humain, lorsqu'il pense, sent et agit dans les régions inférieures. Mais il existe aussi trois autres corps grâce auxquels il pense, sent et agit divinement: c'est sa trinité supérieure, l'individualité. La personnalité et l'individualité sont deux trinités, et quand l'individualité du disciple arrive à pénétrer, à subjuguier, à dominer sa personnalité, il devient un être complet.

Nous sommes déjà une trinité et il faut que vienne une autre trinité, la trinité divine pour subjuguier cette trinité inférieure, se manifester à travers elle et produire des feuilles, des fleurs et des fruits. Et que sont les feuilles, les fleurs et les fruits? Chacun a une fonction déterminée.

Ce schéma éclaire les différentes régions de notre vie psychique et ses manifestations; il permet aussi de saisir les différents

degrés d'évolution des êtres humains et par conséquent de les situer, en fonction de leur activité prépondérante, dans cet Arbre cosmique que forme l'humanité.

Sans entrer dans le détail pour expliquer les indications alchimiques et astrologiques apportées par le Maître, nous redonnons ce tableau-clé qui ouvre les portes secrètes de la nature, et de notre âme... et des Évangiles!



L'Enseignement de Jésus dans les Évangiles est fondé sur l'idée que l'homme est une trinité qui doit entrer en communion avec la Trinité divine. Cette idée est contenue dans la prière dominicale.

La première demande: «Que Ton nom soit sanctifié» concerne notre pensée. Pour sanctifier le nom de Dieu il faut étudier, méditer, éclairer notre conscience. La seconde: «Que Ton règne vienne» concerne notre cœur, car c'est dans les cœurs pleins d'amour que le Royaume de Dieu doit venir. La troisième demande concerne notre volonté. «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel» sous-entend des travaux, des luttes, des résistances, des victoires, et pour cela il faut de la force et de la ténacité. C'est pourquoi, justement, l'Enseignement nous donne des exercices, des méthodes de travail qui nous aident à nous mettre en harmonie avec le Ciel, à vibrer en accord avec lui. Et tout d'abord des exercices avec le soleil. Pourquoi sommes-nous là, le matin, à regarder le soleil? Pour devenir semblables à lui, pour que la terre, notre corps physique, devienne comme le Ciel. En le regardant, en l'aimant, en vibrant à l'unisson avec le soleil, l'homme devient comme lui, lumineux, chaleureux, vivifiant. C'est donc une méthode, vous voyez, pour réaliser la prescription: «Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel», mais il y en a beaucoup d'autres.

Mais plus encore, certains préceptes des Évangiles ne sont compréhensibles que

grâce à cette science de la trinité et des deux natures de l'homme. Par exemple:

«Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira...» Ces paroles ne s'expliquent que par la connaissance de cette trinité de l'intellect, du cœur et de la volonté qui se trouve dans l'homme. Celui qui demande, c'est le cœur; celui qui cherche, c'est l'intellect; celui qui frappe, c'est la volonté. Le cœur ne demande ni la science ni la sagesse, il réclame la chaleur, l'amour. L'intellect qui cherche ne cherche ni la chaleur ni l'amour, parce que dans la chaleur, il s'endort; il cherche des méthodes, la lumière, la sagesse. Et la volonté frappe parce qu'elle est emprisonnée et qu'elle veut la liberté pour créer.

Le cœur a pour idéal l'amour divin; l'intellect a pour idéal la sagesse divine; la volonté a pour idéal la puissance divine. La liberté ne vient que par la vérité qui est la fusion de l'amour et de la sagesse. Jésus l'a dit: «La vérité vous affranchira.»

«Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez des trésors dans le ciel...» Pour Jésus il existe deux sortes de banques très différentes: les banques de la terre et les banques du ciel. Ces deux banques sont la personnalité et l'individualité.

Interprétons maintenant ces trois symboles que sont la rouille, les vers et les voleurs. La rouille peut être considérée comme le symbole des matières qui attaquent les métaux, et, de façon générale, le règne minéral. Or, dans la hiérarchie des règnes de la nature, le

règne minéral correspond au plan physique; la rouille symbolise donc ce qui détruit le plan physique, le corps humain.

Les vers, eux, se trouvent plutôt dans le règne végétal. Or, la végétation correspond en l'homme, au plan astral, au monde du cœur, des sentiments.

Les voleurs sont le symbole de nos ennemis dans le plan mental. Celui dont l'intellect est assombri est obligatoirement attaqué par les voleurs, parce que partout où règne l'obscurité, les voleurs arrivent.

Vous comprenez maintenant les paroles de Jésus: le ciel où nous devons amasser des trésors, c'est l'amour, la sagesse et la vérité. Car c'est la vérité qui empêche la rouille de ronger, c'est l'amour divin qui tue les vers, c'est la sagesse qui nous préserve des voleurs.

Chapitre VII

Un nouveau type d'homme : le symbolisme du prisme

Le prisme qui décompose la lumière en 7 couleurs est une image de l'homme avec son intellect, son cœur et sa volonté. C'est une trinité, reflet de la Trinité divine. Mais pour pouvoir irradier ces 7 couleurs, posséder les vertus des 7 Esprits qui sont devant le Trône de Dieu dont parle Saint Jean dans l'Apocalypse, l'homme doit travailler à se purifier et à développer harmonieusement les 3 côtés de son prisme. La lumière est déjà là, prête à passer à travers l'homme pour produire ses effets, mais c'est lui qui n'est pas prêt parce qu'il ne s'est ni purifié ni harmonieusement développé. Dieu est là, prêt à entrer dans l'être humain pour Se manifester en lui dans toute la splendeur des 7 couleurs, c'est-à-dire pour lui donner toutes les vertus et les puissances, mais il est terne, déséquilibré et Dieu ne peut Se manifester. Il est donc nécessaire pour l'homme de se purifier et de se développer harmonieusement : si jusque-là, il a seulement développé son intellect, il doit trouver des conditions pour développer son cœur, et ensuite travailler, faire des exercices pour fortifier sa volonté. Quand ce

triangle du cœur, de l'intellect et de la volonté est parfaitement développé, l'homme s'aperçoit alors que la lumière entre en lui et se décompose en 7 couleurs.

Ce texte met l'accent sur trois points essentiels:

1. *la pureté,*
2. *l'équilibre des facultés et des activités,*
3. *le lien avec la source de la lumière.*

1. La pureté

Comme tous les grands Initiés, le Maître insiste sur la pureté qui est la condition de l'évolution spirituelle.*

L'image de la lampe à pétrole.

Tant que l'homme ne pense pas à se purifier, toutes les impulsions, tous les élans, toutes les puissances célestes sont déformées en traversant les couches opaques de son être.

Prenez l'exemple d'une lampe à pétrole dont le verre est enfumé : sa flamme n'est pas aussi lumineuse, aussi puissante, aussi belle, et il faut nettoyer le verre. Nous sommes à peu près comme le verre d'une lampe à pétrole : la lumière qui est au-dedans de nous et qui

* Voir Tome VII «Les mystères de Iésod»

veut sortir, doit passer à travers toutes les couches que nous avons accumulées. Et plus les couches de notre être sont épaisses, opaques et impures, moins la lumière sortira.

Donc, il faut se nettoyer, se purifier et travailler sur soi-même pour que nos corps: physique, éthérique, astral et mental deviennent tellement purs que cette lumière, l'étincelle divine qui est enfouie au-dedans de nous et qui fait des efforts pour traverser l'obscurité, puisse enfin sortir et rayonner. Si cela n'arrive pas souvent, c'est à cause de nos habitudes de toujours accumuler les matières denses, opaques: la jalousie, la haine, la méchanceté, la vengeance, la sensualité grossière, le désir de s'emparer de tout aux dépens des autres. Toutes ces impuretés forment une carapace, un corps avec des véhicules tellement épais, tellement grossiers qu'ils laissent à peine passer quelques rayons, quelques étincelles, quelques lueurs. Tandis que les Initiés qui ont compris, qui ont travaillé dans d'autres incarnations et qui continuent consciemment à marcher sur le même chemin du perfectionnement, arrivent à se purifier et subtiliser tellement la matière de leur corps, que Dieu, qui habite au-dedans, se manifeste de plus en plus à travers eux.

L'image des gouttelettes de mercure.

Il est dit: «Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu et le Christ que Tu as envoyé, c'est la vie éternelle.» Pour connaître le Seigneur, il faut se fusionner avec Lui, mais

la fusion ne peut pas se faire entre des objets hétéroclites de différentes matières ou densités. Je prends par exemple un peu de mercure que j'éparpille en petites gouttelettes. Puis je les rapproche et elles forment de nouveau une seule goutte. Vous avez certainement tous fait cette expérience. Mais supposez que je laisse tomber quelques grains de poussière sur certaines de ces gouttelettes, quoi que je fasse ensuite, elles restent séparées. Eh bien, est-ce que ça ne va pas être la même chose pour nous? Le Seigneur est d'une telle splendeur, d'une telle pureté, d'une telle immensité... comment pourrions-nous nous fusionner avec Lui si nous restons impurs, vicieux, sombres, méchants? Voilà pourquoi je dis qu'il faut changer la vie, et changer la vie, cela veut dire se purifier, enlever toutes les couches de saleté qui empêchent la fusion.

*Le Maître a donné des prières et des exercices de purification, notamment en liaison avec les Anges des 4 éléments.**

Chaque être porte dans les profondeurs de son subconscient des germes nocifs qui trouvent toujours des conditions propices pour pousser et entraver son existence. C'est pourquoi, quand un disciple est déjà très avancé sur le chemin de l'évolution, il reçoit la tâche de pénétrer jusque dans la profondeur de son subconscient et, à l'aide des Anges des 4 éléments :

* Voir Tome XIII «La nouvelle Terre» Ch. VI

l'Ange de la terre, l'Ange de l'eau, l'Ange de l'air et l'Ange du feu, il se débarrasse de ces germes: ou il les brûle par le feu, ou il les disperse par le vent, ou il les noie par l'eau, ou il les engloutit par la terre. C'est ainsi qu'il se libère complètement. Il faut comprendre l'importance des 4 éléments.

L'interprétation d'un passage des Évangiles met en évidence la nécessité de purifier le corps astral, le corps des désirs.

Jésus a dit qu'il était plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. On n'a jamais expliqué pourquoi Jésus a choisi cette image du chameau. Alors j'ai voulu comprendre et je me suis dit: «Voyons, qu'est-ce qui caractérise le chameau?» et j'ai trouvé que le corps astral du chameau était extrêmement réduit, parce que le chameau est sobre, il n'a pas de désirs, il traverse le désert sans boire et sans manger pendant plusieurs jours. Tandis que le corps astral d'un riche est énorme, gonflé, parce qu'il veut avaler le monde entier. C'est pour cela qu'il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu, parce que la porte n'est pas suffisamment large et vaste pour cette dilatation du corps astral. C'est dans ce sens que Jésus parlait – et il insistait toujours sur la pureté du cœur – sinon c'est stupide: comment un chameau avec un si grand corps pourrait passer par le chas d'une aiguille, alors qu'un riche ne pourrait entrer dans le Royaume de Dieu?

Le sens du baptême.

Chaque jour vous devez penser à vous purifier. Et ne dites pas que vous l'avez fait hier ou avant-hier. Hier, c'était pour hier, et aujourd'hui vous devez recommencer. Chaque jour vous devez penser au nettoyage, à la purification, à la sanctification ; oui, chaque jour, jusqu'à ce que votre être soit entièrement renouvelé.

Parce qu'ils ont été baptisés, certains s'imaginent qu'ils sont purs et que la purification durera toute leur vie. On vous baptise, on vous lave de vos péchés, c'est bien, mais il faut continuer toute la vie à maintenir ce qu'on a déposé en vous au moment du baptême. Chaque jour il faut se purifier et consciemment, avec tout son cœur, toute son âme. C'est l'homme lui-même qui doit travailler toute sa vie pour préserver et même amplifier le baptême.

Si vous lisez la Bible, vous verrez par exemple comment le prophète Elie avait ordonné à Nâaman de se plonger sept fois dans le Jourdain pour se guérir de la lèpre. Et c'est aussi dans le Jourdain que Jésus a été baptisé par saint Jean-Baptiste. Le baptême, les ablutions ont une grande importance, mais cela dépend aussi de celui qui vous baptise ou qui vous demande de vous plonger dans l'eau.

L'eau est un élément très propice à la purification parce qu'il y a des êtres qui habitent en elle, qui y travaillent et qui, lorsqu'on se lave, sont capables de faire disparaître certaines couches fluidiques d'impuretés. C'est bien de se plonger dans l'eau, mais l'essentiel, c'est d'être conscient et de croire à la puissance de l'eau.

Et surtout si l'eau est bénite, magnétisée, si un Initié l'a consacrée en prononçant des formules, là oui, elle sera efficace. Mais même dans ce cas son pouvoir ne dure pas pour l'éternité. Pendant quelque temps la personne sera délivrée de certaines maladies ou de certains fluides qu'elle avait accumulés, mais quelque temps après, elle perdra de nouveau cette pureté parce qu'elle lui était venue de l'extérieur. Même si cette eau était d'une puissance formidable, son pouvoir ne dure pas éternellement. La purification est vraiment durable quand la personne qui a été purifiée, exorcisée, ne recommence plus les mêmes erreurs, les mêmes stupidités. C'est elle qui doit maintenir cette pureté par ses pensées, ses sentiments et ses actes; à ce moment-là, oui, la purification peut durer indéfiniment, mais seulement à cette condition.

Mais pour se purifier vraiment par l'eau, il faut entrer en relation avec l'eau spirituelle, l'eau cosmique qui est au-delà de l'eau physique. Tant que vous n'entrez pas en contact avec cette eau, la couche de fluides impurs ne vous quittera pas complètement. Dans la Genèse il est dit que Dieu sépara les eaux d'en-haut des eaux d'en-bas. Les eaux d'en-haut représentent l'agent magique par lequel le monde a été créé, la lumière astrale qui parcourt l'espace. C'est l'eau cosmique, primordiale, dans laquelle sont plongés tous les êtres et où ils trouvent leur nourriture. Nous vivons dans cet océan cosmique comme des poissons dans la mer, mais souvent les impuretés qui obstruent nos ouvertures intérieures empêchent que nous soyons nourris et vivifiés par cette eau. L'eau nous enveloppe de toutes parts. L'enfant qui est encore dans le sein de sa mère est plongé

dans un milieu liquide. Pourquoi? C'est très significatif. L'eau inférieure, c'est-à-dire l'eau physique, est le reflet de l'eau supérieure, elle contient tous les éléments et toutes les forces de l'eau supérieure, mais seuls les grands Mages savent comment puiser ces forces.

Supposons maintenant que vous désiriez vous purifier mais que vous n'ayez pas d'eau. Vous pouvez tout de même faire ce travail par la pensée. Vous imaginez la sensation de fraîcheur, vous sentez les gouttes d'eau tomber sur vous et emporter toutes vos impuretés. Ce bain spirituel peut vraiment vous nettoyer. En réalité, l'eau extérieure, physique, n'est pas l'eau véritable. L'eau véritable, il faut la trouver intérieurement. L'homme possède en lui des sources d'eau vivante, et c'est de cette eau dont parlait Jésus quand il disait: «De son sein jailliront des sources d'eau vive.» L'eau physique n'est qu'un moyen pour entrer en communication avec l'eau véritable.

Dans la religion, l'eau a toujours eu une grande importance. Les Juifs se plongeaient dans le Jourdain, les Hindous dans le Gange, etc... Dans toutes les religions chrétiennes, le baptême a aussi une importance essentielle. Maintenant, les hommes ont oublié le sens de toutes ces pratiques et ils ne savent plus établir les communications avec les forces supérieures. Mais vous, mes chers frères et sœurs, vous devez apprendre désormais à ouvrir les pores de votre âme pour pouvoir absorber les éléments spirituels de l'eau.

Un jour, on commencera à se rendre compte qu'il ne faut plus s'enorgueillir de ce qu'on a été baptisé catholique, car cela ne suffit pas. Catholique, il faut le

devenir, et consciemment, toute sa vie. On vous a baptisé catholique quand vous étiez petit, mais on ne vous a pas demandé votre opinion ; peut-être auriez-vous préféré être taoïste, ou je ne sais quoi... Vous devez comprendre ce que je vous dis parce que je vous amène vers une compréhension beaucoup plus large. On a été baptisé catholique, protestant ou orthodoxe, mais on ne vit pas une vie divine, une vie angélique, on vit une vie intermédiaire entre l'animal et l'homme. Non, mes chers frères et sœurs, il ne faut pas se contenter d'avoir été baptisé. Il faut se dire : «C'est maintenant que je dois devenir consciemment catholique, c'est-à-dire universel : qu'il n'y ait plus de division dans mon cœur, qu'il n'y ait plus de haine, plus d'hostilité, plus de sentiments impurs, mais seulement la conviction que tous les hommes sont des enfants de Dieu.»

Pour le moment vous pensez encore que ceux qui appartiennent à une autre religion ne sont pas des enfants de Dieu et qu'il faut les rejeter. Et c'est là justement que vous n'êtes plus catholiques. Parce que si vous étiez vraiment catholiques, malgré leurs opinions différentes, vous embrasseriez tous les hommes avec la conviction qu'ils sont tous fils de Dieu.

2. L'équilibre des facultés et activités

Quand quelqu'un se présente devant moi, cela m'intéresse beaucoup de savoir s'il est arrivé à accorder son intellect, son cœur et sa volonté. Mais qu'est-ce que je vois souvent ? La plupart du temps, les hommes sont des triangles dont les côtés sont inégaux. Certains ont le côté volonté plus développé, ce qui signifie que, le plus

souvent, ils se contentent de réaliser les projets des autres. D'autres, au contraire, ont les côtés intellect et cœur beaucoup plus développés que le côté volonté; cela signifie que ces personnes réfléchissent et analysent beaucoup, qu'elles sont également très sensibles, mais quand il faut agir, réaliser, elles attendent que ce soit les autres qui le fassent à leur place. Quand l'intellect et la volonté sont plus développés que le cœur, ces personnes sont intelligentes, actives, énergiques, mais égoïstes, dures, sans amour ni pitié car le côté sentiment n'est pas du tout développé chez elles. Tandis que là où le cœur et la volonté sont plus développés que l'intelligence, ces personnes sont très bonnes et très généreuses: désirant toujours se sacrifier, elles font des bêtises et se laissent tromper par les autres.

Les combinaisons possibles sont extrêmement nombreuses. L'essentiel, c'est de comprendre que nous devons faire tous nos efforts pour devenir des prismes équilatéraux. Sinon l'homme ressemble à ces animaux qui s'étaient réunis pour transporter un fardeau. Il y avait une écrevisse, un aigle et une taupe. Evidemment l'aigle tirait vers le haut, la taupe vers le bas et l'écrevisse vers l'arrière. Et le fardeau est toujours là!...

Accorder le cœur, l'intellect et la volonté et les faire marcher dans la même direction est un privilège qui échoit très rarement aux mortels. Et ceux qui y sont arrivés, ont réussi à appliquer le précepte de Jésus: «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Voilà l'idéal du véritable Initié, il n'a pas d'autre idéal, il veut être parfait comme son Père Céleste, et ensuite il veut installer sur la terre cette perfection qu'il a contemplée dans le Ciel.

Notre culture contemporaine, en opposant l'activité de l'intellect à celle du cœur, a donné la prépondérance à l'intellect, c'est-à-dire à la science sur la religion. L'antagonisme science-religion cessera lorsque l'homme développera, grâce à une intensité de vie supérieure, de nouvelles facultés qui élargiront en même temps sa perception objective et sa perception subjective de l'univers.

Supposez un homme enfermé dans une sphère, elle lui paraît concave, tandis que pour un autre situé à l'extérieur, elle paraît convexe. Tous deux se disputent et se traitent d'ignorants!... Celui qui est dans la sphère, c'est le religieux qui observe la vie du dedans, subjectivement, c'est-à-dire avec le cœur, le sentiment. Celui qui est à l'extérieur, c'est le scientifique qui étudie tout du dehors, objectivement. Entre la religion et la science se poursuit ainsi une lutte séculaire. Qui voit la vérité? Toutes les deux, mais chacune seulement cinquante pour cent. C'est pourquoi arrive un troisième observateur qui dit: «La sphère est à la fois concave et convexe». Les deux autres se fâchent et le traitent d'insensé. Cependant, ce dernier est un sage qui a trouvé la vérité.

Depuis des siècles l'humanité donne tantôt la prépondérance au cœur, tantôt à l'intellect. Les gens sensibles ramènent tout à leurs propres sensations et ces sensations sont souvent malades, défectueuses; elles sont bien sûr une réalité mais cette réalité ne concerne qu'eux. Quand quelqu'un vous révèle ses sensations,

cela ne concerne que son cas particulier, et non l'univers tout entier et les créatures qui l'habitent. Et les autres qui ne réagissent qu'avec leur intellect, qui étudient les choses et les expliquent, n'en ont aucune expérience vécue. Donc, ni les uns ni les autres n'ont la vérité et ils ne peuvent devenir ni des modèles ni des guides pour l'humanité. Pour trouver la vérité complète, il faut réunir les deux, et ce sont les grands Maîtres qui réunissent les deux, c'est pourquoi ils sont les seuls qui peuvent dire exactement la vérité. Tandis que les autres sont toujours en train de se bagarrer, et tantôt c'est la religion qui gagne contre la science, tantôt c'est la science qui gagne contre la religion. A notre époque la science se venge: pendant des siècles on a voulu l'exterminer en disant qu'elle venait du diable, mais maintenant elle se venge et la religion est battue. Et c'est pour ne pas s'avouer vaincus que les religieux à leur tour ont voulu s'intellectualiser... Les religieux sont devenus froids, figés, ils ne savent plus communiquer un élan vers la divinité, alors on les quitte, on ne croit plus en eux.

En réalité, il existe deux sortes de pensée et deux sortes de sentiment, l'une inférieure et l'autre supérieure. Dans le plan causal qui est au-dessus des plans astral et mental, et où la pensée et le sentiment sont confondus, il est possible en même temps de sentir et de comprendre. Voilà une vérité inaccessible pour la plupart des humains qui ne connaissent presque rien encore de leur propre structure: quelques manifestations de leur corps physique, du corps astral et du corps mental inférieur. Mais qu'il y ait des possibilités supérieures de penser, de sentir et d'agir, ils n'en ont aucune

idée. Seul, celui qui fait des expériences dans ce domaine, qui a vécu des extases, connaît cet état où la pensée s'arrête, tandis que s'éveille une autre faculté qui est en même temps une sensation et une compréhension, mais sans l'intervention de la pensée. Pour moi, tout cela est très clair parce que le Ciel m'a donné la possibilité de vivre ces états: j'ai vu, j'ai touché, j'ai compris. La difficulté commence quand on doit expliquer ces émotions, ces sensations qui sont des minutes de vie d'une autre dimension. On n'a pas d'image pour se faire comprendre. Mais ce que je veux au moins que vous compreniez, c'est que vous ne devez pas vous imaginer que vous connaissez les choses seulement par l'intellect. Il faut aller maintenant éveiller un intellect supérieur, qui n'est plus à ce moment-là l'intellect mais l'esprit. De même que pour sentir en plénitude, ce n'est plus seulement le cœur qu'il faut éveiller mais l'âme.

On laisse toujours le cœur et l'intellect se bagarrer au lieu de comprendre qu'ils sont nécessaires, qu'ils sont utiles, mais qu'ils sont insuffisants et qu'il faut trouver une troisième faculté, l'intuition. L'intuition est en même temps une intelligence et une sensation à un niveau supérieur. L'intuition vous donne cent pour cent la vérité et elle est supérieure à la clairvoyance. Car la clairvoyance, ce n'est rien d'autre que de voir le côté objectif du plan astral ou mental: vous voyez et vous êtes terrifié ou émerveillé, mais vous ne vivez pas. Tandis qu'avec l'intuition vous ne voyez rien, mais vous comprenez les choses comme si vous les voyiez cent fois mieux, et vous les vivez, vous les sentez. L'intuition est donc supérieure à la clairvoyance et c'est elle qui donne l'illumination.

C'est alors que s'impose un nouveau point de vue sur le travail propre à changer nos sociétés qui divisent à tort les travailleurs en intellectuels et manuels.

Le travail concerne les trois mondes physique, spirituel et divin. C'est-à-dire le plan physique, matériel; le plan des sentiments, des émotions; et le plan de la pensée, de l'esprit. Il faut donc que vous sachiez que jusqu'au sommet il y a le travail et que l'on peut faire simultanément le travail sur les trois plans: le travail physique, le travail spirituel et le travail divin. On doit les coordonner pour que le travail physique soit en harmonie avec tous les autres travaux, qu'il ne détruise pas l'ensemble, et réciproquement.

Si l'on veut faire comme certains sadhous, seulement un travail de méditation ou de contemplation, en supprimant totalement le travail physique, alors cela produira des anomalies, car l'homme est créé pour vivre dans les trois mondes, et chaque activité bien comprise aide les deux autres. C'est pourquoi nous ne retranscrivons pas une de ces activités, parce qu'à ce moment-là l'homme est mutilé, et il ne peut pas se présenter devant l'Eternel comme un être qui a développé sur les trois plans les possibilités qu'il a reçues de Lui. S'il devient chétif sur l'un des plans, cela nuit à l'activité des deux autres fonctions. Quand on s'exerce seulement dans le plan physique et jamais dans le plan mental, cela finit par se refléter aussi sur le plan physique, et inversement... Voilà des notions qui vous aideront beaucoup.

Le but de la Fraternité Blanche Universelle n'est pas d'imiter par-ci par-là quelques tendances religieuses ou philosophiques, non. La Fraternité Blanche Universelle a la vocation de créer des hommes nouveaux parfaits, complets. Il faut se débarrasser de ces philosophies limitées qui ne développent qu'une petite partie de l'homme en laissant en lui des insuffisances et des lacunes. La véritable philosophie qui va envahir le monde entier doit être une philosophie de la plénitude. Il faut que l'homme soit fort, souple et résistant dans le plan physique, il faut qu'il soit plein d'amour, de bonté et d'indulgence dans son cœur, et enfin qu'il possède un intellect lumineux et pénétrant pour comprendre les lois de l'univers et de la vie. Voilà l'idéal des êtres nouveaux. Ce que les autres penseront, croiront ou prêcheront, ça ne nous intéresse pas. Nous sommes là pour dire que l'homme nouveau doit être complet, capable d'exécuter des travaux dans le plan physique, dans le plan spirituel, et même plus haut dans les régions élevées du plan divin. Si l'université donne pour idéal au monde entier de devenir seulement un érudit, un savant, un spécialiste de telle ou telle matière, l'Ecole Divine, elle, ne s'arrête pas là, elle est capable d'amener les humains encore plus haut, pour qu'ils développent des qualités qui sont au-dessus de l'intellect, dans le corps causal et qui leur donneront des possibilités inouïes de sagesse, d'amour et de puissance.

*Cet équilibre auquel l'homme doit accéder n'est possible que par le développement harmonieux de toutes ses facultés dans tous les domaines. C'est pourquoi le Maître a donné un tableau «synoptique», qui présente une vue d'ensemble sur la structure de l'être humain et les activités qui correspondent à cette structure.**

Dans la vie fraternelle préconisée par le Maître, toutes ces activités sont pratiquées.

Vous voyez que ce tableau se compose de cinq colonnes verticales.

La première colonne indique les Principes dont l'homme est constitué : le corps physique, la volonté, le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit.

Dans la seconde colonne vous voyez écrit : Idéal, car chaque principe tend vers un idéal. Le cœur, l'intellect, l'âme ont un idéal qui est évidemment différent pour chacun.

Pour que chaque principe puisse atteindre son idéal, il a besoin d'être alimenté, nourri, renforcé, et il faut lui donner la possibilité de subsister afin qu'il continue de se manifester. C'est pourquoi la troisième colonne porte la mention : Nourriture.

Enfin les deux dernières colonnes sont consacrées au Paiement, c'est-à-dire au prix qu'il faut payer pour obtenir cette nourriture et à l'Activité, c'est-à-dire au travail qu'il faut fournir pour obtenir ce paiement.

* Voir Tomes XVII et XVIII «Connais-toi toi-même. Jnani yoga».

PRINCIPE	IDEAL	NOURRITURE	PAIEMENT	ACTIVITÉ
ESPRIT CONSCIENCE DIVINE	TEMPS ETERNITE IMMORTALITE	LIBERTE	VERITE	IDENTIFICATION UNION CREATION
AME SUPERCONSCIENCE	ESPACE IMMENSITE INFINI	IMPERSONNALITE ALTRUISME	FUSION DILATATION EXTASE	CONTEMPLATION ADORATION PRIERE
INTELLECT SOI-CONSCIENCE	CONNAISSANCE SAVOIR LUMIERE	PENSEE	SAGESSE	MÉDITATION ÉTUDE APPROFONDISSEMENT
COEUR CONSCIENCE	JOIE BONHEUR CHALEUR	SENTIMENT	AMOUR	MUSIQUE CHANT POÉSIE HARMONIE
VOLONTÉ SUBCONSCIENCE	DOMINATION PUISSANCE MOUVEMENT	FORCE	GESTE SOUFFLE	RESPIRATION EXERCICES DANSE PANEURYTHMIE
CORPS PHYSIQUE INCONSCIENCE	VIGUEUR SANTÉ VIE	NOURRITURE	ARGENT	ACTIVITÉ DYNAMISME TRAVAIL

3. Le lien avec la source de la lumière

Si vous connaissiez l'importance de la lumière vous ne la laisseriez pas toujours à la dernière place... Lorsque vous trouvez la lumière, elle se manifeste en vous sous une forme extraordinaire et, tout d'abord, elle vous donne le goût des choses. Quoi que vous fassiez : que vous mangiez, que vous buviez, que vous vous promeniez, que vous lisiez, vous sentez que tout prend un goût délicieux, exquis, savoureux. Mais si vous perdez la lumière, vous perdez le goût. Parce que lorsqu'on perd la lumière, on perd tout. Si le sel perd sa saveur, il n'est bon qu'à être foulé aux pieds. Si vous perdez votre lumière, vous serez broyé par les événements, par vos faiblesses, parce que vous aurez négligé la richesse la plus précieuse.

Pour maintenir ce « goût » en soi, il faut se lier plusieurs fois par jour au principe divin dont la lumière est le symbole.

Quelles que soient vos occupations, même si ce n'est que pour une ou deux minutes, il faut s'habituer à rétablir plusieurs fois par jour le lien avec Dieu. Ce n'est pas la durée de la concentration qui compte, mais l'intensité. Vous vous concentrez un moment, puis vous vous arrêtez ; un peu plus tard vous vous concentrerez de nouveau un moment, etc...

Si vous vous exercez constamment à rétablir le lien avec Dieu, tout ce que vous entreprendrez, vous le ferez

mieux qu'auparavant. Quand on se lie à Dieu avant chaque travail, chaque occupation, le sceau de l'Eternel marque tout ce que l'on fait. Vous devez donc vous lier constamment, où que vous soyez, c'est ainsi que chacune de vos actions s'imprégnera d'une influence céleste...

Faites l'exercice suivant : toutes les heures, prononcez la formule : «Gloire à Toi, Seigneur!» et dirigez votre pensée vers Dieu. Commencez par faire cet exercice douze fois dans la journée en consultant votre montre. Plus tard, quand vous en aurez pris l'habitude, elle sera pour vous si précieuse que rien ne pourra exprimer la joie que cette formule vous apportera.

Ce lien avec la source, tout en créant un état de sécurité propre à l'enfance, conduit l'homme vers la maturité spirituelle que donne la présence de l'Esprit Saint en soi.

Les pires difficultés et les souffrances commencent pour l'homme au moment où il se met à penser qu'il ne dépend que de lui-même, qu'il n'y a ni Providence, ni monde invisible pour le soutenir. A ce moment-là il coupe tous les liens entre lui et le monde invisible, il n'est plus l'enfant à l'abri des soucis et des souffrances parce qu'il ne compte plus sur son Père et sa Mère célestes, et toutes les inquiétudes commencent à fondre sur lui : parce qu'il cesse de se sentir enfant de Dieu. Lorsque l'on se sent enfant de Dieu toutes les difficultés

sont résolues. Le Ciel ne laisse jamais son enfant pleurer solitaire. Les Initiés ne quittent jamais le Seigneur, ils ne veulent jamais devenir indépendants, mais être toujours nourris, instruits et protégés par la Divinité.

Restez donc enfants, cherchez sans arrêt l'aide de vos parents divins; tournez-vous vers eux avec humilité, dévouement, confiance, fidélité, adoration. Car cette attitude attirera le Saint-Esprit et c'est alors que l'enfant deviendra véritablement un adulte. Pour être adulte il faut attendre que le Saint-Esprit ait pris possession de soi; et c'est la force de l'Esprit qui rend l'homme adulte. Mais cet adulte reste toujours accroché à son Père et à sa Mère du Ciel. Et malgré toutes les charges que le monde invisible lui confie, puisqu'il est un adulte, comme un enfant il est dans la joie, la paix, le réconfort, car le Ciel ouvre sur lui Ses bénédictions.

Tant que les humains seront des enfants désobéissants, récalcitrants ou des adultes prématurés, ils ne pourront être Fils de Dieu, choyés, dorlotés, vivant une vie céleste, avec une activité divine.

*Les meilleures méthodes de travail:
La lumière.*

Bienheureux ceux qui ont mis dans leur tête, dans leur âme, dans leur cœur, dans leur esprit, la lumière! Et quand je parle de la lumière, bien sûr, je ne parle pas seulement de la lumière physique, parce que la lumière physique tout le monde peut l'avoir, je parle de la

lumière spirituelle qui, lorsqu'elle pénètre complètement l'homme, lui donne l'illumination. Mais l'illumination est le dernier degré de l'Initiation, quand la lumière a tellement pénétré chaque cellule de l'Initié qu'elle commence à briller au-dessus de sa tête. La lumière spirituelle, la lumière intérieure, c'est toute la richesse des Initiés. Avec cette lumière ils peuvent tout obtenir.

Vous me demandez parfois de vous conseiller une méthode de travail. Si vous n'en possédez pas encore, choisissez la méthode de la lumière. Pensez à la lumière, désirez-la, travaillez comme elle. Vous découvrirez dans la lumière tout un univers. Quand j'ai fait ma première conférence, j'ai parlé de la lumière et je continue à parler d'elle, car c'est un thème éternel, une source inépuisable, un livre grandiose où nous pouvons puiser toutes nos expériences.

Utilisez le prisme comme méthode de travail, car l'homme doit devenir un prisme, un triangle équilatéral, c'est-à-dire un être capable d'agir, de sentir et de penser correctement. Lorsqu'il sera devenu un tel prisme, Dieu, c'est-à-dire la lumière passera à travers lui et se divisera en sept couleurs splendides qui sont les forces les plus bénéfiques de la nature.

L'aura.

Si vous voulez être protégé et aider les autres à vivre dans la lumière, méditez sur l'aura, imaginez que vous

êtes entouré de couleurs : le violet, l'indigo, le bleu, le vert, le jaune-or, l'orange, le rouge et que ces couleurs forment autour de vous une aura immense, intense, vibrante, rayonnante. A travers cette aura, non seulement rien d'impur, de nocif ou de ténébreux ne peut passer, mais encore, grâce à elle, vous parvenez à connaître la splendeur du monde divin, vous pouvez boire, vous rassasier, respirer, nager dans cet océan cosmique d'amour et de félicité. Mais pour former l'aura, il ne suffit pas d'imaginer des couleurs autour de soi, car elle ne pourra pas se maintenir si elle n'est pas soutenue par des qualités et des vertus. Etant donné que chaque couleur est le symbole d'une qualité et d'une vertu, les couleurs de l'aura ne peuvent se maintenir que si elles sont nourries, alimentées par des vertus correspondantes. C'est pour cette raison que les Initiés ont donné des prescriptions, des méthodes pour pouvoir justement développer les vertus qui se manifestent ensuite comme couleurs, comme lumières.

Le travail sur l'aura, avec la lumière, est l'occupation préférée des Initiés, car elle est universelle, infinie, impersonnelle et la plus bénéfique. On propage la lumière et la lumière touche toutes les consciences, toutes les créatures et, tôt ou tard, on gagne leur amitié, leur amour. On communie avec le Ciel, on touche le sommet de l'univers; on éveille en soi les centres éthériques, les chakras par lesquels on sent et on comprend les mystères de l'univers. Enfin, on devient plus fort pour dominer les forces de la nature. A ce moment-là, les esprits en haut qui observent la terre où

ils ne voient que des ténèbres, aperçoivent au milieu de ces ténèbres un Initié, un disciple qui rayonne, qui lance des faisceaux lumineux; alors ils s'approchent pour prendre soin de lui, ils l'arrosent comme une fleur, ils l'alimentent et l'éclairent.

Chapitre VIII

La nourriture : le Verbe

Toutes les activités humaines peuvent être spiritualisées, même celles qui nous paraissent le plus étrangères à la vie spirituelle. La nutrition, par exemple.

Jusqu'à maintenant, ceux qui voulaient travailler pour le Ciel oubliaient complètement la terre. Non, ce n'était pas la meilleure solution. La meilleure solution, c'est d'avoir les deux : la terre et le Ciel, c'est-à-dire la tête dans le Ciel et les pieds sur la terre, être en même temps réaliste et mystique. Eh bien, ces exemples n'existent pas, tous sont l'un ou l'autre. On n'a jamais vu par exemple un mystique ou un religieux qui mange en disant : « Oh là là ! que c'est délicieux, que c'est extraordinaire ! » Non, au contraire, ils mangent tout comme s'ils se forçaient, comme si la nourriture n'avait aucun goût, car, paraît-il, il ne faut prendre aucun plaisir à manger, ce n'est pas religieux, ce n'est pas mystique ! Si certains voyaient comment je mange, déjà je serais classé. Ils diraient : « Mais ce n'est pas un

spiritualiste! Regardez-le, il est émerveillé, il s'exclame quand il mange, on ne doit jamais faire une chose pareille. Un spiritualiste ne doit pas manger avec un si bon appétit.» Eh bien, je me moque de leur opinion. Je pense, moi, que même en mangeant on peut réunir la terre et le Ciel.

La vie est un processus ininterrompu de transformation: de la plante à Dieu, chaque existence se laisse absorber par celles du règne supérieur.

Les plantes vivent sur le sol et se nourrissent de minéraux, les animaux mangent les plantes, et les hommes à leur tour mangent les animaux, ou du moins leurs produits. Et qui mange les hommes? Il y a encore d'autres entités qui se nourrissent des humains, ou du moins de ce qu'ils émanent. Vous pouvez remonter ainsi l'échelle des êtres jusqu'au Seigneur qui se nourrit de toutes les entités célestes. Oui, Il les mange, Il les absorbe, Il les engloutit; mais à ce niveau si pur, si sublime, être mangé ne provoque plus les mêmes souffrances, les mêmes terreurs, les mêmes douleurs que dans les régions inférieures.

La terre, les cristaux, les rochers, les plantes ne souffrent pas lorsqu'on les mange, parce qu'ils n'ont pas encore le corps astral développé (le corps astral est le siège des sentiments), ils n'ont que le corps éthérique. C'est seulement à partir du règne animal qu'une créature souffre quand elle est mangée par une autre. Mais

lorsqu'on s'élève encore plus haut vers les régions célestes, la douleur disparaît et se transforme en joie, si bien qu'être mangé par les entités sublimes est un bonheur, une joie, une félicité inouïe, indescriptible. C'est pourquoi il a été dit dans toutes les religions que l'homme doit s'offrir en holocauste pour que le Seigneur puisse se nourrir de lui. C'est une image pour montrer que l'homme est absorbé par le Seigneur, qu'il a en Lui sa demeure.

En réalité, le Seigneur ne se nourrit pas des humains, mais seulement des Séraphins, des Chérubins et des Trônes, ou plutôt de leurs émanations, de leur lumière. Car s'il y a des carnivores assez cruels pour manger la chair des animaux, les végétariens, eux, ne prennent que le lait, les œufs, le miel et rien d'autre. De la même façon, les entités supérieures ne détruisent pas, ne dévorent pas les créatures elles-mêmes, elles prennent seulement ce qu'elles peuvent émaner: leurs pensées, leurs sentiments, leurs actions les plus belles. Elles sont rassasiées et la créature reste intacte. Alors vous commencez à avoir un aperçu d'une science extraordinaire!

Le sens du sacrifice dans les religions.

Pourquoi le sacrifice a-t-il toujours existé dans toutes les religions? Pourquoi devait-on jadis immoler ou brûler des animaux, et parfois même des hommes? Pourquoi fallait-il sacrifier si souvent aux divinités et même à Jehovah? Car, regardez dans la Bible, il est dit

que la fumée du sacrifice montait jusqu'aux narines du Seigneur comme une odeur agréable. Quel mystère y a-t-il derrière tous les sacrifices? Et pourquoi, après la venue de Jésus, tout a changé? Désormais, ce n'était plus le bétail que l'homme devait sacrifier, mais ses animaux intérieurs, c'est-à-dire ses faiblesses, ses passions, ses convoitises, sa sensualité. Et c'est cela le sacrifice.

... Je vous ai déjà parlé du secret du feu : je vous ai montré comment ces bûches ternes, ces branches noires et sans beauté se transformaient en une lumière si éclatante, belle et agréable, et que c'était là justement le grand mystère du sacrifice. Alors, tous ceux qui n'ont pas compris et qui ne veulent pas s'offrir en sacrifice pour être mangés par le Seigneur restent des animaux, des insectes, des monstres. Mais ceux qui demandent à être consumés par le feu, le feu sublime de l'amour divin, non seulement ne meurent pas, mais ressuscitent. Et c'est ainsi que la parole de Jésus : «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas», est véritablement véridique. Il faut mourir, mais comment? Faut-il se donner un coup de couteau ou de revolver? Non, évidemment Jésus n'envisageait pas la mort physique; il parlait de mourir dans la personnalité, c'est-à-dire dans les désirs, les vices, les passions : mourir dans le plan inférieur, pour commencer à vivre dans le plan supérieur, celui de l'individualité. Et on constate à ce moment-là que l'individualité se nourrit et mange réellement.

Habituellement, c'est la personnalité qui se nourrit de nous; son plus grand désir est de nous saisir, de nous ligoter, de nous saccager et de se régaler. Vingt fois, trente fois, cinquante fois par jour, elle nous attrape et

se repaît de nous ; après cela nous nous sentons affaiblis, et elle, renforcée, continue à nous tenir tête.. Mais à ce moment-là, si nous appelons l'individualité à l'aide, comme elle a faim, elle aussi, et qu'elle sait très bien s'y prendre, il ne restera bientôt plus aucune trace de la personnalité.

Au Tibet, il existe certaines sectes où les adeptes, pour montrer aux esprits sublimes qu'ils n'ont pas peur, vont la nuit sur les hauts-plateaux où ils commencent à prononcer certaines formules pour inviter tous les esprits infernaux à venir les dévorer ; et alors, lorsque ces esprits arrivent, quelle épreuve ! Ceux qui résistent, qui n'ont pas peur, arrivent ensuite à tout vaincre en eux-mêmes. Mais beaucoup en meurent... Moi, bien sûr, je n'entends pas les choses de cette façon. Je pense que c'est au Seigneur qu'il faut demander de nous envoyer des anges pour venir nous manger parce qu'ils sont si raisonnables, si esthètes, si intelligents qu'ils se jetteront sur la personnalité pour nous en débarrasser, et faire de nous des êtres libres. Mais si vous n'osez pas demander d'être mangés par les anges parce que vous avez peur, vous mourrez réellement. Il faut passer par cette mort pour pouvoir vivre, et c'est cela «mourir pour vivre».

L'Agneau du sacrifice.

Dans le passé, lorsqu'on voulait construire une maison, c'était la coutume, dans certains pays, d'arroser les fondations du sang d'un agneau afin que la maison

soit solide et protégée. C'était pour rappeler à tous qu'avant la création du monde il avait fallu faire le sacrifice d'un agneau ou d'un être vivant, pour donner des bases solides à cette création. Le Christ est l'Agneau divin, l'esprit de l'amour qui attire, rapproche, soutient. C'est l'amour qui a été placé comme base de la création, de l'univers. C'est lui qui s'est sacrifié, immolé, qui a imprégné la matière de toute cette construction. Il est le lien, le ciment qui empêche l'univers de se disloquer. Partout, dans les pierres, dans les étoiles, c'est cet amour qui soutient la charpente. Si l'amour disparaît, notre corps commence à se désagréger. C'est l'amour qui unit toutes les cellules de la création. Otez l'amour et tout commence à se disloquer, la mort arrive. L'amour est le grand secret de l'univers. De même que l'Agneau devait se sacrifier, les hommes aussi doivent se sacrifier. Voilà pourquoi les Initiés disent : «Offrez votre corps et votre cœur en sacrifice à Dieu». Mais on n'a pas encore compris le sacrifice et sa véritable signification.

Le sacrifice est la manifestation la plus haute, la plus noble, la plus divine. Vous ne trouverez nulle part dans l'univers un acte qui dépasse le sacrifice ; c'est l'Oméga, si vous voulez, la dernière lettre – il n'y en a pas d'autre. Et le Christ est venu pour prononcer cette dernière lettre : le sacrifice. Le sacrifice reste pour l'éternité l'acte le plus sublime.

On ne comprend pas toujours ce qu'est le sacrifice. Combien de fois vous entendez les gens dire : «Je me suis sacrifié!» Mais était-ce vraiment un sacrifice ? Il y a un critère qui nous permettra d'en juger ; mais nous ne pouvons juger d'abord que pour nous-mêmes, pas pour

les autres, car à moins d'être un Maître ou un clairvoyant, nous ne pouvons pas savoir pour les autres si leur action est un pur sacrifice ou s'il s'y mêle un élément égoïste, étranger. Le sacrifice est un geste, un mouvement, une pensée ou un sentiment absolument désintéressés. Ceux qui veulent bien s'analyser pour voir s'ils sont arrivés à comprendre les sacrifices constateront avec tristesse que ce sont souvent les calculs de la nature inférieure qui se sont glissés en eux. Et c'est de cela justement dont nous devons nous débarrasser parce que la véritable évolution ne commence pour l'homme que le jour où il arrive à agir de manière impersonnelle et désintéressée, le jour où son individualité a commencé à dévorer sa personnalité.

*Dans l'Enseignement de la Fraternité
Blanche Universelle la nutrition est considérée comme un yoga.**

Quand un Initié mange, il s'efforce de retirer consciemment de la nourriture les éléments qui entreront comme matériaux dans l'édification de son corps physique. Mais étant donné que l'homme n'est pas seulement formé d'un corps physique et qu'il possède d'autres corps plus subtils, la question se pose de savoir comment nourrir ces corps subtils qui sont souvent sous-alimentés à cause de notre ignorance. En effet, si les hommes savent à peu près quelle nourriture ils doivent

* Voir Tome XVI «Hrani-yoga, le sens alchimique et magique de la nutrition».

donner à leur corps physique, ils ne savent pas alimenter les autres corps : le corps éthérique (ou corps vital), le corps astral (siège des émotions) et le corps mental (siège de la pensée).

Le corps éthérique

Je vous disais qu'il faut bien mastiquer les aliments. Mais la mastication est pour le corps physique. Pour le corps éthérique il faut ajouter la respiration. Donc, en mangeant, vous devez vous arrêter de temps en temps et respirer profondément afin de permettre au corps éthérique de retirer de la nourriture des particules plus subtiles. Seule la respiration profonde permet ce processus. Mais si l'on est en train de parler ou de discuter en avalant la nourriture rapidement et automatiquement, le rythme respiratoire correct est perturbé, les réactions physico-chimiques ne se font pas normalement, et il s'ensuit des lourdeurs, des malaises qui prouvent que l'on n'a pas mangé comme il faut. Pour nourrir son corps éthérique, on doit donc aussi manger en silence.

Le corps astral

Etant donné que le corps astral se nourrit de sentiments et d'émotions qui sont faits d'une matière encore plus subtile et plus élevée que les particules éthériques, on peut le nourrir en ayant des sentiments d'amour envers la nourriture, en pensant qu'elle est une richesse, une bénédiction et qu'elle a été préparée dans les ateliers du Seigneur. En s'arrêtant quelques instants avec amour sur les aliments, l'Initié prépare son corps astral à en extraire des particules encore plus subtiles

que les particules éthériques. Lorsque le corps astral a absorbé ces éléments, il a toutes les possibilités de susciter des sentiments d'une qualité extrêmement élevée: l'amour du monde entier, la sensation d'être heureux et en paix, de vivre en harmonie avec la nature.

Lorsque votre corps astral a reçu sa nourriture, vous éprouvez une sensation de bien-être indescriptible, vous vous sentez généreux, prêt à tout donner, et s'il s'agit de régler des questions importantes, vous vous montrez large, patient, bienveillant, vous savez faire des concessions. Par contre, quand le corps astral n'a pas été nourri, si vous avez mangé en grognant, en critiquant les autres, en vous fâchant, vous vous manifestez ensuite avec aigreur, nervosité et partialité, et si vous avez des problèmes difficiles à résoudre, la balance penche toujours du côté négatif et injuste. Ensuite, vous vous justifiez en disant: «Que voulez-vous? Je n'y peux rien, je suis nerveux.» Pour vous calmer, vous achèterez des médicaments chez le pharmacien, mais vous continuerez à vous sentir nerveux tant que personne ne vous aura appris à manger et que vous ignorerez que la façon de manger est le meilleur moyen d'obtenir la transformation de soi la plus parfaite.

Le corps mental

Pour nourrir son corps mental, un Initié se concentre sur la nourriture, et ferme même les yeux pour mieux se concentrer. La nourriture représente pour lui une manifestation de la Divinité et il s'efforce donc de penser à elle de tous les points de vue. Il se demande d'où elle vient, ce qu'elle contient, quelles sont les qualités qui lui correspondent, quelles entités se sont

occupées d'elle. Car l'Initié sait que des êtres s'occupent de chaque végétal, de chaque plante, de chaque fruit et que s'ils croissent et mûrissent à une époque déterminée, cela correspond à des influences planétaires. Son esprit est donc absorbé par toutes ces réflexions et il médite profondément. Ainsi son corps mental se nourrit et retire de la nourriture des éléments supérieurs aux éléments du plan astral. De là naissent pour lui une clarté, une pénétration profonde de la vie et du monde. Après un repas pris dans de telles conditions, il se lève de table avec une compréhension si lumineuse qu'il est capable d'accomplir des travaux intellectuels prodigieux.

Les corps causal, bouddhique et atmique

Je vous ai déjà dit plusieurs fois qu'au-delà des corps éthérique, astral et mental, l'homme possède encore d'autres corps plus subtils: le corps causal, le corps bouddhique et le corps atmique, et ces corps aussi doivent être nourris. Comment? Après avoir respiré, après avoir mangé la nourriture avec amour, après avoir médité sur elle, les Initiés se laissent pénétrer d'un sentiment de reconnaissance envers le Créateur; par cette nourriture ils parviennent même à réaliser une véritable communion avec Lui. C'est ainsi qu'ils alimentent leurs trois corps supérieurs, et ils ont des ravissements, des extases.

*Toutes les religions, et en particulier le
Christianisme avec la Sainte Cène, ont*

institué un repas symbolique et sacré. Le Maître donne à cette idée de communion sa dimension réelle et universelle: il l'élargit à tous les échanges vivants et bénéfiques que les hommes entretiennent avec la création et à travers la création avec le Créateur.

Essayez de vous concentrer quelques minutes sur la nourriture que vous êtes en train de manger, en pensant que vous communiez avec tout l'univers, et vous comprendrez qu'il n'existe aucune opération magique plus puissante, parce que tout de suite après vous vous sentez rétablis, forts, prêts à travailler. Quels talismans, quelles cérémonies magiques sont capables de vous donner de telles énergies?

Toute la nature, le soleil, les étoiles, l'atmosphère, les quatre éléments ont laissé sur la nourriture des empreintes invisibles mais réelles. L'univers entier l'a imprégnée de toutes sortes de particules, de forces, d'énergies. La nourriture peut donc vous révéler quels sont les êtres et les forces qui ont travaillé à la faire croître, à lui infuser telle ou telle propriété...

La nourriture est une lettre écrite par le Seigneur Lui-même, la lettre d'amour la plus éloquente, puisqu'elle nous dit: «On vous aime, on vous apporte la vie...»

Le Christ a dit: «Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle». Mais où trouver la chair et le sang du Christ ailleurs que dans la nour-

riture? Comment nier que Dieu ait béni la nourriture avant que le prêtre ne le fasse? La vie que nous prenons dans les légumes et les fruits est la vie de Dieu. Ce n'est que par la nutrition que l'on peut comprendre le mystère de la Sainte Cène. Attendre un jour spécial et assez rare pour communier avec un pain spécial alors que l'on a vécu comme un incroyant depuis sa dernière communion, ce n'est certainement pas le sacrement que Jésus a institué.*

Dieu est partout, et par nos pensées et nos sentiments nous devons communier toute la journée avec Son Esprit. Lorsqu'on regarde le soleil on doit communier avec la lumière, la chaleur et la vie; quand on boit de l'eau on doit l'absorber comme si elle était l'eau de la vie immortelle... Celui qui ne sait pas communier meurt de mort spirituelle.

La religion solaire nous révèle que le Verbe est notre nourriture.

C'est le soleil qui produit tout ce que nous mangeons et buvons, qui fait germer le blé et mûrir le raisin. Lorsque Jésus disait: «Mangez, ceci est ma chair, buvez, ceci est mon sang», il voulait dire que le pain et le vin sont la chair et le sang du Christ; et pas seulement le pain et le vin, mais tout ce qui nous nourrit et nous abreuve: cet amour, cette lumière, cette

* Voir Tome XXIV, Chapitre VI La communion et la fonction du prêtre.

vie qui émanent du soleil, du Christ et qui se condensent et apparaissent sur la terre sous forme de semences, de fruits. On ne connaît pas encore la nature véritable de cette lumière, de cette chaleur et de cette vie qui sortent du soleil et qui produisent tellement de transformations dans l'univers, qui distribuent tellement de bienfaits à toutes les créatures : c'est le Verbe, le Christ, l'Esprit du Christ, qui à travers le soleil est toujours là, présent.

Saint Jean écrit : «Au commencement était le Verbe, tout a été fait par Lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui». Au moment où Dieu a proféré le Verbe, tout a été créé, et le Christ, qui n'est rien d'autre que le Verbe, est donc notre nourriture.

Quand Jésus disait : «Si vous ne mangez pas ma chair et si vous ne buvez pas mon sang vous n'aurez pas la vie éternelle», il ne parlait pas tellement du pain et du vin, de leur aspect concret, matériel, mais de leur signification en haut dans le monde des symboles. Il voulait dire : si vous ne mangez pas le feu qui sort de moi, qui est l'amour et si vous ne buvez pas ma lumière qui est la sagesse, vous n'aurez pas la vie éternelle. Et de nouveau on en revient au soleil : manger le feu et boire la lumière. Mais comme il est toujours nécessaire de donner aux humains des représentations concrètes des grandes vérités parce qu'ils ne peuvent pas aller assez loin pour comprendre les mystères de l'univers, on a arraché les idées du monde abstrait qui est le leur, et on a fait des icônes, des églises, des statues, des hosties. D'ailleurs ce que Jésus voulait dire n'a pas été encore bien déchiffré par la chrétienté. Les chrétiens communient avec des hosties, mais est-ce qu'ils deviennent

meilleurs? Tandis que si vous communiez chaque jour avec le soleil, avec cette grande hostie qui est là et si vous buvez la lumière qui coule, qui jaillit, vous aurez la vie éternelle. Il faut donc aller beaucoup plus haut pour trouver le sens des paroles de Jésus. On cherche toujours leur sens trop bas. Toutes ces représentations, tous ces symboles, c'est bien, je ne suis pas venu pour les démolir, il faut qu'ils subsistent encore un certain temps, mais les gens comprendront un jour que cela ne suffit pas puisqu'ils restent toujours aussi faibles, ignorants, rancuniers, poltrons, médisants, jaloux. Allez maintenant manger et boire le soleil, sa chaleur, sa lumière et vous sentirez une vie extraordinaire circuler en vous.

Les nourritures de l'âme, de l'esprit, du cœur et de l'intellect.

Continuez à avoir faim et soif! Pas faim et soif physiquement, non, parce que, quand Jésus disait: «Bienheureux ceux qui ont faim et soif...», il ne parlait pas d'une faim et d'une soif physiques. Il parlait de la faim et de la soif pour la vérité, pour la lumière, pour la sagesse, pour la justice, pour la liberté... Jusqu'à n'avoir faim et soif que de lumière. L'âme a faim et l'esprit a soif. L'âme mange le feu et l'esprit boit la lumière. Le feu est un principe masculin et l'âme un principe féminin et chacun se nourrit de l'élément qui lui est complémentaire. L'âme aspire à un principe positif, actif, dynamique et elle mange le feu. L'esprit qui est

masculin a besoin du principe féminin et il boit la lumière. De même que le principe masculin engendre le principe féminin, c'est le feu qui engendre la lumière ; la lumière est une manifestation, une émanation du feu. Quand vous allumez le feu, il produit la lumière. Et plus les matériaux qui alimentent le feu sont purs, plus la lumière est subtile et pure. Aucune fumée n'apparaît, aucune noirceur. L'âme pure se nourrit de feu pur et l'esprit pur se nourrit de lumière pure.

La lumière est le vêtement du feu, c'est pourquoi la lumière a toujours une relation avec la matière. En haut, dans les régions sublimes, la lumière a des relations avec la matière et le feu avec l'esprit. C'est pourquoi Dieu, le Feu primordial, a tout d'abord créé la lumière et c'est la lumière qui ensuite a créé le monde, rien n'a été fait sans la lumière. Dans la cosmogonie initiatique que nous ont transmise les Initiés, il est dit que tout d'abord était le feu. Ce n'est qu'ensuite que la lumière est apparue. Vous vous demandez si le feu existe sans la lumière... Oui, le feu originel, le feu non-manifesté n'est pas lumineux ; pour que le feu s'accompagne de lumière, il faut qu'il se manifeste. En réalité, il y a du feu partout : dans la pierre, dans l'eau, dans l'air, mais ce feu n'est pas non plus manifesté. Au commencement était le feu et le feu a produit la lumière, cette lumière avec laquelle il est dit que Dieu a créé le monde.

L'âme qui est féminine se nourrit du feu qui est masculin, et l'esprit qui est masculin se nourrit de la lumière qui est féminine. De même l'intellect qui est le fils de l'esprit dans un plan inférieur préfère une nourriture féminine parce qu'il est masculin et le cœur, qui

est féminin, préfère une nourriture masculine. Les sentiments, justement, sont des puissances dynamiques, les sentiments sont un autre feu qui se manifeste dans des régions plus basses. Oui, le sentiment, c'est du feu inversé, c'est-à-dire de l'eau. Regardez l'eau qui coule, les ruisseaux, les torrents, les cascades, ils ont les mêmes formes que le feu mais renversées. L'eau n'est rien d'autre qu'un feu qui se dirige vers le bas. L'intellect, lui, se nourrit de pensées qui sont d'essence féminine. Oui, la pensée n'est pas aussi active et dynamique que le sentiment, c'est pourquoi on ne la reconnaît pas tellement comme une réalité. Qu'est-ce qu'une pensée à côté d'un sentiment? Elle est faible, elle ne fait rien, elle ne produit rien, tandis que le sentiment est une force formidable, foudroyante. En réalité, la pensée et le sentiment ont la même puissance, mais sous des formes différentes. En apparence l'eau est douce, obéissante, vous pouvez faire d'elle ce que vous voulez : vous la mettez dans votre main et elle coule sans vous faire du mal. Tandis que le feu!... Or voilà que l'eau est aussi puissante que le feu, mais dans d'autres conditions.

Le cœur se nourrit de sentiments et l'intellect se nourrit de pensées. Mais la pureté n'existe pas dans ces deux régions du cœur et de l'intellect, il faut toujours faire des triages, enlever quelques saletés, quelques scories. La pureté se trouve seulement en haut dans le domaine de l'âme et de l'esprit.

L'âme se nourrit de feu. L'âme se tend vers l'esprit, elle se nourrit du feu de l'esprit. Et l'esprit qui est du feu se nourrit de la lumière de l'âme. Et maintenant gardez toujours cette pensée en vous : l'Esprit cosmique qui est

du feu et l'Ame universelle qui est la lumière. Pendant vos méditations, occupez-vous seulement de ces deux principes masculin et féminin dans leurs aspects les plus élevés. C'est la plus grande illumination qui vous attend: de pouvoir monter chaque jour dans cette région et rester là, il n'y a rien de plus beau. Certains diront: «Oui, mais le feu ne me convient pas et la lumière non plus...» Très bien, alors remplacez-les par d'autres mots: amour et sagesse, par exemple. La sagesse, c'est la lumière et l'amour, le feu. Donc remplacez si vous voulez ces mots si détestables de feu qui brûle et de lumière qui aveugle, et régalez-vous avec l'amour et la sagesse.

Chapitre IX

Comment travailler
sur sa propre matière.
Le corps de la résurrection

Les spiritualistes ne doivent pas fuir la terre pour trouver le Ciel, mais travailler pour que le Ciel descende sur la terre. Ce sont les courants du Verseau qui favorisent actuellement une telle prise de conscience.

Le Verseau apporte une autre philosophie, il enseigne que l'homme doit faire descendre du Ciel tout ce qui est beau, pur, lumineux, éternel, qu'il doit être un miroir du Ciel, un conducteur du Ciel, un jardin, un verger, un soleil. Pourquoi faut-il que le paradis soit seulement en haut et ici sur la terre toujours la misère, la pauvreté, la laideur? Non, désormais ce sera différent, c'est la beauté qui descendra sur la terre et tout sera rayonnant : les pierres, les plantes, les animaux, les hommes... Voilà pourquoi je parle d'une nouvelle religion, d'une religion universelle, que les courants du Verseau sont en train d'apporter dans le monde.

Le Verseau est symbolisé par un vieillard versant l'eau d'une urne. L'eau apporte la vie; le savoir du

Verseau est donc un savoir qui apporte la vie, qui produit la vie, qui éveille la vie. Ce savoir n'est pas lié au cerveau mais au plexus solaire, le seul qui puisse faire couler l'eau vive dans les entrailles. Il est dit dans les Evangiles : «De son sein couleront des fleuves d'eau vive.» C'est le Verseau qui est déjà prophétisé.

Voilà le nouvel enseignement que nous apportons : ne pas quitter la terre mais se lier au Ciel, s'imprégner du Ciel pour qu'il puisse venir se manifester ici, sur la terre, à travers vous. C'est la terre qui doit être travaillée, transformée jusqu'à ce qu'elle devienne cristalline, lumineuse, rayonnante et que les anges et les archanges viennent s'y installer. Tous les spiritualistes, qui veulent quitter la terre pour aller au nirvâna sous prétexte que la terre c'est le mal, la perdition, que le corps physique est un instrument du diable, n'ont rien compris. Ils s'effritent, se dessèchent, se momifient, on ne sent aucune vie en eux. Vous rencontrez ces personnes, elles sont soi-disant quelque part en haut mais ici il n'y a rien. Tandis que dans le nouvel enseignement, vous verrez des êtres qui brillent, qui rayonnent, des divinités.

Le rôle du plexus solaire dans ce travail de régénération.

Pourquoi a-t-on donné au plexus solaire ce nom de «solaire»? Parce que la vie vient de là. Les Russes appellent cet endroit «jivot», et «jivot» en bulgare veut

dire «vie». Pour les Russes «jivot», c'est toute la région du ventre, de l'estomac et du plexus solaire. Dans les Évangiles, il est dit que lorsque l'homme arrivera à se purifier, à devenir un fils de Dieu, le temple du Dieu vivant, «de son sein jailliront des fleuves d'eau vive», et c'est de là, de cette région justement, que l'enfant reçoit la vie de la mère par le cordon ombilical. La vie passe par là.

Le plexus solaire dirige toutes les fonctions du corps physique; c'est de lui que dépendent la respiration, l'élimination, la nutrition, la croissance, la circulation, le système nerveux... Le plexus solaire est de formation beaucoup plus ancienne que le cerveau et c'est lui qui a formé le cerveau et qui le nourrit. Si on ne l'entrave pas dans son fonctionnement, le plexus solaire est infatigable et il a toutes les possibilités de remédier aux troubles de l'organisme, de guérir, de fermer les plaies, etc... Seulement, l'homme a reçu des notions, des idées tellement erronées que, par sa vie consciente, il entrave sa vie subconsciente et le plexus solaire ne peut donc pas se manifester correctement. Souvent il est bloqué, il ne peut même plus envoyer des subsides, des énergies au cerveau qui s'affaiblit et présente des troubles, tombe dans l'abrutissement. C'est donc la vie que nous menons qui donne ou qui enlève au plexus solaire la possibilité de reprendre ses fonctions et de tout rétablir. Comme je vous l'ai souvent dit, si à notre époque il apparaît tellement de maladies nerveuses, c'est qu'on travaille trop intellectuellement, alors que le cerveau n'est pas encore préparé à recevoir tant de poids et de surcharges, et c'est pourquoi il succombe. Tandis que si on savait comment donner du travail au plexus solaire,

l'homme deviendrait infatigable. Oui, il y aura de plus en plus de maladies nerveuses parce qu'on travaille trop avec le cerveau et qu'on ne connaît rien du plexus solaire, ni du centre qui est situé un peu plus bas dans le nombril, ni de cet autre centre, encore plus bas, que les Japonais appellent le centre Hara.* Ces trois centres ont des fonctions formidables que la science officielle n'a pas encore découvertes.

Si vous étudiez le plexus solaire et le cerveau, vous verrez qu'ils sont faits des mêmes matières grise et blanche mais inversées. On ne sait pas pourquoi c'est inversé : pourquoi dans le cerveau la matière grise est à la surface et la matière blanche à l'intérieur et pourquoi c'est le contraire dans le plexus solaire. Grâce à la matière grise l'homme comprend et grâce à la matière blanche il sent. Grâce à la matière blanche qui est à l'extérieur, le plexus solaire sent tout ce qui se passe dans l'être humain, dans ses organes, dans ses cellules : les processus chimiques, physiques, biologiques et magiques ; c'est pourquoi il est tout le temps occupé à remédier. Tandis que le cerveau ne sent rien du tout, sauf quand ça va très mal et que tout est bouché. Mais il ne sait pas comment remédier. Par exemple quand le cœur bat trop vite ou trop lentement, ou que l'on a des maux d'estomac, le cerveau est incapable de faire quoi que ce soit. D'ailleurs cela ne dépend pas de lui. Tandis que si on lui donne de bonnes conditions pour fonctionner normalement, le plexus solaire rétablit tout. Il

* Voir Tome XVI.

possède une pharmacie formidable. Il est donc beaucoup mieux équipé que le cerveau. Le cerveau n'est pas encore bien organisé, mais il le sera plus tard car il a la mission d'enregistrer une quantité de connaissances et de réaliser des choses formidables.

Les Occidentaux ne le savent pas, mais il y a des méthodes, que la science ésotérique connaît, pour entrer en communication avec le plexus solaire et lui donner l'ordre ou le supplier de remédier à certaines déficiences. Si l'on arrive à entrer en communication avec lui, le plexus solaire peut vraiment faire des merveilles. C'est toute une science que l'on étudiera dans l'avenir. Pour le moment il n'est pas tellement possible d'entrer en communication avec le plexus solaire parce qu'il est difficile de l'atteindre ; il vit sa vie indépendante et l'homme ne peut presque rien sur lui sauf agir indirectement en attendant d'agir un jour directement. Et comment agir indirectement ? En s'efforçant de vivre une vie pure, sensée, lumineuse, une vie en harmonie avec tout l'univers. Cette vie agit sur le plexus solaire, le débloque, le libère de certaines entraves. Et, quand il est dégagé, il remédie très vite à tout car il est extrêmement puissant.

En lisant la parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles, vous avez pu remarquer l'étrangeté de certains détails. Dans ce festin on réclame de chaque invité une lampe, et allumée. Il faut donc supposer que la salle n'est pas éclairée et que chacun doit apporter lui-même la lumière. A-t-on jamais vu une chose pareille ? Ce détail est la preuve qu'on ne doit pas comprendre la parabole littéralement.

Encore un autre détail incompréhensible : la cruauté de l'époux qui n'hésite pas à fermer la porte au nez des cinq vierges qui n'ont pas d'huile et qui, pourtant, sont venues à sa rencontre. Leur péché est-il si grand qu'il mérite une pareille punition ? Quel homme mal éduqué cet époux, qui réveille tout le monde en pleine nuit et laisse dehors cinq pauvres filles sous prétexte qu'elles n'ont pas d'huile dans leur lampe ! Cela vaut-il vraiment la peine d'attendre un homme aussi désagréable ?

Partout dans les paraboles on trouve de tels détails bizarres, et c'est justement dans ces détails que les Initiés découvrent la preuve de la profonde sagesse des Évangiles. Devant les contradictions et les absurdités de cette parabole, on est obligé de conclure qu'il s'agit d'une autre lampe, d'une autre huile, d'un autre époux que ceux que l'on entend habituellement. Nous connaissons cet époux ; il n'est pas tellement méchant, mais il refuse d'être dérangé par les folles et les fous. Vous savez tous combien la nature est sévère : quand nous avons dépensé les forces les plus précieuses qu'elle nous a données, elle nous laisse sans forces, elle ne se presse pas de nous les rendre. Si nous tombons malades, la convalescence est souvent très longue, et même parfois le rétablissement impossible. Peut-on dire que la nature est cruelle alors que c'est nous qui ne sommes pas raisonnables ?

A l'heure actuelle nous n'utilisons pas de lampe à huile, mais en tant que symbole, l'huile et la lampe jouent un très grand rôle dans notre vie... Dans les vieux traités d'alchimie, il est question d'une sorte d'huile qui possédait des propriétés merveilleuses : elle guérissait les maladies, elle donnait l'intelligence, la beauté, le

savoir... On l'a appelée de toutes sortes de noms : véritable sève, prâna, élixir de la vie immortelle. D'autres l'ont appelée magnétisme. Lorsque l'homme se nourrit, lorsqu'il respire (car dans l'air est répandue une essence venue du soleil que nous pouvons capter par la respiration), lorsqu'il pense, il cherche à extraire cette essence, cette huile pour en remplir ses lampes qui ne contiennent jamais une assez grande quantité de cette huile vivante et nécessaire...

Parfois quand vous êtes inquiets, mécontents, impatients, si vous êtes assez sensibles pour pouvoir observer ce qui se passe en vous, vous constatez que quelque chose se disperse dans votre plexus solaire. Le plexus solaire est le vase qui conserve le magnétisme vivant, et lorsque celui-ci se disperse, vous vous sentez devenir faibles, incapables d'agir, de vous concentrer. Cette inquiétude, ce malaise influencent d'une façon spéciale le plexus solaire qui perd alors toute l'huile qu'il contenait, tout son magnétisme. Au contraire, si vous êtes heureux, calmes, vous ressentez une dilatation au plexus solaire, quelque chose qui coule comme une source. Le plexus solaire est le réservoir des forces vitales, l'accumulateur de toutes les énergies ; si vous savez comment le remplir quotidiennement, vous aurez une source où vous pourrez puiser, à chaque instant, les forces qui vous sont nécessaires : c'est-à-dire que votre lampe pourra vous fournir les moyens d'attendre celui qui doit venir, celui que les vierges attendaient et qui peut venir chaque jour en vous sous forme de lumière, de sagesse, d'inspiration, de force et d'amour. Donc les cinq vierges sages et les cinq vierges folles représentent

les deux catégories d'êtres: ceux qui savent préparer l'huile de leur lampe et ceux qui ne savent pas.

L'huile symbolise la force vitale, la sève qui nourrit toutes les cellules. Vous avez déjà vécu de nombreuses expériences et vous avez remarqué que si pendant une semaine vous avez su vous conduire avec sagesse, bonté, générosité, maîtrise, vous avez acquis la possibilité d'affronter des événements difficiles les jours suivants. Tout se passe comme si vous aviez en vous un soutien, une aide, quelque chose comme une force qui aurait été préparée en vous, une résistance, une protection dans les cellules du système nerveux, si bien que vous pouvez supporter maintenant de grandes tensions. Quelque chose s'est élaboré en vous qui vous donne la possibilité de résister aux secousses, aux difficultés. Celui qui mène une vie sensée, lumineuse, pleine d'amour, sent apparaître en lui une force qui est semblable à l'huile de la lampe. Et alors même qu'il est fatigué, malade, s'il sait rester tranquille un moment, il sent travailler au-dedans de lui une force qui le rétablit. Si cette force n'existait pas dans les cellules, il ne pourrait pas résister.

Le plexus solaire est un centre extrêmement important pour nous et nous devons éviter tout ce qui peut le contracter car il entraîne à son tour la contraction des vaisseaux sanguins et des différents canaux de l'organisme. Et quand le sang ou les autres liquides circulent mal, il se forme des dépôts qui avec le temps finissent par provoquer toutes sortes de troubles.

Ce qui perturbe le plus le plexus solaire et par suite les organes internes: le foie, les reins, l'estomac, etc... ce sont la peur, la colère, les soucis, le doute, l'amour désordonné. Les pensées et les sentiments chaotiques

détruisent l'harmonie du plexus solaire, et comme le plexus solaire est le réservoir des forces, la conséquence de cette désharmonie est une démagnétisation totale. Quand vous ressentez une frayeur ou un choc, immédiatement vous êtes vidé de vos forces, vos jambes ne vous soutiennent plus, vos mains tremblent et vous n'avez plus aucune idée dans la tête. Cela signifie que votre plexus solaire a épuisé ses forces.

Le plexus solaire peut donc se vider, mais il peut aussi se remplir, et c'est justement ce que le disciple doit apprendre : comment remplir son plexus solaire. Je vous donnerai quelques méthodes*... Les hommes ont perdu le secret de leur régénération.

«Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure», dit l'époux. Voilà une phrase importante. Veillez, cela ne veut pas dire «ne dormez pas» car les vierges s'étaient endormies, les sages comme les folles, et la parabole ne dit pas que c'était une faute. Veillez, c'est-à-dire veillez spirituellement, attendez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où l'époux viendra. Or, l'époux vient chaque jour, et comme notre lampe n'est pas remplie d'huile, nous ne pouvons pas entrer pour participer au festin auquel il nous convie. Le jour où vous avez cette huile, vous entrez dans la salle de fête et vous êtes transporté de joie ; tout le monde autour de vous s'étonne et se demande ce qui vous est arrivé pour que vous soyez si heureux, si illuminé. Malheureusement l'époux ne reste

* Voir Tome XIII, Ch. XII.

pas longtemps, car on ne sait pas le garder, on ne sait pas conserver longtemps en soi cet état d'émerveillement.

Vous voyez que cette parabole des dix vierges a un sens beaucoup plus large et plus profond que celui qu'on lui avait donné jusqu'à maintenant. Pour les Initiés ce sens est parfaitement clair, et si, dans la parabole, Jésus a parlé de vierges sages et de vierges folles, c'est que précisément le plexus solaire est en relation avec le signe de la Vierge. Le plexus solaire, je vous l'ai dit, est ce que Jésus a désigné par le mot «sein» lorsqu'il disait: «De son sein couleront des sources d'eau vive.» Cela signifie que si nous vivons, pensons et sentons correctement, notre plexus solaire devient capable de distribuer la force vivante à nos cellules. A ce moment-là, nous sommes toujours sains, vigoureux, remplis d'énergies. Si l'on se souvient que Jésus a nourri cinq mille personnes avec deux poissons et cinq pains, il est intéressant de remarquer que la constellation de la Vierge, qui est liée au plexus solaire, a justement pour opposé la constellation des Poissons. La Vierge est représentée par une jeune femme portant des épis de blé, d'où l'on tire le pain, et son opposé est la constellation des Poissons représentée par deux poissons.*

D'ailleurs rappelez-vous ce que je vous ai dit à propos du plexus solaire dans la conférence «Le miracle des deux poissons et des cinq pains.» Ce miracle de la multiplication des pains est en relation avec le pouvoir qu'avait Jésus de voyager dans l'espace, puisque saint Marc, qui raconte comment Jésus est arrivé jusqu'à la

* Voir Tome II

barque en marchant sur les eaux, dit : «Ils furent eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement car ils n'avaient pas compris le miracle des pains.»*

L'époux le plus sublime, c'est le Saint-Esprit. C'est pour lui qu'il faut avoir de l'huile, car il est une flamme et une flamme a besoin d'être nourrie. La flamme, c'est l'époux, et l'huile est sa nourriture. La flamme a besoin d'huile, sinon elle s'éteint. L'époux, c'est la lumière. Le Saint-Esprit n'est rien d'autre que l'époux de lumière. Or, la lumière ne viendra que si vous avez assez d'huile pour nourrir sa flamme. Vous comprenez maintenant pourquoi, cinquante jours après Pâques, les disciples ont reçu le Saint-Esprit sous la forme de flammes, de langues de feu qui brûlaient au-dessus de leur tête : c'est parce qu'ils avaient de l'huile !

Donc, lorsque vous irez contempler le soleil, demandez-lui de cette huile, de cette quintessence – car c'est lui qui la répand partout dans l'espace – et surtout tâchez de devenir son ami.

Ce travail il faut d'abord le réaliser en soi-même. L'homme doit faire de son corps l'instrument de l'esprit.

Notre esprit est fils de Dieu, étincelle immortelle sortie de la Divinité. Tous les pouvoirs, tout le savoir

* Voir Tome II : «Le miracle des deux poissons et des cinq pains» et : «Les pieds et le plexus solaire». Et Tome XIII, Ch. XII.

du Seigneur sont contenus dans sa quintessence. Alors pourquoi ne peut-il pas se manifester tel qu'il est? A cause de notre corps physique qui est trop primitif, trop grossier, trop matériel. Voilà de grands changements à apporter dans la philosophie de nombreux chrétiens: souvent ils ont méprisé le corps, l'ont flagellé, l'ont martyrisé, pensant que c'était lui le fautif. Non, le corps est un des meilleurs instruments que Dieu nous ait donnés et quand un jour il deviendra capable de vibrer intensément, il manifestera toutes les splendeurs cachées dans l'esprit. Dieu a construit le corps avec une telle sagesse, une telle science, qu'il deviendra un jour le temple de l'esprit.

L'homme ne peut transformer la matière qu'en s'identifiant à l'esprit.

Si vous vous identifiez à la matière, au corps physique, c'est l'idée de la mort qui prendra le dessus. Le corps est vulnérable, il s'affaiblit, tombe malade, il meurt, et en vous identifiant à lui, toute la vie vous restez faible, maladif, obscur, jusqu'à finalement disparaître. Mais si vous vous identifiez à l'esprit, comme l'esprit est immortel, lumineux, puissant, vous commencez à devenir comme lui, invulnérable. Voilà l'avantage d'adopter une philosophie pareille.

N'attendez pas grand'chose d'un homme pour qui seul compte le corps physique: pour satisfaire ses appétits, il est capable de vendre sa femme, son pays et même le Seigneur. Vous ne devez pas négliger votre

corps physique mais il doit être aux ordres de l'âme et de l'esprit dont les besoins supérieurs, nobles, grandioses : la lumière, l'éternité de l'esprit, l'immensité de l'âme, se refléteront dans tous vos actes et vos paroles qui porteront alors une trace de la Divinité. Car au moment où vous acceptez la philosophie de l'âme et de l'esprit, elle travaille en vous, elle vous transforme, vous n'êtes plus des êtres craintifs et égoïstes qui tremblent et plaquent tout pour quelques sous. Acceptez cette philosophie de l'esprit, et commencez le travail intérieur, le plus noble, le plus grand, le plus divin qui soit. Vous verrez les transformations qu'il produira en vous-même d'abord, puis dans votre entourage, dans le monde entier, et jusqu'aux étoiles...

Tout est dans la façon de comprendre. On nourrit l'être humain avec des conceptions qui l'affaiblissent, l'anéantissent, et on appelle cela l'éducation. Il faut remplacer ces vieilles idées par d'autres idées, nouvelles, qui donnent la vie, la puissance, la force, l'élévation, afin que l'être humain s'approche de plus en plus de la divinité.

Le travail de l'esprit sur la matière est comparable à l'action du soleil sur la terre.

Qu'est-ce que la vraie spiritualité ? Si j'ouvre le Livre de la nature vivante, je vois que lorsqu'arrive l'hiver, la terre est moins exposée au soleil et rien ne pousse, même les rivières sont gelées, la vie marche au ralenti. Mais au printemps quand le soleil commence à

chauffer et que la terre reste plus longtemps exposée à ses rayons, tout pousse, tout devient beau, riche, la vie circule partout, même les amoureux sont là. La vraie spiritualité peut se comparer à ce que fait le soleil sur la terre. Quand votre esprit commence à rayonner, à pénétrer de son amour et de sa lumière toutes les cellules de vos organes pour les harmoniser et les faire chanter à l'unisson, alors, oui, vous êtes un véritable spiritualiste.

La vraie spiritualité c'est le soleil qui agit sur la terre, c'est l'esprit qui vivifie et anime notre corps jusqu'à ce que s'installe en nous un état de perfection et que la lumière, la santé et la plénitude nous habitent. Si chaque jour notre esprit rayonne et purifie notre être, c'est la vie nouvelle qui commence. Notre organisme n'arrive pas à se débrouiller seul si notre esprit est absent. Voilà pourquoi la religion nouvelle sera la religion solaire. Le monde entier sait qu'il existe un soleil et ce qu'il fait mais très peu ont pensé qu'il fallait l'introduire dans son cœur, dans son âme comme un symbole, une puissance de vie. Si le disciple s'y exerce chaque jour, il s'approche de la résurrection.

Mais l'esprit ne peut agir directement sur le corps physique, il lui faut l'intermédiaire de la pensée et du sentiment.

Je vous donnerai une image. Le soleil envoie la lumière et la chaleur à la terre. Mais à cause des

accidents du relief certains endroits sont chauffés plus que d'autres. Dans les endroits qui gardent la chaleur, l'air qui devient plus léger monte, il est remplacé en bas par un courant plus frais. C'est cette circulation des courants qui produit le vent. Lorsque le vent vient à agiter l'eau, l'eau se jette sur la terre, et la façonne. Vous connaissez tous cela, mais voyons maintenant quelles sont les correspondances : le soleil, c'est l'esprit ; le vent, la pensée ; l'eau, les sentiments ; la terre, le corps physique. Quand l'esprit agit sur la pensée, la pensée agit sur les sentiments et les sentiments se jettent sur le corps physique, la matière, pour la modeler. Et c'est ainsi que le sentiment agit plus puissamment que la pensée sur le corps physique pour le façonner.

Regardez quelqu'un qui étudie, qui réfléchit ou qui médite : son visage ne bouge pas. Tandis qu'un autre sous l'effet d'un sentiment ou d'une émotion tout bouge : les yeux, les sourcils, la bouche, et même la peau change de couleur. Regardez un homme en colère ou qui a envie de se jeter sur une femme : même s'il veut cacher son émotion il ne peut pas, tout le monde la voit. Le sentiment agit beaucoup plus puissamment sur le corps physique. La pensée, qui est beaucoup plus éloignée et subtile, n'agit pas tellement, on ne la voit pas et c'est un monde extrêmement difficile à capter.

Le corps physique avec ses différents organes et systèmes n'est que la concrétisation

de ce que l'homme est en haut dans le monde des forces et des vibrations.

Certains se font une drôle d'idée de l'état dans lequel l'homme se trouve en haut, dans le Ciel. Ils croient qu'il vit seulement avec sa tête, et rien d'autre, car le foie, l'estomac, les intestins, et surtout le sexe ne sont pas des organes tellement nobles. Mais moi, je vous dirai que l'homme est entier, intact au Paradis, et si vous saviez dans quelle splendeur, quelle beauté, quelle pureté ! tel que Dieu l'a créé à l'origine. Il a des poumons, mais sous une autre forme ; un cerveau, des oreilles, des yeux, mais sous une autre forme, ou plutôt d'une autre quintessence, car il n'y a plus de formes là-haut mais des courants, des lumières, des forces. Tout en lui est organisé et fonctionne comme s'il avait un estomac, des bras et des jambes ; rien ne manque, tout est là, mais sous l'aspect de vertus, de qualités, de facultés. Car les organes de notre corps physique sont en réalité la représentation, le reflet, la condensation de qualités et vertus d'en haut.

La science officielle est encore loin de savoir ce qu'est l'être humain, comment Dieu l'a formé dans Ses ateliers, en haut. Seuls les grands clairvoyants, les grands Maîtres, qui ont pu s'élever jusque-là pour voir, nous ont révélé que l'être humain, en haut, n'a aucune forme : il est seulement fait de forces, de courants, d'énergies, de lumières, d'émanations, dont la condensation a donné les organes physiques tels que nous les connaissons. Donc l'estomac, le foie, la rate, le cerveau, les yeux, les oreilles, les jambes, les bras représentent en

haut des forces. Et quand l'homme n'est pas raisonnable, il commence à éteindre ses lumières, à perdre toutes ses vertus et les organes correspondant à ces vertus commencent aussi à s'affaiblir. D'après la science initiatique, c'est ainsi que s'expliquent les désordres physiques et les maladies.

La formation de notre corps physique ainsi que son état – maladie ou santé – dépend de notre vie psychique.

Il apparaît sans cesse de nouvelles maladies qui surprennent les médecins parce qu'ils n'en cherchent pas la véritable cause. En fait il n'existe qu'une seule maladie qui a donné naissance à une quantité extraordinaire d'autres... La maladie est tout d'abord un germe microscopique, qui, en se développant, finit par bouleverser l'être entier. Ce germe, en réalité, est une idée qui s'accroche au plan mental de l'individu, puis se propage dans les sentiments et les actes, et finalement s'installe dans le corps physique. Il faudrait que l'être humain soit suffisamment conscient pour arrêter ce processus avant qu'il n'apparaisse comme maladie dans le plan physique, et qu'il se dise : « Je ne pense pas correctement, je ne juge pas sainement les choses... Je suis jaloux, coléreux, j'éprouve de la haine, du mépris, de l'orgueil, et ce sont là les germes de maladies futures. Pour empêcher cet état de descendre dans le plan physique, je vais commencer par anéantir les causes dans les plans mental et astral où elles se trouvent. »

C'est en surveillant d'abord vos pensées et vos sentiments que vous travaillez vraiment pour votre santé...

Je ne suis pas d'accord avec la médecine, lorsqu'elle affirme que la santé de l'homme dépend exclusivement de facteurs physiques. En réalité, il existe, dans les plans astral et mental, d'autres facteurs plus puissants qui excitent ou perturbent l'organisme; et c'est là qu'il faut tout régler et mettre au point, au lieu de s'occuper uniquement du corps et de chercher toujours les causes des maladies dans le plan physique. Ces deux régions astrale et mentale, où se forment les sentiments, les passions, les désirs et les pensées, ne sont pas encore explorées ni dominées, et c'est de là que sont projetées des éléments qui partent déranger ensuite les glandes endocrines, le système nerveux... Il faut donc aller chercher beaucoup plus haut les causes des maladies et leurs remèdes. Certains objecteront: «Mais alors, pourquoi les enfants sont-ils malades?» Je vous ai déjà expliqué cela par la réincarnation.*

Deux sortes de moyens sont à notre disposition: les moyens physiques qui sont d'une efficacité immédiate mais peu durable, et les moyens psychiques qui, tout en étant plus difficiles à mettre en œuvre, donnent cependant des résultats définitifs.

Pour agir rapidement dans la matière, il faut des moyens matériels, tandis que pour agir rapidement dans

* Voir plus loin Ch. X Les lois de la destinée.

le domaine psychique, il faut des moyens psychiques, la pensée, le sentiment.

Cette loi a une application en médecine : les troubles physiques ne peuvent pas être guéris par la pensée ni les troubles psychiques par des moyens physiques. Quelquefois, il suffit d'un mot, d'un regard même, pour arranger les choses dans le domaine psychique. Mais dans le domaine physique il faut prendre des pilules, des bistouris... Cela ne veut pas dire qu'on ne doit plus remédier par la pensée ou par l'esprit, non, mais quand on utilise les moyens psychiques, on ne doit pas être impatient, et il faut savoir que cela prendra beaucoup plus de temps. En réalité, à longue échéance, ce sont les seuls moyens sur l'efficacité desquels on peut compter, tout le reste est passager, palliatif. Voilà la différence. Quand vous voulez guérir dans le plan physique par des moyens physiques, c'est bien, vous aurez rapidement des résultats, mais ces résultats ne sont pas durables. Quand vous prenez un médicament, c'est tous les jours que vous devez le prendre, et plusieurs fois par jour ; quelquefois, même, au bout de quelque temps vous devez augmenter la dose. Tandis que si vous comptez sur la puissance de la pensée, il n'y aura pas tout de suite de grands résultats, mais ceux que vous obtiendrez seront définitifs. Si vous apprenez à arranger les choses du point de vue de l'âme et de l'esprit, cela prendra des années, mais vous arriverez à mettre l'ordre et l'harmonie jusque dans le plan physique – parce que tout vient d'en haut ; le corps physique obéit, il se modèle, il se façonne d'après les directives qu'il reçoit de plus haut : du sentiment, de la pensée ou même de l'âme et de l'esprit ; lui-même ne peut rien faire. Et si vous savez

comment travailler, votre corps prendra un jour la forme, la dimension, la couleur que l'esprit a voulu lui donner. Il ne faut jamais oublier cela. Le corps physique ne peut rien, il se modèle d'après une image qu'il a reçue. Exactement comme un arbre se modèle d'après l'image contenue dans le noyau. L'arbre lui-même ne peut pas faire ce qu'il veut. Si vous voulez obtenir quelque chose qui durera pour l'éternité, travaillez avec l'esprit.

En réalité, les moyens physiques sont aussi nécessaires. Du moment qu'on est dans le plan physique il ne faut pas négliger les moyens du plan physique, mais ne pas s'arrêter là, sinon on se limite. Il faut donner la priorité à l'esprit, à la pensée, et un beau jour, même dans le plan physique, il y aura de grands changements, de grandes améliorations. Donc, ayez de la patience et travaillez sans arrêt avec la conviction que ce sont des lois véridiques.

Les maladies peuvent servir à renforcer en soi la puissance de l'esprit.

Si, quand vous êtes malade, vous savez vous concentrer sur tel ou tel organe de votre corps, vous pourrez faire du bien à vos cellules en projetant sur elles des rayons solaires... des rayons de lumière, d'amour, de bonté, de vitalité et de joie.

Oui, vous pouvez réellement améliorer votre santé grâce à la concentration de la pensée. Bien sûr, vous trouvez que c'est du temps perdu... Quand il existe tant de médicaments, de pilules, de remèdes et qu'il n'y a

qu'à ouvrir la bouche, pourquoi se concentrer? Oui, c'est vrai, mais ce n'est pas de cette façon que vous pourrez vous développer, ni surtout déclencher des forces intérieures formidables qui pourront encore vous servir quand vous aurez quitté la terre. Au lieu de compter sur des moyens extérieurs, inefficaces ou passagers, le disciple commence à comprendre qu'il doit devenir fort et compter sur la puissance de son esprit pour remédier à tout. Sinon ses capacités intérieures s'affaibliront, et à la fin tous tireront la conclusion que l'humanité entière est incapable de quoi que ce soit, que les conditions extérieures sont toutes-puissantes sur elle. Et ce sera une conclusion véridique, parce qu'on aura tout fait pour qu'elle le soit.

L'esprit constitue une puissance formidable, seulement personne n'y croit, et savez-vous pour quelle raison? Parce qu'on a fait l'essai une fois pendant une minute; et, quand au bout d'une minute on a vu que rien n'avait changé, on s'est dit: «Pourquoi perdre son temps? L'esprit ne peut rien, la pensée est inefficace.» Mais on n'a rien compris du tout. Il faut savoir que si la pensée ne peut rien et l'esprit non plus, c'est que la matière est devenue tellement opaque, lourde, dure, terne, que pour la changer, la rendre sensible et subtile, il faut des milliers d'années. Et comme on n'a pas encore commencé ce travail, la matière oppose une résistance très forte. Si on avait travaillé depuis des siècles dans ce sens, le corps physique serait à présent beaucoup plus souple, perméable à la pensée, facile à éduquer. Ce travail aurait permis à la lumière, à l'esprit, de pénétrer la matière. Si pour le moment les réalités physiques, les conditions matérielles restent les plus

puissantes, c'est parce que les humains, induits en erreur, s'arrêtent sur les apparences et ne savent plus voir ni sentir le monde de l'esprit, le Ciel, la Divinité.

Il y a eu une époque – je vous ai déjà expliqué tout cela – où l'esprit de l'homme était tellement extérieur à son corps qu'il n'avait aucune sensibilité physique. Même si on l'avait coupé en morceaux, il n'aurait pas souffert. Son esprit n'étant pas entravé par la matière de son corps, l'homme se mouvait sans cesse dans l'autre monde qu'il visitait, qu'il voyait, qu'il entendait. Ce n'est que bien plus tard, après de longues périodes, que l'Intelligence cosmique a voulu que le corps physique se développe. Alors l'esprit, de plus en plus, s'est faufilé, s'est installé et a fini par se confondre si bien avec le corps que maintenant il n'a plus conscience d'être esprit, il ne s'identifie pas à lui-même, il a oublié qui il est, il ne voit que le corps. Mais, pour dominer et gouverner le corps, l'esprit s'est enfoncé si complètement en lui que le corps est devenu capable de réaliser des exploits dont il était incapable dans les époques précédentes. Quand l'esprit se sera rendu maître de tous les organes et fonctions du corps, le mouvement inverse va commencer. Les humains deviendront clairvoyants, clairsaudients, doués de facultés médiumniques, sensibles au monde spirituel et ainsi ils marcheront vers la perfection.

La médecine initiatique s'occupe du tout et non de la partie.

Si quelque chose ne va pas: si vous avez mal à la tête, un bouton, une crise de foie, n'essayez pas toujours

de vous en débarrasser tout de suite. Oui, parce qu'il se peut que le monde invisible vous donne ce mal pour vous pousser à faire un travail spirituel que vous n'avez jamais fait jusque-là et que vous ne feriez pas sans cela. Vous faites donc ce travail sans même penser au mal que vous avez, et au bout de quelque temps non seulement le mal est parti, mais vous avez fait spirituellement de grands progrès.

Plutôt que de préférer la facilité et de se débarrasser du plus petit inconvénient par des moyens extérieurs, il faut faire appel à un élément spirituel, travailler avec la lumière, avec l'amour, avec l'harmonie, avec la pureté. A ce moment-là, non seulement vous allez vous libérer de la petite chose qui vous embêtait, mais même tout votre corps sera en meilleur état; parce que ce travail que vous faites, ce n'est pas seulement sur un centimètre carré quelque part, que vous le faites, mais sur tout votre organisme physique et psychique. Et c'est mieux parce qu'on améliore l'être entier à cause d'une toute petite chose. Tandis que dans la médecine actuelle, ce qui se passe est tout à fait différent: là où vous avez mal, c'est là qu'on se concentre pour guérir, nettoyer, couper. Et l'organisme qui est peut-être rempli d'impuretés, reste avec ses impuretés; bien que vous ayez réussi à réparer quelque chose dans votre corps, l'organisme tout entier n'est pas libéré. C'est pourquoi la médecine n'est pas encore basée sur de bons principes. La médecine, la vraie, touche l'être entier; car en essayant d'améliorer l'être entier, c'est chaque organe, chaque point du corps qui bénéficie de cette amélioration. La médecine de l'avenir ne s'occupera plus de guérir un organe seulement, mais elle vous apprendra à

vous rétablir vous-même entièrement, à vous purifier, à vous mettre en harmonie avec le cosmos et à ce moment-là, non seulement ce malaise disparaîtra, mais encore d'autres troubles qui sont encore cachés et qui attendent le moment de venir vous saisir. Voilà la médecine future. Pour le moment on remplace une chose, on en coupe une autre... mais l'être humain continue à être malade, parce qu'on n'a pas tout nettoyé et remis en bon état. Tandis que notre médecine est plus efficace. Si vous arrivez à vous soigner de cette façon, vous ne serez plus jamais malade, car à cause d'un petit malaise de rien du tout vous serez en parfait état.

Les cellules de notre corps physique sont comparables à un peuple qui suit notre exemple.

L'homme est habité par tout un peuple de cellules qui est lié, soudé à lui. Ce peuple-là l'imité; si l'homme se permet des transgressions, son peuple en prend note et il devient exactement comme son maître, et c'est sur le maître que les coups tombent plus tard; quelque chose ne fonctionne plus convenablement, et il se plaint: « Mais que se passe-t-il en moi?... C'est la révolution!... » En réalité, c'est lui qui a éduqué ainsi ses cellules.

Tous les désordres en vous sont les conséquences de la mauvaise éducation que vous avez donnée à vos cellules. Par exemple, vous balayez votre chambre en

bougonnant : vous bousculez les chaises, vous fermez les portes d'un coup de pied, vous heurtez les meubles... eh bien, cela se reflète en vous, et ensuite vos cellules vous suivent : quand elles déplacent quelque chose, elles donnent des coups de pied. Vous criez : «Aïe, aïe, qu'est-ce que je sens?» C'est simplement quelques cellules qui donnent des coups de pied aux meubles, parce qu'elles vous ont imité!

Comment travailler sur ses propres cellules. Trois exercices:

Avec l'amour.

Les pensées, les sentiments et les actes sont liés aux différentes cellules de notre organisme et ils les meurtrissent ou bien les vivifient. Par l'amour nous pouvons vivifier nos cellules et je vous donnerai un exercice. Chaque jour, choisissez un moment de liberté : apaisez-vous, détendez-vous et par la pensée commencez à visiter toutes vos cellules. Il faut aller vers elles comme un roi qui parcourt son royaume pour connaître l'état de son peuple. Il faut vérifier s'il y a de l'eau et si les canalisations fonctionnent bien, si les rues sont propres et éclairées, si les habitants sont satisfaits. La pensée consciente vivifie ainsi chaque cellule où elle passe. Vous visiterez ainsi les poumons, le cœur, l'estomac, les pieds..., en disant à vos cellules : «Voyons, mettez tout en ordre : ici la lumière manque, ici il y a des impuretés à éliminer...» Comme les cellules ont le respect du roi

et qu'elles doivent tout nettoyer pour sa venue, elles se mettront en devoir de tout améliorer.

Vous êtes des souverains mais il ne vous vient jamais à l'idée de visiter votre royaume. Vous mangez, vous buvez, vous vous amusez, sans penser à votre peuple. Les cellules vous disent: «Majesté, cela ne va pas très bien et nous nous sommes réunies pour vous demander...» Mais le roi reste sourd à ces avertissements, il s'amuse, il n'a pas le temps.

Celui qui rend régulièrement visite à son organisme parvient à ressusciter ses cellules. Oui, car je parle ici d'une résurrection dans la vie présente et non d'une résurrection qui aura lieu dans des millénaires. On doit ressusciter dans cette incarnation et cette résurrection se fait peu à peu chaque jour. Elle ne s'accomplit pas instantanément. Un passant s'effondre sur le trottoir: en apparence c'est un accident soudain, mais en réalité depuis combien de temps était-il malade? De la même façon notre résurrection se fait peu à peu chaque jour et elle se fait par l'amour. Si nous appelons l'amour en nous, il sera comme un fleuve puissant qui descend des montagnes: partout où il passe, les herbes, les fleurs, les fruits apparaissent. L'amour, c'est la rivière vivifiante qui coule toujours et qui augmente nos forces, notre vie.

Avec l'harmonie.

Il est écrit dans les livres sacrés que l'homme doit retrouver sa royauté, se rasseoir sur le trône intérieur

d'où ses désirs, ses sentiments et ses passions l'ont chassé.

Les humains sont habitués à commander un peu partout : dans leur profession, à l'armée, dans leur famille, mais quand un désir se manifeste en eux-mêmes et les entoure comme un serpent, ils se soumettent, ils se mettent à sa disposition et capitulent sans résistance. Si l'on s'analyse, on verra que c'est bien ainsi que les choses se passent. On est capable de commander aux autres, mais incapable de commander à soi-même et de rétablir tout ce qui est en désordre. Or, le travail du disciple consiste précisément à prendre conscience de son être intérieur, à l'harmoniser, à rétablir l'ordre en lui-même et quand cette révision est réalisée, à se lier à l'Intelligence cosmique pour réaliser Ses projets. Tous les travaux que vous pouvez réaliser dans les autres domaines pâlissent devant l'importance d'un seul travail : se mettre en harmonie avec le cosmos et imposer cette harmonie à son propre royaume, à ses cellules. Donc, travaillez à vous imposer à vos propres cellules, dites-leur : « Vous ferez ma volonté et pas autre chose ! » Et les cellules sont obligées de se soumettre, parce que vous vous imposez à elles grâce à votre obéissance aux lois divines et non en vertu d'une autorité personnelle. C'est ainsi que vous retrouverez votre royauté.

Avec la lumière.

On a souvent représenté Jésus comme un Bon Berger qui protège ses brebis. Mais l'homme est aussi un

berger pour ses cellules et doit les protéger des loups qui cherchent toujours à s'introduire dans la bergerie, c'est-à-dire les microbes, les larves, les élémentaux qui l'assaillent sans cesse.

Quand l'homme n'applique pas les grandes vérités du monde divin et ne vit pas en harmonie avec les règles de la nature vivante, son organisme s'affaiblit. C'est pourquoi il doit se lier à la lumière, apprendre à la projeter dans ses cellules, pour chasser les «loups» de l'intérieur. Seul l'enseignement de la lumière, l'enseignement du Christ peut vous ressusciter. Aimer Jésus et prêcher comme on le fait depuis deux mille ans ne sert à rien. C'est le côté extérieur de la religion, le côté facile. L'homme reste un roi détrôné par son peuple, ses propres faiblesses, ses propres cellules. C'est pourquoi en mettant sa confiance dans la puissance de la lumière, de l'esprit qui vivifie, renforce, libère, l'homme deviendra un bon berger, sinon les «loups» l'attaqueront sous différentes formes.

Cette loi de concrétisation de l'esprit dans le plan physique permet de comprendre la formation du «corps de la résurrection» dont parlent les Ecritures – point resté très obscur dans la théologie chrétienne.

Regardez comment les chrétiens comprennent la résurrection. Quelqu'un meurt, on l'enterre et on imagine qu'il va attendre la fin des temps dans son tombeau. Donc, tous ceux qui sont morts depuis des

millions d'années ne sont pas encore ressuscités et ils attendent... Eh bien, moi je ne crois pas à une résurrection que les créatures attendent pendant si longtemps... Quand un homme meurt, son corps se désagrège et toutes les particules s'éparpillent et retournent à la terre, l'eau, l'air, le feu, et certaines servent même à former d'autres humains. Donc, pour ressusciter un bonhomme, non seulement il faudra démolir le monde entier afin de retrouver les particules de son corps qui sont dans les arbres, les rochers, les montagnes, mais aussi empêcher de ressusciter ceux dont les corps étaient faits des mêmes particules... Et quel spectacle, cette résurrection ! On ressuscitera tous ceux qui étaient malades, gangréneux, syphilitiques... des milliards et des milliards qui vont ressusciter ! Parce que depuis des millénaires, savez-vous combien de gens sont nés et sont morts ? Et puis on va les juger pour une vie de trente ans, quarante ans, soixante ans (et même allons jusqu'à neuf cents ans comme Mathusalem !) mais après qu'ils seront restés des milliers d'années dans les tombeaux. Si on doit les juger, je pense qu'on les jugera et les condamnera parce qu'ils auront trop dormi. Oui, parce qu'en dormant ils étaient inutiles et que l'inutilité est le plus grand péché... En réalité, rien de pareil n'existe dans l'univers où on ne voit partout qu'une activité incessante... La mort n'existe pas ; seule la vie existe. Si vous regardez bien, partout vous ne verrez que la vie, mais sous d'autres formes.

Bien sûr, il y a un jugement, et pas seulement un mais des milliers. Déjà, plusieurs fois dans sa vie on est jugé. La preuve : vous mangez trop et vous êtes au lit : c'est un jugement... Vous êtes inattentif et vous tom-

bez : un autre jugement... Et un jour vous passez de l'autre côté : un autre jugement... Partout on constate des jugements.

Il est dit dans les Évangiles : « Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. » Et où les humains ont-ils pu évoluer si formidablement pour devenir des anges ? Pas dans la tombe en tout cas. Dans la tombe il n'y a pas d'évolution, on reste comme on est... Il faut donc comprendre qu'entre la mort et la résurrection, il y a tout un intervalle de temps durant lequel les humains peuvent se transformer et évoluer parce qu'ils se réincarnent... Tous sont prédestinés à ressusciter un jour et à devenir comme les anges, d'une pureté parfaite. Mais cette résurrection sous-entend la réincarnation.

La résurrection a toujours été enseignée dans les sanctuaires initiatiques. Mais comment se produit cette résurrection, c'est cela que très peu de spiritualistes même connaissent... Le corps physique de l'homme est doublé d'un autre corps, invisible, subtil, que l'on appelle le double éthérique ou corps vital, et c'est lui qui contient les germes du corps de la résurrection. Par ses pensées et ses sentiments lumineux, spirituels, l'homme forme ce corps de la résurrection, que l'on appelle aussi le corps de la gloire, le corps de la lumière, le corps de l'immortalité, le corps du Christ, qui doit le faire ressusciter un jour.

Chacun porte en lui un germe du Christ qu'il doit développer en travaillant consciemment. On ne crée pas le corps de la gloire, chaque être le possède sous la forme d'un germe, et le travail du disciple consiste

justement à l'arroser, le chauffer, l'alimenter. Le corps de la gloire ne peut être formé que du meilleur de nous-mêmes. Si nous le nourrissons longtemps de notre chair, de notre sang, de notre fluide, de notre vie, il devient lumineux, rayonnant, puissant, immortel, parce qu'il est formé de matériaux inaltérables, éternels et il fait des merveilles, en nous-mêmes d'abord, et ensuite en dehors de nous.

C'est pourquoi, lorsque vous avez des moments de vie spirituelle très intense, quand vous écoutez de la musique, quand vous êtes bouleversé par le spectacle d'une grande beauté, quand vous vous liez au Ciel, au soleil, pour prendre quelques particules très lumineuses,... à ce moment-là vous nourrissez votre corps de la gloire, vous le renforcez. Parce que ces sentiments d'amour et d'émerveillement, ces émotions, sont des particules grâce auxquelles vous formez votre propre enfant. Vous nourrissez votre corps de la gloire exactement comme la mère nourrit son propre enfant : avec son sang, ses pensées, ses sentiments.

Quand Jésus est ressuscité, ce n'est pas avec son corps physique, car son corps physique était déjà mort. Il est sorti du tombeau avec son corps éthérique. C'est pourquoi il a dit à Marie de Magdala : « Ne me touche pas ! » Il ne pouvait pas se laisser toucher avant d'avoir rendu son corps plus solide, plus matériel. Il a permis ensuite à Thomas de le toucher, mais avant ce n'était pas possible. D'ailleurs, si vous vous souvenez, quand Jésus est apparu à Marie de Magdala, tout d'abord elle n'a pas pu le reconnaître. Et pourquoi ? Parce que, comme je viens de vous le dire, son corps éthérique

n'était pas encore bien formé et il n'avait donc pas encore pris les traits, l'apparence de Jésus. C'est pourquoi elle a pensé que c'était le jardinier, sinon, comment aurait-elle pu se tromper à ce point alors qu'elle connaissait si bien Jésus? Quand il est vraiment formé, le corps éthérique prend les mêmes traits, la même apparence que le corps physique parce qu'il est la reproduction exacte du corps physique.

Donc, vous voyez, maintenant tout s'explique. Jésus n'est pas ressuscité avec son corps physique, non, il est apparu avec son corps éthérique, son corps de la gloire, il a mangé avec ses disciples, puis il est parti... Mais il continue encore à vivre avec son corps de la gloire, il n'a pas quitté la terre. Jésus n'a pas quitté la terre, puisqu'il a dit: «Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.» Bien sûr il a quitté la terre physique, mais pas la terre éthérique, vivante, lumineuse, divine, celle dont parle la Bible, ce verset des Psaumes par exemple: «Je marcherai devant l'Eternel sur la terre des Vivants.»

Et encore au moment de la Transfiguration, quand Jésus est apparu à ses disciples avec Moïse et Élie, il était tellement lumineux et rayonnant que ses disciples n'ont pu supporter cette lumière et sont tombés la face contre terre. Cette transfiguration s'est faite aussi avec le corps de la gloire. Le moment n'était pas encore venu de le détacher définitivement du corps physique, mais il pouvait déjà se manifester. Quelle que soit la façon dont les religieux essaient de l'expliquer, en réalité la Transfiguration ne peut s'expliquer que par les vibrations du corps de la gloire qui lorsqu'il se manifeste devient pure lumière, pur éclat.

Chapitre X

Les lois de la destinée

Une religion universelle doit embrasser toutes les connaissances et les pratiques qui permettent à l'homme d'arriver jusqu'au Seigneur. Par exemple, lorsque le christianisme refuse d'enseigner la doctrine de la réincarnation, il nous empêche de comprendre la justice de Dieu et il ne faut plus s'étonner ensuite si tout devient insensé : on ne voit plus la raison profonde des choses, tout semble anormal et injuste. Devant le mal ou la souffrance, le chrétien dit : « C'est Dieu qui l'a voulu. » Mais alors Il fait n'importe quoi le Seigneur ? Il fait les décrets les plus insensés, les plus injustes, les plus cruels, et ensuite, Il nous expédie en Enfer pour nous punir. Nous ne sommes pas fautifs. Il n'avait qu'à nous donner plus de cervelle, plus de jugement, plus d'intelligence. Il ne l'a pas voulu, et si nous sommes criminels, à qui la faute ? Pourquoi devons-nous être punis ? Le Seigneur est donc un bourreau, et comment voulez-vous que les hommes acceptent de croire en un bourreau, en un Dieu cruel et capricieux ?

Mais dès que vous acceptez la réincarnation tout change, vous comprenez que, d'une existence à l'autre, telle cause entraîne telle conséquence, et que c'est donc vous qui êtes les fautifs, parce que vous avez pris telle ou telle direction; et non le Seigneur. Donc, tout devient clair et sensé, et cela vous permet d'avancer. Tandis que les chrétiens, en refusant la réincarnation, se sont barré la route pour des siècles.

Notre existence actuelle est le résultat de nos existences passées. L'homme ne peut être libre tant qu'il a des «dettes» à payer.

Beaucoup de gens veulent se libérer, mais ils comprennent mal la question; ils font tout pour échapper à leurs obligations, pour fuir leur devoir, couper tous les liens, et voilà, ils se croient libres. Non, on ne se libère pas de cette façon. La vraie libération consiste à payer toutes ses dettes. Combien de gens veulent se libérer de leur femme, de leurs enfants, de leur patron, de la société et de la vie même en se suicidant! Mais il n'y a pas de libération possible tant qu'on n'a pas payé toutes les dettes, effacé tout le karma. Il faut vouloir se libérer, oui, mais d'après les règles divines.

Il est rare de rencontrer des êtres qui sachent ce qu'est la véritable libération. La plupart veulent à tout prix être indépendants en échappant à leur devoir. C'est comme si, après s'être régalés dans un restaurant, ils voulaient partir sans payer... C'est malhonnête, c'est un manque de noblesse, et les Esprits lumineux de l'autre

côté n'acceptent pas une telle attitude. On s'imagine souvent qu'on s'est libéré parce qu'on a réussi à quitter son patron ou sa femme, mais à ce moment-là de nouveaux ennuis, de nouveaux pièges vous attendent pour vous montrer que vous vous trompez : c'est ce qui s'appelle tomber de Charybde en Scylla.

Même si le but d'un Enseignement spirituel est de libérer l'homme, il ne peut en aucun cas le dispenser de payer ses dettes, son karma.

Vous êtes dans un Enseignement spirituel, vous vivez dans la lumière, mais cela n'empêchera pas qu'il vous arrive de temps en temps quelques accidents ou quelques malheurs. On n'est pas à l'abri de tout, simplement parce qu'on est dans une École initiatique. Pour qu'il ne vous arrive rien de mauvais, il faut que vous ayez liquidé toutes les dettes du passé. Si vous les traînez encore, que vous suiviez ou non un Enseignement, que vous soyez ou non dans la lumière, rien à faire, il faut les payer.

Vous êtes dans un Enseignement divin, c'est entendu ; vous vivez dans cette lumière, vous ne faites plus désormais que du bien, c'est entendu, mais il faut savoir que ce bien donnera des résultats dans l'avenir et non dans l'immédiat. Donc quand vous traversez les difficultés, vous devez les accepter et dire : « Seigneur Dieu, cela ne peut pas détruire le travail que j'ai fait dans la lumière. Tant mieux s'il m'arrive ces ennuis, cela veut dire que je me libère, et c'est très bien.

Maintenant je sais pourquoi cela m'arrive, je ne me révolterai plus, je ne demanderai plus d'être épargné.»

Notre existence étant le résultat du passé, notre possibilité d'agir sur son déroulement est limitée, mais nous pouvons dès maintenant agir sur notre avenir, les incarnations futures.

Pour cette incarnation, vous ne pouvez pas changer énormément votre destinée, mais pour la suivante, vous avez toutes les possibilités, en souhaitant, en travaillant, en désirant, en demandant. Pourquoi certains sont-ils dans une situation tellement déplorable? Parce qu'ils n'ont pas su, dans l'incarnation précédente, ce qu'ils devaient demander, sur quoi ils devaient travailler pour posséder aujourd'hui telles possibilités ou telles vertus. Ils ne le savaient pas, et maintenant, s'ils continuent à l'ignorer, la prochaine incarnation sera aussi ratée, et même pire. C'est pourquoi profitez-en, utilisez toutes les années qui vous restent à vivre, méditez, souhaitez, demandez les meilleures choses, parce que vous lancez déjà des projets qui vont se matérialiser, se cristalliser. La cristallisation actuelle résiste et refuse d'être changée; tant qu'elle n'est pas usée, elle ne peut pas être remplacée. Mais quand l'homme meurt, ce qu'il a créé par son esprit et sa pensée, se cristallise dans le plan physique, et il revient avec la beauté, l'intelligence, la santé, la bonté, parce que les pensées et les désirs qu'il a envoyés se sont matérialisés dans une nouvelle structure, et cette struc-

ture à son tour est tenace, très résistante. Quand la forme actuelle, qui n'est pas magnifique, disparaîtra, vous verrez la nouvelle, celle que vous avez créée, et vous serez stupéfait de sa splendeur.

Ce qui se manifeste sur la terre est la conséquence de ce qui se manifeste en haut. C'est ce qui explique qu'un clairvoyant puisse prédire les événements futurs parce qu'il les a vus déjà accomplis dans le monde supérieur. Il faut un certain temps pour que ces événements atteignent le plan physique, mais ils l'atteignent obligatoirement, parce qu'ils sont déjà inscrits en haut. Regardez un serpent : sa queue passe toujours là où sa tête est passée. La tête représente la pensée, et la queue représente les actes. La queue suit la tête. La terre représente la queue, les résultats de ce qui a déjà eu lieu de l'autre côté, dans le monde subtil.

Celui qui connaît bien cette vérité et qui a la patience de nourrir longtemps, très longtemps de bonnes pensées et de bons sentiments sans jamais se décourager, arrivera à entraîner la queue, c'est-à-dire à changer ses actes, son comportement, ses instincts, son corps physique. Il faut donc commencer par travailler dans le plan spirituel : le plan matériel se transformera automatiquement.

Mariage, célibat, naissance d'enfants, rencontre d'amis ou d'ennemis... sont déterminés par nos incarnations antérieures.

Il est rare qu'un mariage soit vraiment parfait, mais au lieu de vouloir tout de suite divorcer, il vaut mieux

essayer d'en supporter les inconvénients et se dire : « Mon mari !... pour tomber sur lui parmi les millions d'hommes qui existent sur la terre, c'est que je l'ai mérité à cause de mes autres incarnations, car il doit y avoir une justice dans le monde. Donc, je dois l'accepter pour cette incarnation, je dois apprendre, m'améliorer » ; et ainsi, au lieu de contracter de nouvelles dettes en voulant vous libérer, vous effacez vos anciennes dettes. Tandis que si vous vous conduisez mal, la dette augmentera et vous vous retrouverez de nouveau ensemble dans une autre incarnation pour la régler peut-être sous une autre forme. Cela vaut donc la peine d'accepter cette philosophie pour se libérer... Il y a des cas où on doit se libérer, mais il faut être bien guidé, bien éclairé et savoir quand et comment le faire, en s'étant acquitté de toutes ses dettes.

Beaucoup d'hommes et de femmes qui ne connaissent pas les lois du karma disent : « Moi, je ne me marierai jamais ! » Mais quelque temps après, le monde invisible ou visible leur envoie quelqu'un, et ils capitulent, ils se marient. Alors, ce n'est pas si facile. Croyez-vous que tous ceux qui veulent être célibataires le resteront ? Pas du tout ! S'il est écrit qu'ils se marieront, ils seront obligés de se marier ; très peu peuvent rester libres... Il y a aussi des célibataires qui le sont par punition, parce que, pour eux, le célibat n'est pas une liberté, c'est un fardeau. Tandis que pour d'autres, c'est une bénédiction. Donc, vous voyez, tout dépend de la destinée que vous avez méritée.

Lorsqu'un enfant vient dans une famille, combien de parents savent d'où il vient, quelle est son histoire et

pourquoi il naît là, chez eux? Souvent, les enfants entrent dans une famille parce que dans une incarnation antérieure, ils ont eu certaines relations avec leurs parents. Si c'est un garçon, il était peut-être l'amant de la mère, et si c'est une fille, la maîtresse du père. Comme ils n'ont pas su manifester l'amour sous sa véritable forme, pour évoluer ils doivent maintenant s'aimer autrement. L'amour physique ordinaire doit évoluer. Si aujourd'hui un homme et une femme éprouvent l'un pour l'autre une attirance sexuelle, ils reviendront, peut-être, pour s'aimer comme parents et enfants. Ils s'embrasseront à nouveau, mais leurs baisers seront ceux de la mère, ou du père, et de l'enfant: plus évolués, plus spirituels...

Mais il ne faut pas s'imaginer que les enfants d'une famille ont toujours été, dans une incarnation antérieure, les amants de la mère ou les maîtresses du père. Il se peut, par exemple, que dans le passé certaines personnes aient fait du tort à d'autres et qu'elles doivent maintenant les accueillir comme enfants dans leur famille pour réparer, pour payer leurs dettes... On ne peut pas classer tous les cas dans la même catégorie, chacun demande une explication appropriée.

Voilà pourquoi il est impossible de juger des relations humaines et du comportement d'autrui sans posséder la connaissance des réincarnations.

Vous devez savoir que la question des relations humaines est très complexe; elles sont généralement

déterminées par les incarnations passées. C'est pourquoi il ne faut pas juger les autres; qu'ils s'aiment ou qu'ils se détestent, c'est leur affaire, c'est eux qui auront à répondre de leur attitude. Ce qui est important pour nous, c'est d'avoir avec autrui des relations qui nous permettent de progresser, d'évoluer, de nous élever, d'être pour eux utile et bénéfique.

Les capacités, les dons dans un domaine déterminé sont le résultat d'efforts antérieurs accomplis dans ce domaine.

Ceux qui ont travaillé dans le passé sur des vertus ou des facultés artistiques ou scientifiques, etc..., reviennent dans cette incarnation avec des dons qu'ils peuvent déjà manifester très jeunes. Ils ont semé, ils ont planté et maintenant ils récoltent les fruits. Un jour, un jeune homme était venu auprès de Mozart lui demander des conseils pour écrire des symphonies. Mozart le regarde et répond: «Vous êtes très jeune, vous devriez commencer par écrire des menuets. – Comment? Je suis très jeune? Et vous, à douze ans vous aviez déjà écrit des symphonies! – Oui, mais moi je n'ai jamais demandé à personne comment le faire.» Voilà toute la différence entre ceux qui ont travaillé dans une précédente incarnation et ceux qui n'ont pas travaillé.

Mais si le travail dépend de nous, le moment de l'histoire où ce travail donnera des résultats dépend du monde invisible.

C'est le Ciel qui décide si nos efforts auront des résultats. Souvent le monde invisible juge que tel effort ne doit pas produire tel résultat à tel moment de l'histoire, et il arrange les événements de façon que tout serve exactement les plans de Dieu. Vous pensez que cela est injuste ? Non. Aucun effort ne reste sans résultat ni récompense. Ceux qui sont morts sans avoir atteint leur but ont servi à nourrir les élans d'autres créatures ; ils ont été comme une semence, un levain, une impulsion, et le résultat a été encore mieux atteint qu'ils ne l'attendaient. Leur vie était un sacrifice. Plus tard, ils sont revenus sur la terre et ils ont récolté le fruit de leur travail. Les historiens ignorent ce qu'était tel ou tel personnage dans le passé, ils ne voient que le présent, c'est pourquoi ils disent : « Cet homme a semé, mais c'est un autre qui a récolté ».

Sur terre comme dans l'univers, toute réalisation se calcule et se décide en fonction d'un « budget ».

L'homme vit, respire, marche... Toute la création participe et consent à ce qu'il puisse continuer à vivre. Si elle lui refuse seulement quelques éléments, l'air ou l'eau, ou quelques vitamines, quelques hormones, il est mort. D'où lui viennent-ils, ces éléments nécessaires ? C'est l'univers tout entier qui donne sa participation.

Et pour venir sur la terre, vous croyez que cela s'est fait comme ça, par hasard? C'est inouï l'ignorance des humains! Regardez comment les choses se passent dans le monde, dans un Etat, dans une administration, dans une famille. «Oui, direz-vous, mais là, il y a des personnes qui calculent le budget, fixent les dépenses: combien consacrer à la nourriture, au chauffage, à l'entretien, etc, qui décident quelles économies il faut faire, quelles personnes il faut licencier, quelles autres il faut garder...» Et alors, quand il s'agit de l'arrivée d'un être sur la terre, vous croyez que personne ne l'a décidée et ne l'a approuvée? Dans une famille, dans une ville, dans un Etat tout se fait d'après des calculs, des plans, des budgets, et dans l'univers tout serait stupide, tout se produirait par hasard, tout serait idiot? Vraiment, l'ignorance humaine est insondable! Là-haut aussi, les êtres invisibles comptent combien d'hommes doivent descendre sur la terre, le nombre d'années qu'ils doivent y rester; c'est toute une économie vraiment inouïe.

Si l'homme n'est pas récompensé ou puni tout de suite pour ses bonnes et mauvaises actions, c'est parce que l'Intelligence cosmique veut lui donner la possibilité de se renforcer dans le bien ou de réparer le mal avant d'en subir la punition.

Un homme ne cesse de transgresser les lois et tout marche bien pour lui: il mange, il boit, il fait des trafics,

et les autres, qui le regardent, se disent : «Puisqu'il n'est jamais puni, c'est qu'il n'y a pas de loi, pas de justice», et ils l'imitent. Et quelqu'un qui est honnête, qui fait du bien, rien de bon ne lui arrive non plus. Alors les autres en concluent que ce n'est pas la peine de le suivre. Tous pensent que s'il y avait une justice elle devrait se manifester rapidement ; ils ne savent pas la raison de cette lenteur dans les récompenses et dans les punitions.

Je vous l'expliquerai. Si celui qui fait du bien était récompensé tout de suite, il commencerait à se laisser aller, et à ce moment-là il transgresserait de nombreuses lois. Alors, le Ciel le laisse se renforcer pour qu'il soit plus assuré et pour qu'il se connaisse mieux ; Il ne lui donne pas tout, tout de suite, pour voir jusqu'à quel point il continuera à faire le bien. Tandis que si ceux qui commettent des fautes, des crimes, étaient aussi immédiatement punis, ils seraient anéantis, ils ne pourraient donc même pas s'améliorer. Mais si on leur laisse beaucoup plus de temps en leur envoyant quelques inconvénients pour les piquer et les mordre un peu afin de les faire réfléchir, ils ont la possibilité de réparer. Vous voyez, au lieu de les assommer immédiatement, l'amour cosmique leur donne un crédit pour tout arranger et tout rétablir. Quand l'homme transgresse certaines règles de la vie sociale, dans la comptabilité, par exemple, on ne vient pas vérifier tout de suite. C'est quelques mois après que le fisc vient vérifier. Donc, comprenez, il y a des raisons à cette lenteur, elle est un aspect de l'amour cosmique.

Mais que le bien apporte le bien, ça c'est absolu, et que le mal... finit très mal, c'est aussi absolu.

Pour celui qui n'est pas évolué, il est préférable de ne pas connaître ses incarnations antérieures.

Il n'est ni pédagogique, ni psychologique de parler aux humains de leurs incarnations passées. Bien sûr, il viendra un moment où ils devront s'en occuper, mais ils doivent d'abord être plus développés, plus maîtres d'eux-mêmes. Imaginez que l'on vous révèle que telle ou telle personne a été votre plus grand ennemi dans le passé, qu'elle vous a assassiné... Si vous êtes faible, si vous ne savez pas vous contrôler, qu'est-ce que ça va donner ? Ce sont des révélations dangereuses, car elles risquent de vous troubler et d'éveiller des désirs de vengeance qui entraveront votre évolution. S'il était tellement important de connaître ses réincarnations, pourquoi la Providence les cacherait-elle maintenant aux humains ?

Imaginez un père et une mère : ils ne savent pas que leurs enfants dont ils étaient les pires ennemis sont venus se réincarner chez eux, et alors il les aiment, ils les élèvent et, en s'acquittant ainsi envers eux, ils paient leur karma. Mais si on leur révélait la vérité, quelle tragédie ! Ils abandonneraient leurs enfants, etc... La Providence a voulu justement laisser les hommes dans certaines ignorances pour qu'ils puissent mieux s'acquitter de leurs dettes et évoluer.

Nous devons être prudents dans l'appréciation des événements de notre existence et de celle des autres.

Quand vous voyez un homme souffrir, vous ignorez si ses souffrances lui sont infligées par la justice ou si ce sont des souffrances auxquelles il a lui-même librement consenti. Comment savoir si quelqu'un est puni, ou s'il a choisi de se sacrifier? Beaucoup disent : «Cet homme est bon, honnête, et il souffre, c'est donc que dans le passé il a commis des erreurs qu'il doit maintenant réparer», et ils refusent de s'occuper de lui, ils le privent de leur soutien moral. Et si cet homme-là n'est justement pas dans ce cas? Avant d'agir le vrai disciple demande à Dieu d'être éclairé, il prie, il médite, il prend l'avis du monde invisible.

Mais je peux vous donner la meilleure méthode. Quand c'est eux qui souffrent les humains pensent que cette souffrance est injuste, alors qu'ils trouvent toujours justifiée la souffrance des autres. Faites le contraire : s'il s'agit de vous-même, dites toujours que votre souffrance est juste, mais quand les autres souffrent, pensez toujours que c'est par sacrifice, qu'ils ne sont pas coupables et qu'ils méritent votre compréhension et votre aide. Cette façon de faire vous aidera énormément à évoluer.

Même la question des héritages est régie par la loi du karma.

Il est dangereux parfois de recevoir un héritage de ses parents, car on provoque ainsi des événements

qu'on ne désirait pas. Si le parent dont vous devez hériter était un homme malhonnête, un malfaiteur, n'acceptez pas son héritage, parce qu'il viendra se réincarner près de vous ou même chez vous parfois, en vous disant : «Je t'ai donné des terres, des maisons, de l'argent, des meubles, j'ai le droit de réclamer que tu me loges maintenant.» Vous aurez alors un enfant criminel sans en comprendre la raison. Vous vous demanderez d'où vient cet enfant et ce sera tout simplement un arrière-grand-père ou un grand-oncle qui était un brigand, un voleur, un assassin et dont vous avez accepté l'héritage avec joie. Il est préférable de ne pas accepter l'héritage de ceux qui n'ont pas marché dans la voie de la vérité, dans la voie droite. Tandis que d'un homme bon, vous pouvez tout accepter, et c'est même une bénédiction que quelque chose d'un tel homme reste dans votre famille.

Le paradis et l'enfer que l'homme rencontre après sa mort représentent l'ensemble des états psychiques correspondant au bien et au mal qu'il a faits sur la terre.

Quand l'homme quitte son corps physique à la fin de sa vie, il entre dans une région qui est le plan astral inférieur, et là il doit subir toutes les injustices et les souffrances qu'il a fait subir aux autres. Souvent, sur la terre, on fait souffrir certaines personnes, sans se rendre compte du mal qu'on leur inflige. Aux yeux de l'Intelligence cosmique cette ignorance est inacceptable. Ce

n'est pas une question de vengeance, de punition, non, l'Intelligence cosmique veut nous faire avancer, évoluer, connaître la vérité. C'est en passant par les souffrances que nous avons infligées aux autres que nous pouvons apprendre, comprendre et nous repentir. Et tout est calculé et décrété avec exactitude : l'intensité, la durée... Certaines créatures traversent très vite cette région car elles n'ont pas commis beaucoup de crimes ; elles entrent dans la région de l'astral supérieur, et là elles ressentent une joie, un émerveillement, un bonheur, proportionnés à ceux qu'elles ont donnés aux autres. Si elles ont donné le courage, l'espoir, la lumière, si elles ont éveillé la foi, l'amour, tout ce qu'elles ont fait ici de bon et de merveilleux elles seront obligées de le goûter et de le vivre dans l'autre monde.

Tous les états intérieurs que vous vivez produisent des courants, des vibrations qui s'enregistrent au-dedans de vous et qui, en même temps, vont remplir des réservoirs en haut.

Chaque émanation sortie de l'être humain va, d'après sa qualité, vers «l'enfer» ou «le paradis». Ces émanations retournent vers les régions d'où l'homme les a attirées, mais il leur reste magnétiquement lié et, après sa mort, il doit donc passer par ces régions. C'est pourquoi j'insiste tellement sur la nécessité de vivre des moments mystiques : à cause de ces moments, quand vous quitterez votre corps, vous vivrez longtemps dans des régions de bonheur et de lumière. Tandis que si, au contraire, vous avez nourri pendant votre vie des pensées de haine et de vengeance, elles seront allées remplir d'autres réservoirs et, lorsque vous quitterez votre

corps, ces régions vous attireront et vous devrez y rester longtemps. C'est ainsi que s'expliquent les sept régions du ciel que chacun est obligé de parcourir. La durée du séjour dépend de notre vie sur la terre. Il sera plus ou moins long... suivant que nous avons plus ou moins nourri l'une ou l'autre de ces régions.

*C'est sur la terre et non dans l'au-delà que
l'homme répare ses erreurs et se perfec-
tionne.*

Ne croyez pas que lorsque vous arriverez de l'autre côté vous deviendrez plus intelligent, non. Si vous étiez bête, ici, sur la terre, vous resterez bête de l'autre côté aussi. On ne s'instruit pas de l'autre côté, on vérifie seulement. Oui, on vérifie sans arrêt; on vérifie l'immensité de ses bêtises ou la profondeur de son intelligence, la splendeur de ses aspirations artistiques... C'est ici sur la terre, que l'on s'instruit. Et si on n'a pas commencé à s'instruire ici, on ne peut pas commencer à s'instruire de l'autre côté. De l'autre côté, on voit seulement, on constate, on ne peut rien faire, on ne peut corriger quoi que ce soit. On voit, par exemple, qu'on était jaloux, orgueilleux, coléreux, craintif, et on ne peut rien changer. Pour changer quelque chose il faut descendre de nouveau, c'est-à-dire prendre un autre corps pour venir réparer toutes ses bêtises.

Ceux qui se sont vraiment aimés sur la terre se reconnaîtront et continueront à s'aimer.

Beaucoup se demandent comment ils pourront se reconnaître dans l'autre monde. Sans amour, les hommes ne peuvent se reconnaître. Là où est l'amour, là est la connaissance.

Comment les chiens reconnaissent-ils leur maître dans la foule? Par l'odeur. Chaque être possède une odeur spéciale déterminée par son amour. Actuellement, dans cette incarnation, ceux que vous reconnaissez comme vos amis ont fait dans le passé quelque chose pour vous : ils vous ont nourri, ou aidé, ou soutenu. Ils ont laissé en vous un parfum que vous conservez pour l'éternité. C'est aussi d'après le rayonnement de votre amour que vous serez reconnu dans le monde invisible. Chaque bonne action, chaque sacrifice que vous faites pour quelqu'un, reste en lui comme un parfum, et, dans les siècles à venir, il se souviendra de vous et vous reconnaîtra.

Si vous aimez quelqu'un, vous serez capable de le reconnaître parmi des milliers d'êtres dans le monde invisible; vous ne pouvez pas vous tromper. Etant donné qu'il y a un nombre incalculable d'êtres créés, c'est uniquement l'amour pour la personne que vous cherchez qui vous conduira vers elle sans même que vous ayez besoin de savoir dans quel endroit elle habite là-haut.

A travers ses épreuves l'homme fait l'apprentissage de la liberté.

Nous possédons la liberté au-dedans de nous mais nous ne pouvons disposer d'elle qu'au fur et à mesure où notre liaison avec le Ciel se fait plus étroite. Celui qui accomplit la volonté de Dieu se lie avec des êtres supérieurs, et c'est grâce à cette liaison qu'il devient libre. Notre liberté, c'est d'accepter le plan de Dieu, c'est de nous humilier, d'accueillir les souffrances, de réfléchir et de comprendre. Si nous agissons ainsi, le Ciel améliorera notre destinée; il ne changera peut-être pas les événements extérieurs que nous devons traverser, mais, intérieurement, il nous donnera la possibilité de mieux les traverser, et ainsi nous ne les sentirons pas de la même façon.

Nous ne devons pas chercher la liberté dans le côté matériel, mais dans le plan de la conscience. Si nous acceptons ce que Dieu nous envoie, si nous voulons travailler pour Lui, Dieu, qui est le Maître de toutes les destinées, nous fera passer à travers les épreuves comme si ce n'étaient pas vraiment des épreuves, et c'est ainsi que nous commencerons à faire vraiment l'apprentissage de notre liberté.

La véritable liberté est une consécration.

Pourquoi les Initiés souhaitent-ils accomplir la volonté de Dieu? Parce que c'est un acte magique. Quand un homme veut accomplir la volonté de Dieu,

son être est occupé, réservé, il est fermé à toutes les autres influences et, à ce moment-là, les volontés contraires qui veulent l'embarquer, qui veulent se servir de lui, ne le peuvent pas, parce qu'il est engagé, réservé, occupé. Tant que l'homme ne travaille pas à accomplir la volonté de Dieu, il est ouvert à tous les vents et toutes les autres volontés visibles et invisibles des élémentaux, des larves et même des humains, commencent à s'infiltrer pour pouvoir se servir de lui. Si vous n'êtes pas occupé par le Seigneur ou par les esprits lumineux, soyez sûr que d'autres vous occuperont et vous serez ensuite au service de toutes les volontés les plus abracadabrantes, les plus intéressées et les plus anarchiques.

Les grands Maîtres de l'humanité sont obligés d'aller jusqu'en Enfer pour connaître les lois du karma.

Les grands Initiés sont obligés de tout connaître, même l'Enfer. S'ils évitaient l'Enfer, ils ne posséderaient pas la science totale de l'Initiation. Mais c'est seulement lorsqu'ils sont arrivés très haut, lorsqu'ils possèdent le savoir, le véritable amour, le pouvoir, qu'ils peuvent descendre jusqu'à l'Enfer, parce qu'ils sont entourés d'une aura qui les protège : ils ont la foudre, ils ont le feu, que l'on représente symboliquement par une épée flamboyante, et les démons tremblent devant eux et se tiennent à distance. Alors, ils voient comment fonctionnent les lois du karma, comment les fautes sont punies et doivent être réparées.

La raison d'être de l'extrême-onction.

Un homme va mourir et il est seul, abandonné, dans la misère. Mais grâce à la prière il part dans la joie, dans la paix, dans la lumière, alors que dans les mêmes conditions, celui qui ne prie pas sera envahi par des sentiments de révolte et de haine. Même quand on n'arrive pas à changer les conditions extérieures, la prière agit énormément, elle va jusqu'à influencer la prochaine incarnation.

La plupart des gens ignorent pourquoi la religion essaie toujours de convaincre un criminel ou un incroyant de se repentir, de demander pardon au Seigneur avant de mourir. Car c'est cette dernière minute qui est extrêmement importante. Si quelqu'un qui a été bon, vertueux, croyant toute sa vie, se révolte au dernier moment ou n'a plus la foi, il est en train de détruire tout le bien qu'il avait fait durant sa vie... parce que c'est la dernière minute qui compte. C'est ainsi. Vous voyez combien il est important de connaître les lois et de s'y conformer. Donc, que vous n'ayez rien pu changer sur le plan matériel dans cette vie, cela n'a aucune importance; si vous avez bien vécu votre existence et surtout cette dernière minute, votre destin futur sera changé, votre prochaine incarnation sera meilleure, cela ne l'oubliez jamais.

TABLE DES MATIÈRES

TOME XXIII – 1^{er} Volume*

	Introduction	13
I	Le fleuve de vie	17
II	La connaissance de l'homme : ses deux natures.....	31
III	«Vous êtes des Dieux».....	43
IV	La révolution héliocentrique : la fraternité.....	63
V	Le Maître	79
VI	Le soleil, image de la Sainte Trinité	103
VII	Un nouveau type d'homme : le symbolisme du prisme.....	115
VIII	La nourriture : le Verbe.....	141
IX	Comment travailler sur sa propre matière. Le corps de la résurrection	161
X	Les lois de la destinée.....	195

TOME XXIV – 2^e Volume**

XI	L'enseignement de la force	15
XII	Le sens initiatique de la richesse et de la possession.....	45

XIII	L'Amour est Un.....	71
XIV	Le vrai mariage: comment élargir la conception du mariage.....	99
XV	Le rôle de la femme dans la nouvelle culture.....	117
XVI	Les bases réelles de la religion.....	137
XVII	La création spirituelle: la recherche de la pierre philosophale...	165
XVIII	A la jeunesse et aux familles.....	195
XIX	Le Royaume de Dieu sur la terre.....	223

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 30 MAI 1991
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS CEDEX

– N° d'impression : 1919 –
Dépôt légal : Mai 1991
Imprimé en France

« Maintenant, nous devons tous aller vers ce principe universel qui est à l'origine de toutes les religions : le soleil, et nous pénétrer de l'exemple qu'il nous donne chaque jour. Eclairer, chauffer et vivifier toutes les créatures sans exception, voilà la religion du soleil. Avant même que les humains apparaissent sur la terre, il était là, et depuis toujours il leur dit : « Faites comme moi, éclairez, chauffez, vivifiez, débarrassez-vous de vos conceptions limitées, embrassez le monde entier grâce à votre intelligence et à votre amour.. »

» La seule véritable religion est la religion solaire qui nous enseigne comment devenir lumineux, chaleureux, vivifiant, c'est-à-dire comment travailler pour posséder intérieurement la sagesse qui éclaire et résout les problèmes, l'amour désintéressé qui embellit, encourage et console, la vie subtile, spirituelle qui rend actif, dynamique et audacieux, afin de réaliser sur la terre le Royaume de Dieu et sa Justice. Personne ne peut combattre cette religion ; celui qui essaie de s'opposer à elle se détruit lui-même parce qu'il se limite. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



3 292490 023011

ISBN 2-85566-267-2

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nouvelle religion :
SOLAIRE
ET
UNIVERSELLE

★ ★



Œuvres complètes – Tome 24

ÉDITIONS PROSVETA

© 1978, Éditions Prosveta S.A. (France)

© Copyright 2003 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-143-9

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La nouvelle religion :
SOLAIRE
ET
UNIVERSELLE

♦♦



Œuvres complètes – Tome 24

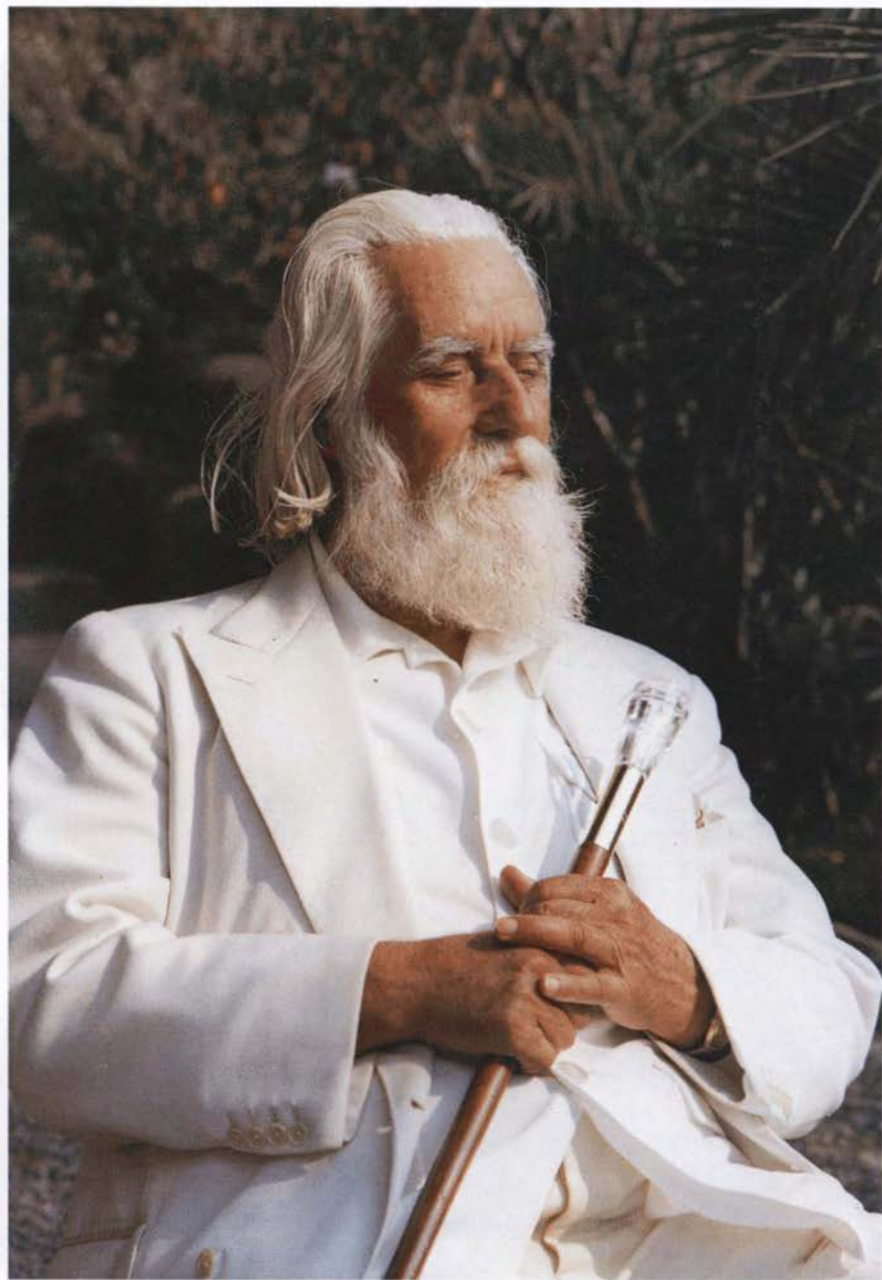
ÉDITIONS PROSVETA

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
Tome 2 – L'alchimie spirituelle
Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
Tome 4 – Le grain de sénévé
Tome 5 – Les puissances de la vie
Tome 6 – L'harmonie
Tome 7 – Les mystères de Iésod,
les fondements de la vie spirituelle
Tome 8 – Langage symbolique, langage de la nature
Tome 9 – « Au commencement était le Verbe »
commentaires des Évangiles
Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret,
le soleil dans la pratique spirituelle
Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
Tome 14 – L'amour et la sexualité *
Tome 15 – L'amour et la sexualité **
Tome 16 – Hranî Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
Tome 19
à 22 – Pensées Quotidiennes
Tome 23 – La nouvelle religion: solaire et universelle *
Tome 24 – La nouvelle religion: solaire et universelle **
Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or *
Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or **
Tome 27 – La pédagogie initiatique *
Tome 28 – La pédagogie initiatique **
Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
Tome 30 – Vie et travail à l'École divine *
Tome 31 – Vie et travail à l'École divine **
Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

XI

L'Enseignement de la force

*Tous les moyens employés jusqu'à maintenant
pour vaincre le mal servent à accroître sa puis-
sance.*

Vous êtes arrivés à vaincre vos ennemis par la force, la violence, ou la puissance de l'argent, mais cela ne veut pas dire que vous avez réussi à les vaincre définitivement. De cette façon, ils ne sont jamais vaincus : ils gardent toujours contre vous une animosité, car ils ne peuvent pas vous pardonner votre victoire, et vous aurez de nouveau des histoires avec eux, si ce n'est pas dans cette incarnation, dans la prochaine, parce que la lutte n'est jamais finie. Imaginez que vous ayez exterminé votre ennemi ; ce n'est que son corps physique que vous avez fait disparaître. En réalité, on ne peut jamais anéantir un être, parce qu'il a une âme immortelle, et de l'autre côté, il vous déteste. Donc, la guerre continue, ce n'est jamais fini. Ce point de vue qui a été transmis aux humains de génération en génération, est un point de vue préhistorique qui ne peut pas résoudre les problèmes. On se trompe, tout le monde se trompe, des pays tout entiers se trompent dans l'idée qu'ils vont vaincre tel ou tel autre pays avec des armes ou de l'espionnage... Un pays peut toujours arriver à en vaincre un autre pour un certain temps, mais ensuite, c'est l'autre qui le vaincra...

Tous ceux qui pensent se débarrasser des êtres mauvais en les tuant, augmentent au contraire le mal, ils le multiplient. On ne doit pas tuer les criminels, car leur influence se répand davantage après leur mort. En tuant un chef de bande ou de parti, on constate toujours, au bout d'un certain temps, que son influence se manifeste d'une autre façon... C'est pourquoi la peine capitale n'apporte rien de bon ; cela revient à briser une bouteille dans laquelle se trouve un gaz asphyxiant. La bouteille étant brisée, ce poison se répand dans le monde et y cause de plus grands dégâts ; on a guillotiné un assassin dangereux, mais maintenant il se trouve libre dans l'invisible. Il va visiter un grand nombre d'êtres, il entre dans les têtes de plusieurs et suggère à leur cerveau des idées criminelles qu'il n'avait pas encore pu mettre à exécution. Il cause ainsi plus de mal que lorsqu'il était encore dans son corps de chair.

On n'a jamais pu exterminer complètement le mal de la surface de la terre en coupant la tête des criminels ; ce sont les têtes de l'hydre qui repoussent toujours. Seul, le feu peut anéantir les têtes de l'hydre, le feu de l'amour et le feu de la sagesse. Très peu d'êtres ont su utiliser ce feu pour obtenir des résultats ; tous essayent par des moyens extérieurs, en utilisant la violence, le couteau, la guillotine, les canons. Si de tels moyens étaient efficaces, depuis le temps qu'on les utilise, comment se fait-il que le mal existe encore ? On ne cesse de lui couper la tête, mais les assassins, les voleurs n'ont pas disparu, bien au contraire. La cause en est cette habitude de tuer les criminels, d'anéantir tous ceux qui paraissent gênants, soit par des guerres, soit d'une autre façon. On pense qu'on triomphera en agissant ainsi, mais en fait, le mal repousse et se multiplie.

Les véritables armes : l'amour et la lumière.

Il est dit dans les Évangiles : « *Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre.* » Que les chrétiens me par-

donnent, mais ce que je dirai dépasse tout ce qu'ils peuvent imaginer, et l'avenir prouvera que mon interprétation est véridique. Car certains préceptes qui étaient bons dans le passé, ne peuvent plus être bons et efficaces dans le présent ni dans l'avenir.

Les paroles de Jésus ne signifient pas qu'on doive toujours rester passif devant les insultes et les mauvais traitements, toujours accepter, se soumettre, supporter, et, à la fin, disparaître... Il se peut qu'on les ait comprises de cette façon, mais moi, je vous prouverai que ce n'était pas ce qu'il voulait dire. Être passif, soumis, se laisser massacrer, bien sûr, quand vous n'avez pas la lumière, c'est tout ce qui vous reste à faire. Mais cette morale de gens faibles et ignorants ne doit pas durer éternellement. Il n'est nulle part écrit que les spiritualistes, les sages, les Initiés, les Fils de Dieu, doivent rester éternellement soumis, esclaves, battus, massacrés pour laisser toujours triompher les imbéciles et les méchants. Pour le moment, c'est comme ça, parce que les humains ont perdu la divinité, ils ont perdu la force solaire, le feu, la chaleur, la lumière, la vie, et puisqu'ils les ont perdus, ils sont obligatoirement battus et maltraités. Il a été dit : *« Vous êtes le sel de la terre, et si le sel de la terre perd sa saveur, il n'est bon qu'à être foulé aux pieds »*. Eh oui, si vous perdez votre saveur, vous serez foulés aux pieds par les humains jusqu'à ce que vous la récupériez de nouveau. Il n'a pas été décrété qu'on doive toujours être foulé aux pieds, mais puisqu'on est descendu, puisqu'on s'est éloigné de Dieu, on a perdu ses pouvoirs, et, bien sûr, maintenant, on est à la merci de tous les violents et de tous les malhonnêtes.

À l'époque où Jésus parlait, les humains devaient développer des vertus et des qualités qu'ils n'avaient pas : le pardon, la clémence. À cette époque régnait seulement la loi de justice : œil pour œil, dent pour dent. Donc, la nouvelle morale qu'apportait le Christ devait enseigner aux hommes à développer certaines qualités. Au lieu de répondre toujours avec des moyens grossiers : la pierre, le couteau, ils devaient répondre d'une

autre façon, avec des moyens plus nobles, plus élevés : l'humilité, l'amour, la patience, la grandeur d'âme. Voilà le sens des paroles du Christ. Oui, mais ce qu'il a dit pour cette époque n'est pas pour l'éternité. Il vient de nouveau pour dire : « Maintenant, comprenez-moi bien, il y a encore une conduite meilleure. Lorsque vous subissez une injustice, vous devez riposter avec une telle intelligence, une telle force de caractère, un tel savoir, une telle lumière, une telle chaleur que votre ennemi sera complètement bouleversé, aveuglé, foudroyé par la puissance de votre lumière. Foudroyé, c'est-à-dire transformé ! Pas anéanti, pas tué, non, régénéré ! Au lieu de le tuer, vous le vivifiez, c'est-à-dire vous l'amenez vers Dieu. Si vous êtes capable de faire cela, vous êtes un véritable héros, un véritable Fils de Dieu. »

Pourquoi se laisser toujours stupidement disparaître et laisser triompher ses ennemis ? Il ne faut pas tuer les gens, il ne faut pas leur faire de mal, mais il ne faut pas non plus accepter la situation d'éternel vaincu. Il faut se préparer, se développer et devenir comme le soleil, avec une telle lumière, que même lorsque les gens veulent vous attaquer avec leurs armes stupides et cruelles, ils ne sachent plus comment tirer du canon, ni comment vous assassiner. Oui, vous les aveuglez, et ensuite vous leur ouvrez les yeux comme le Christ l'a fait avec Saül, sur le chemin de Damas. Le Christ a aveuglé Saül, parce qu'il allait massacrer les chrétiens. Alors, une projection de lumière, et ça y est, aveuglé ! Et Saül est devenu Paul. Et supposons que vous arriviez à paralyser les gens pour quelques minutes, comme ça, et ensuite vous les rétablissez... Est-ce qu'ils continueront encore à vous massacrer ?... Donc, la nouvelle philosophie, ce n'est plus de rester faibles, à la merci des violents et des cruels, mais de devenir comme le soleil pour qu'ils ne puissent plus ni vous salir ni vous atteindre, et quand ils s'approchent, vous les fondez comme de la cire.

Si nous n'avons pas encore cette gloire, cette possibilité lumineuse, c'est que nous n'y avons jamais pensé. On a

embrassé la faiblesse, on s'est réfugié dans des philosophies stupides en tendant l'autre joue, l'autre côté. Eh bien, vous pouvez tendre tous les côtés, ça ne servira à rien, vous ne changerez pas vos ennemis, ils continueront à vous gifler, et à la fin ils vous assassineront. Maintenant, il faut comprendre différemment. L'autre joue, l'autre côté, c'est l'autre côté de vous-même, le côté de l'esprit, de la puissance, de la lumière. Jésus a montré l'autre côté à ses ennemis, il leur a dit : « Vous êtes capables d'emprisonner le corps physique, vous êtes capables de le crucifier, mais je vous montrerai l'autre côté, sublime, indestructible, je vous montrerai comment je vais reconstruire le temple en trois jours. Voilà, vous pouvez frapper ! » Il a montré l'autre côté, et toute la terre a été bouleversée. Il a montré le côté divin, pas le côté terrestre, et il est ressuscité !

Pour obtenir la véritable victoire sur les difficultés et les ennemis, de nouveaux points de vue et de nouvelles méthodes sont nécessaires.

Les nouveaux points de vue

1. C'est nous-mêmes qui avons suscité nos ennemis.

Si un jardinier ne voit pas pousser ce qu'il n'a pas semé, il ne se révolte pas. Il se dit simplement : « Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, puisque tu n'as pas eu le temps de semer des carottes, tu n'as pas de carottes, mais tu peux avoir des salades, du persil et des oignons que tu as semés. »

Quand il s'agit de fruits et de légumes, les humains sont très instruits, mais dès qu'il s'agit du domaine de l'âme, ou de la pensée, ils croient qu'ils vont récolter le bonheur, la joie, la paix, tout en semant la violence, la cruauté et la méchanceté.

Eh non, ils récoltent aussi la violence, la cruauté et la méchanceté; ensuite, ils s'agitent, ils critiquent, ils ne sont pas de bons agriculteurs. Si les humains étaient éclairés, raisonnables, prudents, s'ils se surveillaient pour ne pas semer, planter et propager des influences ténébreuses et destructrices par leurs paroles, leurs pensées, leurs écrits, ou n'importe quel moyen, ils auraient une autre destinée.

2. Il est inutile de fuir les difficultés, elles nous poursuivent.

Celui qui cherche à échapper aux efforts et aux difficultés rencontrera toujours d'autres difficultés, plus grandes encore. Au lieu d'essayer de fuir les problèmes, il faut essayer de les résoudre, sinon la deuxième situation sera pire que la première. C'est seulement si on arrive à résoudre un problème que le changement ensuite sera bénéfique. Si vous voulez abandonner votre situation actuelle, votre devoir, afin de trouver une situation plus agréable, c'est que vous ne connaissez pas les lois sévères qui régissent la destinée.

Avant de résoudre le problème grâce auquel le monde invisible veut vous instruire, vous ne pouvez fuir nulle part. Là où vous irez, on vous imposera une autre leçon plus difficile encore. Le monde invisible vous dira : « Tu n'as rien résolu là-bas, donc, fais-le ici. » Il ne faut donc pas fuir les difficultés, mais chercher si on a bien compris leur sens, et fait ce qui était nécessaire. Lorsqu'on sentira qu'on a tout accompli, on pourra aller n'importe où, et même en Enfer, en toute tranquillité, parce que les anges préparent le chemin pour ceux qui ont tout accompli.

3. Les épreuves constituent une connaissance de soi en profondeur.

Abraham aimait Isaac, mais il a accepté de le sacrifier. Dieu voulait vérifier si Abraham L'aimait plus qu'il n'aimait son fils.

La question de savoir si c'est Dieu ou son enfant que l'on aime le plus est toujours posée; mais les pères et les mères ne soupçonnent jamais que peut-être, là aussi, il y a une question de posée. Dieu a donc voulu éprouver Abraham et lui a demandé de sacrifier son fils en holocauste. Vous direz : « Comment ? Le Seigneur n'était pas assez clairvoyant pour connaître l'amour d'Abraham, Il avait besoin de le vénifier ? » Non, le Seigneur savait déjà d'avance ce que ferait Abraham, Il voyait son cœur, ses pensées, mais c'était Abraham qui ne savait pas ce qui était le plus fort en lui, et il fallait qu'il le sache. C'est pour qu'il le sache que Dieu lui a donné cette épreuve. Cette épreuve n'était pas pour renseigner le Seigneur, mais pour Abraham lui-même. De même, toutes les épreuves que Dieu nous envoie nous servent à nous connaître. Parce que c'est nous qui ne savons pas jusqu'où nous pouvons être résistants, intelligents, forts, bons, généreux, ou faibles, stupides... On s'imagine et on dit « Je suis un génie, je suis ceci, je suis cela », mais devant une petite épreuve on capitule, et on ne comprend pas ensuite comment cela s'est fait. Et voilà qu'Abraham aimait le Seigneur par-dessus tout, il savait que puisque Dieu lui avait donné ce fils, Dieu pouvait le lui enlever.

4. Le diable est un fidèle serviteur de Dieu.

Vous vous êtes promené dans la campagne et vous avez pu voir quelquefois une petite fille qui fait paître des vaches. Après d'elle est couché un chien qui l'aime beaucoup et qui lui obéit. C'est pourquoi quand il arrive qu'une vache s'éloigne pour entrer dans le champ du voisin, la petite fille dit au chien : « Vas-y, mords-la » et le chien, fidèle, se précipite et commence à mordre un peu les pattes de la vache qui est obligée de revenir dans le champ de son maître. Et le chien aussi revient près de la petite fille, tout content et prêt à obéir de nouveau à ses ordres...

Voilà l'explication du rôle du diable. Tant que l'homme est attentif et ne transgresse pas les lois, tant qu'il reste dans la région déterminée par le Créateur, il n'est ni tourmenté ni poursuivi, mais dès qu'il va se promener au-dehors, le Créateur dit au diable : « Mords-le, mords-le » et le diable vient lui mordre les mollets, lui apporter des troubles, des inquiétudes, des rhumatismes... Le diable est en apparence un chien hostile à l'homme, mais dès que l'homme commence à prier en disant : « Mon Dieu, je comprends que j'ai fait une faute, je veux être un disciple et un sage », Dieu dit immédiatement au diable de le laisser et de revenir.

Même les esprits du mal sont des serviteurs ; ils vont là où on les envoie, ils obéissent à un ordre ; ils ne font pas ce qu'ils veulent, ils n'en ont pas le droit. D'ailleurs, si vous avez lu le Livre de Job, vous pouvez vérifier ce que je vous dis. Le Livre de Job est un livre initiatique, écrit par quelqu'un qui savait. Il y est dit que Satan était présent dans l'assemblée des Fils de Dieu. Pourquoi était-il accepté ? Pourquoi ne le chassait-on pas puisqu'il faisait le mal ? Non, il assistait et il conversait avec le Seigneur puisqu'il Lui demanda la permission d'aller tourmenter Job pour le mettre à l'épreuve. Mais le plus extraordinaire c'est qu'en la lui accordant Dieu mit des conditions. La première fois Satan n'avait que le droit de toucher aux biens de Job, il ne devait pas toucher à sa personne, et il lui enleva ses troupeaux, ses serviteurs et ses enfants. La deuxième fois Satan obtint du Seigneur de couvrir Job de plaies, mais il devait lui laisser la vie. Vous voyez, chaque fois Satan a obéi, il n'a rien fait de plus à Job que ce qui était déterminé... Certains théologiens et religieux ont été si troublés de découvrir Satan en conversation avec le Seigneur qu'ils ont pensé supprimer de la Bible ce livre qui contredisait toutes leurs conceptions. En réalité, ce récit fait réfléchir. Et ceux qui réfléchissent sont obligés de reconnaître sa profondeur. C'est toute une mine ! Les tentations des saints – et même des sages, des prophètes, car ne

croyez pas que seul saint Antoine ait été tenté de manière aussi terrible – toutes leurs épreuves étaient voulues pour qu'ils apprennent à se connaître, à se mesurer et à se perfectionner.

5. Les limitations renforcent notre désir de liberté.

Si le monde invisible agit quelquefois sur certaines créatures en leur posant des limites, des contraintes, c'est pour éveiller en elles la volonté et le désir de vaincre et de se libérer. Comme la poudre : vous la limitez, vous la serrez, et quand vous l'allumez elle fait tout sauter. Mais si vous lui donnez de l'espace, même si vous l'allumez, elle fera pffff! et c'est tout. Si l'homme vit dans la facilité, voilà ce qu'il fera dans l'existence : pffff! pas plus. Mais s'il est contraint et qu'il souffre, il y a quelque chose qui se réjouit en lui, c'est son esprit, parce qu'il va faire des efforts pour sortir de ses limites. L'homme souffre et pleurniche, mais son esprit se réjouit !

6. La plus terrible des souffrances est la solitude : elle nous apprend que Dieu, seul, remplit notre cœur en lui donnant la plénitude.

La solitude est la plus terrible des souffrances que puisse éprouver l'homme ; ainsi chacun dans la vie veut avoir près de soi un être avec lequel échanger ses pensées, ses émotions, un être sur lequel il puisse s'appuyer. Mais il est difficile de trouver l'être que l'on cherche. Combien d'hommes et de femmes ont raconté cela, et combien de livres ont expliqué cette angoisse, cette souffrance venant de l'impossibilité de découvrir une âme avec laquelle on aurait des échanges ! Parce que

le cœur humain ne peut être rempli définitivement et complètement que par Dieu. Celui qui veut vaincre la solitude, sentir chaque jour qu'il n'est pas seul, qu'il y a des êtres invisibles auprès de lui et qu'il est rempli d'une immense présence faite de joie et de bonheur, doit s'unir à Dieu.

La solitude est un état de conscience que même les plus grands êtres connaissent. Jésus lui-même a traversé cet espace obscur et désert, quand il a dit : « *Mon Père, pourquoi m'as-Tu abandonné ?* » Tous connaîtront un jour cette solitude indescriptible. Pourquoi ? Parce que la foi, l'espérance, l'amour ne se développent pas quand on est heureux, satisfait, entouré d'amis. C'est lorsqu'on est seul au-dedans de soi-même et abandonné, mais que néanmoins on conserve la foi, l'espérance et l'amour en s'appuyant sur l'être intérieur, secret, caché et qui seul peut nous soutenir, que le monde invisible vérifie notre force. Il n'y a pas d'autre moyen de traverser la solitude qu'en s'appuyant sur l'Être qui soutient tous les mondes, toutes les étoiles ; il faut croire en cet Être immortel, L'aimer et espérer en Lui.

7. Notre appréciation du bien et du mal reflète notre degré d'évolution.

Ce qui est un mal pour les uns est un bien pour d'autres. Il y a des êtres qui vivent dans le feu et ne sont pas brûlés ; le feu n'est donc pas un mal pour eux. Pour l'homme, le poison, le venin de cobra sont mortels. Mais il y a des animaux sur lesquels le venin de cobra reste sans effet. Ou, plus simplement encore, prenez un malade dans un hôpital. Ses yeux sont irrités et il ne supporte pas la lumière ; alors que la lumière est un bien pour tous, pour lui elle est un mal.

Les humains jugent le mal d'après leurs imperfections, leurs faiblesses, alors que les Initiés ont tiré d'autres conclusions à ce sujet. Ils nous disent : « Ce que vous appelez le mal n'en est

pas en réalité. C'est un aspect menaçant pour le moment parce que vous êtes faible et malade. »

Nous ne pouvons pas nous prononcer et tirer des conclusions véridiques au sujet du mal. Ce que nous exprimons ne reflète que nos conceptions personnelles ; d'autres se prononceront différemment, parce qu'étant arrivés à utiliser le mal, pour eux il est devenu un bien.

Il y avait un jour trois ermites qui s'étaient retirés dans la forêt où ils priaient, méditaient, parce qu'ils voulaient devenir parfaits... Quelqu'un passe et donne une gifle au premier. Que fait-il ? Il se lève et rend deux gifles ! Vraiment, avec celui-là, il y a de l'espoir pour la perfection !... Le deuxième reçoit aussi une gifle, se lève pour répondre, mais se rassied. Celui-là, au moins, avait appris la maîtrise... Quant au troisième, il ne s'aperçoit même pas qu'il reçoit une gifle et il continue à méditer. Donc vous voyez, il y a des degrés. Le premier appartient à la catégorie des humains ordinaires qui ripostent toujours d'après la justice... ou même l'injustice ! Le deuxième appartient à la catégorie de ceux qui se maîtrisent, parce qu'ils réfléchissent ; il s'est dit : « Ce n'est pas la peine, sinon on va encore embrouiller les choses ». Quant au troisième, il est déjà tellement évolué, qu'il ne voit même pas son ennemi.

8. L'opposition entre le bien et le mal n'est qu'apparente. Ce sont deux forces contraires qui font tourner ensemble la grande roue de la vie.

Dans le passé, et même de nos jours dans certains pays, pour faire tourner la roue qui sert à moudre le blé ou à tirer de l'eau du puits, des hommes ou des animaux sont attelés des deux côtés et ils poussent les uns dans une direction et les autres dans une autre ; ils semblent travailler en sens contraire, mais c'est ainsi qu'ils arrivent à faire tourner la roue.

Donc, le bien et le mal sont attelés à la même roue. Si le bien seul existait, il n'arriverait pas à faire tourner la roue. Le bien n'est pas capable de faire tout le travail si le mal ne lui donne pas un coup de main. Vous direz que c'est une force contraire... Mais, justement, il faut qu'elle soit contraire !

Le problème du bien et du mal n'est pas facile à résoudre. Ce que les humains appellent habituellement le mal est-il un mal pour le cosmos tout entier ? Et combien de fois un mal dont quelqu'un se plaint est-il du bien pour un autre !... Et si les voitures roulent sur les routes dans deux directions opposées, où est le mal ? Il ne faut pas qu'elles se heurtent, c'est tout. Il n'y a aucun mal à ce que les circulations veineuse et artérielle partent dans deux directions opposées, mais il ne faut pas qu'elles se mélangent ou c'est la maladie bleue. Il n'y a non plus aucun mal à ce que chaque ville ait des égouts pour évacuer tout ce que les gens rejettent, mais il ne faut pas y tomber ! Et ainsi de suite pour tout le reste. Donc le mal ne se trouve pas dans les forces opposées car elles font un travail. Mais si, au lieu de faire le travail déterminé par l'Intelligence cosmique, ces forces se heurtent, se combattent, s'anéantissent mutuellement, là est le mal. C'est comme le feu et l'eau. Que de choses extraordinaires on peut produire en plaçant l'eau sur le feu !... mais avec une paroi qui les sépare, sinon le feu fera évaporer l'eau et l'eau éteindra le feu, ce qui arrive dans tous les domaines de la vie lorsque l'homme est ignorant. Les forces, les poisons ne sont nocifs que pour l'homme qui n'est ni assez instruit ni assez fort pour les utiliser. Mais pour la Nature il n'y a pas de mal.

9. Pour l'esprit universel le mal n'existe pas.

Pour ceux qui sont arrivés à penser comme l'esprit universel, il n'y a pas d'impureté, ni de laideur, ni de mal. Pour l'esprit cosmique l'univers est une harmonie dans laquelle n'entre

aucune dissonance. Bien sûr, quand on regarde le monde d'un niveau inférieur, tout n'est pas parfaitement beau ni bon. Mais quand on regarde de très haut pour voir l'immensité, tout change, et même s'il s'agit de malheur, de guerre, on les verra autrement.

Quand vous faites la cuisine et que vous broyez et malaxe les aliments, si les aliments avaient une conscience, ils diraient que vous êtes cruel, injuste, sans pitié de les martyriser ainsi; mais vous qui voyez autrement les choses, vous ne vous sentez pas coupable et vous dites simplement : « Je prépare un pain dont tous vont se régaler. » Si l'on demandait l'avis du raisin que l'on écrase dans le pressoir, qu'est-ce qu'il dirait ? Et pourtant, c'est pour préparer le vin !

Quand vous passez par de grandes épreuves, que tout se casse, que tout est ébranlé en vous, c'est que le Ciel a décidé de vous manger, c'est-à-dire de vous accepter, de vous recevoir en haut, parmi les élus : il vous nettoie, il vous enlève tous les éléments indigestes et ne garde que ce qui est bon pour son festin. Même les apôtres avant d'être acceptés et mangés par le Seigneur, c'est-à-dire reçus sur sa table pour sa délectation, ont été, eux aussi, broyés, mis en morceaux. Voilà la signification des grandes épreuves. Et si ces épreuves ne sont pas encore arrivées, c'est que le Ciel ne vous trouve pas assez mûr pour elles et digne d'être mangé.

Les nouvelles méthodes

1. Renforcer sa vie intérieure.

En tant que disciple vous devez apprendre à triompher des conditions extérieures. Lorsque vous vous sentez accablé, c'est

que vous êtes entré dans un milieu qui est plus puissant que vous et qui vous limite, vous écrase. Pour vaincre ces états vous devez vous renforcer intérieurement. Au moment où vous devenez plus fort intérieurement, vous vous accommodez facilement des conditions extérieures. Qui que vous soyez, si le milieu extérieur est plus fort que vous, vous vous enfoncez dans l'insuccès et vous succombez.

Quand il pleut, qu'il grêle ou qu'il neige, que le vent et la tempête se déchaînent, que fait-on ? On ne pense pas à sortir pour lutter contre ces forces de la nature, on s'occupe de la maison : on remplace les vitres brisées par le vent, on bouche les trous par lesquels s'infiltré la pluie. La maison étant ainsi renforcée, consolidée, on est tranquille.

Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose intérieurement ? Au lieu de lutter contre le mal, il faut se renforcer pour mieux résister, mieux comprendre, mieux agir. Alors, là où les autres succombent, on sera résistant, invulnérable.

L'Archange Michaël lui-même n'a pas anéanti le mal, il n'a pas tué le dragon, il l'a enchaîné, dompté. Et nous qui sommes tellement moins puissants que l'Archange Michaël, pourquoi devrions-nous lutter avec l'espoir de l'anéantir ?

2. Utiliser ses faiblesses et ses vices pour y puiser des forces. Le greffage.

Nous considérons tout ce qui nous dérange comme un ennemi. Eh bien, il faut étudier cet ennemi. Pour l'homme primitif le feu était un ennemi, la foudre, l'eau étaient des ennemis, le vent, la terre, les animaux, tout était des ennemis, et l'homme se débattait et mourait dans ces luttes. Puis, avec le temps, il a commencé à apprivoiser ces forces et il a découvert combien elles peuvent être utiles.

Ce que l'homme a compris pour les éléments peut s'appliquer à d'autres manifestations de la vie, dans le domaine psy-

chique par exemple. Au lieu de fuir quelques petites choses qui viennent vous troubler : la sensualité, la colère, la vanité, la jalousie, etc., explorez ces régions, cherchez à les connaître et à voir ce qu'elles contiennent ! Voilà l'audace. C'est ce courage, cette initiative, qui vous amèneront à comprendre, à découvrir que ce mal que vous preniez pour un ennemi, est en réalité un ami porteur de cadeaux. L'époque vient où l'humanité aura une autre attitude envers le mal, où elle sera instruite par des méthodes pédagogiques qui la libéreront de toutes ces limitations intérieures.

Les chrétiens parlent toujours d'extirper, de tuer le mal, mais dans cette lutte, ils perdent leurs forces, leurs énergies, leurs ouvriers, et ils pataugent dans la faiblesse. Ce n'est pas là une bonne méthode, il faut la remplacer. C'est ce qu'on apprend dans l'École initiatique. Au lieu de toujours lutter, au lieu de déraciner, d'arracher, tuer ce qui dérange, le disciple apprend à l'utiliser.

Vous connaissez la technique du greffage. Par exemple, sur un poirier sauvage, très vigoureux, mais qui ne produit que des fruits âpres, vous fixez le rameau d'un poirier d'une excellente qualité qui profite de la vigueur de l'arbre sauvage, et ainsi vous avez des poires magnifiques. Les humains sont passés experts dans ces techniques, mais lorsqu'il s'agit du domaine psychique ou du domaine spirituel, ils ne sont ni aussi capables ni aussi adroits...

Alors, comment s'y prendre ? Supposez que vous ayez un amour très sensuel dont vous redoutez les dégâts... C'est une force sauvage, formidable, irrésistible. Vous pouvez faire une greffe dessus, mais pour cela il faut trouver une branche d'un autre amour, pur, noble, élevé, et le greffer. Alors les sèves que produit votre nature inférieure monteront, circuleront à travers ces branches, c'est-à-dire ces circuits nouveaux dessinés dans votre cerveau, et elles produiront des fruits extraordinaires, un amour prodigieux qui vous apportera des ravissements et des inspirations inouïs... Et vous pouvez faire la

même chose avec d'autres défauts : la vanité, la colère, la jalousie, etc, etc.

3. Ne pas se laisser arrêter par ses faiblesses...

Il ne faut pas toujours se souvenir des fautes que l'on a commises, sauf pour en tirer une leçon pour l'avenir. Oubliez ce qui est déjà vieux, n'en parlez plus. C'est cela la loi du nouvel Enseignement. Ne dites pas à chaque instant devant le Seigneur : « Je suis indigne, je suis un pécheur », pour lui montrer soi-disant votre humilité. Le Seigneur n'a pas besoin d'entendre ce genre de choses. Dites au contraire : « Mon Dieu, je suis ton fils, aide-moi à manifester ta sagesse, ta force, ta lumière. Aide-moi à sortir de mes difficultés afin que je Te glorifie sur la terre, comme les Anges Te glorifient dans le Ciel. » La véritable humilité c'est de dire, alors même que vous auriez accompli l'action la plus glorieuse : « Ce n'est pas à moi, Seigneur, c'est à ton Nom que revient la gloire de cette action. »

... mais chercher des associés dans le Ciel.

Tous savent instinctivement que, pour vaincre, il faut avoir des associés. Dans les administrations, dans la politique, on ne connaît que cela. Quand deux pays sont en guerre, ils cherchent l'alliance d'autres pays pour être plus puissants et faire pencher la balance de leur côté, et cela se pratique même en temps de paix. Alors, pourquoi l'homme ne doit-il pas chercher lui aussi un associé pour vaincre le mal en lui ? Il doit trouver quelqu'un de plus fort, de plus puissant, de plus riche. Eh bien, ce quel-

qu'un, c'est le Ciel qui est là tout près. Il doit dire aux entités d'en haut : « Écoutez, venez me soutenir parce que je suis faible, je n'arrive pas à me débrouiller. » En haut, on est toujours mieux armé pour intervenir et pour vaincre.

4. Savoir se déplacer.

Un jour où vous êtes chagriné, fatigué, où vous avez l'impression que tout le monde est contre vous, vous vous endormez, c'est-à-dire que vous montez dans l'autre monde, et lorsque vous vous réveillez, vous sentez que tout a changé. Que s'est-il passé ? Vous avez fui tout simplement, et ceux qui vous poursuivaient n'ont pu vous suivre. Bien sûr, on ne peut comprendre ce langage que si l'on connaît la Science initiatique. La science matérialiste vous expliquera seulement que l'homme s'est rétabli parce que pendant son sommeil certains déchets ont été éliminés. En apparence, c'est vrai. Mais s'il n'y avait pas des forces bénéfiques qui aident le corps à se nettoyer, même le sommeil ne donnerait aucun résultat. Il faut savoir se déplacer. Si vous avez des tristesses, des affaires qui ne marchent pas, changez de monde, allez dans celui où vous leur échapperez. Si le chagrin se trouve dans le cœur, allez dans l'intellect ; et s'il se trouve dans l'intellect, allez dans le cœur. Si l'on vous poursuit aussi dans l'âme, réfugiez-vous dans l'esprit, et dans l'esprit, personne ne peut vous atteindre.

5. L'exemple de l'arbre.

C'est souvent dans les conditions les plus difficiles qu'on a les plus grandes possibilités pour améliorer son être intérieur, et cela justement parce qu'à l'extérieur tout manque.

Observez comment l'arbre résout ce problème. Dans la forêt, les arbres qui poussent sont tellement serrés, étouffés les

uns par les autres, que lorsque l'un d'eux veut s'élargir, les autres l'en empêchent. Cet arbre dit alors : « Quelles conditions difficiles on m'a données ! » Mais il trouve quand même une solution : il ne peut s'élargir, c'est vrai, mais rien ne l'empêche de s'élancer vers le haut. Dans cette direction l'espace est libre, il n'y a plus d'obstacles.

Il en est de même pour l'homme. Quand vous rencontrez des difficultés, quand vous vous sentez entravé en avant, en arrière, ou de côté, n'hésitez pas, allez vers le haut, élevez-vous, c'est-à-dire entrez dans le domaine spirituel, allez vers Dieu ! Dans cette direction, nul ne peut entraver vos efforts.

6... de l'huître perlière.

Comment l'huître s'y prend-elle pour fabriquer une perle ? Tout d'abord, c'est un grain de sable qui est tombé dans sa coquille, et ce grain de sable est une difficulté pour l'huître, il l'irrite. « Ah, se dit-elle, comment m'en débarrasser ? Il me gratte, il me démange, mais je n'ai ni bras ni jambes pour lui donner quelques coups, comment faire ? » Elle commence à réfléchir, elle se concentre, elle médite et la voilà qui commence à sécréter une matière spéciale avec laquelle elle enveloppe ce grain de sable qui était rugueux, irritant, de façon à ce qu'il devienne lisse, poli, velouté. Et quand elle a réussi, elle est contente, elle se dit : « J'ai vaincu une difficulté ! » L'huître perlière a voulu instruire l'humanité, mais les humains sont si bornés qu'ils n'ont pas compris la leçon. Quelle est cette leçon ? Que vous devez en faire autant. Pourquoi n'enveloppez-vous pas vos difficultés, tout ce qui vous contrarie dans une matière lumineuse, irisée ? Vous auriez des richesses inouïes au-dedans de vous. Voilà ce qu'il faut que les disciples comprennent : ils doivent travailler sur leurs difficultés pour en faire des perles précieuses.

7... du soleil.

Le véritable pouvoir, ce n'est pas de commander, de frapper, de punir les gens ou de les faire mourir. Le véritable pouvoir c'est de les chauffer tellement qu'ils ne puissent plus résister et qu'ils soient obligés de se déshabiller... Seul le soleil possède ce pouvoir. Il dit à quelqu'un : « Ah, ah ! Tu me tiens tête ? Je t'ai dit d'enlever ton pardessus ! – Mais je ne veux pas ! – Tu ne veux pas ? Tu vas voir ! » Il commence à le chauffer, et là où ni la pluie, ni le vent, ni la tempête, ni la neige n'avaient réussi, le soleil triomphe, l'homme enlève son pardessus. Cela signifie que si vous voulez que les gens se dépouillent de leurs faiblesses, de leurs misères, de leurs maladies, de leurs méchancetés, il faut les chauffer par votre amour, il n'y a pas d'autres moyens.

8. Aimer ses ennemis : essayer de le faire d'abord dans ses prières et ses méditations.

Pour vous défendre de vos ennemis, aimez-les. Si vous les détestez ou les méprisez ou les haïssez, votre aura se déchire et par ces déchirures, une communication s'établit avec tout ce qui est négatif, nuisible en eux, et ainsi vous recevez leurs méchancetés, leur haine, qui, entrées en vous, commencent à vous détruire.

C'est pour cette raison que Jésus disait : « *Aimez vos ennemis.* » Jésus connaissait ces grandes lois, il savait que quand on déteste quelqu'un, son venin entre dans notre aura et qu'on devient vulnérable. Pour se défendre il faut entrer dans la forteresse imprenable de l'amour. L'amour est la plus grande protection contre les ennemis. Aimer ses ennemis est une des choses les plus difficiles à réaliser, mais c'est le seul moyen de se défendre d'eux.

Jésus a tiré cette morale du soleil, parce que seul le soleil est arrivé à réaliser ce degré sublime de l'amour : que vous le reconnaissiez ou non, que vous soyez juste ou criminel, le soleil ne renonce jamais à vous éclairer, à vous chauffer, à propager la vie. Le soleil est le seul à avoir résolu ce problème.

*Quand l'homme s'est consacré à un travail divin,
il ne doit craindre ni le mal ni la mort.*

Si vous travaillez pour le Ciel, si vous travaillez pour la vérité, pour la lumière, pour le Royaume de Dieu, et non pour vous, pour satisfaire vos désirs purement personnels, quoi qu'il vous arrive, quoi qu'on vous dise et quelle que soit la façon dont on vous traite, vous ne devez pas avoir peur, ni vous arrêter, ni vous décourager parce que vous êtes sur le bon chemin, c'est sûr et certain. Si vous reculez, cela prouve que vous n'êtes pas tout à fait désintéressé. Vous ne voulez rien risquer pour la vérité, vous ne travaillez pas pour elle, mais pour vous-même. Tous ceux qui ont travaillé pour la réalisation des grands projets du Seigneur n'ont jamais eu peur, jamais, quoi qu'il arrive.

L'homme est aussi puissant que Dieu.

L'homme est aussi puissant que Dieu, puisqu'il est dit qu'il a été créé à son image et à sa ressemblance. Alors pourquoi en réalité est-il tellement faible ? Parce qu'il ne sait pas encore où est sa force. La force de l'homme se trouve dans son pouvoir de dire non. Cela signifie que personne au monde ne peut l'obliger à faire ce qu'il ne veut pas. C'est dans ce domaine qu'il est aussi puissant que Dieu. Si toute la loge noire se ligue

contre lui pour le faire agir d'une certaine façon et qu'il s'y oppose, elle ne peut pas l'y obliger. Même Dieu ne peut contraindre l'homme. C'est pourquoi, s'il connaissait où est sa puissance, l'homme pourrait être au-dessus de toutes les séductions, de toutes les tentations, de tous les crimes. S'il commet un crime, c'est qu'il y a consenti. Les esprits du monde invisible ont les moyens et les possibilités pour tenter l'homme, mais ils n'ont aucun droit de le forcer. C'est par ignorance de son origine céleste que l'homme commet tous les crimes.

La question du suicide.

Supposez que les humains se comportent très mal envers vous : toute votre vie, quoi que vous fassiez, malgré votre gentillesse, votre douceur, votre bonté, les injustices pleuvent sur vous... Alors, à la fin, vous trouvez que c'est tellement cruel que vous voulez presque vous supprimer et vous vous révoltez même contre le Ciel. Mais il y a un point encore que vous n'avez pas bien compris, c'est pourquoi le Ciel continue à vous donner ces épreuves, les mêmes. Supposez que dans une autre incarnation vous ayez été cruel envers certaines créatures. Pour vous montrer combien vous les avez fait souffrir, ce sont elles maintenant qui font la même chose et vous ne comprenez pas que c'est vous le fautif.

S'il n'en était pas ainsi tout le monde devrait vous aimer, vous aider, vous respecter, c'est une loi. Donc, bien que les injustices envers vous soient tellement frappantes, vous devez enlever de votre tête cette idée de l'injustice. Parce qu'en réalité, cette injustice qui est visible et réelle est une justice invisible ; pour une raison ou une autre vous méritez ce qui vous arrive : ou bien vous payez une dette ou bien vous devez apprendre une vérité que vous ne connaissez pas ou bien vous devez vous renforcer et devenir un génie, un géant, un colosse.

Ce qui empêche les humains d'évoluer c'est de penser que les difficultés ou les malheurs qui leur arrivent sont le résultat d'une injustice : le destin est injuste et même le Seigneur est injuste ; ils mériteraient mieux. Et comment peuvent-ils savoir s'ils mériteraient mieux ? Ils ne se connaissent pas, ils ne connaissent ni leur passé, ni leur présent (et à plus forte raison leur avenir !) Alors comment peuvent-ils se prononcer ? Même lorsque dans un procès les juges condamnent un innocent – combien de fois il y a eu dans l'histoire des erreurs judiciaires ! – derrière cette injustice, en réalité, il y a une justice. Cela peut arriver avec les saints, les Initiés, les grands Maîtres : ils étaient pendus, brûlés, crucifiés ; en apparence c'était injuste mais en réalité, non. Les vingt-quatre Vieillards sont les seuls qui soient absolument justes. Donc ces épreuves leur étaient envoyées ou pour payer une dette, ou pour leur faire comprendre certaines vérités qu'ils n'auraient pas comprises sans cela, ou bien pour devenir forts, puissants, invincibles.

Certains pensent échapper aux difficultés en se supprimant. En réalité c'est encore pire après, parce qu'on n'a pas le droit de désertir avant le terme sinon on doit payer deux fois, trois fois plus cher après, parce qu'il n'y a pas de place en haut pour celui qui a voulu partir et on ne veut pas le recevoir : il doit souffrir autant qu'il lui restait à vivre encore sur la terre.

L'attitude de celui qui se suicide est extrêmement répréhensible. D'abord il est ignorant, car il ne connaît pas la raison des épreuves qu'il doit subir. Ensuite il est orgueilleux, puisqu'il sait mieux que les vingt-quatre Vieillards ce qu'il a mérité. Enfin il est faible, car il ne supporte pas les difficultés. Donc, voilà : l'ignorance, l'orgueil et la faiblesse. Et le monde invisible est mécontent parce qu'il a abandonné son poste.

La plupart des humains pensent qu'ils sont venus sur la terre pour vivre dans les plaisirs, le bonheur, la richesse et les succès. Eh non, ils sont venus sur la terre pour payer leurs dettes, s'instruire et se renforcer. C'est pourquoi le Ciel ne peut

pas estimer celui qui prend la décision de se supprimer, car il se place alors au-dessus des Seigneurs de toutes les destinées et les souffrances qu'il a à subir ensuite sont indescriptibles. Voilà, je vous explique les vérités de la Science initiatique.

XII

Le sens initiatique
de la richesse et de la possession

Pendant des siècles et des siècles on a donné comme idéal de spiritualité de vivre dans la pauvreté et la misère. Pour s'exercer, pour se renforcer, pour faire un stage, oui, c'est bien, mais l'Intelligence cosmique ne nous a pas préparés pour vivre éternellement dans les privations. Parce que notre Père céleste n'est pas pauvre, Il n'est pas misérable, Il n'est pas dans la saleté. Donc comme exercice, pour un certain temps – parce qu'au moment où on a apporté cette philosophie c'était pour combattre des excès dans l'autre sens – d'accord, mais prendre cela comme une forme de vie idéale, non. Car le Seigneur veut que nous soyons aussi beaux, aussi riches, aussi puissants que Lui. S'Il nous a créés à son image, ce n'est pas pour manger des fruits pourris, vivre dans la saleté, les maladies, porter des cilices et se flageller... On ne peut pas donner à l'humanité un idéal pareil.

Le monde invisible a un programme, il veut faire passer l'humanité par certains chemins, mais passer seulement, pas s'installer pour l'éternité. Les projets du monde invisible ne sont pas ce que les humains imaginent. Beaucoup de saints et de prophètes avaient reçu des ordres du Ciel pour remplir telle mission et ils l'ont remplie comme il faut. Mais c'était seule-

ment pour une époque, pour pousser les humains à développer des facultés qu'ils n'avaient pas encore ; mais une fois ces facultés acquises, il y a un autre programme à remplir qui ne contredit pas spirituellement le précédent, sinon on perd tout ce qu'on avait gagné. Vous voyez, même si maintenant vous avez tout l'or du monde, il faut aussi avoir la lumière, savoir ce que l'on doit posséder et combien posséder, pas plus, sinon vous dégringolerez.

Comment considérer l'argent.

Certains disent : « Je suis contre l'argent, c'est lui qui rend les hommes mauvais et malheureux. » Non, l'argent n'est ni bon ni mauvais, il est neutre. Il est un moyen formidable dans les mains de n'importe qui, ça c'est sûr, c'est pourquoi il donne la possibilité de massacrer les gens ou bien de les sauver. Il est un moyen formidablement puissant, parce que les humains lui ont donné une valeur ; mais un beau jour ils peuvent lui enlever cette valeur, la donner à quelque chose d'autre, et la même histoire va recommencer, les mêmes tragédies, les mêmes séductions, les mêmes chutes... ou les mêmes élévations. En effet, si on supprime l'argent comme moyen d'échanges, il faudra inventer autre chose, d'une autre matière, d'une autre sorte, qui remplacera l'argent mais jouera exactement le même rôle.

L'argent est très dangereux entre les mains d'un homme qui n'a pas d'idéal spirituel, car il placera cet argent dans sa tête, et ne pensera plus qu'à lui. L'idée de l'argent, le désir de l'argent grandit, s'enfle tellement, qu'il assombrit le ciel. C'est comme un écran ou un rideau qui empêche la lumière céleste de se manifester : vous ne voyez plus les bonnes qualités des humains, vous n'êtes plus aussi délicats, aussi généreux, aussi indulgents, vous devenez durs, implacables, cruels. Mais ne pas avoir d'argent n'est pas bon non plus. Certains pour être spiritualistes ont voulu

vivre dans la misère et sont devenus des fardeaux pour la société, des gens inutiles, ce qui n'est pas un idéal ! Tant que nous sommes sur la terre et que les choses sont organisées comme elles le sont jusqu'à présent, on a besoin d'argent.

Peut-être, dans l'avenir, il n'y aura plus d'argent, la monnaie sera l'amour ; oui, car l'amour est une monnaie au-dessus de l'or. Mais c'est trop tôt encore pour l'humanité ; et, puisque l'argent sera encore là pendant un certain temps, il faut apprendre à penser correctement à son sujet pour ne pas tomber dans les séductions. Il faut savoir comment considérer les choses, c'est tout. Il n'est pas mauvais d'avoir de l'argent. Comment aiderez-vous les autres si vous n'avez pas d'argent ? Vous avez de l'amour dans le cœur, c'est bien, mais matériellement vous ne pouvez rien faire pour quelqu'un si vous n'avez que votre amour.

Vous devez avoir de l'argent, c'est entendu, mais placez-le dans une poche, dans un tiroir, dans un coffre-fort, n'importe où, sauf dans votre tête, sinon il deviendra votre maître et vous, son esclave. Si vous êtes son maître et s'il vous obéit, vous ferez beaucoup de bien. Mais si c'est lui le maître, il vous poussera à dominer, à éliminer tous vos semblables et vous serez ainsi forcé de transgresser beaucoup de lois. Seul un Initié peut posséder tout l'or du monde sans jamais faire de mal ; parce qu'il est maître et de lui-même et de l'or. Il faut donc penser aux rapports que l'on doit avoir avec l'argent, et surtout éviter de le prendre comme idéal, comme but dans la vie, sinon on est perdu.

Si l'homme a tellement besoin d'argent, c'est souvent pour satisfaire les besoins de sa nature inférieure.

C'est à cause des désirs, des passions, des convoitises de leur nature inférieure que les humains sont avides d'argent

qu'ils dépensent pour avoir des femmes, des plaisirs, se venger de leurs ennemis... Notre nature supérieure ne réclame pas d'argent, car elle a seulement besoin de lumière, de liberté, d'infini, de splendeur céleste, que l'argent ne peut pas donner. Pour la vie matérielle, c'est vrai, l'argent est nécessaire : il faut une maison avec de quoi s'installer... Mais pour l'âme, l'esprit, l'argent est inutile. Ni l'argent ni l'or n'ont jamais pu faire disparaître les ténèbres intérieures.

Si vous recherchez l'argent et non la lumière, c'est-à-dire les connaissances initiatiques, l'élargissement de la conscience, l'amour envers le Seigneur, cela souligne que c'est votre nature inférieure qui vous dirige. Mais si vous aimez la lumière, déjà vous avez de l'or dans le domaine spirituel, grâce auquel vous pouvez acheter la santé, le savoir, le pouvoir, la joie, la beauté, le bonheur, l'immensité, la liberté. L'Initié ne se préoccupe que d'amasser de l'or spirituel pour le distribuer.

Celui qui travaille à devenir riche doit avoir comme idéal non la possession mais la distribution de sa richesse.

Un Initié ne vous empêchera jamais de vouloir devenir riche, il vous indiquera seulement ce que vous devez faire pour ne pas être écrasé par un poids insupportable : des soucis, des craintes, des angoisses, des soupçons, car c'est là qu'on arrive obligatoirement quand on n'a pas la lumière. Donc, avoir la richesse, mais ne pas succomber à tous les états négatifs qui sont les fidèles suivants de tous les gens qui se sont engagés sur ce chemin. Avoir la richesse, mais aussi le plaisir d'y faire participer beaucoup d'autres personnes. Oui, il faut devenir riche, mais sans que ce soit aux dépens du voisin, et surtout pouvoir faire circuler ces richesses... Alors de cette façon, les riches deviendront tellement nobles, grands et heureux ! Oui,

donner est une façon de progresser. Mais les gens gardent tout pour eux, ils ont des milliards, ils les gardent et ils sont malheureux par-dessus le marché!

La richesse, ça c'est un problème! Elle a toujours été une raison pour les humains de se diviser et de se massacrer. Et même dans les familles, que de tragédies pour des questions d'héritage! C'est toujours la rapacité qui domine, et voilà pourquoi le monde ne peut pas sortir de ses malheurs. Les guerres ont toujours pour origine le désir d'avoir un peu plus. Le mobile est toujours d'aller prendre quelque chose chez le voisin : l'argent ou les terres. Si on savait être généreux, tout serait réglé. Il faut être riche et il faut distribuer. Il n'existe pas un être plus riche que le Seigneur et celui qui Le représente, c'est le soleil. Le soleil est tellement riche que ça craque et il distribue ses richesses pour ne pas éclater. Pourquoi ne pas l'imiter? Il n'y aura plus de capitalistes, il n'y aura plus de communistes, il y aura seulement des enfants de Dieu qui seront émerveillés les uns des autres.

Les possessions qu'il faut préserver et garder pour soi, sont celles qui permettent de satisfaire son besoin de liberté individuelle de création. Voilà pourquoi l'idée de Fraternité met en cause le collectivisme.

La nature pousse tous les êtres à se réserver dans l'univers une petite place où les autres n'ont pas le droit d'entrer, parce qu'elle veut leur assurer des conditions favorables pour mettre au monde leur progéniture ou pour créer. Même les créatures les plus élevées ont leur habitation où les autres n'ont pas le droit de passer ou de venir les troubler. C'est une loi de la nature. Voilà pourquoi certaines théories communistes ne pourront jamais être appliquées, même par les communistes eux-

mêmes. C'est une très grande erreur de vouloir abolir totalement la propriété individuelle. Vous direz : « Oui, mais appartenir à la Fraternité Blanche Universelle, n'est-ce pas être large, généreux, collectiviste ? » Si, bien sûr, mais pas n'importe comment. Il n'est pas normal de prendre aux hommes ce qu'ils possèdent, même dans le but d'aider les autres, car cette façon d'agir tue l'essentiel dans l'être : la liberté de création. L'oiseau ne peut plus pondre s'il n'a pas de nid à lui. Chaque être a reçu de la nature le droit de posséder quelque chose dont les autres ne peuvent pas disposer à leur gré.

Une meilleure compréhension des lois du karma mettrait fin aux rivalités entre les pauvres et les riches.

Les pauvres d'aujourd'hui se plaignent d'être placés dans les difficultés et les privations, ils se révoltent contre les lois inventées par les riches, et il est vrai que certaines lois ne touchent pas les riches et que les pauvres, seuls, doivent les subir. En réalité les pauvres ne savent pas que ce sont eux qui dans leurs incarnations passées, alors qu'ils étaient riches, ont créé ces lois dont ils disent maintenant tellement de mal. En voyant combien ils manquaient de sagesse et de bonté, les Intelligences supérieures ont décidé de les placer maintenant dans une situation où ils sont obligés de vérifier le bien-fondé de ces lois qu'ils ont créées.

Partout j'ai rencontré des hommes qui avaient été des aristocrates ou des milliardaires dans le passé et qui sont maintenant des mendiants vêtus de guenilles. Le monde invisible leur dit : « Alors, comment vous trouvez-vous maintenant ? Dans le passé vous avez bu, mangé et dépensé sans mesure ; désormais, vous devez étudier cette grande initiation qu'est la pauvreté. »

Donc les pauvres ne doivent pas se révolter contre les riches. Ils doivent savoir qu'ils sont descendus sous cette forme afin d'apprendre la sagesse et que s'ils sont devenus pauvres, c'est qu'ils n'ont pas travaillé convenablement dans le passé. Ils ont abusé de cette richesse pour satisfaire seulement leur nature inférieure, au lieu de s'en servir pour faire du bien ; c'est pourquoi la justice divine a trouvé nécessaire de leur donner une leçon.

Ne croyez pas que ceux qui sont riches actuellement ont reçu ces biens de façon injuste, non. Que ce soit la richesse, l'intelligence ou le talent, s'ils les ont aujourd'hui, c'est qu'ils ont travaillé dans le passé pour les obtenir et la Justice cosmique leur a distribué des dons équivalents à leurs efforts et à leurs capacités : la richesse matérielle, intellectuelle ou spirituelle. Toute richesse est la conséquence d'une vie d'efforts. Et si, aujourd'hui, tel riche vit stupidement, il perdra tout et dans la prochaine incarnation il sera un mendiant. Mais s'il sait comment se servir de ses biens, il ne les perdra jamais. La Providence a donné la fortune aux riches afin qu'ils manifestent l'amour, qu'ils fassent du bien partout et qu'ils aident les autres en facilitant leur évolution.

Celui qui est riche est venu pour travailler avec l'amour ; s'il oublie son devoir, il deviendra pauvre pour comprendre ce qu'il aurait dû faire et qu'il n'a pas fait. Celui qui est pauvre doit apprendre la sagesse et il deviendra riche un jour. S'il ne fait rien pour devenir sage, il restera éternellement pauvre. Voilà la loi. Cette loi s'appelle la loi de nécessité. Mais il existe aussi une loi de liberté. Si un riche veut descendre sur la terre sous le vêtement d'un pauvre, il en a le droit, personne ne peut l'en empêcher. C'est souvent ainsi que les grands Maîtres viennent s'incarner. Il existe donc une pauvreté volontaire et une autre qui est imposée à l'homme par la loi de nécessité – comme la richesse.

Vous devez connaître ces deux lois sinon vous vous tromperez dans vos jugements ; vous vous imaginerez que chaque

pauvre est un ancien riche qui a été puni pour sa dureté et que chaque riche était un saint. Non ; et au lieu de dire immédiatement : « Ah ! Ah ! Cet homme est pauvre parce qu'il a été méchant dans sa vie passée », pensez qu'il est peut-être très évolué mais qu'il a préféré revenir ainsi sur la terre afin d'être libre et de ne pas être encombré du fardeau des richesses matérielles. Les sages savent quelle séduction représente la richesse matérielle et ils préfèrent de beaucoup les autres richesses. C'est pourquoi, quand ils doivent s'incarner, ils choisissent souvent la pauvreté parce qu'ils voient les difficultés dans lesquelles ils se trouveront s'ils reviennent sur la terre avec des richesses et quels dangers elles représentent pour leur vie spirituelle. Devenir riche avant d'être sage, c'est la plus mauvaise situation dans laquelle un homme puisse se trouver : on se fait haïr des autres, on se lie dans l'invisible à toutes sortes d'entités inférieures et on s'éloigne de Dieu. C'est pourquoi les sages choisissent le plus souvent la pauvreté car elle leur donne les meilleures conditions pour développer leurs qualités et leurs vertus.

Chercher la lumière avant de chercher l'or ; l'or est une condensation de la lumière du soleil.

Si on ne travaille pas avec la lumière, si on ne comprend pas ce qu'est la lumière, on ne comprend rien dans la vie. Tout est dans la lumière ; c'est elle qui a créé le monde, c'est elle la cause de l'univers. La lumière est un esprit, un esprit qui vient du soleil... Chaque rayon est une force formidable qui va partout pénétrer toute chose et travailler en elle. S'il y a un domaine à approfondir, c'est la lumière : ce qu'elle est, comment elle travaille et comment nous aussi nous devons travailler avec elle. Celui qui abandonne la lumière pour s'occuper seulement de l'argent, des affaires, n'est pas sur le bon chemin, car

l'or qu'il cherche n'est rien d'autre en réalité qu'une condensation de la lumière. Oui, l'or est une condensation sur la terre des rayons du soleil, ramassés, recueillis, travaillés par des êtres qui sont sous la terre. Si vous faites tellement d'honneur à l'or, à l'argent, en négligeant la lumière, que se passe-t-il ? Vous oubliez l'origine, la cause de tout...

On a de l'argent, et avec cet argent on ouvre des portes physiques ; mais les autres portes, les portes de la paix, du bonheur, de la joie, de l'inspiration, de toutes les qualités et vertus, restent fermées. À quoi cela peut-il vous servir d'avoir toutes les autres portes ouvertes quand les portes du sanctuaire sont fermées ? Vous mangez, vous vous promenez, vous travaillez sans plaisir, vous ne sentez aucune joie : les portes spirituelles sont fermées. Voilà ce que c'est que de comprendre de façon erronée la vie et les valeurs de la vie.

En négligeant la lumière c'est comme si, invité dans un palais, vous négligiez la princesse et faisiez des avances à la femme de chambre qui dépend de la princesse. Alors évidemment quand celle-ci s'en aperçoit, elle vous ferme la porte. Il faut rendre honneur et amour à la maîtresse de maison, à la princesse, et toutes les servantes seront à votre service. L'or, c'est la femme de chambre que l'on chérit, sans penser de qui il dépend. L'or dépend de la lumière du soleil, c'est elle qui l'a formé. Il faut donc tout d'abord aimer la lumière et l'or viendra ensuite ; il vous suivra. Quand vous sortirez avec la princesse, tous seront derrière vous pour vous servir.

Vous direz : « Mais qu'est-ce que vous nous racontez ? On a besoin d'argent ! » À qui le dites-vous ? Je sais très bien que l'argent est nécessaire, mais il ne faut pas l'avoir comme maître, en faire le sens de sa vie. Comme moyen, comme instrument, comme possibilité, oui, mais pas comme idéal. Votre idéal doit être ailleurs : l'idéal doit être la lumière, le but doit être la lumière. Ne laissez jamais l'argent devenir votre maître, sinon il vous donnera des conseils épouvantables qui vous

feront sortir du Royaume de Dieu. Donc, pensez à la lumière, parce que, si vous avez la lumière, vous arriverez à vous guérir, vous arriverez à vous maîtriser, à comprendre tout dans la vie et même vous aurez de l'or.

Chaque chose (la terre, l'eau, l'huile, l'arbre, l'oiseau...) a des propriétés bien déterminées, mais seule la lumière a la propriété de nous éclairer, de nous montrer le chemin. Vous allumez la lumière et vous voyez tout autour de vous... La lumière vous montrera peut-être un trésor caché quelque part, et vous deviendrez très riche. Tandis que sans la lumière, même si vous avez de l'argent, on vous le volera, parce qu'il y aura toujours d'autres plus intelligents que vous qui vous prendront ce que vous avez. Quand on est bête, qu'est-ce que vous voulez!...

Travailler pour une idée apporte à l'homme une plénitude qu'aucun salaire ne peut lui donner.

Tous ceux qui ne sont pas semblables à des serviteurs engagés dans un travail pour le Royaume de Dieu, resteront éternellement affamés, assoiffés, faibles, tourmentés. Pourquoi ? Parce qu'ils ne recevront aucun salaire. Par contre, ceux qui sont entrés au service du Royaume de Dieu, qui veulent être des serviteurs du Ciel, sont comme des ouvriers qui reçoivent chaque jour, chaque heure, un paiement magnifique qui se traduit par des forces, des courants de lumière et d'amour, une joie, une dilatation, un émerveillement. Ceux qui les rencontrent sont étonnés de les voir dans un tel état de joie, et quand ils leur demandent ce qui leur est arrivé, ces serviteurs répondent : « C'est parce que nous travaillons dans le champ de Dieu et que nous recevons notre récompense. »

Les vrais spiritualistes travaillent pour une idée, pour une idée divine et c'est cette idée qui les récompense, parce que

cette idée, qui est en liaison avec le Ciel, est déjà tout un monde. Ils travaillent pour une idée et c'est elle qui se charge de leur apporter la joie, l'enthousiasme, l'espérance. Si vous n'avez pas une idée divine pour laquelle vous travaillez, même si vous êtes payés, vous n'aurez ni joie ni bonheur, parce que vous n'êtes pas liés au Ciel. Tandis que si vous travaillez pour une idée, même si on ne vous dit pas merci, même si on ne reconnaît pas ce que vous faites, vous vous sentirez toujours dans la plénitude. Vous devez comprendre cela. Mettez une idée divine dans votre tête, travaillez pour une idée divine, et vous verrez ce que cette idée fera pour vous : elle améliorera toute votre existence, elle vous prolongera même la vie...

*Les problèmes du capitalisme et du communisme
se retrouvent dans notre vie quotidienne.*

La question du communisme et du capitalisme restera une des préoccupations de l'humanité. En réalité, ces deux tendances qui existent dans la nature sont toutes les deux indispensables. On doit être capitaliste pour mieux devenir communiste. Regardez l'arbre : il est capitaliste et en même temps communiste, parce qu'il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il distribue ses fruits. C'est ainsi que la nature a organisé les choses. De la même façon, l'être humain possède un grand capital : sa vie, et il a la propriété de ses moyens de production : son corps, sa volonté, son cœur, son intelligence... Il les exerce, les cultive, les entretient, les soigne, les perfectionne, il les conserve pour lui, il est capitaliste. Mais quand son capital commence à produire et qu'il organise et oriente bien sa production, il peut alors distribuer ses produits aux autres ; il devient communiste. On ne peut pas être communiste si on ne sait pas faire fructifier son capital, car, à ce moment-là, que peut-on apporter aux autres ? Et on n'est pas un bon

capitaliste si on ne distribue pas sa richesse car, à ce moment-là, tout ce qu'on possède se rouille, se paralyse, et on ne peut plus rien produire. Les deux marchent ensemble et sont absolument nécessaires dans la vie. Les capitalistes et les communistes doivent comprendre combien ils sont éloignés des vérités initiatiques en voulant maintenir leur opposition et leur guerre.

Cette loi est aussi valable dans d'autres domaines de l'existence. Prenons celui des connaissances. À l'heure actuelle tous veulent étudier, s'instruire, gagner de l'argent pour se faire estimer et respecter, car partout où passe un homme riche et instruit, les portes s'ouvrent. C'est donc la même tendance éternelle de devenir capitaliste, c'est-à-dire de s'approprier, de posséder. Les connaissances appartiennent peut-être à un domaine supérieur, mais il s'agit de la même tendance : devenir riche pour accaparer, pour s'imposer. Oui, les savants se comportent exactement comme les riches, comme les capitalistes. Quant aux communistes ce sont tous les ignorants, les clochards, les mendiants. Ils veulent être ensemble et tout partager : leurs croûtes de pain, leur vin, leurs mégots, leurs feuilles de journal... Eh oui, ça les arrange, les pauvres, mais s'ils deviennent riches, c'est fini, plus de communisme, ils n'ont aucune envie de distribuer.

Tous les déshérités sont « communistes », ils sont très accessibles, très gentils, parce qu'ils n'ont rien. Tandis que ceux qui sont savants, impossible d'aller les voir, il faut leur demander des rendez-vous des mois et des mois à l'avance, ils sont inaccessibles, ils se manifestent donc exactement comme les capitalistes. Ce n'est pas ainsi qu'il faut se conduire. Tous ceux qui sont riches dans le domaine des vertus et des connaissances, ne doivent pas se tenir comme des pontifes orgueilleux, mais descendre un peu au niveau des autres, être fraternels, distribuer leurs richesses ; alors là ils seront des communistes, des vrais. Le savoir, il faut le cher-

cher comme un moyen d'aider l'humanité et non pour arranger ses propres affaires.

Mais un Initié qui a compris la leçon de la nature fait exactement comme l'arbre : il garde ses racines, son tronc, ses branches, mais il distribue ses fruits, c'est-à-dire ses pensées, ses sentiments, ses paroles, sa lumière, sa force. Seul l'Initié est un vrai capitaliste et un vrai communiste. Et les autres ce ne sont que des enfants qui se chamaillent et qui n'ont rien compris de la vraie vie. Ils n'arriveront pas à résoudre leurs problèmes, tant qu'ils ne posséderont pas la lumière initiatique.

La tendance communiste qui se manifeste dans nos rapports avec autrui doit être équilibrée par la tendance capitaliste de notre vie intérieure.
Aleph.

Si on étudie la lettre hébraïque Aleph א, on voit que, schématiquement, elle représente l'être humain avec un bras tendu vers le ciel et l'autre vers la terre. Voilà encore un symbole qui prouve que l'on doit être à la fois capitaliste et communiste, être capitaliste pour être communiste, prendre pour pouvoir donner. Tant qu'on pense le capitalisme et le communisme séparément, on est dans l'erreur. Les capitalistes qui accumulent sans jamais rien distribuer commencent à moisir, c'est comme le blé que l'on garderait des années dans le grenier, les souris viennent le manger ou bien il moisit.

C'est tout à fait normal de vouloir posséder, mais vouloir seulement posséder est un instinct primitif, il faut que s'y ajoute le côté divin de faire du bien avec tout ce que l'on a ramassé. Mais pour faire du bien ce n'est pas tellement les richesses matérielles qu'il faut vouloir posséder, car pour devenir riche matériellement, il faut toujours un peu évincer le voisin ou

commettre quelques malhonnêtetés. La terre est limitée, l'espace est limité, alors c'est toujours plus ou moins aux dépens des autres que l'on s'enrichit. Si ce même désir de s'enrichir est placé ailleurs, s'il a pour objet le ciel qui est tellement vaste, immense, infini, quoi que vous preniez, vous ne diminuerez rien de cette immensité, le ciel est un océan infini, vous ne lésez jamais personne. Et une fois que vous vous êtes enrichi, vous distribuez aux autres. Donc un bras qui prend, l'autre bras qui donne ! À ce moment-là vous devenez Aleph comme le Christ, vous devenez parfait.

L'idéal, c'est d'être à la fois capitaliste et communiste, c'est-à-dire recevoir, gagner, absorber toutes les splendeurs du ciel et les distribuer ensuite aux humains. Donc être capitaliste vis-à-vis du ciel et communiste vis-à-vis de la terre. C'est cela la perfection. Mais si vous êtes seulement communiste ou seulement capitaliste, vous êtes perdu de toutes les façons.

Les seules possessions durables sont celles de l'âme et de l'esprit.

Si les gens sont toujours malheureux et déçus, c'est qu'ils s'imaginent que le bonheur se trouve dans les possessions. Oui, les premiers jours on est heureux de ce que l'on possède, que ce soit une voiture, une machine à laver, mais au bout de quelque temps on ne se réjouit plus autant et il faut chercher quelque chose d'autre. La vraie joie, le vrai bonheur ne se trouve pas dans les possessions matérielles mais dans les possessions de l'âme et de l'esprit. Évidemment c'est différent, c'est une autre forme de possession. Par exemple, vous vous promenez et vous vous réjouissez de la beauté de la nature, du soleil, des étoiles, des montagnes... Vous ne les possédez pas mais ils vous inspirent des sentiments, des pensées, des sensations et c'est cela les seules véritables possessions : ce qui se produit à l'intérieur de vous. Le reste, on peut vous le prendre,

vous n'êtes jamais sûr de le posséder, mais ce qui est au-dedans de vous, personne ne peut vous l'enlever.

Imaginez un homme très riche qui possède un parc somptueux, avec les plus belles fleurs, les plus beaux arbres ; mais il est tellement absorbé par ses affaires qu'il n'a pas le temps de se promener dans son parc, il ne le voit pas, il n'en profite pas. Mais voilà qu'un poète vient tous les jours dans ce parc ; il écoute le chant des oiseaux, il contemple les fleurs, les jets d'eau, il respire le parfum des roses et il écrit des poèmes... Alors, à qui appartient ce parc ? Au poète. Et l'autre, le propriétaire ? Il paie les impôts !

Ne croyez pas qu'une chose vous appartient parce que vous la possédez ; mais quand vous sentez intérieurement une joie, une lumière à cause de cette chose, à ce moment-là, oui, vous la possédez même si elle n'est pas vraiment à vous. C'est pourquoi, je dis que le monde entier avec le soleil et les étoiles m'appartient. Du moment que je les admire, que je les aime, ils sont à moi. Et celui qui n'a jamais levé la tête pour regarder le ciel, jamais le soleil et les étoiles ne lui appartiendront. Donc il faut changer votre point de vue : comprendre ce qui est à vous et ce qui n'est pas à vous... Vous avez une femme et vous croyez, parce que vous couchez sans arrêt avec elle ou que vous la battez, qu'elle vous appartient... Non ; mais si vous êtes en admiration devant elle, si vous la considérez comme la femme idéale que vous devez atteindre, une représentation de la Mère divine, alors là elle vous appartient, même si vous ne la touchez jamais. Vous pensez que pour posséder il faut tenir, non, malheureusement c'est ce que vous tenez qui ne vous appartient pas.

Aucun être humain n'appartient à un autre.

Ne considérez jamais votre femme ou votre mari comme quelque chose qui vous appartient, sinon vous vous heurterez à de grandes contradictions parce qu'il arrivera toujours un

moment où vous vous apercevrez qu'ils ne vous appartiennent pas. Alors, ou vous souffrirez, ou vous ferez souffrir votre partenaire. Il ne faut jamais croire que votre femme vous appartient, elle existait avant de vous connaître et elle existera après vous ; c'est un autre que vous qui l'a créée. Pour le moment elle n'est là que comme votre associée pour cette existence, et elle est libre. Si elle veut faire quelque chose pour vous, réjouissez-vous, mais aucune loi ne peut l'y contraindre ; elle n'est liée à vous que de son propre consentement. Avant vous elle a eu d'autres maris, vous n'êtes ni son premier mari ni le dernier, et vous, vous avez eu et vous aurez d'autres femmes. Si un homme et une femme étaient ensemble depuis l'éternité, ils se seraient compris depuis longtemps ; or ils sont souvent en contradiction. C'est donc qu'ils ne se connaissent pas, ils se rencontrent peut-être pour la première fois. Il est donc inutile de se faire des illusions ou de se tourmenter ; il faut se dire : « Voilà, nous sommes des associés, nous allons travailler de notre mieux, nous allons être honnêtes, c'est tout ! » Et si vous arrivez à créer entre vous de très bonnes relations, de nouveau vous serez ensemble dans la prochaine vie.

On ne peut garder un être auprès de soi qu'en lui manifestant un amour désintéressé.

Vous avez peur de perdre votre bien-aimé et vous employez tous les moyens pour le garder, vous le tourmentez, vous le violemez, vous lui imposez votre volonté. En réalité, que gardez-vous ainsi ?... Supposez que vous ayez une très jolie femme, pouvez-vous empêcher les hommes de la regarder, de l'admirer et même de la suivre ? Les occasions ne manquent pas, dans la rue, au théâtre, en société, chez des amis, partout : tout le monde regardera votre femme, et si vous n'êtes pas raisonnable et large, vous souffrirez. Vous êtes comme quelqu'un qui possède des fleurs dans son parc : il ne peut empêcher leur parfum

de se répandre et d'être respiré par tout le monde. En réalité, ce que vous gardez si jalousement, c'est le corps de l'être aimé, c'est-à-dire une enveloppe, une carapace... Ce qui constitue vraiment la richesse de l'être humain, son essence, c'est-à-dire ses pensées, ses sentiments, ne peut être enfermé. La plus grande illusion, c'est de s'imaginer qu'on peut lier le sable ou diriger le vent. Tout le monde se casse la tête en désirant dominer une âme humaine. L'âme ne peut être dominée. On peut arriver à s'emparer du corps physique, mais non de l'être mystérieux qui habite au-dedans.

Il n'existe dans la nature aucune force, aucune magie qui puisse obliger les autres à vous aimer. Tout est impuissant pour cela : argent, cadeaux, violence, envoûtement, magie. L'âme et l'esprit étant fille et fils de Dieu, personne ne peut les obliger à vous aimer. Et même si l'homme, ou la femme, dont vous essayez de forcer l'amour par la magie finissent par céder, ce n'est pas son âme qui vous désire. Il y a d'autres êtres qui entrent en eux, qui se manifestent à travers eux, et ces êtres sont souvent des monstres. Ils vous aimeront, mais en vous absorbant, en vous épuisant si bien que, plus tard, vous payerez très cher le peu d'amour que vous aurez obtenu.

Vous n'avez qu'un moyen inoffensif de vous faire aimer d'un être : ne jamais rien penser de mauvais de lui, ne lui envoyer que des pensées splendides, lumineuses, pures. Alors même qu'il est dur et méchant, soyez très patient, supportez tout et continuez à l'aider si vraiment vous tenez tellement à lui ; tôt ou tard, il commencera à vous aimer d'un amour pur et divin.

*L'amour pour les richesses de la terre doit amener l'homme vers un travail spirituel.
Les pierres précieuses.*

Il n'est pas mauvais d'aimer les pierres précieuses, au contraire, il est normal, il est même nécessaire de les aimer !

Pourquoi ne pas les aimer ? Là aussi, il faut redresser les erreurs qui se sont glissées dans la tête de certains spiritualistes : ils sont toujours en train de sous-estimer des éléments où Dieu Lui-même a mis toute une science et des vertus immenses. Pourquoi se montrer aussi ignorants ? Pourquoi mépriser ces splendeurs ? La terre et les étoiles se sont mises au travail pour les fabriquer, les façonner, et c'est maintenant l'homme qui doit saccager le travail de tout le cosmos ? Il doit au contraire le comprendre, l'apprécier à sa juste valeur, lui donner la place qu'il mérite et continuer son chemin vers les hauteurs en admirant, en s'émerveillant, en se réjouissant.

Mais ce n'est pas parce qu'il admire les splendeurs de la terre que l'homme doit s'en emparer et les garder pour lui, pour s'enrichir, en tirer vanité, séduire de pauvres créatures, satisfaire son égoïsme, ses convoitises comme font les hommes ordinaires. Eh non, ceux qui se jettent sur les pierres précieuses et commettent tous les crimes pour les posséder, et les autres qui les méprisent sont dans l'erreur ; et leur attitude erronée se reflète de façon très néfaste sur leur mental et entrave leur évolution. Quelle est alors la meilleure attitude ? C'est d'étudier, de comprendre le sens de ce que Dieu a créé, mettre chaque chose à sa place et surtout de tout utiliser pour l'évolution, pour l'ascension, le travail bénéfique en vue du Royaume de Dieu sur la terre. À ce moment-là on reçoit un élan, une joie, un émerveillement qui nous aident à comprendre la beauté divine, la sagesse divine, à comprendre comment Dieu travaille partout dans l'univers...

Les pierres précieuses vibrent toujours en harmonie avec les forces de la nature ; elles sont gentilles, obéissantes, c'est pourquoi elles sont transparentes, et elles laissent passer la lumière. Les autres pierres, qui sont opaques, s'opposent à la lumière et la lumière qui ne peut pas passer les abandonne, elle les éclaire seulement à la surface. Mais la pierre précieuse, elle, a compris, elle dit : « Il faut que je me dépêche de laisser passer la lumière à travers moi pour la faire apparaître dans toutes

ses nuances. Alors, je serai aimée, appréciée, on s'occupera de moi, on ne me laissera pas être salie, écrasée par n'importe qui et je serai dans un endroit toujours en vue, toujours dans la splendeur. » Voilà comment pense la pierre précieuse.

Le disciple de la nouvelle vie est aussi une pierre précieuse qui comprend que pour devenir beau et rayonnant il doit laisser le Seigneur, la lumière, habiter en lui, passer à travers lui. Le travail du disciple, c'est de devenir une pierre précieuse si pure, si belle, si transparente que Dieu Lui-même en soit étonné, qu'Il se penche et envoie ses serviteurs en disant : « Allez chercher cette pierre et portez-la-moi pour que je la mette sur ma couronne. »

XIII

L'Amour est Un

L'amour est Un et ses manifestations sont multiples.

L'amour vient du ciel et retourne au ciel. Il n'existe pas deux, trois ou quatre amours, c'est toujours le même, mais compris ou vécu à des niveaux différents. D'où viendrait l'amour humain si ce n'était pas Dieu Lui-même qui l'avait donné ? On dit que Dieu est amour, mais on ne sait pas ce qu'est cet amour et on sépare l'amour physique, l'amour sensuel de l'amour divin. Non, il n'y a pas de séparation, ce sont des degrés, c'est la même force, la même énergie qui vient de très haut. Vous n'avez pas encore assez de lumière sur le nombre un, indivisible, inséparable. Or, c'est cela l'amour justement : le nombre un, et c'est ce nombre qui produit les autres ; deux, trois, quatre ne sont que des manifestations du Un, des degrés, des formes du Un. Dieu est Un, l'amour est Un, et Dieu est Amour. Tout ce qui n'est pas le Un n'est qu'une variation, des degrés du Un ; c'est pourquoi il faut retourner vers l'unité, vers Dieu, vers cet amour qui est Un.

Tout vient de Dieu et tout ce qui se manifeste à travers l'homme comme énergie est, à l'origine, une énergie divine ;

mais cette énergie produit des effets différents d'après le conducteur, d'après l'organe par lequel elle passe. On peut la comparer à l'électricité. L'électricité est une énergie dont on ignore la nature, mais lorsqu'elle passe à travers une lampe elle devient lumière. En passant par un réchaud, elle devient chaleur; en passant près d'un aimant, elle devient magnétisme et en passant par un ventilateur, elle devient mouvement. De la même façon, il existe une force cosmique originelle qui prend tel ou tel aspect suivant les régions où elle se manifeste. Quand elle passe par le cerveau, elle devient intelligence, raisonnement; quand elle passe par le plexus solaire, par le centre Hara, elle devient sensation et sentiment; quand elle passe par le système musculaire, elle devient mouvement; et quand elle passe enfin par les organes génitaux, elle devient attraction pour l'autre sexe. C'est toujours la même énergie, mais elle se transforme suivant le milieu qu'elle est obligée de traverser.

L'image de l'arbre.

L'amour peut être comparé à un arbre avec des racines, une tige, des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits. La sexualité représente les racines de l'amour : elles sont profondément enfouies dans l'être humain, on ne peut les arracher et d'ailleurs, elles sont nécessaires. Mais il ne faut pas s'arrêter aux racines, car l'amour purement sexuel est égoïste, cruel, féroce; il faut qu'il donne un tronc, des branches, des fleurs, des fruits : et les fleurs et les fruits de l'amour, c'est le sacrifice. Voilà la pédagogie future pour tous les hommes et les femmes. Dans l'avenir on ne s'occupera que de cet arbre Amour; on apprendra comment le cultiver, l'arroser, le protéger des insectes et des orages; on apprendra aussi qu'il ne faut jamais couper ses racines, car l'amour le plus spirituel reçoit son élan de la force sexuelle... Et quand on goûtera les fruits

de cet arbre Amour, on comprendra que ce sont les fruits de l'immortalité et de la vie éternelle.

La solution au problème de la sexualité est de retrouver l'unité de notre être en travaillant à la réalisation du Royaume de Dieu.

La force sexuelle retient les humains sur la terre mais sans les éclairer, sans les lier aux régions sublimes en haut, et cela ne suffit donc pas. Tandis que la sagesse qui éclaire certains Initiés peut les rapprocher des régions sublimes mais ils n'ont plus aucune envie de continuer à vivre sur la terre et ce n'est pas à préconiser non plus. Tous ceux qui ont voulu supprimer complètement cette force que Dieu leur a donnée ne pensent qu'à mourir, à tout abandonner, car seule la force sexuelle peut vraiment les raccrocher à la vie, leur faire aimer la vie. Si cette force circule en vous mais sans que vous lui laissiez faire des inondations et des ravages, si vous arrosez seulement toutes les fleurs divines en haut, dans le jardin divin, la vie devient pour vous tellement merveilleuse que vous ne voulez plus la quitter. Mais si vous supprimez cette force, la vie perd son sens et vous voulez mourir. La force sexuelle, l'amour sont étroitement liés à la vie. Donc, pour vraiment sentir la beauté de la vie, il faut que la force sexuelle circule harmonieusement. Il ne faut jamais supprimer cette force; les mystiques, les religieux, les ermites, les ascètes qui l'ont supprimée ont commis la plus grande erreur. Évidemment, ce qui les justifie, c'est qu'ils souhaitent le nirvâna, mais ils le souhaitent tellement mollement, tellement faiblement, qu'on se demande quand ils y arriveront. Parce que pour souhaiter le nirvâna, l'amour doit quand même venir, dire son mot. C'est pourquoi celui qui est vraiment éclairé se lie au Ciel, au Créateur, en même temps qu'il économise cette force pour la consacrer au Royaume de Dieu. Il

aura donc les deux : plus il vivra la vie avec intensité, plus il se fusionnera avec le Créateur, avec le Ciel ; et plus il sera avec le Ciel, plus il travaillera pour la terre. Donc, seule cette solution est vraiment parfaite : vous vivez pour le Ciel en même temps que vous travaillez sur la terre.

Rendre à l'amour son caractère divin, tel est le sens du travail spirituel de purification.

L'amour est une impulsion magnifique, mais il s'y mêle trop d'éléments passionnels, instinctifs, dont il faut le dépouiller, afin que sa nature véritable, essentielle puisse s'épanouir. Chaque amour contient quelque chose de divin, mais il faut le nettoyer parce qu'il est toujours enveloppé d'éléments malpropres, comme n'importe quel petit animal à sa naissance : un petit veau, une petite chèvre... Quand ils viennent au monde ils ne sont pas tellement propres, leur mère les nettoie ; et un bébé aussi. Pour l'amour, c'est la même chose. L'amour est un enfant qui apporte tout ce qui est divin, parce que sous n'importe quelle forme de l'amour il y a Dieu ; seulement il faut le nettoyer, le purifier, l'éduquer, le renforcer, le libérer pour découvrir la divinité. Même l'amour le plus égoïste, le plus inférieur, le plus sensuel contient une quintessence divine. Dieu est toujours derrière, mais il y a trop d'éléments hétéroclites ajoutés en passant : il doit traverser certains endroits, et ces endroits ne sont pas tellement nettoyés ; ce sont des cheminées, ce sont des chemins boueux. Même les meilleures choses qui viennent du Ciel doivent traverser ces couches que nous avons accumulées, des pensées et des désirs inférieurs et toutes sortes d'élucubrations mensongères. C'est pourquoi, pour le moment, elles sont enveloppées de saletés, mais ce sont des pierres précieuses qu'il faut nettoyer.

L'être humain doit veiller à la qualité de ce qu'il émane à travers son amour.

En réalité, l'acte d'amour n'est pas en soi mauvais ou criminel. S'il en était ainsi, pourquoi toute la nature ne montre-t-elle rien d'autre chez toutes les espèces depuis la création du monde ? Si l'acte lui-même était répréhensible, comment la nature le tolérerait-elle, comment le Ciel n'aurait-il pas déjà exterminé tous ceux qui le font ? L'acte en soi n'est ni mauvais ni bon ; seule l'intention qu'on y met le rend criminel ou saint. Si l'homme n'a pas travaillé sur lui-même pour s'ennoblir et se purifier, s'il a des intentions égoïstes ou malhonnêtes, et qu'il décide d'accomplir cet acte en se mariant, il sera peut-être approuvé et applaudi, sa famille lui fera un festin, la mairie et l'église lui donneront l'une le droit, l'autre la bénédiction, mais la nature le condamnera. Car que va-t-il communiquer à sa femme ? Des maladies, des vices, des influences nocives, c'est tout. Donc, même si le monde entier approuve son acte, les lois de la nature vivante se prononceront contre lui ; il a sali sa femme ; il lui a communiqué des maladies. Et inversement, tout le monde vous reprochera peut-être de ne pas vous être marié, mais si vous avez déversé le Ciel dans l'âme de la femme que vous aimez, et si elle est devenue une divinité, le Ciel en haut sera émerveillé...

Si on n'a pas un haut idéal, même en se contentant de quelques caresses, de quelques baisers, sous prétexte de rester pur, on sera dans l'impureté et les effets seront les mêmes que si on avait couché avec un homme ou une femme. Parce qu'on a besoin seulement de se satisfaire et que chaque contact, chaque échange qui n'a pas un but spirituel, divin, produit les mêmes effets. Mais si vous avez le désir d'aider, de guérir, de sanctifier, de sauver celui que vous aimez, ce sentiment vous purifie et le purifie.

L'amour ne peut apporter le bonheur que dans certaines conditions :

1. Apprendre véritablement à s'aimer soi-même.

Chacun s'aime lui-même, oui, mais comment?... Est-ce vraiment avoir de l'amour pour soi que de manger et boire n'importe quoi, de fumer, de faire des folies? On s'aime très mal, et justement il faut apprendre à s'aimer comme il faut. Supposez que vous ne vouliez rien laisser entrer en vous d'impur. À ce moment-là, oui, vous vous aimez, car par votre pureté vous préparez les conditions les plus magnifiques pour que les anges viennent habiter en vous. Quand vous êtes attentif à ne faire aucun mal par vos pensées, vos sentiments, vos paroles, déjà vous préparez intérieurement des conditions pour que le Seigneur vienne s'installer en vous. Cet amour pour soi-même est quelque chose de divin. C'est ainsi qu'il faut s'aimer, parce que vous conservez tout intact au-dedans de vous. Il est normal de s'aimer, c'est la nature qui nous a instruits à nous aimer, qui a donné à ses enfants l'amour pour eux-mêmes; seulement il faut leur apprendre comment s'aimer en respectant l'ordre et l'harmonie, en ayant conscience de leur dignité, de leur divinité.

2. Mettre l'amour envers le Seigneur au-dessus de tout, puisqu'on aime les autres de l'amour qu'on a reçu de Lui.

Je n'ai jamais dit de ne pas aimer un homme ou une femme, mais seulement de savoir comment procéder. Quand vous aurez placé le Seigneur dans votre cœur, s'il y a un peu de place quelque part dans le plan physique, vous pouvez vous lier à une autre créature pour sentir que votre solitude est rompue.

Comment agit le disciple ? Tout d'abord, il commence par aimer, apprécier l'Être de tous les êtres, Celui qui distribue tout ; il met dans son âme la splendeur des splendeurs, la lumière des lumières, et ensuite il choisit sa partenaire.

Le véritable disciple place d'abord en lui le Seigneur comme source de l'amour, de la sagesse, de la vérité ; puis, il cherche la créature qui est la plus capable de le maintenir en liaison avec Lui : il s'arrête auprès d'elle, il la prend comme collaboratrice dans le plan physique, parce qu'il y a quelque chose en elle qui le rapproche de la source ; c'est une messagère qui lui parle du monde divin.

3. Prendre conscience qu'en réalité, même à travers un homme ou une femme, c'est Dieu que l'on aime.

Que cherchent les amoureux chez la femme ou l'homme qu'ils aiment ? Est-ce le visage, le buste, les jambes, les bras, les yeux qu'ils aiment ? Non, car ce sont là de simples moyens d'expression de l'amour ; ce qu'ils cherchent, c'est l'amour lui-même. Il arrive d'ailleurs qu'on cesse d'aimer telle personne ; elle a pourtant les mêmes bras, les mêmes jambes, la même poitrine qu'avant, oui, mais on va chercher l'amour chez une autre. Donc, cela prouve que ce n'est pas le corps physique que l'on recherche, mais à travers lui, l'amour, c'est-à-dire cette plénitude, ce bonheur, cette joie, cette dilatation, cet élargissement de la conscience.

Et supposez maintenant que vous ayez trouvé l'amour sans être amoureux d'une personne déterminée : il est là, répandu partout dans l'univers, vous le buvez, vous le respirez, vous êtes comblé... Du moment que vous l'avez trouvé, vous n'avez plus besoin ni de jambes, ni de bras, ni de poitrines : vous l'avez trouvé comme une quintessence, comme une vie répan-

due partout; sans arrêt vous êtes avec lui et jamais vous ne vous sentez fatigué. Voilà à quel degré de compréhension vous devez arriver... Vous ne me croyez pas? Vous dites: « Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible. » Si, seulement c'est une question de degré: il faut réussir à s'élever jusqu'à comprendre que le véritable amour est l'amour universel déposé partout à profusion, un amour que l'on peut boire et respirer sans arrêt. Car, dans son degré le plus élevé, l'amour est une quintessence très subtile qui n'est autre que Dieu Lui-même...

4. Découvrir que l'être aimé est une expression de la Divinité.

Quand deux amoureux veulent manifester le véritable amour et connaître la véritable félicité, la libération, ils doivent toujours se considérer comme des représentants du Père céleste et de la Mère divine. Sinon, quand le garçon embrassera sa bien-aimée, il embrassera aussi ses faiblesses, ses limitations, il n'atteindra pas quelque chose de supérieur à elle, de plus grand qu'elle, de plus pur, et leur amour aura une fin. Il faut donc une autre compréhension: que le garçon considère sa bien-aimée comme la représentante de la Mère divine, et elle son bien-aimé comme un aspect du Père céleste, du Christ. Par cette façon de se considérer, ils se lient déjà à quelque chose de supérieur et chacun devient plus que le bien-aimé ou la bien-aimée et tient dans son âme, dans son cœur, dans ses bras quelque chose de l'immensité; et de cette immensité coulent des rayons, des courants d'une nature plus subtile. Et les Anges, les dévas, les esprits lumineux de la nature viennent apporter leurs forces et leur joie à ces deux êtres qui sont en train de s'exprimer dans le plus beau langage de la création, le langage de l'amour, de l'amour illimité.

5. S'attacher à l'âme et à l'esprit de l'être que l'on aime.

Arrêtons-nous seulement sur la façon dont les amoureux ont l'habitude de procéder pour gagner leur partenaire. Qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, il faut l'amadouer, lui faire des compliments, flatter sa vanité, bref, toucher sa personnalité, sinon on n'obtiendra rien. Et tous deux savent s'y prendre : par des gestes, des paroles, des cadeaux, c'est toujours à la personnalité de l'autre que chacun s'adresse, sans savoir qu'il existe dans cet être une nature supérieure, l'individualité, qui a besoin d'être éveillée, nourrie, renforcée. C'est pourquoi l'amour humain ne s'exprime que d'une façon animale, instinctive, passionnelle, il est extrêmement rare d'y trouver un élément poétique, merveilleux, divin.

La Science initiatique doit maintenant montrer aux humains qu'ils ont oublié de nourrir la nature supérieure dans les êtres qu'ils aiment ; qu'ils la laissent dépérir et mourir de faim.

Mais imaginez deux êtres qui s'aiment et qui sont profondément engagés dans cet Enseignement, qui baignent jour et nuit dans cette lumière : ils vivent leur amour à un niveau supérieur. Chacun pense à l'autre et se demande toujours comment le soutenir, l'éclairer, le renforcer, s'occuper de son avenir. Voilà un degré plus élevé de l'amour.

L'amour ne doit pas être seulement un échange dans le plan purement physique et sensuel, car ce que l'âme et l'esprit cherchent ne se trouve pas dans l'enveloppe, le corps. Si à travers l'être qu'on aime, on se lie exclusivement à la chair, on ne recevra pas le côté essentiel, subtil, divin, mais seulement quelques petites émotions, quelques petites sensations qui se transforment ensuite en poison, en regrets, en discussions, en jalousie, en haine. Dans l'amour, le corps doit seulement servir de moyen, et non de but. Tous ceux qui prennent le corps physique comme but restent toute leur vie insatisfaits ou empoisonnés :

ils ne se réjouissent plus, ne s'aiment plus, ne voient plus les bons côtés de leur mari ou de leur femme, mais seulement les défauts, ils se critiquent, se disputent, regrettent même de s'être mariés. Est-ce glorieux d'en arriver là?...

L'amour dont je vous parle dure éternellement. Même quand les deux époux sont vieux, chaque jour ils se redécouvrent, se réjouissent et se trouvent merveilleux. Ce n'était pas « la bouteille », le corps qu'ils aimaient, mais son contenu, là, le principe spirituel, l'amour issu de la Source unique et inépuisable.

6. Taire l'amour que l'on éprouve.

Si vous aimez quelqu'un, ne le lui dites pas. L'amour se sent, se voit et il n'est pas nécessaire d'en parler. C'est la chose la plus difficile à cacher, avec la haine. L'amour se manifeste par le regard, les gestes, l'attitude. Les humains comptent trop sur l'expression verbale ou écrite de leur amour, mais leur comportement prouve souvent le contraire!

Lorsqu'on manifeste l'amour sans le dire, il crée dans l'âme les meilleures conditions, la plus grande liberté, le plus grand enchantement. Il faut garder l'amour comme une chose très précieuse, la plus précieuse. Il ne faut pas l'exprimer par des mots. Si vous en parlez, il y aura bientôt des réactions de part et d'autre qui créeront des incompréhensions, des malentendus, et ce sera dommage. Tandis que si vous ne parlez pas de votre amour, il pourra durer éternellement...

Les hommes et les femmes ont l'habitude de déclarer leur amour, sans savoir que dans cette manière d'agir se glisse un élément intéressé, égoïste; ils veulent attirer, amadouer, gagner la personne à laquelle ils s'adressent, ils leur écrivent ou leur parlent le plus poétiquement possible, en choisissant des gestes,

des mots, un son de voix appropriés, et, la personne, charmée, touchée, ravie, capitule. Mais le plus souvent, elle finit par s'apercevoir que cet amour n'était pas le vrai et qu'il ne correspond pas à ce qu'elle attendait.

L'amour exprimé a pour but de gagner la personne aimée en évitant aussi qu'un autre vienne se l'approprier. Donc, là, c'est bien la peur, l'égoïsme et le manque de foi en la puissance de l'amour qui guident l'homme. Comme on ne possède pas le véritable amour qui fait des merveilles, on s'empresse de le manifester par des moyens limités et mensongers : la parole, l'écriture, les gestes... afin d'emprisonner l'être que l'on aime. Et si on prétend que c'est la force et la beauté du sentiment qui poussent à agir ainsi, on souligne encore sa faiblesse, sa passion, sa sensualité. Un vrai Maître n'exprime pas son amour : son amour se sent, il rayonne.

7. Connaître la mesure de l'amour exprimé.

Il faut connaître la mesure, oui, même la mesure de la bonté car, si on exagère son amour, sa bonté, sa chaleur, là aussi on subit des inconvénients. Pourtant, on n'est pas méchant, on n'est pas criminel, mais on est puni quand même. Je vous donnerai un exemple. Je reçois une sœur de la fraternité qui me dit : « Cher Maître, je suis tellement malheureuse !... Je pleure jour et nuit. – Mais pourquoi ? – Eh bien, moi qui aimais tellement mon mari, qui lui préparais tout, qui l'entourais de tellement d'affection, de chaleur, voilà qu'il m'a quittée, il est parti avec une de mes amies. – Ah ! Et comment est-elle, cette amie ? – Oh, elle est dure, froide, glacée ! – Justement, voilà le malheur, vous étiez trop chaude et il est allé se rafraîchir. » Bien sûr, on se dit : « Et la bonté alors ?... » Malheureusement, la bonté stupide peut vous entraîner dans les pires situations.

Même les gens les plus merveilleux, s'ils ne connaissent pas la mesure, il leur tombe des tuiles sur la tête et ils poussent des cris. Ce n'est pas une punition, non, mais par leur ignorance ils ont déclenché une loi, et ils reçoivent quelques coups.

8. Posséder le secret de la distance.

Prenez le cas d'un jeune garçon et d'une jeune fille qui se sont rencontrés : ils ont un amour extraordinaire, pur, idéal ; ils s'écrivent, ils se voient, et les petits cadeaux qu'ils se donnent, les petites mèches de cheveux, la moindre fleur ou le moindre pétale de rose, sont pour eux comme des talismans chargés d'un océan d'effluves et ils se sentent heureux, stimulés, inspirés... Lui est un chevalier, et elle la Belle au Bois Dormant. Ils vivent dans la poésie, ils se promènent, ils se regardent, tout devient beau. Mais le jour où ils commencent à aller un peu plus loin, le côté esthétique s'en va, et c'est le côté prosaïque, biologique, instinctif qui le remplace. Tout le monde sait cela. Vous direz : « Eh oui, mais qu'est-ce que vous nous racontez ? On ne peut pas rester longtemps dans le côté esthétique, les échanges subtils. » C'est vous qui le dites, moi je pense que celui qui veut rester dans le domaine esthétique, poétique, se prépare à être un artiste, un génie, un poète, un musicien. Si vous voulez descendre, bon, faites-le, mais vous aurez quitté le domaine de la véritable beauté et votre joie elle-même sera moins grande. Dès que vous quittez cette région de l'esthétique, tout commence à être gâché, à être moins beau, moins pur. C'est pourquoi je vous dis : « Gardez un peu de distance dans l'amour, parce que c'est cette distance, justement, qui vous comblera, qui vous inspirera ». Grâce à elle vous continuerez à aimer éternellement, sans interruption, sans dommages, sans regrets, sans remords.

Aimer est une bénédiction, c'est pourquoi protégez votre amour le plus longtemps possible, parce que le jour où vous voulez lui donner une issue, vous tournez une autre page où sont inscrits des bouleversements, des catastrophes. L'amour, c'est Dieu Lui-même, il vous apporte tout : la vie, les richesses. Pourquoi êtes-vous tellement pressé de le gaspiller en allant vous en débarrasser quelque part au lieu de vivre la vie éternelle, la vie divine ?

9. Ne pas avoir peur de la force sexuelle, mais savoir l'utiliser.

Beaucoup ont peur de la force sexuelle, mais c'est elle qui nourrit toutes les cellules ; elle représente une énergie à laquelle on doit puiser raisonnablement, parce que c'est une sève brute qui se transforme dans les cellules, et que l'esprit doit ensuite distribuer dans tout l'organisme sous forme de vitalité dans le plan physique, sous forme d'amour et de joie dans le cœur, sous forme de lumière et de sagesse dans le cerveau. La force sexuelle est une rivière énorme, mais les sages préparent des moulins partout pour la diriger. Ils ne la laissent pas les tourmenter ou les pousser à vivre des tragédies ; ils ne la laissent pas inonder ou ravager les villages et les villes en eux, mais ils construisent des usines, des canaux d'irrigation et ils récoltent les fruits qu'a produits cette force sagement répartie. Plus on est raisonnable dans l'utilisation de la force sexuelle, plus on acquiert de richesses spirituelles. La force sexuelle maîtrisée, c'est exactement comme l'eau d'un grand fleuve que l'on canalise pour irriguer des terres.

Plus on puise avec sagesse dans la force sexuelle, plus on comprend le Royaume de Dieu, les anges, les archanges et tout ce qui est beau dans la vie. Tous les Initiés sont d'accord sur ce point et ils disent même que si les hommes gaspillent cette

force, s'ils ne la maîtrisent pas, elle sert à nourrir les larves du monde astral. Donc, ce sont les hommes qui renforcent les entités inférieures qui ensuite tournent sans cesse autour d'eux pour leur nuire, les affaiblir, les appauvrir, mais ils seront les derniers à savoir que c'est eux-mêmes qui nourrissent et renforcent leurs ennemis à leurs dépens.

Ces règles nous amènent à comprendre le phénomène de la sublimation.

Rien dans le ciel ni sur la terre ne peut vous interdire d'aimer. L'amour, c'est la vie. Mais il faut faire aussi marcher l'intelligence, avoir du discernement, faire un triage, un choix, savoir qui aimer, comment aimer, et comment spiritualiser et sublimer son amour. Pourquoi ? Pour faire un travail sur cet amour. « Et le plaisir alors ? » Le plaisir sera remplacé par le travail.

J'en entends certains qui me disent : « Mais, Maître, ce que vous nous racontez là est impossible à réaliser. Tout le monde raconte que la lucidité tue le plaisir, que plus la pensée est éveillée, moins le plaisir est grand. » En réalité, la pensée a été donnée à l'homme pour mieux vivre le véritable amour ; sans elle, la part animale, primitive étendrait sur lui toute sa puissance. C'est la pensée justement, c'est l'intelligence à travers la pensée qui doit contrôler, orienter, sublimer les énergies. Bien sûr, la majorité des humains trouvent leur joie dans les éruptions volcaniques de l'amour, ils ne savent pas que ce sont aussi les plus destructrices et les plus coûteuses, car à ce moment-là ils consomment au-dedans d'eux-mêmes les matériaux les plus précieux : leurs idées, leurs projets, leurs inspirations poétiques, tout cela est brûlé, et ils n'ont plus les mêmes élans, les mêmes enthousiasmes, ils le constatent ensuite. Au contraire, si dans votre amour vous gardez la pensée lucide, si elle veille, surveillance, contrôle, dirige les forces, évidemment

vous ne ressentirez pas un plaisir tel que beaucoup de gens l'entendent, c'est-à-dire animal, grossier, épais, dénué de noblesse, de spiritualité, et d'ailleurs incontrôlable, mais grâce à votre pensée, vous pourrez faire un travail spirituel, et le plaisir se transformera en joie, en émerveillement, en ravissement, en extase... Grâce à la lumière ! C'est dommage que les humains ne veuillent pas aller jusque-là pour voir comment on peut transformer l'amour. Même si, sur le moment, ils se sentent consolés, soulagés, libérés d'une tension trop forte, au bout de quelques mois ou de quelques années, ils sont ternes, épais, sans inspiration. Tandis que ceux qui se décident à utiliser cette énergie primitive formidablement puissante, qui est un don de Dieu, pour des buts célestes, des buts solennels, auront d'autres joies, d'autres plaisirs, ils seront émerveillés de voir qu'ils font des découvertes et des découvertes... jusqu'à l'infini...

La plupart des contes populaires révèle le secret de la sublimation.

Dans les contes on parle souvent d'une belle jeune fille, une princesse, qu'un dragon tient captive dans un château où un chevalier doit aller la libérer. Plusieurs se présentent, mais tous sont vaincus jusqu'à ce qu'arrive un chevalier plus jeune, plus beau et plus pur que les autres, auquel une magicienne, qui connaît bien la nature de ce dragon, a donné les moyens de le vaincre. Quand il l'a vaincu, il libère la princesse et quels doux baisers ils se donnent ! Puis tous les deux, montés sur le dragon, qui crache du feu, parcourent le monde. Tous les trésors qui sont là, entassés depuis des siècles dans le château, appartiennent à ce chevalier, à ce beau prince charmant qui a remporté la victoire grâce à ses connaissances et à une pureté extraordinaire.

En réalité ces contes ont une signification très profonde. Le dragon représente la force sexuelle ; le château c'est le corps de

l'homme ; la princesse, c'est l'âme que le chevalier, l'ego de l'homme, doit libérer. Les armes dont il se sert pour vaincre le dragon, l'épée, etc., ce sont les moyens dont il dispose : la volonté, la science, pour vaincre cette force et l'utiliser.

*Ceux qui ne voient pas la nécessité de sublimer
la force sexuelle se ferment les portes du Ciel.*

Voulez-vous savoir ce qui vous arrivera si vous faites des excès de sensualité?... Regardez l'ivrogne qui est moche et abruti : vous deviendrez exactement comme lui. « Mais non, direz-vous, je connais des hommes qui changent sans cesse de maîtresse, et qui pourtant lisent, étudient, font des travaux formidables. » Oui, je sais, cet amour est compatible avec les facultés intellectuelles ou artistiques de la cinquième race : mais s'il s'agit d'aller toucher les régions célestes, de faire un travail spirituel, ils s'apercevront qu'ils n'ont plus les matériaux ni les éléments nécessaires, et ils n'ont même aucun désir de s'élever. Nous parlons ici pour ceux qui veulent devenir quelque chose d'exceptionnel, d'intelligent, de lumineux, de beau, d'expressif, de puissant, d'unique.

C'est comme des abeilles qui se seraient gorgées de miel : elles sont trop lourdes et ne peuvent plus voler. Il en est de même avec les amoureux lorsqu'ils exagèrent leurs échanges : ils peuvent continuer à faire toutes sortes de travaux, mais ils ne peuvent plus voler, les régions célestes leur sont interdites.

La sublimation sauve l'homme de la destruction.

Quand ils parlent de la force sexuelle, tous disent que c'est une tension terrible dont ils ont besoin de se libérer. Et ça y est, ils se libèrent, ils se consolent, sans savoir qu'ils perdent

quelque chose de très précieux, une quintessence qui est stupidement brûlée dans le plaisir seulement. Je dis : « Supposez que vous êtes un bâtiment de cent cinquante étages, il faut cette tension justement afin de faire monter l'eau jusqu'au sommet de la maison pour que les habitants en haut puissent puiser de l'eau, boire, arroser leurs plantes. » Si vous supprimez la tension, l'eau ne montera pas jusqu'en haut...

Seule la lumière d'un enseignement initiatique peut retenir les humains sur cette pente où ils se laissent glisser. Cette lumière leur montrera que dans les passions, les plaisirs, les débauches, toutes leurs énergies divines sont absorbées et englouties. Car pour alimenter ce feu qui les possède, ils sont obligés de lui donner toutes leurs ressources, tous leurs matériaux, tous les meubles de la maison, jusqu'aux tables et aux chaises. C'est un brasier qu'on entretient de la substance même de son être. Impossible de lui offrir les affaires du voisin ou les arbres de la forêt : ce feu se nourrit de vos réserves, de votre propre combustible, disons de votre quintessence.

Pour se maintenir chaque jour comme ils le font dans ces effervescences et ces éruptions volcaniques stupéfiantes, les gens sont obligés de brûler toutes leurs énergies et toutes leurs quintessences les plus précieuses. Chaque fois, sans le savoir, ils perdent une partie de leur intelligence, de leur pureté, de leur puissance, de leur beauté, et à la fin, quand ils ont tout dépensé, ils se retrouvent abrutis, enlaidis, affaiblis et malades.

Nous possédons tous une structure éthérique déjà préparée pour permettre à la force sexuelle de circuler jusqu'au cerveau.

Lorsque Dieu a créé l'homme et la femme, il les a équipés de tout un système extraordinaire de canaux, de ramifications

à travers lesquels la force sexuelle peut trouver son chemin vers le haut si on sait comment la diriger. Toutes ces installations sont là, chacun les possède, seulement elles sont rouillées, bouchées, débranchées. Dieu a créé l'homme en lui donnant une structure si prodigieuse que le jour où les savants commenceront à la découvrir, ils seront stupéfaits. Pour le moment, comme ces canaux sont de nature fluide, donc beaucoup plus fins que ceux du système nerveux, seuls les clairvoyants peuvent les voir et discerner le trajet que suivent ces énergies qui, venues de très bas, se dirigent vers le haut pour aller alimenter le cerveau.

La plante peut révéler le mécanisme de la sublimation.

Je ne puis vous dire beaucoup de choses sur ce sujet parce que c'est une question délicate pour laquelle chacun doit trouver sa propre solution. Je vous donne quelques explications, des exemples, mais c'est à vous de trouver ce qui vous convient. Je prends surtout des exemples chez les plantes car les lois y sont toujours visibles.

Un jour, j'ai vu une plante qui était suspendue dans l'air, elle puisait les éléments de sa subsistance dans l'air; elle n'était pas obligée d'enfouir ses racines dans la terre. Je l'ai longuement regardée, et elle m'a dit : « Du moment que j'ai réussi à trouver dans l'air l'élément qui m'est indispensable, mon amour, pourquoi devrais-je m'enfoncer dans la terre comme le font mes compagnes ? Moi, j'ai trouvé un secret, je puis dans l'air. » Les humains sont comme les plantes; certains puisent leur vitalité de la mère-terre, d'autres, de l'air, le domaine de la pensée; et d'autres, enfin, du soleil, de Dieu Lui-même, puisque Dieu est amour.

Je vous ai souvent donné l'exemple de la vigne... Comment se fait-il que les pépins se trouvent dans le grain de raisin ? C'est que le cep connaît un processus alchimique. Le cep sait comment faire passer la forme éthérique des pépins portée par la sève jusque dans le grain ; ensuite il continue à travailler, rapproche les particules, les condense et elles deviennent alors gazeuses, puis liquides, puis solides, et les pépins apparaissent. C'est ainsi que les pépins, à l'état éthérique, sont passés à travers les vaisseaux puis se sont condensés. Les plus grands secrets sont là, devant nous, depuis des milliers d'années mais on ne s'y arrête pas. Qu'est-ce qu'un grain de raisin ? Voilà ce qu'on doit apprendre. L'arbre connaît le secret de la dissolution de la matière et de sa condensation. Et si l'arbre connaît un tel secret, pourquoi l'homme ne le connaîtrait-il pas ?

Maintenant je peux vous révéler encore autre chose. La force sexuelle existe d'abord à l'état éthérique ; ensuite à l'état liquide, et enfin à l'état solide quand elle se trouve dans la matrice de la femme pour faire apparaître l'enfant. Mais l'homme peut la réduire à nouveau de l'état liquide à l'état gazeux, puis à l'état éthérique et la renvoyer alors jusqu'au Ciel. Seulement les humains ne savent pas cela, ils ne le soupçonnent même pas, et voilà que les vignes les ont dépassés. Si un arbre connaît la chimie à la perfection, comment se fait-il que l'homme n'en soit pas capable ?

L'idée de la sublimation est contenue dans la structure de l'Arbre séphirotique.

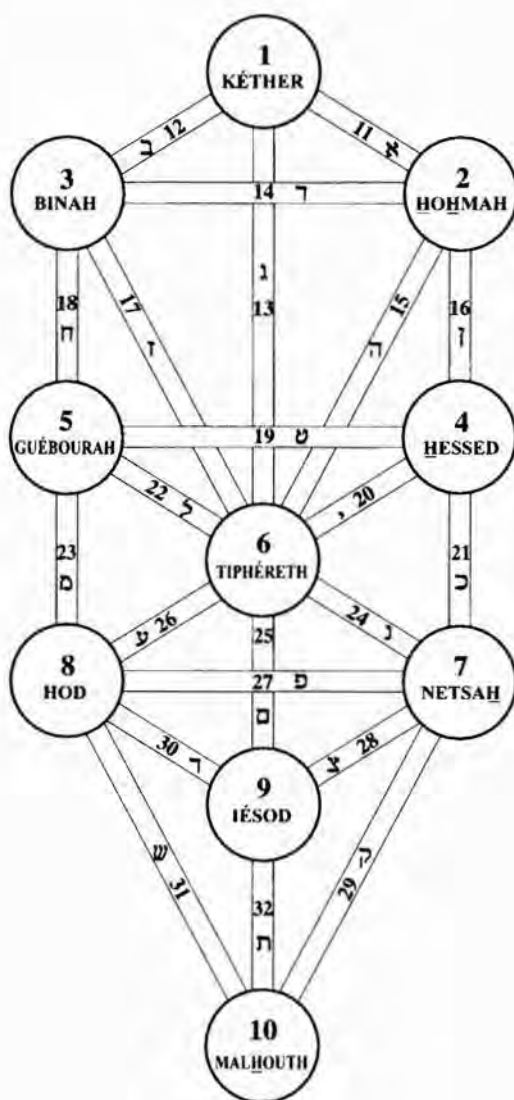
Dans l'Arbre séphirotique la pureté est représentée par Iésod, la région des Anges, des Kérubim qui travaillent sur la vie. C'est pourquoi dans la représentation de l'homme cosmique, Adam Kadmon, ce sont les organes génitaux qui sont

liés à Iésod, la pureté : parce que ce sont ces organes qui créent la vie. Bien sûr, pour le moment, chez les humains en tout cas, la pureté et les organes sexuels ne vont pas tellement ensemble, mais ils doivent aller ensemble pour que la vie soit sanctifiée. La sainteté est liée à une bonne compréhension des problèmes sexuels. Quand l'homme arrive à maîtriser toutes ses énergies sexuelles, c'est à ce moment-là qu'il devient saint, pas autrement ; il ne faut pas aller chercher la sainteté ailleurs.

À l'autre extrémité du pilier central de l'Arbre séphirotique, est placée la séphira Kéther où règne l'ordre des Séraphins, appelés en hébreu : « Hayot haKodesch », ces créatures d'une telle pureté, d'une telle sainteté que c'est à elles qu'il a été donné de glorifier le Seigneur. Jour et nuit, dit l'*Apocalypse*, le Seigneur est glorifié par la bouche des Séraphins qui ne cessent de répéter : « *Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu Tout-puissant, qui était, qui est et qui vient.* » La sainteté que l'on place toujours en haut dépend, en réalité, d'en bas. Kéther, la couronne, représente l'épanouissement, la sublimation de l'énergie sexuelle. L'énergie sexuelle que l'Initié est arrivé à sublimer par la pureté, c'est cela la sainteté, et elle se manifeste en haut au-dessus de sa tête par une lumière d'or. La sainteté ne reste pas en bas, elle monte ; c'est pourquoi on l'a placée en haut, mais elle vient d'en bas.

Les séphiroth représentent les organes cosmiques et Iésod représente donc l'organe sexuel dans l'univers. C'est pourquoi, quand tout fonctionne harmonieusement dans cet Arbre séphirotique qu'est l'homme, quand il s'est purifié en bas par la pureté de Iésod, l'énergie sexuelle qui monte jusqu'à sa tête, jusqu'à Kéther, devient une aura de lumière. Kéther n'est pas la tête, mais la couronne au-dessus de la tête, l'aura ou auréole, cette couleur de sainteté qu'on voit dans les églises briller au-dessus de la tête des prophètes, des apôtres et des saints.

Les véritables Initiés sont ceux qui ont réalisé en eux-mêmes la pureté de Iésod. Eux aussi ils possèdent les mêmes organes que tous les autres hommes et ils fabriquent peut-être



Arbre séphirote

la même matière, mais cette matière est sublimée, elle monte alimenter tous leurs centres spirituels en haut et se projette au-dessus d'eux comme des rayons de lumière.

XIV

Le vrai mariage :
comment élargir
la conception du mariage

Il est écrit dans la Kabbale que Dieu a une épouse, la Shékina. Évidemment, si on leur parle maintenant de l'Épouse de Dieu, les chrétiens seront scandalisés et diront que c'est une profanation d'abaisser le Seigneur au niveau des hommes en Lui donnant une femme. Mais les hommes alors, d'où ont-ils pris la notion du mariage?... Le mariage terrestre n'est rien d'autre qu'une répétition, un reflet, un souvenir d'une union qui se réalise sans cesse en haut, dans le Ciel, entre Dieu et son Épouse, la Mère divine. Si le mariage n'avait pas son origine dans le Ciel, il n'aurait aucun sens profond et divin. Dans la religion chrétienne, le mariage est un sacrement que l'on doit respecter, mais si on ne lui reconnaît pas ses racines divines, son origine divine, quelle valeur peut-il avoir ? Mes chers frères et sœurs, il ne se passe rien de merveilleux, de beau, de parfait sur la terre qui n'existe déjà en haut. Pourquoi les chrétiens ne veulent-ils pas comprendre ? Ils imaginent un Dieu célibataire, et sans doute parce qu'Il s'ennuie et qu'Il a besoin de distractions, Il a inventé le mariage pour donner du fil à retordre aux humains. Donc, les chrétiens se marient sans savoir qu'ils imitent le Seigneur, et puisqu'ils ne savent pas qu'ils imitent le Seigneur, qui pensent-ils imiter ? Les diables, sans doute, parce que les diables, eux, sont mariés, ils ont des diablesses ! Alors, vous voyez, c'est grave.

Le christianisme qui a son origine dans la religion juive et kabbalistique, s'est peu à peu écarté de la vérité. Quelques Pères de l'Église, pour une raison ou une autre, ont présenté les

choses différemment, et maintenant, les chrétiens ne savent plus très bien où ils en sont. Dans la Kabbale, il est dit que Dieu a une épouse, la Shékina, et qu'ils sont toujours ensemble plongés dans leur amour, sans cesse ils créent, et tout ce qui existe dans l'univers est leur création, leurs enfants.

Le véritable mariage est celui de l'esprit et de la matière.

Avant que le mariage ne soit célébré parmi les humains, il y a eu déjà un mariage dans la nature, dans le cosmos. Le véritable mariage est celui de l'esprit et de la matière; c'est de ce mariage que naît toute la création. Le mariage est donc un processus qui a lieu dans chaque atome, et quand on sépare le mari de la femme (dans la fission de l'atome) cette séparation pulvérise tout : le mari furieux détruit la matière. Unis, le mari et la femme vivaient en paix et ils créaient; séparés par la force, ils produisent des explosions, des catastrophes.

Si la force n'était pas unie à la matière, la matière disparaîtrait et resterait sans forme. C'est donc la force de l'esprit qui lui donne sa forme, la façonne, et comme tout se reflète exactement, on voit le même phénomène se produire chez l'homme et chez la femme. L'homme façonne la femme. Ce processus se répète partout, dans toute la création, depuis les atomes jusqu'au travail du boulanger qui pétrit la pâte. Sous des millions de formes différentes, c'est toujours le mariage.

L'homme et la femme peuvent manifester la splendeur de l'union des deux principes.

Tout le monde a constaté la puissance des deux principes, masculin et féminin. Quelle est la femme qui dira n'avoir

jamais été bouleversée par la vision d'un visage d'homme, dans la rue, dans le train, dans un film ou même dans un livre? Et quel est l'homme qui n'a jamais été bouleversé en contemplant le visage d'une femme? Cette question est claire, on ne peut pas douter que ces deux principes sont puissants, agissants, et qu'ils s'influencent l'un l'autre dans le but de créer. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est la mesure, les proportions, les distances, la façon de se considérer, afin de créer des états harmonieux, divins, au lieu que ce soit toujours des perturbations, des dégringolades et des regrets. Le monde entier est en mouvement grâce aux forces qui se dégagent de ces deux principes masculin et féminin quand ils sont mis en présence l'un de l'autre. Orientées convenablement, ces forces sont capables de projeter des faisceaux lumineux d'une telle puissance qu'ils peuvent produire des phénomènes d'importance cosmique. Mais il faut pour cela des êtres purs, illuminés, éclairés et harmonieux, sinon il ne s'ensuivra que des catastrophes.

Chaque créature recherche instinctivement son principe complémentaire pour s'unir à lui.

Quand l'homme cherche une femme pour se marier, il est prêt à tout abandonner; même s'il est roi, il est prêt à abandonner son royaume, avec ses sujets, son armée, ses trésors, seulement pour épouser une femme... Mais que possède cette femme pour faire pâlir une nation de plusieurs millions d'hommes? En réalité, ce n'est pas cette femme qu'il cherche mais un principe complémentaire, parce qu'il n'y a rien au-dessus. Vous voyez, cet homme est fidèle, il cherche un principe et tout ce qui n'est pas ce principe, il l'abandonne! Et une femme fait de même. Elle se mettra contre toute sa famille, contre le monde entier pour l'homme qu'elle aime. Pourquoi? Est-ce qu'elle a tort? Pas du tout, parce que le Seigneur et la

Mère Nature ont inscrit dans le cœur des humains : « Tu quitteras ton père et ta mère et tu suivras ta femme (ou ton mari). »

Même si la plupart des mariages finissent par un échec, instinctivement, subconsciemment, l'homme et la femme continuent à avoir l'espoir que ce sera merveilleux, divin, qu'ils trouveront leur âme-sœur, qu'ils goûteront la plénitude. Alors, d'où leur vient cette espérance ? D'un souvenir du passé lointain, d'une connaissance profondément enfouie en eux. Parce qu'en haut, dans le monde divin, l'union des principes masculin et féminin se réalise dans la plus grande pureté, dans la plus grande splendeur.

Au fond de chaque créature, il est écrit que le premier principe ne doit chercher que le deuxième et le deuxième ne chercher que le premier. Les humains n'en sont pas toujours conscients, parce que cette recherche prend les formes les plus différentes selon les domaines où elle se poursuit : la science, la philosophie, l'art, la religion. Les mystiques disent qu'ils cherchent le Seigneur. En réalité ce qu'ils appellent le Seigneur n'est que la partie complémentaire d'eux-mêmes avec laquelle ils cherchent à s'unir, se fusionner, pour devenir une entité achevée, parfaite.

Le mariage nécessite d'abord sa réalisation intérieure.

Quand vous aurez trouvé intérieurement votre âme-sœur, dans vos méditations et vos contemplations, vous la trouverez partout dans le monde entier, à travers les visages, les lacs, les montagnes, les plantes, les oiseaux, et vous entendrez sa voix. Voilà une vérité importante à connaître pour tous les amoureux ; sinon leur liaison, leur mariage, sera une catastrophe. Si l'homme a trouvé en lui le principe féminin et la femme le principe masculin et qu'ils veuillent le servir, travailler pour lui,

qu'ils s'aiment, qu'ils se marient, leur amour sera une source de bénédictions ! C'est pourquoi je vous ai expliqué que la femme doit voir le Père céleste à travers son bien-aimé, parce qu'un homme est toujours le représentant de Dieu sur la terre. Et lui aussi, il doit voir à travers sa bien-aimée la Mère divine et l'aimer, cette Mère divine, et la servir, l'aider. À ce moment-là, tous les trésors s'ouvriront devant eux et ils vivront jour et nuit dans le ravissement, l'extase et la beauté. Sinon, ils seront déçus, ils souffriront, ils commenceront à parler avec dégoût de l'homme et de la femme. Tout simplement parce que ce qu'ils auront connu l'un de l'autre n'était ni leur âme ni leur esprit, mais des loques, des vêtements usés, malades.

L'homme ou la femme qu'un être choisit ne doit pas l'éloigner du Ciel, c'est-à-dire des sources pures de l'amour.

J'ai vu beaucoup de personnes épouser des créatures qui les coupaient du Ciel, qui les empêchaient de se lier au monde sublime, de prier, de méditer, d'étudier et même d'être bonnes. Ces personnes se laissaient absorber stupidement, sans même discerner dans quel gouffre elles seraient précipitées quelque temps après. Eh oui, aucun discernement, aucun critère ! Je ne suis pas contre les mariages, les associations, les amitiés, les échanges... Mais aller s'amouracher de quelqu'un qui ne vous rapproche pas du Seigneur, qui ne vous lie pas au monde divin, qui ne vous éclaire pas, ne vous purifie pas, ne vous ennoblit pas et qui introduit en vous le désordre, la jalousie, la cruauté, la maladie... Oublier cette source d'amour à laquelle jour et nuit on peut s'abreuver, pour aller puiser à de tout petits marécages, à des flaques d'eau, dans l'espoir qu'on sera comblé, émerveillé, c'est insensé !

Comment reconnaître si une personne a une heureuse influence sur vous.

Vous voyez souvent quelqu'un et vous ne savez pas si vous devez continuer à le fréquenter. C'est très simple : si vous sentez que cette personne vous rend plus lucide, si elle éveille en vous la générosité et la bonté, si elle vous stimule dans le travail, continuez à la fréquenter; quoi qu'on vous dise à son sujet, elle est bénéfique pour vous, et c'est cela qui est important. Mais si au contraire en la fréquentant vous constatez que tout s'embrouille en vous, que vous ne savez plus où vous en êtes, que vous n'éprouvez pour les autres que des sentiments d'animosité ou de dégoût et que vous n'avez plus d'élan pour entreprendre quoi que ce soit, ne fréquentez plus cette personne. Même si c'est le fils d'une célébrité ou d'un archimilliardaire, laissez-la tomber parce qu'elle a sur vous une influence maléfique.

Le mariage n'est un sacrement que si l'amour est consacré à la venue du Royaume de Dieu sur la terre.

Que faites-vous avec votre amour? Vous ne le gardez que pour votre plaisir; c'est pourquoi, à la longue, ces énergies deviennent des poisons. Désormais, vous devez au moins penser et dire : « Seigneur Dieu, voilà, je consacre ces énergies pour ta gloire et la venue de ton Royaume... » Mais jamais les amoureux ne pensent qu'ils peuvent consacrer leur amour au Ciel, ils croient que les échanges qu'ils font ne concernent qu'eux. S'ils mangent, c'est pour eux-mêmes, s'ils boivent, c'est pour eux-mêmes, le Ciel n'a rien à faire là. Eh oui, mais à ce moment-là c'est l'Enfer qui a quelque chose à faire. Car, dans ce domaine, quand ils disent « moi », c'est déjà une partie de l'Enfer. Dans leur amour les gens suppriment le Ciel sous prétexte que ce qu'ils font est honteux (mais alors pourquoi le

font-ils?) et que le Ciel ne doit pas les voir. Mais devant l'Enfer, ils ne se cachent pas, ils n'ont pas honte, c'est pourquoi l'Enfer vient se régaler chez eux.

Et même l'Église n'a rien expliqué dans ce domaine; elle s'est contentée de répéter : « Croissez et multipliez », et les humains s'accouplent dans l'obscurité pour la plus grande joie de l'Enfer. On parle du sacrement du mariage, mais, en réalité, même si les humains se marient suivant les règles, ils font avec leur mari ou leur femme une débauche à laquelle ils invitent tout l'Enfer. Ils sont là, dans un lit, ensemble, à essayer toutes sortes de postures pour éprouver le plus de sensations possible, pour se repaître comme des animaux, et c'est ça qu'on appelle le sacrement du mariage!

À une époque où les êtres étaient vraiment capables de s'aimer et de rester fidèles, il n'existait pas de mariage. On a institué le mariage parce que les humains ne savaient plus aimer : ils se marient n'importe comment sans même savoir pourquoi, alors pour les retenir, on a été obligé d'inventer des lois, des sacrements, etc. Quand il y a l'amour, est-ce qu'on a besoin de papiers, de contrat, de maire ou de curé? Et même tous les papiers, les maires et les curés n'empêchent pas les couples de se détester, de divorcer ou même de se tuer. Quand il y a l'amour on n'a besoin de rien d'autre pour qu'il dure éternellement, pas même de la bénédiction des prêtres. Parce que Dieu, déjà, a donné sa bénédiction. Dieu est dans l'amour de ceux qui s'aiment véritablement, et c'est cela la bénédiction, l'amour lui-même.

*Élargir le cercle de son amour à l'humanité et
aux entités célestes.*

Quand on a le désir de trouver une compagne ou un compagnon pour fonder une famille, on est obligé de faire un effort

pour sortir de soi-même, être plus généreux, plus indulgent, plus compréhensif. Seulement l'erreur des humains c'est de ne pas avoir compris qu'ils devaient élargir encore ce cercle de la famille, étendre leur amour à d'autres créatures, à l'univers tout entier. C'est pourquoi ils sont encore malheureux, malgré leur femme, malgré leurs enfants et le pays auquel ils appartiennent. Parce qu'ils ne sont pas arrivés encore à élargir leur cercle jusqu'à l'infini.

Les humains ont besoin de faire des échanges les uns avec les autres pour trouver le bonheur, mais le bonheur leur échappe parce qu'ils sont trop limités. Le bonheur, c'est d'aimer à l'infini, de ne pas s'arrêter sur un être ou deux... ou dix... ou cent... Continuez à aimer ceux que vous aimez, mais aimez aussi les anges, les archanges, les hiérarchies, le Seigneur, et votre famille, vos amis s'en trouveront enrichis, renforcés, embellis, purifiés à cause de ce que vous nourrissez de tellement sublime dans votre cœur et dans votre âme. Élargissez le cercle de votre amour pour avoir des échanges avec toutes les créatures supérieures, dont vous recevrez des inspirations, un soutien, une protection...

Notre existence a les dimensions de notre amour.

La plupart des humains sont tellement limités dans leur amour, qu'excepté leur mari ou leur femme, ils oublient le monde entier, plus rien n'existe pour eux, et d'ailleurs, eux non plus, on ne les trouve nulle part, ils sont perdus, on ne sait où, dans l'espace. Les humains ne sont pas encore habitués à comprendre l'amour d'une façon plus vaste, ils le rapetissent, ils le diminuent, l'appauvrissent, le mutilent; ce n'est plus l'amour divin qui jaillit et abreuve toutes les créatures. Le véritable amour est celui qui embrasse toutes les créatures

sans pousser de racines auprès d'une seule, sans se limiter. Je n'ai jamais dit qu'on ne devait pas se marier ni avoir d'enfants; simplement il faut que le mari et la femme soient instruits dans des conceptions plus larges, qu'ils montrent moins de possessivité et de jalousie : le mari se réjouit de voir sa femme aimer le monde entier, la femme est heureuse que son mari ait le cœur si vaste, et tous les deux restent dans la sagesse et la pureté. Lorsque deux êtres vraiment évolués se marient, déjà d'avance ils se sont laissés cette liberté mutuelle; chacun se réjouit de pouvoir aimer toutes les créatures, mais sans aller faire des folies avec elles. La femme comprend son mari, le mari comprend sa femme et tous les deux s'élèvent, de plus en plus épanouis et illuminés, car ils vivent la vraie vie, illimitée.

Seuls les Initiés savent vivre l'amour jusqu'à atteindre la perfection.

Certains mystiques, certains ermites ou ascètes étaient tellement ignorants et étroits qu'ils détruisaient leur équilibre, leur santé, leur bonheur en refusant tous les échanges, et ils se desséchaient, ils devenaient des cadavres, sans vie, sans fruits, sans rien. D'après eux c'était cela être religieux. Quels drôles de religieux ! Vous direz : « Mais beaucoup de grands Maîtres et d'Initiés ne se sont pas mariés, est-ce qu'ils étaient comme ces fanatiques ? » Non, les grands Maîtres et les Initiés étaient larges, ils comprenaient la création de Dieu, ils voyaient les choses clairement, et s'ils vivaient une vie pure, chaste, c'est qu'ils faisaient des échanges tellement riches et merveilleux dans les plans subtils qu'ils n'avaient pas besoin de descendre trop bas dans la matière pour se limiter, se surcharger. Ils vivaient dans le célibat et la chasteté non parce qu'ils étaient

contre l'amour, au contraire, ils se nourrissaient, ils buvaient à des sources et dans des régions inconnues de la foule, là où tous les échanges se font dans la plus grande lumière et dans la plus grande pureté... Les Anges les visitaient, les Archanges les visitaient, le soleil et les étoiles leur envoyaient leurs regards et leurs sourires, et alors ils étaient comblés, comblés de tous les côtés; et même les humains leur donnaient leur amour, leur confiance. De quoi pouvaient-ils encore avoir besoin?... Et pourquoi auraient-ils dû renoncer à toutes ces richesses pour s'enfoncer dans des régions marécageuses où ils n'auraient trouvé que des déceptions?

Les Initiés ne se contentent pas de petites gouttes de rosée, ils vont directement à la source inépuisable; chaque jour ils s'abreuvent sans arrêt, et tellement qu'ils peuvent distribuer aux autres. Pourquoi oublier cette réserve, cette richesse, pour mendier un petit peu d'amour quelque part, quelques paroles, quelques sourires, quelques baisers, en pensant qu'on sera comblé? Aujourd'hui vous avez bien mangé, mais demain vous aurez faim de nouveau... Seuls les véritables Initiés ont eu la révélation de l'amour grâce auquel ils pouvaient guérir, prophétiser, faire des miracles.

Le mariage solaire.

La source de l'amour universel est le soleil. Le soleil dépose ses particules de vie dans toute la nature et nous reprenons ensuite ces particules à travers les pierres, les plantes, les animaux, et même les hommes et les femmes possèdent aussi quelques particules du soleil, mais très peu, insuffisamment. C'est pour cela qu'ils sont obligés de chercher ailleurs, parce que ce n'est pas suffisant, ce n'est pas complet, le goût de leurs échanges n'est pas tellement magnifique, alors voilà les séparations, les divorces, les crimes.

Le véritable amour se trouve à profusion dans le soleil, et c'est là qu'il faut le chercher. Tant que vous ne boirez pas à la source, vous ne trouverez que des petites gouttes de rosée condensées quelque part, sur quelques feuilles, sur quelques fleurs, et c'est peu de chose. Il y a certainement quelques endroits dans le corps de l'homme ou de la femme où l'amour se dépose un peu, mais si vous le cherchez seulement là, vous serez toujours affamé et assoiffé. Et c'est ce qui arrive à tous ceux qui s'aiment : ils trouvent qu'il reste encore un vide en eux, ils ne se sentent pas comblés, il leur manque quelque chose. Il faut maintenant qu'ils aillent chercher à la source cet immense amour qui abreuve et alimente toute la création. Ensuite, qu'ils aiment un homme ou une femme, s'ils veulent, mais pour trouver la plénitude, ils doivent d'abord aller chercher cet amour à la source.

D'ailleurs, les rayons que le soleil projette sans arrêt et qui fertilisent la terre et toutes les créatures dans le système solaire et même plus loin, sont en réalité de la même quintessence que ce que l'homme donne à la femme pour la fertiliser, mais à l'état éthérique, lumineux, alors que chez l'homme, cette quintessence est condensée. Mais les Initiés qui connaissent le secret de la sublimation et travaillent à toujours envoyer leurs énergies vers le Ciel, arrivent à projeter, à rayonner des émanations aussi subtiles que les rayons du soleil. Voilà pourquoi il faut vivre une vie pure, une vie lumineuse, virginale. La source n'est pas tarie, rien ne s'arrête, au contraire, tout continue, mais d'une autre façon : les émanations sont d'une telle subtilité, d'une telle pureté, qu'elles peuvent faire du bien à toutes les créatures. Vous ne connaissez pas encore la puissance de la pureté absolue, comment elle change la nature des émanations, comment elle les rend plus intenses. C'est pourquoi elles peuvent se propager sans interruption (comme pour le soleil dont les radiations ne cessent jamais), mais évidemment, pas dans le plan physique. Ce que je vous dis là mérite toute votre attention, tout votre respect.

Seul l'amour vaut la peine d'être connu.

La sagesse, c'est de comprendre que l'amour est au-dessus de tout. Si les études, si les sciences des hommes ne les ont pas amenés à trouver cette vérité, c'est que leur intelligence n'est pas encore suffisante, car une intelligence qui n'arrive pas à comprendre que l'amour surpasse toutes choses, que tout doit être pour l'amour, avec l'amour, à cause de l'amour, ce n'est pas encore une intelligence...

On estime l'intellect, on chante ses louanges, mais en réalité, il a raté sa mission qui était de glorifier le cœur, de faire comprendre le rôle, l'importance de l'amour. L'intellect a rendu l'homme rusé, égoïste, perfide alors que sa mission était de présenter scientifiquement, philosophiquement, la grandeur et les possibilités du cœur humain, de montrer que grâce à l'amour, à la bonté, le Royaume de Dieu et sa Justice peuvent être réalisés sur la terre. Jusqu'à maintenant l'intellect s'est développé indépendamment du cœur et ce sera la destruction de l'humanité, parce qu'il est occupé à ruser, à diviser. Eh oui, c'est toujours l'intellect, l'intellect, l'intellect... et c'est lui qui va tout saccager parce qu'il n'est pas dirigé par les qualités morales du cœur, il a coupé le lien avec lui, et voilà la plus grande erreur. C'est pourquoi il est condamné à sombrer.

Les hommes doivent maintenant comprendre que l'amour est au fond, est au centre de toutes choses et qu'ils doivent le prendre dans toute leur vie comme but unique.

XV

Le rôle de la femme
dans la nouvelle culture

Il y a eu dans le passé certains ascètes qui conseillaient à l'homme de fuir la femme parce qu'elle était une créature du Diable... Mais comment voulez-vous que l'amour divin s'éveille en l'homme avec de pareilles idées sur la femme ? Il est sans cesse abattu, dégoûté, écœuré. Pourquoi ne pas penser plutôt que, sous l'apparence de telle ou telle femme, est cachée la divinité qui a pris sa forme, une princesse qui s'est déguisée ?

Lorsque je suis allé en Grèce, j'ai voulu visiter le Mont Athos, filmer les monastères, parler avec les moines qui y habitaient, et même si j'ai beaucoup admiré les œuvres d'art, j'ai retiré de cet endroit une grande impression d'ennui et de tristesse. Parce que les moines vivaient là d'après ces conceptions complètement erronées selon lesquelles il faut bannir le principe féminin. Ils vont même si loin dans leur rejet du principe féminin, que non seulement aucune femme ne peut mettre les pieds chez eux, mais ils n'ont même pas le droit d'avoir une chèvre parce que c'est un animal femelle. Dites-moi si c'est le Seigneur qui a pu inventer une pareille philosophie ! Et si c'est Lui, pourquoi s'est-Il occupé de créer des femmes ?

Vraiment la chrétienté devra un jour corriger certaines conceptions, parce que beaucoup en sont victimes. Ou les chrétiens sont des refoulés et donnent du travail aux psychanalystes, ou alors ils tombent dans l'excès contraire et vivent dans la débauche, et évidemment ni dans un cas ni dans l'autre, ils ne sont dans le vrai.

Les gens ne savent pas vivre dans la beauté. Adoptez la façon de vivre que l'Enseignement vous apporte et vous serez toujours dans la beauté. Les humains patagent sans cesse dans la laideur, comment peuvent-ils être heureux ? Ils ne se voient les uns les autres que comme des organes, des viscères, de la chair, rien d'autre. Ils n'aperçoivent pas la splendeur derrière, et cette attitude entraîne des conséquences désastreuses. Qu'on nous montre maintenant la beauté, car seule la beauté nous sauvera et nous rendra heureux. Nous avons un besoin absolu de beauté.

*La femme aime la beauté ; son désir de beauté
sauve l'humanité de la laideur.*

Les femmes veulent être belles. On le leur reproche et pourtant ce n'est pas criminel, au contraire ; si les femmes ne se préoccupaient pas de la beauté, toutes les générations à venir seraient d'une laideur épouvantable. Parce que c'est la mère qui doit transmettre la beauté à ses enfants. C'est elle qui les forme, c'est pourquoi elle doit souhaiter la beauté. L'Église a souvent condamné chez les femmes ce désir d'être belles, elle n'a pas compris que c'est la tâche de la femme, de la mère, de maintenir l'humanité dans la beauté. Les hommes ne pensent pas à la beauté, alors si ce n'est pas les femmes qui y pensent !... Il ne faut donc pas critiquer les femmes quand elles veulent être belles, il faut seulement leur expliquer où elles doivent chercher la vraie beauté.

S'il n'y avait pas dans l'univers un principe cosmique, la Mère divine qui travaille pour conserver l'harmonie, la perfection des formes, les humains seraient devenus d'une laideur repoussante. Parce qu'avec la façon dont ils sont en train de vivre : dans le désordre, les jouissances, les batailles, sans avoir aucun idéal de se perfectionner, ils ne peuvent pas être beaux. C'est donc la Mère divine qui fait des sacrifices pour les aider.

Pour saisir la beauté d'un être, trois points sont à considérer : la forme, les émanations qui apparaissent à travers cette forme mais qui ne lui correspondent pas toujours, et l'esprit qui produit les émanations.

On voit des gens dont l'apparence est magnifique : ils sont beaux, bien proportionnés mais intérieurement ils fabriquent des monstres. Tandis que d'autres qui sont tordus, misérables, délabrés, sont merveilleux intérieurement. Bien sûr, chez certains la forme correspond au contenu, et on peut donc dire qu'il existe quatre catégories : ceux qui sont beaux extérieurement et laids intérieurement ; ceux qui sont laids extérieurement et beaux intérieurement ; ceux qui sont laids extérieurement et laids intérieurement ; ceux qui sont beaux extérieurement et beaux intérieurement. Je vous ai déjà expliqué que le manque de correspondance entre l'intérieur et l'extérieur vient de ce que la vie intérieure change beaucoup plus rapidement que la forme extérieure. Il s'agit donc d'une absence de correspondance entre le passé et le présent. En un seul jour l'être humain peut changer complètement de point de vue, de philosophie, tandis que sa forme physique ne peut pas changer du jour au lendemain. La forme physique est modelée dans une matière beaucoup plus difficile à manier que la pensée, alors que la matière

de la pensée est tellement subtile et malléable qu'on a la possibilité d'y faire presque toutes les transformations.

Mais quelle que soit l'apparence physique, il y a tout de même quelque chose qui ne trompe jamais et qui révèle exactement ce qu'est un être : ce sont ses émanations, ses fluides. Si vous êtes capable de les percevoir, que cet être soit beau ou laid, vous ne vous tromperez pas ; les émanations expriment exactement l'état intérieur, et si elles sont ternes, si elles sont dissonantes, si elles sont malsaines, elles expriment exactement les pensées et les désirs de l'homme. On ne peut pas voir le monde divin dans un être mais on peut sentir ses émanations. Et si vraiment il émane la pureté, s'il émane la lumière, vous pouvez conclure cent pour cent que le contenu est bon. Quelquefois même ces émanations sont tellement puissantes que, malgré leur subtilité, elles deviennent visibles. Il existe par exemple des gens qui sont extrêmement laids, difformes, mais voilà que pour un moment ils deviennent tellement beaux et expressifs qu'on en est étonné. Ce sont leurs émanations qui pour un moment ont changé leur forme...

Si on peut aller au-delà de la forme et des émanations pour voir l'esprit de cet être qui vit dans le Ciel, on découvrira une beauté encore plus grande. Cette beauté ne peut même pas s'exprimer à travers les émanations, car c'est quelque chose de tellement subtil que le corps physique n'arrive pas à le faire apparaître... En réalité la beauté, la vraie beauté, ne peut pas s'expliquer. C'est une vie, une vie qui jaillit, qui émane. Vous avez, par exemple, un diamant sur lequel vient tomber un rayon de soleil... Vous êtes ébloui de la beauté des couleurs que vous voyez apparaître. Voilà la vraie beauté ; elle est comparable à la lumière du soleil. Et autant un être arrive à émaner une beauté pareille, autant il se rapproche de la vraie beauté. La vraie beauté n'est pas dans les formes, la vraie beauté n'a pas même de forme, car elle se trouve en haut dans un monde qui

n'est fait que de courants, de forces, de rayonnements. Quand on arrive à la contempler, on est tellement saisi de ravissement qu'on voudrait presque mourir. La vraie beauté ne se trouve pas tellement sur le corps ou sur le visage des hommes et des femmes, elle est en haut. Et de temps en temps, dans la mesure où l'homme et la femme sont liés au monde divin et qu'ils peuvent en transmettre quelques rayons, ils arrivent à exprimer un peu de cette beauté.

Retenez bien cela : la beauté ne se trouve pas dans la forme, elle se trouve dans le rayonnement, dans les émanations. C'est pourquoi il ne faut pas essayer de se jeter sur elle pour la saisir et la dévorer : elle n'est pas une forme qu'on puisse saisir. On doit seulement la contempler, être émerveillé d'elle, s'imprégner d'elle. L'homme doit changer son attitude envers la femme. Quand il rencontre une femme ravissante, au lieu de vouloir la posséder, la salir, il doit la contempler, la prendre comme inspiratrice, comme un moyen de s'élever, d'atteindre la Divinité. Je sais bien que c'est une façon de comprendre tellement inconnue qu'elle paraîtra même grotesque. La plupart font comme si la beauté était là pour être touchée, possédée, salie, déchirée. Comme les enfants qui déchirent les pages d'un livre après avoir regardé les images...

Comment interpréter l'amour que les femmes portent aux bijoux et aux pierres précieuses.

Pourquoi les femmes aiment-elles porter des bijoux ? Parce que la femme est une grande initiée, elle sait beaucoup de choses. Seulement elle ne sait pas qu'elle les sait, elle a besoin d'un instructeur pour les lui révéler. Elle possède un savoir instinctif enfoui dans sa subconscience ou sa superconscience, mais elle ne s'en rend pas compte. La femme aime donc les

pierres précieuses, parce qu'elle a l'intuition que ces pierres contiennent des forces extraordinaires. La terre qui possède une intelligence, une âme, un esprit, travaille sur la matière brute et après plusieurs millions d'années, avec sa science, avec sa patience, elle est arrivée à transformer les minéraux grossiers, à les faire mûrir, à les changer en pierres précieuses, en métaux précieux. La terre par son corps éthérique est sans cesse en contact, en communication avec le soleil. Elle reçoit toutes les directives d'en haut et lentement, patiemment, passionnément, elle travaille sur la matière brute qui lui a été confiée et elle arrive à fabriquer des formes géométriques d'une beauté parfaite. De cette matière opaque, vile, la terre arrive à extraire une quintessence qu'elle sublime puis condense et voilà des paillettes d'or, des rubis, des turquoises, des émeraudes, des saphirs, des diamants...

Et si la terre prépare tous ces trésors dans ses chantiers, c'est parce qu'elle veut arriver à matérialiser les qualités et les vertus du monde céleste, elle veut les refléter, les présenter ici, en bas, d'une façon concrète, tangible. Et c'est pourquoi la femme qui sait cela par intuition, s' imagine qu'en s'appropriant toutes ces beautés de la terre elle possédera les vertus et les qualités du ciel. Elle n'a pas encore compris que les pierres précieuses sont seulement une manifestation extérieure des richesses célestes et que le côté extérieur des choses est fait pour être pris, transformé, développé. Tous ces symboles qui condensent des vertus, des qualités et des propriétés du ciel doivent être de nouveau rendus au ciel : ces vertus doivent sortir des pierres et entrer, s'infiltrer dans le cœur et dans l'âme de la femme. Les pierres ne sont que des symboles matériels : elles doivent devenir vivantes, se transformer en vertus dans son âme. Quand la femme réussira à vivifier en elle les pierres précieuses, elle sera une divinité.

La femme ne doit pas chercher à se venger de l'autorité injuste et cruelle que l'homme a exercée sur elle, mais assumer son rôle réel de régénératrice de l'humanité.

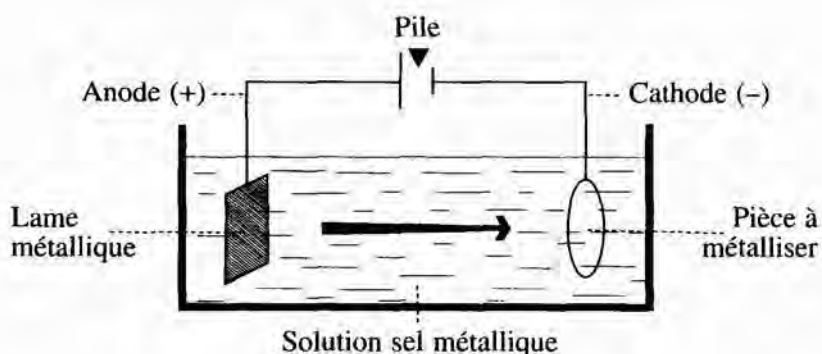
Pendant des siècles l'homme a abusé de son autorité sur la femme ; il s'est montré égoïste, injuste, violent, cruel et maintenant la femme se réveille... Mais elle ne se réveille pas dans la lumière, la vraie, elle se réveille pour prendre sa revanche et ce n'est pas mieux, même pour elle. Il faut maintenant que la femme pardonne à l'homme ; puisqu'elle est la mère, puisqu'elle a plus d'amour que l'homme, puisque sa nature la porte à être bonne, indulgente, généreuse, prête à se sacrifier, il ne faut pas qu'elle cherche à se venger. La femme doit s'éveiller maintenant à des vertus plus grandes, s'élever au-dessus de ses intérêts personnels...

Toutes les femmes sur la terre doivent s'unir pour un travail de construction, un travail sur les enfants qu'elles mettent au monde, et sur les hommes, pères de leurs enfants. Au lieu de regarder les hommes pour les séduire et se dire : « Ah, je suis jolie, je suis attirante, je vais en profiter » et satisfaire ainsi leur vanité, elles doivent les entraîner dans un travail de régénération de l'humanité.

Ce travail de régénération est celui de la mère pendant la gestation. Le phénomène de la galvanoplastie éclaire la nature de ce travail.

Vous connaissez le phénomène de la galvanoplastie. On plonge deux électrodes dans une cuve remplie d'une solution d'un sel métallique : or, argent, cuivre, etc. L'anode est une plaque du même métal que celui du sel dissous dans la cuve. La cathode est un moule en gutta-percha recouvert de plombagine

et représentant une figure : une pièce de monnaie, une médaille. À l'aide d'un fil métallique, on relie les deux électrodes aux deux pôles d'une pile. Le métal se dépose à la cathode tandis que l'anode, en se décomposant, régénère le liquide de la solution. Peu à peu, le moule se recouvre du métal de la solution et on obtient une médaille portant l'image choisie.



Les phénomènes de la galvanoplastie se retrouvent dans différents domaines de l'existence, en particulier dans le travail de la mère pendant la gestation.

La femme enceinte possède aussi les électrodes, le moule, la solution... Le moule, c'est le germe vivant qui a été déposé par le père dans le sein de la mère, la cathode. Ce germe est une image : quelquefois celle d'un ivrogne, d'un criminel, ou d'un être tout à fait ordinaire ; quelquefois, celle d'un génie, d'un saint. Dès que la femme est enceinte, un courant circule entre son cerveau et le germe, car le cerveau est relié à une pile (les astres, Dieu) dont il reçoit les courants, et ces courants passent du cerveau à l'embryon. La solution, c'est le sang de la mère dans lequel sont plongées l'anode (le cerveau) et la cathode (l'utérus) car le sang baigne également tous les organes

et toutes les cellules; en lui sont dissoutes toutes les matières : l'or, l'argent, le cuivre, etc.

L'anode, la tête, fournit le métal qui va régénérer le sang, c'est-à-dire les pensées. Le germe donné par le père peut être magnifique, mais si la mère place dans sa tête des pensées de plomb (symboliquement), qu'elle ne soit pas étonnée si, plus tard, son enfant naît enveloppé de plomb, c'est-à-dire s'il est triste, chétif et souvent malade.

Supposez au contraire que la mère, connaissant la loi de la galvanoplastie, décide de l'utiliser pour mettre son enfant au monde. Dès qu'elle a reçu le germe dans son sein (la cathode), elle place dans sa tête (l'anode), une lame d'or, c'est-à-dire l'idéal le plus sublime, les pensées les plus élevées. La circulation s'établit, et le sang qui parcourt le corps apporte au germe ce métal supérieur. L'enfant grandit, enveloppé de ces vêtements d'or, et quand il naît, il est robuste, beau, noble, capable de vaincre les difficultés, les maladies et toutes les influences nocives.

Les mères croient habituellement qu'elles peuvent avoir n'importe quelles pensées pendant leur grossesse, que cela n'a aucune influence sur l'enfant qu'elles sont en train de porter : c'est quand il sera né qu'elles commenceront à s'occuper de lui, qu'elles lui donneront des éducateurs, des professeurs, etc. Non, lorsque l'enfant naît, c'est trop tard, il est déjà déterminé. Aucun pédagogue, aucun professeur ne peut transformer l'enfant lorsque les éléments dont il a été formé dans le sein de sa mère sont d'une qualité inférieure; la matière de ces éléments reste à peu près ce qu'elle est. Si elle est terne comme du plomb, vous aurez beau la couper pour qu'elle devienne luisante comme l'argent, elle redeviendra terne; c'est-à-dire que l'enfant retombera sans cesse dans ses faiblesses en dépit de l'éducation qu'il recevra. Tandis que si l'enfant est d'or intérieurement, même s'il doit vivre dans des conditions épouvantables ou parmi des criminels, il restera bon, noble et incorruptible parce que son essence est pure. Il faut absolument connaître cette loi.

Il faut comprendre combien il est important pour une femme enceinte de placer dans sa tête des pensées élevées, lumineuses. Grâce à ces pensées, le germe qui croît en elle absorbera chaque jour ces matières pures et précieuses, et au lieu de donner naissance à un être stupide, malade ou criminel, elle donnera le jour à un grand savant ou à un grand artiste, à un saint, à un messager de Dieu.

Lorsque la femme ignore les lois de la galvanoplastie et qu'elle accepte d'avoir des pensées inférieures, d'obéir à tous les caprices, à toutes les envies incohérentes qu'elle ressent pendant sa grossesse, elle ne sait pas qu'à ce moment-là elle commence à être entourée d'entités malfaisantes qui la fréquentent constamment. Ces entités qui désirent prendre part, plus tard, à la vie de l'enfant qui doit naître, poussent précisément la mère à se conduire de telle sorte que la galvanoplastie se fasse en elle dans le plus grand désordre, ce qui, plus tard, permettra à ces entités d'entrer chez l'enfant, et de se servir de lui. Ainsi, lorsque l'enfant grandira, elles viendront le fréquenter, elles pourront aller et venir dans son âme, elles se nourriront à travers lui. Il en est de même aussi pour les entités lumineuses que la mère aura réussi à attirer.

Mais les hommes ont leur part de responsabilité : ils doivent donner à la femme les meilleures conditions d'existence durant la période de la gestation.

La régénération de l'humanité ne peut se faire que si on s'occupe des enfants avant même leur naissance, c'est-à-dire si on s'occupe de la femme enceinte.

La femme est la mère de l'homme. Celui-ci restera toujours son enfant. Grâce à la galvanoplastie spirituelle consciente, elle doit désormais lui montrer de quoi elle est capable. Pour cela,

il n'y a qu'une chose à posséder, et c'est facile : un grand et haut idéal, une idée sublime. La société est tombée dans la déchéance d'une vie de désordres, de haines, de malhonnêtetés et de guerres. Les femmes, seules, peuvent remédier à cet état de choses.

Si les femmes s'unissent dans ce but sublime de régénérer l'humanité, elles gagneront l'estime des hommes. De nouveau ils seront obligés de les respecter, de les admirer, de les estimer, d'être inspirés par elles. Par leur attitude et leur travail créateur elles leur montreront le chemin qui mène vers les hauteurs sublimes comme jadis les mères enseignaient à leur fils la vraie noblesse, l'héroïsme et la force. Dans le passé, c'est toujours la femme qui a été l'éducatrice de l'homme.

La mère peut accomplir de grands miracles parce qu'elle possède la clé des forces créatrices. En cinquante ans les femmes peuvent changer l'humanité grâce à la galvanoplastie spirituelle. Et les hommes doivent aider les femmes. Même si certaines savent ce qu'elles doivent faire, elles en sont souvent empêchées par leurs maris ignorants, égoïstes et négligents. C'est seulement lorsque le cœur et l'intellect, le père et la mère travaillent ensemble qu'ils pourront créer un enfant divin capable de réaliser de grandes choses.

Si vous saviez dans quelles conditions vivent parfois les femmes enceintes ! Elles habitent dans des taudis sans lumière ni espace, et ce sont elles qui doivent tout faire et tout supporter. Et par-dessus le marché, le mari qui est ivre, ou qui est furieux parce qu'il n'a pas trouvé du travail, ou qu'il a été insulté par ses copains, rentre se décharger sur sa femme, ou même la battre. Alors, comment voulez-vous que l'enfant qui naîtra ensuite soit un génie ? C'est pourquoi, au lieu de construire des hôpitaux pour ces mères, il vaudrait mieux leur donner la possibilité de porter leur enfant dans des conditions idéales. Et ensuite, qu'elles retournent dans les taudis, s'il le faut, leur enfant leur construira des palais ; c'est lui qui sortira ses parents de la misère grâce à ses talents et ses capacités.

On donne des plans de toutes sortes : politiques, financiers, économiques, militaires, pour remédier à la situation nationale ou internationale, et des plans d'une telle conception, d'une telle intelligence, c'est inouï ! Seulement, ces plans n'ont jamais servi à grand-chose parce qu'ils ne concernent que le domaine matériel : perfectionnement des techniques, amélioration de la production, construction de laboratoires, d'universités, augmentation ou diminution de l'armement, etc., et les hommes sont toujours dans les mêmes malheurs, dans les mêmes révoltes, dans les mêmes désordres. Alors, en voyant tout cela, moi aussi j'ai décidé de présenter un plan, et le voici.

Au lieu que l'État continue à dépenser des milliards et des milliards pour des hôpitaux, pour des prisons, pour des magistrats, pour des écoles, je lui conseillerai de s'occuper seulement de la femme enceinte : les dépenses ne seront pas aussi grandes et les résultats seront meilleurs. Je demanderai donc à l'État d'aménager un terrain de quelques centaines d'hectares que je choisirai dans une région très belle, très bien exposée, et là, de faire construire des habitations dans un style et avec des couleurs que j'indiquerai, et ornées de tableaux, de statues, etc. Il y aura aussi des parcs avec toutes sortes d'arbres et de fleurs, et c'est là que les femmes enceintes viendront habiter pendant toute la période de leur grossesse, nourries et logées aux frais de l'État. Elles passeront tout ce temps dans la beauté et la poésie, à lire, à se promener, à écouter de la musique, et elles assisteront à des conférences où on leur apprendra quelle vie mener pendant la gestation : ce qu'elles doivent manger, bien sûr, mais surtout le travail qu'elles peuvent faire avec leurs pensées et leurs sentiments sur l'enfant qui va naître. Les maris auront le droit de venir rendre visite à leurs femmes, et eux aussi, on les instruira sur la façon dont ils doivent se conduire avec elles. Alors, vous verrez, dans ces conditions de paix, de calme, de beauté, les femmes mettront au monde des enfants à travers lesquels tout le Ciel viendra se déverser.

Il faut comprendre que tous les changements qu'on a essayé de faire jusqu'à présent au point de vue matériel, économique, etc., n'ont pas amélioré la race humaine qui vit toujours dans les mêmes passions, les mêmes méchancetés qu'avant... et même plus qu'avant ! Pourtant, on peut améliorer l'humanité, mais à condition de commencer par l'origine des choses : la mère.

Comme la femme a le pouvoir de former l'enfant, elle a le pouvoir de concrétiser les idées. Ce sont les femmes qui réaliseront le Royaume de Dieu si elles se consacrent à cette idée.

L'homme est une puissance, car lui seul, et personne d'autre possède le germe pour créer un enfant. Et pourtant cette puissance est incapable de mettre au monde un enfant, c'est la femme qui doit le former et elle donne la matière pour le former. Tout le monde sait cela dans le plan physique, mais dans le plan psychique, dans le plan spirituel et dans le plan divin on reste encore dans l'ignorance de ces grands mystères. Tous les Initiés, les prophètes, les ascètes qui se sont éloignés de la femme, qui n'ont pas compris l'importance de son rôle et n'ont pas travaillé avec elle – ils pensaient que c'était une créature du diable – n'ont rien pu réaliser, parce que c'est grâce à la femme que les idées peuvent s'incarner. Prenez l'histoire : c'est toujours la femme qui a réalisé. L'homme donnait les idées, mais sans la femme pour leur donner un corps, ces idées ne réussissaient pas. Une idée peut être extraordinaire, mais il faut la matérialiser, sinon elle reste en haut, dans le monde qui est le sien et seule la femme a le pouvoir de la rendre visible, tangible, palpable.

Il faut qu'un grand Initié maintenant donne l'idée, le haut idéal, le germe spirituel et que toutes les femmes spirituellement

enveloppent ce germe, cet enfant futur, de leurs émanations subtiles, de leur quintessence. Quand toutes les femmes consacreront toutes leurs forces, leurs pensées et leurs sentiments, mais surtout la matière subtile impalpable de leurs émanations, pour réaliser cette idée divine du Royaume de Dieu sur la terre, alors toutes ensemble elles formeront une femme collective qui créera la nouvelle vie dans l'humanité, toutes ensemble elles seront la Mère de cet enfant : le Royaume de Dieu.

Pour le moment, les femmes sont inutiles presque, parce qu'au lieu de se réunir pour réaliser cette idée, chacune s'occupe de séduire quelqu'un pour son plaisir, pour se construire un petit bonheur, et même elles se dressent les unes contre les autres, elles se bagarrent pour avoir tel ou tel. Tant que les femmes sont séparées, égarées, et ne pensent qu'à leur plaisir au lieu de penser à réaliser cette idée divine du Royaume de Dieu sur la terre, il ne pourra jamais se réaliser.

Il faut que les femmes comprennent le travail gigantesque qu'elles sont capables d'accomplir. Elles sont le réservoir de substances extraordinaires susceptibles de réaliser les projets du Ciel. Pour le moment elles s'occupent de réaliser les projets de tous les freluquets, les imbéciles ou les criminels de la terre, mais jamais les projets du monde divin. Voilà où en sont les femmes. Mais si elles décident de se consacrer au Ciel pour que toute cette matière merveilleuse puisse être utilisée dans un but divin, sur toute la surface de la terre on verra s'allumer des foyers de lumière, et le monde entier parlera le langage de la nouvelle culture, le langage de la nouvelle vie, le langage de l'amour divin. Qu'attendent-elles pour se décider ? Elles se destinent toujours à des occupations trop basses, trop terre à terre, trop ordinaires. Dès leur enfance elles se préparent seulement à se caser quelque part et à élever leur marmaille. C'est elles qui se fabriquent d'avance une destinée médiocre, et ensuite elles se plaignent : « Quelle vie ! » Mais c'est leur faute, pourquoi n'avaient-elles pas un idéal plus élevé ? Toute leur destinée aurait été changée.

XVI

Les bases réelles de la religion

En enseignant comment spiritualiser toute activité, la nouvelle religion élargit l'idée de temps réservé au culte.

Chaque religion a un jour particulier réservé au culte, et ce n'est pas d'ailleurs le même pour toutes : pour les chrétiens, c'est le dimanche, pour les juifs, c'est le samedi, pour les musulmans, c'est le vendredi... En réalité quelle différence y a-t-il entre ces jours ? Aucune. Tous les jours sont sacrés, tous les jours sont divins. Il y a le vendredi pour faire du bien, le samedi pour faire du bien, le dimanche pour faire du bien. Dans la Fraternité Blanche Universelle tous les jours doivent être saints. Sinon à quoi cela ressemble ? Pendant six jours on transgresse toutes les lois et le septième on va à l'église pour effacer les crimes commis pendant les six autres. Non, une journée ne suffit pas pour se purifier. C'est toute la semaine qu'il faut ! Penser à Dieu une journée seulement alors que tous les autres jours on était avant tout occupé à trafiquer, à se battre, à coucher avec les femmes... mais c'est grotesque ! C'est du mensonge, de l'hypocrisie. Le plus important c'est la façon dont on a vécu les autres jours. Dans la nouvelle religion, quelques heures, une journée pour prier, pour être à l'église, cela paraîtra très peu. C'est chaque jour et toute la journée, même quand

on travaille, que l'on doit être pur, avoir de bonnes pensées, faire du bien, prier, se sentir dans l'Église de Dieu, parce que l'Église de Dieu, c'est toute la création.

Elle élargit aussi la notion d'espace sacré réservé à la prière.

Pourquoi les hommes préfèrent-ils prier un Dieu abstrait et insaisissable dans des églises sombres et froides ? Qu'ils aillent d'abord devant le soleil, se chauffer, s'éclairer, se vivifier, remercier Dieu et ensuite, s'ils ont des possibilités mentales suffisantes, ils pourront aller vers un Dieu abstrait.

Même les églises et les temples deviendront un jour inutiles parce que les humains commenceront à aller dans un autre temple, le temple immense de la nature vivante où le soleil est le prêtre qui officie et les étoiles les veilleuses. Voilà ce qui arrivera un jour, je vous le prophétise. Pour le moment les hommes ne sont pas encore prêts à cause de leur étroitesse et de leur limitation. Et d'ailleurs ce n'est pas mauvais qu'il y ait des églises et des temples, c'est magnifique, on en a besoin, et je n'ai jamais dit qu'il fallait les détruire. Même une maison est un temple. Mais, quand on voudra bien comprendre la vérité, on abandonnera tous ces temples et on entrera dans le seul et unique temple que Dieu Lui-même a construit : l'univers.

L'Église est une forme. La religion est le principe. L'Église est la forme, c'est-à-dire le bâtiment où se réunissent des humains de toutes catégories, honnêtes ou malhonnêtes, intelligents ou abrutis... La religion, l'esprit, le principe, c'est la conscience du lien qui existe entre l'homme et le Seigneur. Un temple, une église, une basilique, appelez-les comme vous voulez, sont faits par les mains des hommes. Pour ceux qui ne

voient que la forme il n'y a pas de meilleurs endroits pour prier. En réalité, toute la nature avec les montagnes, les rochers, les forêts, est un temple où l'on peut prier, un temple sorti des mains de Dieu. Mais la nature n'est pas encore l'esprit, c'est une nouvelle forme, un autre temple meilleur, plus vaste et surtout vivant. Nous, nous avons choisi de prier dans ce temple. Où est le crime ?

Mais c'est surtout en soi-même, dans son propre temple, que l'homme communie avec le Seigneur.

Et nous avons même trouvé un autre temple, supérieur encore à la nature : l'homme lui-même ; c'est ce temple que nous devons purifier pour que le Seigneur vienne y faire sa demeure.

Dieu n'exauce pas l'homme s'il n'entre pas, pour Le prier, dans son propre temple. Malgré son caractère sacré, une église, une cathédrale n'est encore qu'un édifice extérieur à vous, il ne possède aucune résonance de vous susceptible de parvenir jusqu'au trône de Dieu. Cette église, ou cette cathédrale, peut être magnifique et imprégnée de bonnes influences, mais votre propre temple est comme un obstacle parce qu'il est sale. Si votre temple est purifié, même si vous n'allez jamais dans une église, votre prière parvient jusqu'à Dieu. Donc, laissez les églises et les temples tranquilles, laissez les autres s'en occuper et vous, occupez-vous de votre temple, imaginez que vous êtes en vous-même comme dans un sanctuaire où coule une eau vivante.

Par les prières, les méditations le disciple se purifie, il purifie son propre temple et appelle ensuite le Seigneur pour qu'Il l'habite. Rien ne peut se comparer à un corps humain qui est purifié, sanctifié, qui est devenu un véritable temple.

Dans la nature, comme dans la vie intérieure, le soleil est la meilleure représentation de la Divinité.

Quand les Initiés ont voulu avoir une image de Dieu, ils se sont arrêtés sur la lumière; sur la terre ils ne pouvaient voir cette image ailleurs que dans la lumière, le soleil.* Pour vous lier à Dieu, imaginez un soleil resplendissant dans l'espace, envoyez-lui votre pensée, unissez-vous à lui et vous verrez que ce soleil représentant de Dieu, élève les vibrations de votre être. Toutes les substances sont exaltées en vous et vous vous placez dans une région supérieure, vous ne recevez plus ce qui provient des régions inférieures qu'on appelle l'enfer. Vos antennes captent ce qui se passe dans les régions sublimes et vous émergez hors des souffrances, des misères et des malheurs.

Ainsi la religion possède un fondement scientifique.

La véritable religion est fondée sur la grande loi des correspondances universelles. C'est une loi à la fois physique, chimique, magique, spirituelle, qui s'énonce ainsi : en se liant avec ce qui est parfait, parfait par l'intelligence, parfait par la puissance, parfait par la forme, par la couleur, par le parfum, parfait par la beauté, on bénéficie soi-même de cette perfection, parce qu'on l'introduit en soi. C'est une loi infaillible. En connaissant cette loi, vous ne voudrez plus vous défaire de cette idée de perfection, sinon vous sentirez que vous démolissez quelque chose en vous. La vraie religion est basée sur la connaissance de lois parfaitement réelles et démontrables, puisqu'on les trouve appliquées dans tous les domaines de la nature jusque dans la zoolo-

* Voir : *La nouvelle religion: solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes, chap. III : « Vous êtes des dieux ».

gie, l'entomologie, partout... Supposons que vous ayez un modèle, un être qui est pour vous une divinité; vous l'adorez, vous l'admirez, vous le contemplez, vous méditez sur lui... À ce moment-là, vous vous liez à la perfection, à la splendeur, et un monde magnifique, harmonieux commence à s'installer en vous, et c'est vous qui grandissez, qui vous épanouissez, qui devenez beau et puissant jusqu'au jour où vous êtes exactement pareil à cet être. Voilà comment la loi travaille.

Si votre religion est fondée seulement sur une croyance, des superstitions et des habitudes dues à votre éducation, à la société, à la famille, elle ne sera ni solide, ni durable. La vraie religion est fondée sur la connaissance de la loi d'affinité. À ce moment-là on comprend qu'il faut aimer le Seigneur non parce que l'Église l'a ordonné, ni parce que c'est écrit quelque part dans la Bible, mais parce qu'il existe une loi absolue, une loi formidable, d'après laquelle c'est nous qui bénéficions de cet amour, et à cause de nous, le monde entier.

La preuve que ce savoir n'est pas encore entré dans la tête des humains, c'est que beaucoup de chrétiens actuellement reculent, sortent de l'Église. Ils n'ont rien compris, et c'est la science qui triomphe! La religion telle qu'ils la comprenaient, n'avait aucune base solide. Il faut maintenant un savoir initiatique et c'est ce savoir qu'on révélait précisément dans les mystères : le disciple faisait des expériences, il touchait du doigt la réalité, et c'était un savoir qu'il ne pouvait plus perdre par la suite.

Des expériences simples peuvent mettre en évidence le fait que l'activité de la conscience religieuse repose sur une loi parfaitement démontrable.

Imaginez deux verres remplis de parfum. Les deux verres sont séparés, mais leurs parfums montent et vont se fusionner

en haut. Voilà l'être humain : le verre représente son corps et le parfum représente la partie la plus subtile de son âme, de son esprit, de sa pensée. Ce parfum, cette âme peut communiquer avec d'autres parfums, d'autres âmes sur la terre ou même dans le cosmos. Elle trouvera celles qui lui ressemblent et lui correspondent par leur quintessence, et elles communiqueront, elles feront des échanges, elles vibreront à l'unisson. Voilà comment s'explique que, si l'être humain est intelligent et conscient, il peut toucher le Seigneur et communier avec Lui. Voilà la raison d'être de la prière, de la méditation, de la contemplation, de l'identification : arriver à vous élever si haut que vous touchez l'Âme universelle. Il se produit alors une fusion, une osmose, une nivellation : vos faiblesses sont chassées et les qualités de cette Âme universelle entrent en vous ; vous êtes transformés, vous possédez les trésors que l'Âme universelle dépose peu à peu en vous.

Supposez que nous ayons sur cette table plusieurs diapasons dont deux seulement sont de longueur égale. Si nous faisons vibrer chacun de ces diapasons, ils donneront un son différent, mais lorsque nous ferons vibrer un des deux diapasons qui ont la même longueur, le second, sans être touché, répondra à la vibration du premier en émettant exactement le même son que lui. Vous connaissez tous ce phénomène, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'importance de cette loi de résonance. De la bonne compréhension de cette loi dépend toute votre évolution. Si je vous dis sans cesse que vous devez vous lier à l'Être le plus beau, le plus grand, le plus puissant, c'est pour que vous puissiez vibrer à l'unisson avec Lui et recevoir les qualités et les pouvoirs de cet Être-là, de ce Principe qui possède tout. Tant qu'on ne recherche pas cette attitude consciemment, on est emporté à droite et à gauche par les courants les plus nocifs avec lesquels on s'est stupidement accordé.

Devant cet Être sublime qui dirige tout, qui distribue tout, vous devez avoir une attitude de respect, d'émerveillement, de

ravissement. Vous direz que vous ne voyez pas cet Être. Si, vous voyez la beauté de la nature, l'harmonie de la création, vous voyez autour de vous des hommes et des femmes. Pourquoi ne pensez-vous jamais à remonter jusqu'à l'Auteur de tout ce que vous voyez ? Désormais, vous devez trouver l'attitude correcte envers le Seigneur ; pensez toujours à Lui avec respect, émerveillement et amour, car à ce moment-là vous vibrez à l'unisson avec Lui et tout ce qu'Il possède : la beauté, la lumière, l'amour, commence à venir vers vous, et vous sentez la même joie, le même bonheur, vous vivez dans la même liberté que Lui.

D'où la nécessité de cultiver le sens du sacré.

Parmi les milliers de choses que les humains ont à comprendre, il y en a une, particulièrement, qu'ils n'ont pas comprise : l'attitude qu'ils doivent avoir dans la vie envers la nature, envers les êtres et envers le Seigneur. Oui, et surtout envers le Seigneur.

Mais, de plus en plus, les humains perdent le sens du sacré, ils veulent tout démythifier, parce qu'il y a trop de mythes, paraît-il, et ils saccagent tout sans se rendre compte de ce qu'ils perdent. Car à ce moment-là la nature se ferme à eux, elle ne leur fait aucune révélation. La nature ne se découvre que devant les humains qui ont le sens du sacré. C'est pourquoi, si vous cultivez ici cette attitude sacrée, je peux vous assurer que vous aurez des révélations extraordinaires : pas seulement des révélations qui viendront de moi et qui ne peuvent pas être tellement substantielles si elles ne viennent pas aussi de vous ; si vous savez trouver la bonne attitude, les révélations viendront aussi de vous et vous comprendrez les vérités que vous n'aviez jamais comprises encore auparavant. Cette question de l'attitude est essentielle...

Nous devons avoir une attitude sacrée, mystique, devant la création, savoir vibrer comme la harpe d'Éole à chaque souffle, à chaque courant qui vient de très haut, apprendre à communier avec l'univers, avec l'âme du monde, avec Dieu.

L'attitude sacrée éclaire la signification de l'humilité.

Être humble, c'est regarder vers le haut, vers ceux qui nous ont dépassés. Parce qu'en regardant vers ces êtres supérieurs, instinctivement on se compare à eux, on se voit tellement petit, et à ce moment-là l'humilité vient. Mais cela ne veut pas dire que les humbles doivent se contenter de regarder les êtres qui les ont dépassés et rester là, ne pas avancer. Au contraire, c'est justement la véritable humilité qui doit nous amener vers la perfection. Parce que c'est en se concentrant sur ceux qui nous ont dépassés que l'on avance. Donc c'est en voulant devenir parfait comme le Seigneur qu'on est véritablement humble.

Tandis que si vous regardez ceux qui sont au-dessous de vous, vous vous voyez très grand, très avancé, très intelligent. Si vous vous comparez aux fourmis, bien sûr, vous êtes un éléphant. Donc l'orgueil vient vous assaillir et vous n'avancez plus. C'est pourquoi l'orgueil empêche les êtres d'évoluer. Et non seulement il les empêche d'évoluer mais il les fait revenir en arrière : plus le temps passe, plus ils deviennent comme ces fourmis auxquelles ils se sentaient tellement supérieurs. C'est une loi. C'est le sens des paroles des Psaumes: « *Il rabaisse les orgueilleux et élève les humbles.* » Cela ne signifie pas que le Seigneur veut punir les uns et récompenser les autres, non, c'est seulement une loi établie par l'Intelligence cosmique. Donc, si vous avez pour idéal de devenir comme le Seigneur, vous aurez la véritable humilité.

La véritable humilité ce n'est pas de rester petit, misérable, dans la saleté et la pauvreté, d'être faible, effacé, en s'imaginant que le Seigneur se délecte de tout cela. L'humilité, la vraie, c'est de devenir comme le Seigneur, omniscient, tout-puissant, tout amour et pureté, générosité et splendeur. L'orgueilleux n'évolue pas, n'avance pas, il est déjà trop grand, et trop parfait; quelle stupidité!

La nouvelle religion fait ressortir l'idéal de perfection que Jésus avait enseigné mais qui, à cause de sa trop haute exigence, a été abandonné par la majorité.

La plupart de leurs pratiques n'ont pas été bien comprises par les chrétiens. Beaucoup ne savent même pas que certains symboles, certaines cérémonies ou rites, certains vêtements ou ornements ont été empruntés à des cultes étrangers. Ce n'est pas Jésus qui préconisait toutes ces choses, qui ont pris maintenant la première place. Le véritable christianisme est d'abord un travail intérieur : la prière, la méditation, la contemplation, un travail de l'esprit. Mais les chrétiens se sont de plus en plus matérialisés, ils ne vivent plus la vie intense que Jésus enseignait. Leur idéal n'est pas celui de Jésus mais celui de l'Église. Ils ont négligé les grandes vérités, les prescriptions les plus importantes. Si quelqu'un veut devenir comme le Seigneur, puisque Jésus a dit : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* », ils sont tous contre lui; ils disent : « Quel orgueil! » Mais ils n'ont rien compris des Évangiles. Devenir parfait, c'est cela le véritable enseignement de Jésus. Mais non, on peut être médiocre à condition d'aller à l'église, de prendre de l'eau bénite, marmonner quelques prières, recevoir l'hostie... Mais que l'on rentre chez soi toujours aussi méchant ou malhonnête, cela n'a pas d'importance. Et oui, la meilleure

preuve de l'inefficacité de tout cela, c'est que l'on ne se transforme pas. Sans une vie spirituelle intense, vous pouvez avaler des wagons d'hosties, cela sera inutile : si vous étiez bête, stupide, faible, avare, sensuel ou coléreux, vous restez le même. Donc, ce n'est pas une vraie communion avec le Ciel.

La communion et la fonction du prêtre.*

La communion est vraiment un sacrement, et c'est grâce à elle que l'Église a eu tous les pouvoirs, parce que la communion est un acte de magie blanche. Mais il faut maintenant aller plus loin dans la compréhension de la communion.

Manger la chair du Christ, boire son sang est un acte de la plus haute magie blanche. L'hostie et le vin représentent le corps et le sang du Christ. Mais avant même que le prêtre bénisse le pain et le vin, ils contiennent les éléments que Dieu Lui-même y a introduits. En appelant les forces divines sur la nourriture, le prêtre la prépare à être encore mieux acceptée par ceux qui communient et il fait donc un immense travail du point de vue magique. Mais la vie est déjà introduite par Dieu dans la nourriture depuis le commencement, la bénédiction des prêtres ne lui ajoute pas la vie, elle ajoute seulement la possibilité pour les croyants, pour les fidèles, d'entrer en contact consciemment avec elle au moins une fois de temps en temps, parce qu'en général les humains boivent et mangent sans attention, inconsciemment, c'est pourquoi ils ne reçoivent pas grand-chose...

Tant que vous considérerez comme morte cette nourriture qui a été préparée dans les laboratoires du Seigneur, en imaginant que c'est la bénédiction des prêtres qui la rendra vivante, vous passerez à côté de la vie éternelle et vous ne recevrez rien

* Voir : *La nouvelle religion: solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes, ch. VIII : « La nourriture : le Verbe ».

d'elle. D'ailleurs, est-ce intelligent de penser qu'il faut attendre d'aller communier de temps en temps pour recevoir quelque chose de vivant ? Si vous êtes conscient que Dieu a mis sa vie dans la nourriture, si vous êtes comme le prêtre qui va bénir le pain et le vin, en pensant que c'est la chair et le sang du Christ, chaque jour, trois fois par jour, vous entrez en communication avec la vie du Christ et la vie éternelle vous pénètre par cette pensée.

Je suis le premier à comprendre et à respecter les choses sacrées, c'est pourquoi je vous invite à les pratiquer chaque jour. Mais un jour viendra où chacun sera son propre prêtre. Un véritable prêtre est un être qui a une conscience plus élevée que les autres, une plus grande lumière, une plus grande pureté, et il a donc plus de pouvoir sur les choses. Donc, pourquoi ne seriez-vous pas votre propre prêtre pour la nourriture que vous mangez ? Est prêtre celui qui comprend la création de Dieu, qui l'aime et la respecte. Qu'on l'ait ou non ordonné prêtre, il est prêtre, c'est Dieu Lui-même qui l'a consacré. Dieu est au-dessus de tout, Il n'est à la disposition de personne. On ne peut pas Le prendre de force pour L'enfermer dans une hostie et Le distribuer comme on veut. Pourquoi violenter le Seigneur, quand depuis le commencement Il est Lui-même entré volontairement dans la nourriture ? Il n'aime pas cette violence, et souvent, quand on veut qu'Il soit là, Il n'y est pas.

Considérez la nourriture comme si c'était vraiment la chair et le sang du Christ, et vous sentirez en vous d'immenses transformations. Puisque la nourriture vous donne la vie grâce à laquelle vous pouvez tout réaliser, c'est que Dieu a mis la vie dans la nourriture. Alors, comment fermer les yeux et ne pas voir cela ? En exagérant tellement l'importance de l'hostie, on a complètement négligé la question de la nourriture et oublié qu'elle aussi peut nous lier à Dieu. Alors, voilà, maintenant je vous ouvre les yeux et je vous dis que la nourriture est aussi

sacrée que l'hostie, et même plus. Parce que c'est toute la nature, Dieu Lui-même qui l'a préparée de sa propre quintessence, et c'est ensuite le prêtre qui consacre quelques minutes seulement pour que les autres puissent entrer en contact avec elle. L'Église a tellement déformé les humains qu'il n'y a plus moyen de leur faire comprendre maintenant les merveilles de ce que Dieu a créé. Ce qu'ils ont créé, oui, mais ce que Dieu a créé, ce n'est pas intéressant, ils sont au-dessus ! Bien sûr, si vous posez la question aux prêtres, ils vous diront qu'ils ne se considèrent pas supérieurs à Dieu, mais dans la pratique, c'est exactement comme s'ils se considéraient au-dessus de Lui. Au lieu de dire : « Respectez la vie, mes enfants, car tout est sacré, ce sont des talismans que Dieu a mis partout », eh, non ! c'est seulement leurs boutiques qui comptent : les hosties, les chapelets, les médailles ; le reste ne compte pas...

Je ne diminue pas le rôle des prêtres, je ne diminue pas l'importance de la communion, je vous ouvre des horizons nouveaux pour que vous voyiez que la communion est non seulement quelque chose d'important mais d'indispensable et que nous devons communier chaque jour. En communiant deux ou trois fois par an, que croyez-vous que vous pouvez changer en vous ? Rien, vos cellules resteront les mêmes et vous resterez éternellement le même. Pour changer le corps physique qui est tellement têtue, il faut travailler chaque jour à cette transformation par la pensée, la foi, l'amour, et un jour, enfin, cette carcasse commencera à vibrer*. Alors apprenez surtout à communier chaque jour avec le soleil. Parce que la véritable hostie, c'est le soleil. Quand, en regardant le soleil, vous sentirez que vous vous nourrissez là, par votre plexus solaire, alors vous vous nourrirez du soleil, de sa lumière, de sa pureté, de sa vie

* Voir : *La nouvelle religion: solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes, ch. VIII : « Comment travailler sur sa propre matière. Le corps de la résurrection ».

et vous vous transformerez. Quand comprendra-t-on le sens profond des paroles de Jésus : « *Si vous ne mangez pas ma chair, si vous ne buvez pas mon sang, vous n'aurez pas la vie éternelle* » ?

Tous les rites qui ont été institués par l'Église ne doivent pas cacher la vraie religion. Souvent on prend les petites lunettes d'une religion, d'une philosophie, d'une chapelle, et tout le reste est caché. À quoi cela sert-il d'appartenir à une religion si cette religion doit cacher la splendeur et la puissance de ce que Dieu a créé et les possibilités de retourner vers Lui ?

L'attitude de la majorité des croyants manque d'efficacité, parce qu'ils ignorent les lois de la vie intérieure.

Il y a des gens très chrétiens, très croyants qui s'abandonnent toujours aux mains de Dieu. Mais pourquoi, alors, les laisse-t-Il dans le pétrin ? On dirait que le Seigneur ne s'occupe pas tellement de nos affaires, et même Il a autre chose à penser qu'à chacun de nous, Il nous laisse un peu et nous confie à d'autres, des serviteurs à Lui que nous devons écouter. Et si nous ne les écoutons pas, que voulez-vous qu'Il fasse ? Eh oui, regardez toutes ces guerres, ces maladies, ces accidents... Pourquoi le Seigneur n'est-Il pas encore venu nous sortir de là ? Je ne veux pas dire qu'Il ne nous aide pas, mais que peut-Il faire si nous sommes tellement fermés, tellement faibles et ignorants ?

Je vous donnerai l'exemple du soleil : il est très puissant, il fait tourner toutes les planètes, c'est lui qui les entraîne et les vivifie, sa puissance est incommensurable, et pourtant si vous laissez le rideau de votre chambre baissé, malgré toute sa puissance, il ne peut entrer. Souvent on laisse le rideau et

on dit : « Entre, entre, mon cher soleil, je t'invite. » Mais il répond : « Mais je ne peux pas. – Pourquoi ? – Le rideau ! » Il suffit d'un simple rideau. Alors celui qui m'a compris tirera le rideau, le soleil entrera et la lumière l'inondera. Le soleil est un symbole du Seigneur. Bien sûr, le Seigneur est tout-puissant, il fait mouvoir l'univers tout entier, mais quand il s'agit de tirer un rideau, Il ne peut pas, c'est à nous de le faire pour qu'Il entre...

Lorsque tous les hommes commenceront à travailler intérieurement avec la lumière, tout se transformera. Jésus disait que les enfants de ce monde sont plus intelligents que les enfants de la lumière. Il voulait dire que les premiers sont très actifs pour réaliser leurs désirs égoïstes et matériels : ils étudient, ils travaillent, ils se débrouillent... Tandis que beaucoup de mystiques, de religieux et de spiritualistes sont paresseux et restent souvent dans le flou et le brouillard. Ils ne font rien pour servir leur idéal spirituel, pour le réaliser, le concrétiser, tandis que les matérialistes, au moins, font quelque chose pour leur idéal matériel.

Pour être efficace, la foi doit être accompagnée d'une activité puissante de la pensée et du sentiment.

La foi n'est pas la cause des miracles qu'on lui attribue. Elle est seulement la condition indispensable pour que ces miracles puissent se produire, car les miracles sont provoqués par une autre force que la foi. Vous avez remarqué dans les Évangiles certaines paroles de Jésus au moment où il guérissait les malades : « *Tout est possible pour celui qui croit... Va, ta foi t'a sauvé... Qu'il te soit fait selon ta foi...* » Vous direz qu'il aurait pu guérir ces malades même sans la foi puisqu'il possédait tous les pouvoirs. Non, il ne pouvait rien pour eux s'ils

étaient incrédules parce que les conditions de guérison ne se trouvaient pas réalisées. Il aurait pu les guérir quand même, mais en employant la violence, et la violence n'est jamais une bonne méthode. Jésus voulait que la guérison vienne aussi du malade, qui, par sa foi, ouvrait les portes aux forces du monde spirituel pour qu'elles entrent et agissent en lui. La foi est la meilleure condition pour la réalisation de tout ce que l'homme désire.

Votre foi ouvre une porte, mais si personne ne passe par là, parce que vous n'avez rien déclenché, parce que vous n'avez pas invité les esprits à venir, il ne se produit rien. Tout d'abord le malade demandait à Jésus de le guérir, et cette demande était déjà un déclenchement. Ensuite il devait avoir la porte ouverte, la foi. Et enfin, la puissance de Jésus se manifestait. Donc, vous voyez, trois conditions.

La conviction est le résultat d'un savoir et d'une expérience.

La conviction du disciple est basée sur une connaissance absolue des lois de la nature et des expériences déjà vécues dans le passé ou le présent. Quand un disciple est parvenu à posséder cette connaissance et qu'il a fait des expériences, il arrive à disposer d'une puissance incalculable. Si, au contraire, le disciple ne possède pas la conviction absolue, c'est que son savoir n'est pas complet.

Un disciple cherchait un Maître. L'ayant trouvé, il resta auprès de lui et lui posa de nombreuses questions. Le Maître ne répondait pas à ces questions mais lui indiquait surtout des exercices à faire. Un jour, il l'emmena au bord d'une rivière, il le saisit et le plongea dans l'eau en lui maintenant la tête immergée. Le disciple se débattit jusqu'au moment où son Maître le retira de l'eau. Lorsqu'il fut un peu remis de ses émo-

tions, le Maître lui demanda à quoi il pensait quand il avait la tête sous l'eau. « Je ne pensais qu'à l'air, à respirer. – Bien, dit le Maître, tu dois penser à Dieu de cette façon. »

La compréhension des textes sacrés n'est pas l'affaire d'exégètes, d'historiens ou de linguistes, elle appartient surtout à ceux qui ont une vie intérieure intense.

Les spécialistes qui s'occupent d'exégèse biblique utilisent des méthodes dites scientifiques grâce auxquelles ils ont découvert que les récits bibliques n'étaient pas scientifiques, ni même historiques. C'est vrai, mais depuis que les savants discutent de la Bible, sa vertu pour eux a diminué, on ne sait plus s'inspirer de sa lecture, ni comprendre, ni se vivifier. On cherche, on creuse les textes et on trouve des obscurités et des contradictions. Seulement, les exégètes ne se sont pas demandé si les méthodes scientifiques étaient valables partout et pour tout, si elles sont capables de saisir les vérités de l'âme et de l'esprit.

Depuis des années nous proposons une autre méthode. Au lieu d'éplucher chaque mot ou d'étudier le côté historique des livres sacrés (la Bible, les Védas, etc.), il faut vous plonger dans ce que vous lisez pour le vivre, car c'est seulement ainsi que vous pénétrerez leur sens. D'ailleurs, dans le passé les croyants lisaient la Bible sans l'analyser, sans faire d'exégèse, sans comparer les textes. En méditant, en se liant aux entités supérieures, ils s'imprégnaient de ce qui était écrit; ils ressentaient les grandes vérités qui transforment l'être intérieur, les lois devenaient pour eux des réalités tangibles, et ils s'éclairaient, se vivifiaient, ils devenaient capables de guérir, d'accomplir des merveilles.

Les vérités exprimées dans la Bible ont été vécues par des esprits exceptionnels. Pour pouvoir les comprendre, il faut pou-

voir s'élever jusqu'à eux, vibrer à la même longueur d'onde, avoir la même façon de vivre. Tout est dans la façon de vivre; c'est elle qui a permis aux prophètes de comprendre la Divinité, c'est elle qu'il faut adopter pour La comprendre à notre tour. Il n'y a pas d'autre méthode. Ne vous inquiétez pas de ne pas tout comprendre à la fois, car il y a des choses difficiles; lisez sans être perturbé et élevez-vous sans cesse en demandant que votre vie soit changée, que l'Esprit vienne vous éclairer. Lorsque Jésus disait à ses disciples : *« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité sera venu, Il vous conduira dans toute la vérité »*, il attirait l'attention sur l'importance essentielle de l'Esprit. En dehors de ce contact avec l'Esprit, on ne peut rien comprendre.

La nouvelle religion est la religion de l'Esprit.

Si les gens ont peur de la spiritualité, c'est qu'on ne leur a pas bien montré ce qu'elle est réellement. On leur a présenté des formes, des attitudes, c'est-à-dire des semblants de spiritualité, mais la véritable spiritualité, ils n'ont aucune idée de ce qu'elle est. Beaucoup s'imaginent que cela consiste à aller à l'église, allumer quelques cierges, se confesser à son curé, donner quelques sous aux pauvres, réciter des psaumes, prêcher sur les Evangiles. Non, la véritable spiritualité est une qualité de vie, c'est vivre déjà la vie qui est en haut, avoir un contact avec cette vie céleste, pure, harmonieuse, parfaite. Vivre la vie spirituelle, sans arrêt, constamment, c'est avoir un contact réel, profond, avec le Ciel.

« Spirituel » signifie que l'esprit se manifeste. Or, souvent, ce sont les formes qui ont pris la première place sans que le contact avec cette vie parfaite et sublime soit rétabli. On rencontre des soi-disant spiritualistes qui possèdent tout sauf l'es-

prit. Alors là, vous verrez des comédies et des simagrées, mais l'esprit est absent. L'esprit apporte une vie nouvelle qui jaillit, qui purifie, qui ressuscite. Il se peut que vous ne fassiez rien, que vous ne disiez rien, mais l'esprit se manifeste.

Si vous vous présentez devant le monde invisible en disant : « Moi, j'appartiens à l'auguste Fraternité Blanche Universelle », il se peut qu'on vous réponde : « Mais mon vieux, tu te bagarres encore, tu critiques, tu roules les autres, alors ce titre ne veut rien dire, tu n'es pas encore de la Fraternité Blanche Universelle, ouste ! » Voilà comment le Ciel voit les choses. Et il est aussi inutile de montrer votre carte d'adhérent, vos décorations, ou même votre robe ou votre croix. Car ce sont des insignes extérieurs, et le Ciel ne reconnaît que les insignes intérieurs : une robe, une couronne, un chapeau, si vous voulez, mais intérieurs. Les signes extérieurs sont pour les humains, pas pour le Ciel. Quelquefois, c'est beau, c'est nécessaire ; même les mages et les Initiés ont accepté ces ornements, mais il faut les avoir aussi intérieurement. Le velours, la pourpre, les croix, c'est majestueux, mais quand on est intérieurement couvert de guenilles, il est grotesque d'endosser par-dessus une robe de chambre somptueuse.

Les miracles attribués à l'esprit ne contredisent pas les lois de la nature. Le miracle n'est miracle que pour celui qui ignore la puissance de l'esprit.

Notre esprit ne peut se manifester entièrement, absolument, car il subit les limites des conditions matérielles. En fait dans son essence, dans sa sphère supérieure, il a des pouvoirs illimités, il est tout-puissant ; c'est dans la matière qu'il ne l'est pas, car il lui faut du temps pour tout ordonner. Par la continuité de nos efforts quotidiens, il se fraie un peu le chemin, et à la fin, c'est lui qui parvient à triompher, à gouverner et à tout

transformer. Car l'esprit possède des forces « surnaturelles » comme on dit, mais en réalité, il n'y a rien de surnaturel : les miracles, les prodiges, les événements, qui en apparence contredisent les lois de la nature, ne sont ni surnaturels, ni supra-naturels, ni anti-naturels ; non, ils obéissent à d'autres lois qui sont celles de l'esprit.

L'idée du châtement éternel est en contradiction absolue avec l'amour de Dieu ; l'être humain doit cependant payer ses dettes karmiques.

On a présenté le Seigneur comme un être implacable, vindicatif, jaloux : il voit tout, punit et ne pardonne pas. Non, en réalité, Dieu ne punit jamais, Il est amour. Par exemple : vous êtes malheureux, triste, persécuté... Courez, dépassez ceux qui vous poursuivent, allez jusque devant le Seigneur. Même si vous êtes poussiéreux, déguenillé, Il vous dira : « Entre, sois le bienvenu ! » et Il ordonnera qu'on vous lave, qu'on vous habille, Il vous invitera à son festin. Tandis qu'à vos poursuivants, Il dira : « Restez dehors, vous n'avez pas le droit d'entrer ici pour le prendre. »

Dieu ne veut pas voir quels sont vos crimes. Combien de fois vous avez pu le vérifier ! Vous êtes troublé, malheureux, persécuté, et vous montez, vous priez : vous échappez ainsi à vos ennemis et vous vous sentez reçu par des amis. Bien sûr, quand vous redescendez, parce que malheureusement vous ne pouvez pas rester là-haut, de nouveau les persécutions vont recommencer... Jusqu'à ce que vous compreniez qu'il faut payer vos dettes, réparer le mal que vous avez fait. C'est le karma, la justice. Le Seigneur, Lui, ne vient pas vous punir, mais Il a fondé le monde sur des lois ; obligatoirement de petites machines se déclenchent, des êtres spécialisés sont prévenus et vous demandent de réparer. Le Seigneur, Lui, n'a pas

le temps de s'occuper de tout ça, Il est amour et Il ne vit que dans la splendeur.

La nouvelle religion universelle est celle de toutes les âmes supérieures, des grands Maîtres qui ont enseigné aux humains le chemin de la divinisation.

Il est dit dans l'Évangile : « *De faux prophètes viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* » Pour interpréter correctement ces paroles de Jésus et ne pas tomber dans des contradictions, il faut une compréhension large et un véritable discernement. En réalité, Dieu n'a jamais cessé d'envoyer ses serviteurs sur la terre, et si l'Église ne veut pas les reconnaître, devrions-nous croire, pour cela, que depuis deux mille ans, Dieu n'a envoyé personne... que pendant tout ce temps la terre a été privée de toute lumière, de toute chaleur ? Les Saints nous auraient-ils oubliés ? Ne voudraient-ils plus descendre en ce monde ? Non. Et il serait triste et stupide de penser qu'après Jésus il n'y a eu que des faux prophètes ; seulement on ne sait pas discerner les vrais des faux... Jésus disait aussi : « *On juge l'arbre à ses fruits.* » Donc, tout ce qui produit le mal émane des faux prophètes. Les dirigeants des peuples qui les jettent dans les guerres et les conduisent à l'abîme sont de faux prophètes, mais on les suit et on continue à citer les versets sur les faux prophètes tout en s'obstinant à se méfier de la douceur, de la pureté, de la lumière !

Dieu est amour, et parce qu'Il est amour, Il a toujours envoyé à ses enfants des prophètes et des apôtres débordants de pitié qui ont renoncé aux joies du Paradis pour se sacrifier. Ils sont toujours descendus et descendront encore pour aider l'humanité, et c'est à leurs fruits qu'on les reconnaîtra.

Les Maîtres donnent leur Enseignement suivant le pays et l'époque où ils s'incarnent, mais leur but reste le même : la perfection.

Il ne faut pas exiger que tous les grands Maîtres se ressemblent, qu'ils aient les mêmes gestes, la même voix, les mêmes méthodes. C'est impossible. Chacun doit rester ce qu'il est. Pourvu qu'il remplisse bien sa mission, c'est tout ce que demande le monde invisible. Jésus ne pouvait pas être comme Moïse, ni Zoroastre comme Hermès Trismégiste, ni Platon comme Pythagore, ni Apollonius de Tyane comme Orphée... Chacun, à sa façon, contribue à l'édification de ce temple mystique qui est celui de la connaissance des Mystères; mais les époques sont différentes, les conditions aussi : on doit parler autrement à des musulmans qu'à des hindous, ou à des chrétiens.

Jésus n'a pas dit de devenir parfait comme lui, ou comme Moïse, ou comme Bouddha, mais comme le Père céleste. Voilà le véritable Enseignement ! Les humains ne sont pas encore assez larges. C'est leur étroitesse, leur bigoterie, leur fanatisme qui créent tous leurs malheurs. Ne vous arrêtez pas non plus sur moi, je ne suis qu'un poteau indicateur qui montre le chemin. Je ne veux pas vous retenir auprès de moi. Si vous recherchez vraiment un haut idéal, une perfection absolue, laissez tout, laissez-moi et allez vers le soleil !

XVII

La création spirituelle :
la recherche de la pierre philosophale

Parmi les instincts les plus tenaces que l'homme possède, se trouve le besoin de créer et, ainsi, d'être semblable à Dieu. Si ce n'est pas des enfants que l'on désire créer, ce sont des sculptures, des monuments, des danses, des chants, des poèmes, de la musique. L'art est la preuve que ce désir que tout homme éprouve d'être créateur ne se limite pas à la création des enfants, à une simple reproduction pour la conservation de l'espèce; il se manifeste comme un besoin d'aller plus loin, de faire un pas de plus et de remplacer l'ancienne forme par une nouvelle, plus belle, plus parfaite. Le pouvoir créateur de l'homme réside plus haut que son niveau de conscience ordinaire. Il se trouve dans une partie de son âme qui se manifeste, à ce moment-là, comme imagination, comme faculté d'explorer, de contempler les réalités qui le dépassent et d'en capter les éléments. Créer, c'est se surpasser, se dépasser.

On ne peut rien améliorer sur la terre si on n'a pas vu, plus haut, d'autres images, d'autres existences qui peuvent servir d'exemple et de modèle. On ne peut rien créer de plus beau, de meilleur, si on n'a pas contemplé, quelque part, une réalité qui

dépasse la nôtre. Et c'est cela justement le travail des Initiés. Dans leurs méditations, leurs contemplations, leurs extases, ils arrivent à saisir, à voir, à capter cette perfection qui est en haut, et qu'ils s'efforcent ensuite de reproduire ici, sur la terre. La majorité des humains ne savent pas s'élever pour contempler un monde supérieur, et c'est pourquoi ils ne progressent pas. Seule la nature est vraiment belle avec ses lacs, ses montagnes, ses fleuves, tandis que ce que les hommes ont installé au milieu est souvent tellement laid ! Mais grâce aux Maîtres et aux Initiés qui descendent sur la terre pour apporter des notions nouvelles, plus proches du Ciel, malgré tous les obstacles, le travail d'amélioration de l'humanité continue depuis des siècles et des siècles.

*C'est l'usage des facultés spirituelles qui permet
à l'être humain de créer et d'évoluer.*

Nous devons apprendre à communier avec les régions supérieures, à projeter quelque chose de nous-mêmes, la partie la plus subtile de notre âme, ou de notre imagination, ou de nos émanations fluidiques, pour qu'à son retour elle nous rapporte des éléments nouveaux, plus subtils, que nous ne possédons pas. Ainsi, au lieu de répéter éternellement les mêmes comportements, les mêmes bêtises, comme les animaux, nous arrivons à nous dépasser nous-mêmes. Les animaux n'ont pas la possibilité d'évoluer aussi vite que l'homme, parce qu'ils sont privés de cette faculté de projection. Depuis des milliers d'années ils se reproduisent toujours dans les mêmes formes, ou, s'ils évoluent, c'est grâce au voisinage de l'homme. Tandis que l'être humain, grâce à son pouvoir de projeter une partie de lui-même dans l'espace pour attirer les éléments qui lui manquent, peut créer : créer des chefs-d'œuvre ou se créer lui-même, c'est-à-dire se dépasser. Et c'est cela qu'on appelle évoluer.

Le bonheur se trouve dans ce travail intérieur de création.

Le vrai bonheur se trouve dans l'activité. Je parle, bien sûr, d'une autre activité que celle qui permet de gagner de l'argent, de subvenir à ses besoins ou à ceux de sa famille. Ce travail purement extérieur est nécessaire, mais insuffisant, il ne peut combler toute notre existence. Il faut apprendre à faire un travail intérieur avec la pensée, le sentiment, l'imagination, la volonté. C'est dans un tel travail que l'homme trouve la plénitude, car quoi qu'il arrive dans le monde, il aura toujours son travail. Toute activité extérieure peut vous être enlevée à cause des événements, mais partout vous pouvez faire ce travail intérieur, même dans les conditions les plus difficiles, même dans l'autre monde, puisque personne ne peut vous prendre votre intelligence, votre cœur, votre volonté et que ce sont les seules véritables richesses sur lesquelles l'homme puisse toujours compter.

L'homme doit développer en lui la capacité de se concentrer sur des objets divins. Cette capacité lui permettra de passer tranquillement son chemin durant l'éternité. Supposez qu'en quittant ce monde vous soyez entouré d'une atmosphère noire, obscure, au travers de laquelle vous ne pouvez voir ni vos amis, ni les anges ; vous êtes seul, qui viendra vous sauver ? Votre capacité de vous concentrer sur des objets divins. Parce que cette capacité subsiste après votre mort ; elle ne provient pas du cerveau, elle se reflète seulement en lui. C'est l'esprit qui la possède et qui peut se fixer sur les meilleures choses. Lorsqu'on quitte le corps physique, cette capacité persiste dans l'esprit. C'est l'esprit qui pense, qui sent, qui agit ; il le fait au travers de la matière, du corps physique. Mais quand on se libère de celui-ci, ne croyez pas qu'on ne puisse plus penser, sentir ni agir. Au contraire, c'est à ce moment-là seulement qu'on peut vraiment le faire comme il faut. Si on s'est habitué sur la terre à se concentrer sur des sujets lumineux, on sera très

puissant de l'autre côté; il suffira de se concentrer sur le Seigneur ou sur la lumière pour dissiper les troubles et les ténèbres. Mais si on n'a pas développé ce pouvoir sur la terre, on ne peut l'utiliser de l'autre côté. C'est pourquoi vous devez vous habituer à vous concentrer chaque jour sur des sujets divins.

Méditation, contemplation, identification.

La méditation est un processus mental, intellectuel qui consiste à réfléchir, à chercher la lumière, la sagesse, l'intelligence. La méditation est une activité de l'intellect qui s'efforce de pénétrer les vérités spirituelles.

La contemplation est de l'ordre du sentiment; il s'agit d'arriver par l'amour, l'admiration, l'émerveillement à amplifier toutes les facultés du cœur et de l'âme. C'est une activité du cœur ou de l'âme qui s'arrête sur une image, une qualité ou une vertu, pour se réjouir de sa lumière, de sa beauté et communier avec elle.

Au-dessus de la méditation et de la contemplation, il y a le travail magique de l'identification qui est une activité de la volonté de l'esprit qui s'identifie au Seigneur, afin de devenir créateur comme Lui.

Voilà donc les trois activités spirituelles qui correspondent aux trois principes de l'intellect, du cœur et de la volonté.

Dans la méditation, c'est votre intellect qui doit s'élever, choisir un sujet qui dépasse la vie ordinaire et se concentrer sur lui. Quand vous y êtes arrivé, vous pouvez vous arrêter de méditer, de réfléchir pour contempler seulement cette image ou ce symbole qui est le résumé, le condensé de toutes les forces que vous avez remuées, déclenchées en vous en méditant. Ainsi vous vous laissez imprégner par cette image. Et enfin, si vous pouvez arriver à vous identifier à cette beauté, que ce soit un

sujet abstrait ou bien un être, l'Être le plus sublime, c'est la perfection.

Jésus disait : « *Mon Père travaille et moi aussi je travaille.* » Comme Jésus, les Initiés participent au travail de Dieu. Si vous voulez aussi participer à ce travail, je vous donnerai une méthode. Restez tout d'abord un long moment dans l'immobilité et le silence, puis commencez à vous élever par la pensée, en imaginant que vous quittez peu à peu votre corps physique, et que vous sortez par cette porte qui se trouve au sommet de la tête. Vous traversez les corps causal, bouddhique, atmique*, et arrivés là, vous vous liez à l'Âme universelle et vous participez avec elle dans son travail, dans tous les points du monde à la fois. Vous-mêmes, vous ne savez peut-être pas ce que vous faites à ce moment-là, mais votre esprit le sait. C'est cela qu'entendait Jésus quand il disait qu'il travaillait avec son Père céleste. Essayez un jour de découvrir ce chemin et de le parcourir.

Certains jours, le disciple a plutôt tendance à travailler avec l'intellect, il cherche, il creuse, il approfondit : il médite. D'autres jours, il se sent dans l'harmonie, la paix, la béatitude et il est poussé à contempler. Enfin il éprouve parfois un désir d'agir, de créer, de déclencher des forces : ces jours-là, c'est sa volonté qui se manifeste. Vous avez certainement expérimenté ces trois états, mais vous ne les aviez peut-être pas bien discernés ni classés... Bien sûr, d'après leur nature, selon que l'intellect, le cœur ou la volonté sont plus ou moins développés, les disciples ont plus d'affinités avec une activité qu'avec une autre.

Vous devez donc apprendre à vous connaître, à savoir quel est le facteur le plus développé chez vous et lequel ne l'est pas

* Voir le schéma des différents corps de l'homme dans : *La nouvelle religion : solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes.

du tout pour y remédier. Mais je vous donnerai un conseil : travaillez toujours avec la faculté qui est en vous la mieux développée et remédiez de temps en temps aux manques et aux lacunes. Ne travaillez pas exclusivement avec vos facultés les plus faibles sous prétexte qu'il faut les exercer. Car si vous abandonnez vos richesses pour vous occuper de vos misères, vous n'irez pas très loin et vous serez découragés. Au contraire, il faut travailler avec ses talents, ses dons, ses facultés, parce que la richesse attire la richesse, et c'est seulement quand vous aurez gagné beaucoup que vous pourrez aller vous occuper de vos lacunes.

Mais n'oubliez pas ceci : que l'on veuille méditer, contempler ou créer, la concentration est nécessaire, elle n'appartient pas à une faculté déterminée, mais elle consiste dans le fait qu'on engage ses forces dans un but précis et qu'on tâche de les maintenir orientées sans arrêt dans cette direction. La méditation, la prière, la contemplation, l'identification supposent que l'on soit capable de se concentrer. La concentration est indispensable pour que le travail soit efficace ; un homme qui laisse son esprit se disperser ne réalisera rien dans sa vie. On ne peut pas devenir un créateur de son avenir tant qu'on est faible, dispersé, disloqué.

Le rôle du plexus solaire dans la méditation.*

Quand il médite, le disciple doit savoir que le cerveau ne peut pas assumer toutes les charges, sinon il va s'épuiser et il s'ensuivra des tensions et même des maladies nerveuses.

* Sur le plexus solaire, voir : *La nouvelle religion: solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes.

D'ailleurs, maintenant, dans ce domaine, tous presque sont par terre parce qu'ils travaillent seulement avec le cerveau... Dans d'autres conférences je vous ai donné un exercice que vous pouvez faire lorsque vous sentez que votre cerveau ne fonctionne pas très bien, qu'il est bloqué : vous massez votre plexus solaire dans le sens inverse des aiguilles d'une montre... Après quelques minutes vous sentirez que votre pensée est de nouveau dégagée et que vous pouvez vous remettre au travail. Il faut désormais que l'activité soit répartie entre le cerveau et le plexus solaire comme dans le vrai mariage où l'homme et la femme vivent dans l'harmonie et se partagent le travail. Alors le cerveau pourra exprimer toutes les richesses et les puissances entassées dans le plexus solaire. Le plexus solaire contient dans ses mémoires, dans ses archives, toutes les connaissances du passé le plus lointain, et c'est le cerveau qui doit maintenant les faire sortir et les exprimer. Donc, le cerveau n'est rien d'autre qu'un instrument chargé d'exprimer ce qui vient de la profondeur de notre être. C'est pourquoi le plexus solaire est placé en bas.

Les Initiés de l'Inde, les Rishis, qui possédaient ce savoir, ont placé le Dieu créateur, Brahma, dans les entrailles de l'être humain, dans le plexus solaire. En apparence ce n'est pas très respectueux. Puisque le Créateur est le plus puissant, le plus glorieux, et que tous les autres dépendent de Lui, pourquoi L'aurait-on placé si bas s'il n'y avait pas une raison qui nous échappe ? Et pourquoi a-t-on placé Vishnou dans les poumons et dans le cœur?... Et pourquoi Shiva dans le cerveau?... Comme si c'était Shiva qui était le plus intelligent et le plus sage!... Il y a là un grand secret, une grande sagesse que les anciens hindous connaissaient. Parce que les hindous contemporains, ils ne sont même pas au courant !

Le but du travail spirituel est de marquer la matière du sceau de l'esprit. La parole est le véhicule le plus approprié pour cette matérialisation de l'esprit.

Le son, la parole, la musique ont la propriété de toucher la matière pour la façonner, la modeler, lui donner des formes, et c'est pourquoi justement la parole est créatrice. Si vous pensez une formule sans la prononcer, les forces s'accumulent uniquement dans le plan mental et il n'y a pas de réalisation dans le plan physique. Pour que les forces invisibles aient la possibilité d'agir, la parole est nécessaire.

Beaucoup de spiritualistes restent dans le plan de la pensée et du sentiment et se montrent impuissants à mettre en action les choses de la terre... Sans la parole, les pensées et les sentiments ne peuvent se réaliser dans le plan physique, parce qu'il leur manque un véhicule, un corps pour pouvoir se matérialiser. Mais dès qu'on arrive à leur donner une possibilité de manifestation en prononçant certaines paroles appropriées, celles-ci font immédiatement mouvoir les particules, les atomes de la matière. La parole a une grande puissance qui peut être comparée à celle d'une signature au bas d'un acte, d'une commande ou d'un contrat; sans cette signature le contrat n'est pas valable.

Mais inversement, une signature seule, sans un texte préalable, sans un contenu d'idées qui la précède, ne signifie rien non plus.

Jadis, dans l'Initiation, on enseignait aux disciples à se servir de la parole de façon à déclencher les forces de la nature. Les mots sont puissants, mais nous ne savons pas encore nous en servir ni les prononcer correctement. Lorsque vous avez froid, que vous vous sentez abandonnés, que vous avez l'impression que personne ne vous aime, prononcez le mot « amour », une fois, deux fois, dix fois, et de façons diffé-

rentes : vous déclencherez ainsi les puissances cosmiques de l'amour au milieu desquelles vous ne pourrez plus vous sentir seuls et délaissés... Lorsque vous vous sentez dans l'obscurité comme si vous étiez tombés au fond d'un abîme, prononcez les mots « sagesse », « lumière », jusqu'à ce qu'ils vibrent et chantent dans toutes les cellules de votre corps. À ce moment-là, tout s'éclairera... Lorsque vous vous sentez tourmentés, limités, troublés, prononcez le mot « liberté ». Vous pouvez encore prononcer les mots « beauté », « vérité », « force ». Il faut faire ces exercices chaque jour pour comprendre ce que saint Jean voulait dire par : « Au commencement était le Verbe ».*

*Les échanges entre l'âme humaine et le Seigneur
sont à l'image des échanges créateurs entre la
terre et le soleil.*

Comment se fait-il que la terre qui est si laide, nue, stérile en hiver, se couvre au printemps d'une végétation si belle et si colorée : des herbes, des fleurs, des arbres et des fruits ? C'est parce qu'à cette époque de l'année, elle est plus longtemps exposée aux rayons du soleil et reçoit de lui certains éléments qu'elle est incapable de produire elle-même ; une fois qu'elle a reçu ces éléments qui sont contenus dans la lumière et la chaleur du soleil, elle se met au travail et elle se surpasse, elle donne des « chefs-d'œuvre » extraordinaires, colorés, sucrés et parfumés qu'elle offre à toutes les créatures.

De la même façon, si l'homme veut créer et produire des œuvres remarquables, il doit lui aussi trouver un soleil, un être plus puissant et intelligent que lui, pour s'unir à lui et faire des

* Voir : *La nouvelle religion : solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes, chap. V : « Le Maître – La puissance de la parole chez les Maîtres ».

échanges avec lui. Vous comprenez maintenant pourquoi nous allons regarder le soleil, le matin ; c'est pour apprendre à créer des œuvres qui lui ressemblent, des œuvres vivifiantes, nouvelles, limpides, pleines de lumière et de chaleur. Et on doit aller encore plus loin que le soleil, jusqu'auprès de Dieu, pour s'unir à Lui, parce que dans ces échanges avec le Seigneur, on devient créateur comme Lui. Voilà donc la raison d'être de la prière, de la méditation, de la contemplation.

Pensées et sentiments sont les enfants que nous mettons au monde par ce travail intérieur de création.

Toutes les pensées et tous les sentiments que l'homme forme consciemment ou inconsciemment pendant son existence sur la terre sont des êtres vivants ; il les nourrit chaque jour, dans l'invisible, de ses propres émanations. Au moment de la mort certains les voient apparaître et sont obligés de reconnaître que ce sont leurs enfants. Même s'ils veulent fuir, ces enfants les poursuivent en criant : « Papa ! papa ! » C'est pourquoi nous devons apprendre à nous concentrer chaque jour sur la lumière et nous lier au Créateur le plus souvent possible, car c'est ce lien qui pourra nous délivrer des créatures monstrueuses que nous avons créées par notre ignorance.

La création spirituelle, comme toute autre création, n'est rien d'autre que le travail des deux principes masculin et féminin.

En présence du principe masculin, même à distance, le principe féminin déjà se met en marche, il réagit. Et en présence du

principe féminin, le principe masculin aussi se déplace. Ce sont deux puissances qui, dès qu'elles sont mises face à face, commencent à faire un travail déterminé. Mais chez la plupart des hommes et des femmes tout est inconscient, instinctif : ils marchent, ils galopent, ils se cherchent, ils s'embrassent, sans jamais essayer de comprendre pourquoi la nature a mis au point tous ces mécanismes et comment ils pourraient les appliquer dans d'autres domaines.

Mais les Initiés, qui vont toujours plus loin dans la compréhension des phénomènes, savent utiliser cette loi dans la vie spirituelle pour éveiller certaines qualités. À ce moment-là, il ne s'agit plus d'hommes et de femmes, mais de principes divins. Pour développer en lui les facultés féminines de réceptivité, d'humilité, de douceur, de bonté, d'obéissance, l'Initié se met en présence du principe féminin en se liant au Père céleste. Tandis que pour développer la puissance, la force, la volonté, il se met en présence du principe masculin en se liant à la Mère divine. Et c'est en développant ainsi des qualités masculines et féminines qu'il devient un être parfait.

Qu'il soit homme ou femme, le disciple doit savoir être les deux à la fois ; pour son évolution spirituelle, il faut qu'il sache se servir des deux principes. Cependant il doit d'abord commencer par développer le principe masculin et ensuite le principe féminin, qui le rendra semblable à une coupe où le Ciel viendra déposer toutes ses splendeurs. Le principe masculin doit toujours préparer le terrain pour que le principe féminin soit en état de pureté parfaite et que les entités nocives ne puissent pénétrer. Il faut donc travailler intérieurement d'abord avec le principe masculin, c'est-à-dire apprendre, se développer, et une fois seulement arrivé à un certain degré de maîtrise, changer la polarité, s'abandonner pour recevoir le Saint-Esprit.

Cette idée qu'il faut travailler alternativement avec les deux principes masculin et féminin est aussi représentée dans la Kabbale par les quatre lettres du nom de Dieu : Iod Hé Vau Hé.

La première lettre Iod י, représente le principe masculin; ensuite Hé ה qui a le dessin d'une coupe (une coupe renversée, mais je vous expliquerai une autre fois pour quelle raison); la troisième lettre Vau ו est une répétition du principe masculin et la dernière lettre Hé ה une répétition du principe féminin. Au commencement, c'est toujours le principe masculin. C'est pourquoi Dieu a d'abord créé Adam, et ensuite Ève. Parce qu'on doit toujours commencer par le principe masculin, c'est-à-dire l'esprit qui est là avant toute chose. La matière, ensuite, n'est qu'une formation ou une condensation, une cristallisation de l'esprit.

Une image éclaire encore ce changement de polarité.

Lorsque vous prenez un seau pour aller vers une source ou une fontaine, que faites-vous? Vous jouez le rôle du principe masculin: vous vous déplacez, vous marchez; tandis que la fontaine, elle, reste immobile. Mais une fois arrivé auprès d'elle, si vous ne changez pas de polarité, vous ne pourrez pas remplir votre seau. Donc, pour un moment vous vous identifiez au principe féminin, vous devenez réceptif, et le seau est rempli. La fontaine, qui est féminine par son immobilité, est masculine par son eau qui coule; et vous, vous êtes d'abord masculin parce que vous vous déplacez, mais comme vous portez avec vous votre seau à remplir, vous êtes aussi le principe féminin. L'eau coule, elle remplit votre seau et vous repartez satisfait. Vous direz: « Mais c'est trop simple et trop évident! » Oui, mais attendez la conclusion qui va sortir de cet exemple.

Lorsque vous allez vers Dieu, comment vous présentez-vous? Dieu reste là où Il est, Il attend, Il représente le principe féminin; et vous, vous montez vers Lui, vous vous dépla-

cez pour aller Le chercher et vous représentez le principe masculin. C'est à ce moment-là que vous devez être plein, apporter des cadeaux et les déposer devant Lui, offrir tout votre cœur, toute votre âme, en disant : « Je Te donne tout, Seigneur... » Ayant ainsi tout donné, vous êtes vide et vous devenez un principe féminin. Alors le Seigneur qui est une fontaine d'eau jaillissante, vous remplit l'âme et le cœur, et vous vous retrouvez riche, éclairé, rempli de forces, de puissances ; vous retournez chez vous comblé. Voilà comment se fait la polarisation. Vous devez d'abord vous montrer actif, dynamique, entreprenant, c'est-à-dire méditer, penser, vous concentrer. Quand vous avez réussi, comme un oiseau qui vole à tire d'aile et puis tout à coup s'arrête et plane immobile dans le ciel, vous cessez d'être actif, vous ne faites plus rien, vous vous baignez seulement dans la paix, la lumière, le silence. À ce moment-là, vous sentez qu'on vous remplit de forces, de bénédictions, et vous êtes comblé.

Le symbole du Graal.

Certains enseignements spiritualistes préconisent comme exercice d'arrêter la pensée, de faire le vide. Le principe est bon : réaliser le vide, devenir réceptif, passif, pour attirer, absorber les éléments célestes. Mais il y a un danger car, si intérieurement le terrain n'est pas préparé, si vous ne vous êtes pas purifié, en réalisant cet état de vide, de passivité, vous allez attirer ce qui correspond à votre état intérieur : des larves, des entités inférieures, des maladies.

La plupart des gens ne se rendent pas compte combien il est dangereux de s'aventurer sans préparation préalable dans ces régions du monde invisible peuplées de créatures qui sont très souvent hostiles aux humains et qui ne demandent qu'à trouver des proies. Dans le monde entier flottent des créatures mons-

trueuses qui cherchent à entrer partout où elles trouvent une porte ouverte, c'est-à-dire chez des gens faibles, incapables de se défendre. Ces créatures sont produites par les pensées et les sentiments de gens criminels, souvent inconscients et qui se conduisent comme de véritables magiciens noirs. On voit dans les hôpitaux psychiatriques toutes sortes de gens qui, dans le désir d'entrer en relation avec le monde invisible par la clairvoyance, la médiumnité, ont été envahis par des entités nocives. Certains, parce qu'ils ont lu quelques bouquins ou fréquenté quelques occultistes, essaient de développer des qualités de prophétie pour gagner de l'argent, et ils deviennent malades et même fous. La science occulte fait beaucoup de promesses : grâce à tel parfum, tel talisman, telle pierre magique, vous obtiendrez ceci ou cela... et tous sont alléchés, induits en erreur, on ne peut même plus les aider.

Dans la Fraternité Blanche Universelle on n'enseigne pas les sciences occultes, mais la Science initiatique, la Science spirituelle. Les sciences occultes, c'est le bien et le mal mélangés, c'est pourquoi je n'aime pas prononcer le mot « occulte ». Je connais beaucoup d'occultistes qui ont trempé dans les régions ténébreuses de ces sciences parce qu'ils voulaient utiliser leur savoir pour obtenir de l'argent, des femmes, des pouvoirs. C'est déjà de la magie noire. On ne doit jamais se servir de ces sciences pour satisfaire ses convoitises, mais seulement pour se perfectionner et aider l'humanité...

Ce n'est que si vous vous êtes d'abord purifiés et renforcés afin de ne pas être envahis par les entités ténébreuses, que vous pouvez vous exercer sans danger à faire le vide en vous-mêmes. D'ailleurs certains symboles de la chrétienté, comme la coupe du Graal, montrent que ces pratiques du vide n'appartiennent pas exclusivement à des traditions orientales comme le bouddhisme zen. La coupe du Graal contient tout un enseignement. La coupe est un symbole féminin qui montre que le disciple doit se mettre dans un état de réceptivité afin d'attirer cette quintessence cosmique qui est le sang du Christ, l'es-

prit du Christ. Lorsque l'esprit du Christ est descendu dans le disciple, il devient le Saint-Graal, tout son être est une coupe dans laquelle le Christ vient habiter.

La tradition rapporte que la coupe du Graal était une émeraude. L'émeraude est une pierre précieuse de grande valeur dont la couleur verte est, par excellence, celle du principe féminin, Vénus. Cela signifie que l'Esprit de Christ ne peut descendre dans n'importe quelle coupe sale ou taillée dans une matière grossière; il vient seulement habiter chez une femme céleste (symboliquement parlant) c'est-à-dire un corps purifié de toute souillure. Le sang du Christ contenu dans la coupe est un symbole du principe masculin, le rouge étant la couleur de Mars. Vous voyez, la science des symboles permet de faire des découvertes concernant la vie intérieure.

Pour que la prière donne des résultats, il faut savoir se polariser avec sa nature supérieure.

La prière doit passer par la partie supérieure de nous-mêmes pour parvenir jusqu'à Dieu. Oui, c'est tout un itinéraire. Quand vous voulez envoyer un message par radio, vous allez dans la cabine où sont les appareils et vous transmettez votre message. Vous ne pouvez pas crier en l'air comme ça pour qu'on vous entende à des centaines et des milliers de kilomètres... Il faut des appareils de transmission. Et nous aussi, nous possédons intérieurement tous ces appareils de transmission : notre Moi supérieur, l'Âme Universelle qui vit au-dedans de nous... Pour les femmes, c'est un principe masculin; pour les hommes, c'est un principe féminin. Tant que votre prière n'est pas intense au point d'être transmise par l'autre pôle de votre être, votre esprit, elle ne sera pas exaucée. Et que vous appeliez cet autre pôle le Christ, ou l'esprit, ou votre âme, ou votre bien-aimée, cela n'a aucune importance.

Les textes sacrés utilisent différentes images pour décrire cette expérience de l'âme recevant son principe complémentaire divin. Mais l'expérience de la respiration reste une expérience privilégiée.

La descente du Saint-Esprit est un symbole que l'on retrouve dans toutes les traditions, dans toutes les religions, mais très peu en ont compris le sens. Le Saint-Esprit n'est pas une chose étrangère à l'homme, c'est son Moi supérieur, c'est-à-dire le symbole de tout ce qui est divin, céleste, rayonnant, lumineux et puissant. Quand un homme reçoit le Saint-Esprit, c'est son propre esprit qui est son Moi supérieur et qui habite en haut, dans le soleil, qu'il reçoit. Je vous ai dit souvent que l'homme est lié à son Moi supérieur qui attend pour entrer et prendre possession de lui, et que c'est l'homme par ses impuretés qui obstrue le chemin. S'il se purifie véritablement, et s'il parvient un jour à la vraie sanctification, le Saint-Esprit descendra en lui, c'est-à-dire son Moi supérieur qui peut accomplir des merveilles, prophétiser, guérir et tout connaître. Mais le Saint-Esprit ne se divise pas, le Saint-Esprit est un esprit cosmique, la Divinité elle-même; et notre Moi supérieur est de la même nature que le Saint-Esprit, il est fait de la même quintessence, de la même lumière, il est une étincelle, la goutte d'eau dans l'océan divin, que nous ne pouvons pas encore recevoir, parce qu'elle est trop pure.

Il suffit de recevoir quelques secondes la visite d'un Archange pour être définitivement libéré et heureux. Lorsqu'un Archange passe, il projette dans une âme de telles puissances, de tels courants lumineux, qu'elle en reste marquée pour toujours. Tandis que nous, chaque jour nous nous voyons, nous nous regardons, et nous restons toujours les mêmes...

Il existe différentes catégories de visiteurs célestes, mais pour ceux qui visitent très rarement les humains, une seconde de leur présence suffit, car cette présence est un feu qui brûle

toutes les impuretés physiques et psychiques. Combien de saints, de prophètes et d'Initiés priaient, jeûnaient, se purifiaient pendant des années pour recevoir seulement quelques instants la visite de ces grands êtres ! Vous avez lu dans la Bible qu'un ange purifia les lèvres d'Isaïe avec un charbon ardent, ou donna à Ezéchiel un rouleau, et à saint Jean un petit livre à avaler. Ce sont des symboles de cette visite angélique. Sous différentes formes, c'était toujours la même idée : par la respiration, par l'air, ils recevaient un esprit, appelez-le le Saint-Esprit si vous voulez... Les hindous disent que c'est une sorte de prâna céleste ; d'autres disent que c'est du feu, ou de la lumière... Peu importe comment on l'appelle, c'est un esprit que l'on reçoit par l'air, en respirant. C'est pourquoi les hindous et les tibétains donnent une telle importance à la respiration : l'inspir, l'expir, c'est le commencement et la fin, c'est Dieu Lui-même, c'est la vie éternelle.

Les qualités, les vertus, les dons, le génie d'un être, tout ce qui se rapporte à son pouvoir créateur, s'expliquent par la présence d'une entité en lui.

Prenons l'exemple d'un grand artiste, d'un véritable clairvoyant, d'un mathématicien génial... Ils possèdent un don. Et qu'est-ce qu'un don ? C'est une entité qui s'est installée chez un être pour l'aider et travailler à travers lui. Bien sûr, jamais les psychologues n'admettent que les talents, les capacités sont des entités, des intelligences qui habitent chez les humains. Mais la preuve que ce n'est pas eux qui font ces merveilles, mais un autre à travers eux, c'est qu'ils peuvent perdre ce don. Et c'est arrivé avec beaucoup qui ont perdu leur don en vivant une vie stupide dans la débauche, les intrigues, l'ivrognerie.

Chaque faute dans nos pensées, nos sentiments et nos actes chasse de nous certaines entités spirituelles qui ne peuvent sup-

porter leurs vibrations. Ceux qui les supportent sont les esprits inférieurs, mais les esprits subtils nous quittent. Menez pendant huit jours une vie désordonnée et vous constaterez que des ouvriers du Ciel vous ont quitté; et si vous persistez dans votre attitude, d'autres esprits encore vous quitteront.

Vous devez comprendre que par votre attitude vous chassez ou attirez les esprits lumineux. Si vous le voulez, les esprits les plus évolués peuvent venir s'installer en vous. À ce moment-là vous deviendrez maître de vous-même, solide en toutes circonstances, et vous parviendrez à avoir une expression vraiment divine; vous ferez d'immenses acquisitions spirituelles, vous rayonnerez dans l'espace cosmique et jusqu'aux étoiles, communiquant aux plantes et aux astres des vibrations plus subtiles. Acceptez cette vérité et vous posséderez la clé puissante de la réalisation.

Pour attirer des entités évoluées qui travailleront en lui et embelliront la terre, le disciple doit commencer par introduire la paix, l'harmonie, la douceur dans son monde intérieur.

Vous connaissez l'histoire de la terre : pendant des millénaires les éruptions volcaniques anéantissaient périodiquement les végétaux et les animaux qui étaient apparus à sa surface, jusqu'à ce qu'enfin, les éruptions se faisant plus rares et moins violentes, la croûte terrestre devenant suffisamment épaisse, les plantes, puis les animaux et enfin les humains purent s'installer définitivement sur la terre. Les Initiés savent que les mêmes phénomènes se produisent dans la vie intérieure.

Quand je vois quelqu'un qui vit encore dans ces éruptions volcaniques qui se déroulaient sur la terre dans le passé lointain, je pense : « Mon ami, les esprits lumineux ne peuvent pas venir s'installer en toi, parce qu'ils risquent d'être engloutis. Ils

ne viendront que lorsque tu te seras apaisé. » Vous devez donc travailler pour introduire en vous le silence intérieur, parce que c'est dans le silence, dans l'apaisement de ses passions, de ses tiraillements, de ses désirs, de ses caprices, qu'enfin le côté divin peut sortir en l'homme : les vertus, la beauté, la lumière.

L'Esprit de Christ est l'esprit le plus élevé que l'homme puisse recevoir. Seuls les plus grands Maîtres l'ont reçu.

Quand Jésus disait : « *Personne ne peut aller au Père qu'à travers moi* », c'était le Christ qui parlait par sa bouche, et il voulait dire : « *Personne ne peut aller au Père qu'à travers moi*, parce que je suis l'Esprit de Christ qui se manifeste à travers le soleil. » En connaissant le soleil dans ses manifestations sublimes, dans son immensité, dans sa pureté, on s'approche de plus en plus de la connaissance du Seigneur dont saint Paul disait : « *Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu et le Christ que Tu as envoyé, c'est la vie éternelle.* » Vous direz : « Mais c'est une interprétation arbitraire ! » Non, je peux vous montrer comment on trouve la place de toutes les vérités ; elles sont présentées décousues, dispersées, mais l'Initié doit les lier et trouver la place de chacune d'elles dans le grand livre de la nature vivante.

Seulement, les chrétiens seront les derniers à comprendre que c'est dans cette lumière du soleil que le Christ est présent, qu'il est actif, qu'il est à l'œuvre sans arrêt. Sinon, comment interpréter ses paroles : « *Je suis la lumière du monde* »... ou bien : « *Je suis la résurrection et la vie...* » Qui ressuscite les êtres?... Qui donne la vie?... Dès qu'au printemps le soleil réchauffe plus longtemps la terre, tout renaît, tout redevient vivant. Qui a pu faire cela ? C'est le Christ, l'esprit de Christ qui vit dans le soleil. Les chrétiens situent le Christ on ne sait

où, en Palestine, par exemple, parce qu'il y a vécu. Mais s'il est vraiment la résurrection et la vie, ce n'est pas là-bas qu'il vit, c'est dans le soleil. Il est partout dans la nature, mais pour nous il est surtout dans le soleil.

Bien sûr, le Christ est une entité bien plus vaste que le soleil. Le Christ est le Fils de Dieu. Et quand je parle du Christ, je ne parle pas de Jésus, mais du principe cosmique sans commencement ni fin. Jésus est un homme qui a vécu en Palestine, il y a deux mille ans et qui était si pur, si noble, si évolué qu'à sa trentième année il a reçu le Saint-Esprit, et à partir de ce moment-là il est devenu Christ; c'est pourquoi il a été appelé Jésus-Christ. Mais le Christ peut naître dans le cœur et dans l'âme de tout être humain. C'est lui qui s'est manifesté à travers Orphée, Moïse, Zoroastre, Bouddha...

Il a existé un seul Jésus, mais il y a, il peut y avoir des milliers de Christ. Jésus reste unique, il est à la tête de la religion chrétienne, comme Bouddha est à la tête de la religion bouddhiste, ou Mahomet à la tête de la religion musulmane... Mais le Christ, lui, est à la tête de toute l'humanité et même de tout l'univers; il n'est pas le chef d'une religion mais de toutes les religions. Lorsque le roi Gautama a atteint l'illumination, il a été appelé Bouddha, et tous ceux qui parviennent à cet état « bouddhique », nous dirons « christique », sont appelés, là-bas, des Bouddhas. Gautama n'a pas été le seul, il y en a eu d'autres. Bouddha ou Christ, ce n'est pas un nom propre, c'est le nom d'un principe, d'un état de conscience.

La tradition alchimique nous a légué une très riche symbolique autour de la recherche de la pierre philosophale qui représente en réalité le travail intérieur des deux principes masculin et féminin, le travail de création de la volonté sur l'imagination.

Il est écrit dans les traités d'alchimie que, pour obtenir la pierre philosophale, symbolisée par Mercure, il faut commencer le travail au moment où le Soleil entre dans la constellation du Bélier et la Lune dans la constellation du Taureau, parce que le Soleil est exalté en Bélier et la Lune exaltée en Taureau. Le signe suivant, les Gémeaux, est le domicile de Mercure. Donc, vous voyez : le Bélier (le Soleil), le Taureau (la Lune), et les Gémeaux (Mercure)... Ces trois signes se suivent pour montrer que l'union du Soleil et de la Lune donne l'enfant : Mercure, la pierre philosophale. Mais la pierre philosophale que cherchent les alchimistes est en réalité un symbole de la transformation de l'homme. Les alchimistes travaillent avec le Soleil et la Lune, c'est-à-dire avec les deux principes de la volonté et de l'imagination. Ce n'est pas par hasard si le Bélier est le domicile de Mars, et le Taureau le domicile de Vénus... Car en travaillant avec le Soleil et la Lune, c'est-à-dire avec les deux principes masculin et féminin, en sublimant la force sexuelle (Vénus) et la force dynamique et active de la volonté (Mars), l'alchimiste obtient tous les pouvoirs spirituels symbolisés par Mercure, l'agent magique.

Pour obtenir cet agent magique les alchimistes se sont donné beaucoup de mal, et souvent certains sans succès, parce qu'ils ne savaient pas que ce travail avec les deux principes masculin et féminin ne doit pas se faire seulement dans le plan physique, mais dans le plan spirituel avec les deux principes de la volonté et de l'imagination, travail que l'on peut symboliser par l'expression : « Prendre le taureau par les cornes. »

Dans le symbole de Mercure ☿, le Soleil est représenté par un cercle, et la Lune par une portion de cercle, comme une côte du Soleil (ce qui explique pourquoi il est dit dans la Genèse que Dieu a tiré Ève d'une côte d'Adam). Et c'est donc pour montrer que cette combinaison, cette fusion intelligente des deux principes produisait Mercure, que les Initiés ont représenté Mercure par le Soleil surmonté de la Lune et réunis par le symbole de la Terre qui est aussi celui de l'addition en arithmétique.

À lui seul, le signe de Mercure montre la science profonde des Initiés qui ont créé ces symboles. Une de ses nombreuses variantes est le caducée d'Hermès qui est resté le symbole des médecins et des pharmaciens. De nos jours ce symbole apparaît dans la science officielle sous la forme du laser.*

En créant le symbole de Mercure, les Initiés ont voulu enseigner aux générations futures à travailler sur la force sexuelle par la volonté et l'imagination pour obtenir les pouvoirs magiques.

Dans le signe de Mercure, la Lune, qui représente l'imagination, est là comme un récipient plein d'eau, car la Lune, principe féminin, est liée à l'eau. Au-dessous se trouve le Soleil, le feu, qui chauffe l'imagination dans une direction spéciale. Et encore au-dessous, la terre, symbole de la réalisation dans le plan matériel. Quand un Initié arrive à comprendre ce symbole, il peut créer, il peut aider les autres, les éclairer, les vivifier, les protéger, il a tous les pouvoirs. Si on lui donne des conditions, il est capable de bouleverser la terre, parce qu'il a compris l'essentiel : le travail par la volonté sur l'imagination. De même



Lune



Soleil



Vénus



Terre



Mercure



Caducée d'Hermès

* Voir: *Vie et travail à l'École divine*, tome 31 des Œuvres Complètes, chap. X.

que la femme a la possibilité de condenser la vie dans son sein, la Lune possède le pouvoir de concrétiser, de matérialiser les choses, de les transformer en terre, c'est-à-dire de les réaliser dans le plan physique.

Vous devez donc apprendre à travailler avec la Lune, l'imagination, mais en la maintenant dans la pureté (d'ailleurs, la Lune, dans son véritable sens spirituel, est liée à la pureté de l'imagination), avec la lumière, le feu du Soleil, avec l'amour désintéressé de Vénus, et enfin avec la justice de la croix, la Terre, pour obtenir la réalisation parfaite. Mercure est le symbole de l'être parfait chez qui la circulation des deux courants se fait dans un tel équilibre, une telle harmonie, qu'il nage dans la paix, et devient un centre rayonnant capable d'entraîner les créatures vers le bien.

XVIII

À la jeunesse et aux familles

*Très tôt dans sa jeunesse on doit consacrer sa vie
à une idée.*

C'est quand ils ont tout perdu, tout gâché, quand ils ont fait faillite, que les humains se décident à se consacrer au Seigneur. Seulement, voilà, le Seigneur n'a pas besoin d'invalides. Il a besoin des êtres quand ils sont jeunes, costauds, capables ; or, quand ils sont jeunes, tous ne pensent d'abord qu'à leur plaisir. Ils disent : « Pendant que je suis jeune, je veux en profiter, je veux vivre ma vie. » Pas question à ce moment-là de les embaucher dans un travail divin. Mais quand ils ont tout dépensé et gaspillé, quand ils sont vermoulus, perclus de rhumatismes, paralysés ou gâteux, alors ils viennent : « Seigneur, as-Tu besoin de moi ? Je veux Te servir »... Tout est parti : la santé, les forces, les cheveux, les dents, tout ; ils n'ont plus rien et c'est à ce moment-là qu'ils disent : « Seigneur, est-ce que Tu veux de moi ? » Le Seigneur regarde cette ferraille en se gratant la tête, et même Lui ne sait pas que faire de tout cela ! C'est quand on est jeune que l'on doit se consacrer au Ciel.

Mais l'idéalisme des jeunes a besoin d'être soutenu par les connaissances de la Science initiatique.

Tous disent que rien ne va plus dans le monde ; tous parlent et écrivent pour expliquer qu'il faut des changements, mais personne ne donne de véritables solutions. Il y a trop de paroles, trop de livres ; ce qui manque, c'est le ciment qui peut lier les humains : l'amour. Partout, maintenant, les jeunes tâchent de former des mouvements, des associations, des communautés. Ils sont là enflammés, bouillonnants, c'est formidable ! Mais comme ils ne sont pas bien instruits, ils ne savent pas comment s'y prendre. Ils se lancent dans ces entreprises sans savoir combien la nature humaine est compliquée, difficile, et après quelque temps ils se heurtent, ils discutent, ils se déchirent et ils se séparent en s'apercevant qu'ils n'ont pas fait mieux que les adultes qu'ils critiquaient. C'est magnifique de vouloir transformer le monde, mais il faut être instruit dans la Science initiatique, sinon on ne fera que des essais infructueux.

Il est bien de vouloir aider les autres, mais il faut d'abord se développer soi-même, comprendre qu'on ne peut les aider qu'en fonction de ses capacités et de ses connaissances et ne pas vouloir faire ce qu'on ignore avant de l'avoir appris.

Toute manifestation peut être comparée au dévidage d'une pelote de fils formée par des brins de couleurs différentes. Tirer les fils, les dérouler, c'est une manifestation, mais ces fils ne seront que ceux qui ont déjà été enroulés. Il est impossible d'obtenir quoi que ce soit par des tours de prestidigitation.

Si vous n'avez rien préparé dans votre tête à l'aide de la sagesse, n'espérez pas tirer la sagesse de votre cerveau. Beaucoup d'êtres s'imaginent pouvoir manifester la sagesse, la pureté sans avoir préparé en eux ces vertus durant des années. C'est impossible. Ne vous y trompez pas ; sans avoir longuement travaillé dans son propre cœur, on est dans l'incapacité de

donner aux autres. Comment pouvez-vous donner la lumière, le savoir, la beauté, la pureté, la richesse, si vous ne les possédez pas vous-mêmes ?

Il y avait un jour un gland qui disait à un vieux chêne : « Je suis tellement rempli d'amour que j'irai aider l'humanité ! » Mais le vieux chêne répondit : « Entre un peu sous la terre afin de te développer, tu verras, ensuite tu seras plus utile, tu grandiras, tu abriteras les oiseaux, tu nourriras les pourceaux, tu donneras de l'ombre aux hommes, tu inspireras les peintres. – Tu es vieux, dit le gland, et tu radotes, tu ne comprends rien, j'irai aider les hommes... » Et prêt à se lancer dans ses entreprises philanthropiques, il se plaça sur le bord du chemin. Mais un cochon qui passait par là le vit et le mangea. Voilà où aboutit la bonté de ce pauvre petit gland.

C'est en commençant par les petites choses que l'on peut arriver à réaliser les grandes. Et la plus petite chose, mais aux conséquences immenses, est de porter en soi un idéal de perfection.

Il ne faut pas entreprendre brusquement les grandes choses, vouloir déplacer d'un seul coup les montagnes, parce que cela finira toujours par une déception. Si vous voulez sauter un grand et large précipice, vous tomberez dedans, et quand vous vous relèverez – si jamais vous vous relevez ! – vous aurez reçu un tel choc, que désormais vous renoncerez à tenter les plus petits efforts. Par contre, si vous apprenez à sauter un fossé de cinquante centimètres, puis d'un mètre, etc., vous irez très loin, parce que, petit à petit, vous prendrez confiance en vous. Que de méthodes je vous ai données dans les conférences ! Prononcer un mot, faire un geste... Vous ne les avez pas utili-

sées parce qu'elles vous paraissaient trop insignifiantes. Or, c'étaient ces méthodes justement qui pouvaient vous amener très loin. Les entreprises grandioses ne vous mèneront pas loin, elles vous détruiront. Je vois beaucoup de personnes délabrées par des pratiques d'occultisme : elles ont voulu transporter les montagnes d'un seul coup !

Rappelez-vous ce que Jésus a dit du grain de sénévé : *« C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand il a poussé, il devient même un arbre au point que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches. »* Ce n'est donc pas la grosseur ou la petitesse du grain qui compte, c'est sa vigueur. On peut interpréter le grain de sénévé comme une pensée, un sentiment qui sont en apparence imperceptibles mais qui, s'ils sont intenses, et si on leur donne des conditions, ont le pouvoir de produire des réalisations gigantesques. *« Les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches »*, dit Jésus ; les oiseaux, ce sont les esprits du monde invisible qui viennent communier avec l'homme et même trouver un abri en lui.

Le haut idéal.

Ayez le plus haut idéal. Ne dites jamais : « Je ne suis pas capable, je ne suis pas évolué, je renonce. » Bien que votre idéal soit irréalisable, inaccessible, conservez-le. C'est justement parce qu'il est inaccessible qu'il est le plus merveilleux. Tout ce qui est accessible ne sert pas à grand-chose. Le monde entier s'accroche à ce qu'il peut facilement obtenir, mais moi, déformé, je me suis jeté sur quelque chose dont je sais d'avance que ce ne sera jamais réalisé, parce que c'est trop grand, trop élevé. Eh oui, mais c'est ce qui me stimule, qui me donne la poésie, l'enthousiasme. Si je m'accroche à des réalisations plus proches, je perdrai mon enthousiasme. La psychologie n'a pas

suffisamment étudié cet aspect des choses. Vous direz que ce n'est pas de la psychologie. Justement, si, c'est cela la vraie psychologie. Donc, ne vous demandez pas si vous êtes capable ou incapable : travaillez à émaner la vie divine, l'amour divin.

Le haut idéal est la plus puissante des protections.

* Si vous décidez de travailler sur votre corps de lumière, de former un idéal divin et de participer au travail immense pour le Royaume de Dieu, déjà vous avez une image dans votre tête et vous êtes en train de travailler sur elle pour qu'elle se concrétise. Alors, vous devenez comme un récipient qui se ferme aux courants empoisonnés et nocifs de la vie, et s'ouvre seulement à tous les courants bénéfiques. Et c'est votre subconscient lui-même qui fait ce triage, tout simplement parce que vous avez décidé de travailler pour la gloire de Dieu. Au bout de quelque temps vous ne recevez que les éléments les plus merveilleux de la nature; même les étoiles vous sont bénéfiques, tout le bien se déverse en vous comme dans un réceptacle et vous devenez une coupe divine et précieuse.

Il faut se fixer clairement un but et s'y tenir.

Certains jeunes m'ont demandé s'ils pouvaient aller dans quelques régions perdues d'Afrique ou d'Asie pour y faire leur vie. S'ils vont là-bas pour soigner les populations ou pour les instruire, comme les missionnaires, ils affronteront des difficultés, découvriront des problèmes nouveaux, et ce sera intéressant. Mais s'ils y vont seulement pour avoir des aventures, ils peuvent aussi bien les avoir ici.

On peut aller n'importe où, même dans l'enfer, mais à condition d'avoir une idée, un but déterminé. Cette question de la détermination a un côté magique qui est d'une importance capitale. Quand vous faites un projet pour une raison bien déterminée, il se produit une communication entre vous et le projet sur lequel votre pensée est fixée, et tout s'arrange pour que vous puissiez trouver ce que vous cherchez. C'est une loi. C'est pourquoi lorsqu'on se lance dans des aventures sans but précis, on risque des accidents : on revient très déçu ou même on ne revient pas. N'ayez pas d'illusions. Pour arriver à réaliser quelque chose il faut que tout soit clair et précis dans votre tête ou dans votre âme. À ce moment-là, toutes les lois de l'univers vous aideront dans la réalisation de vos projets.

Tout ce que l'on souhaite se réalise...

Tout ce que vous souhaitez, tout ce que vous pensez, tout ce que vous imaginez, est déjà réalisé dans une région très subtile, et si vous persistez longtemps dans ce sens, ces réalisations qui n'existent encore que dans le monde invisible, vont de plus en plus se faire une place dans le plan physique, et alors, que ce soit pour le bien ou pour le mal, il est très difficile ensuite de s'opposer à leur matérialisation. Le mal devient résistant, stable, et le bien aussi, vous ne pouvez pas vous en débarrasser. Je sais que très peu croiront ce que je vous révèle; ils diront : « Mais il est impossible que ce que l'on souhaite soit déjà réalisé ! » Si; quand vous priez et que vous demandez tout ce qu'il y a de plus sublime et divin, même si vous pensez ensuite : « Rien à faire, on ne m'a pas exaucé, on ne m'a même pas écouté... », en réalité des êtres merveilleux sont déjà là en train de se faufiler et de s'installer en vous; seulement vous ne les sentez pas et vous ne vous réjouissez pas de leur pré-

sence. Mais vous devez continuer à prier, vous devez patienter et un jour tout ce que vous avez souhaité se réalisera.

... mais le chemin par où le monde invisible nous fait passer pour obtenir ce que nous souhaitons ne cessera de nous étonner.

Tôt ou tard, chacun recevra ce qui correspond à ses désirs. Si, en attendant, vous recevez le contraire de ce qui vous semble dû et de ce que vous vouliez, ne vous découragez pas, mais réfléchissez pour en trouver la raison. Vous demandez la gloire et vous recevez le déshonneur; vous demandez la douceur et vous recevez des coups de bâton; vous demandez l'amour et c'est la haine qui vous traverse. Peut-être est-ce là le pronostic de l'approche de ce que vous avez demandé, car vous devez d'abord passer par ce chemin pour l'atteindre.

Mais un jour ou l'autre, vous obtiendrez enfin le Ciel que vous avez demandé. Pour pouvoir mieux les apprécier et avoir des critères absolus sur chaque chose, on doit souvent traverser les contraires. Dans l'histoire, on rapporte des cas pareils parmi les saints. Si cela vous arrive, ne vous tourmentez pas; contentez-vous de faire une étude et continuez à fixer votre pensée sur votre haut idéal.

La spiritualité véritable n'est ni une attitude extérieure ni une fuite, mais une force qu'on développe au cœur des problèmes de la vie.

Il était une fois deux frères : le premier était cordonnier dans une ville et le deuxième vivait solitaire dans une forêt, sur

les montagnes, où il priait, méditait et voulait se sauver des pièges de l'amour et des séductions de la vie et des femmes. Il était devenu si pur qu'il pouvait tenir continuellement une boule de neige dans sa main sans qu'elle fonde. Des années passèrent ainsi... Un jour, le cordonnier rendit visite à son frère sur la montagne; il s'émerveilla de la pureté qui régnait sur les hauteurs, puis il lui demanda de redescendre dans la ville pour venir passer quelques jours chez lui. L'ermite accepta et descendit à la ville. Une fois où il était assis dans la boutique de son frère qui était occupé à recevoir ses nombreux clients, il aperçut une jolie femme qui relevait quelque peu sa robe pour essayer des souliers. Le cordonnier, qui l'aidait à ajuster sa chaussure, touchait son pied en toute tranquillité. Mais l'ascète qui regardait, sentit que la boule de neige commençait à fondre... Et il comprit que rester pur, c'est pouvoir l'être aussi dans la vie, parmi les autres, et pas seulement dans les grottes de la montagne.

C'est dans la vie qu'on acquiert la véritable force et la véritable maîtrise. Personne ne s'est jamais développé pleinement en s'enfuyant dans le silence et la tranquillité des montagnes.

Comment réaliser l'équilibre entre la vie spirituelle et la vie matérielle.

Vous devez apprendre à vivre avec votre idéal comme s'il était déjà une réalité, mais ne pas oublier que vous êtes sur la terre. Il est très important d'arriver dans votre vie à unir les deux : ne pas perdre le sens de la réalité, de la terre, et être pourtant complètement consacré à cet idéal qui est en vous. Voilà le véritable équilibre mais il est rarement réalisé : vous

trouvez ou un idéaliste qui ne sait pas où il marche, ou un matérialiste tellement matérialisé qu'il a perdu tout idéal. La supériorité de notre Enseignement, c'est de former des êtres qui savent qu'ils sont sur la terre pour l'organiser, l'embellir, mais qui ont tout leur être tendu vers la réalisation de leur idéal. Ils deviennent alors un avec lui, ils se fusionnent avec cet idéal qui les rapproche de Dieu, sans perdre le sens de la terre. Ce sont là les êtres de l'avenir.

Bienheureux ceux qui ont simplifié leur vie dans la lumière et la pureté, parce que tout en travaillant sur la terre, ils vivent déjà dans le Ciel.

Souvent les jeunes n'ont pas les moyens matériels pour aider comme ils le voudraient les êtres malheureux qu'ils rencontrent; qu'ils sachent qu'ils peuvent les aider par la pensée.

Vous rencontrez un pauvre dont la physionomie vous plaît, mais vous n'avez pas d'argent et vous voulez lui être utile; que pouvez-vous faire? Vous connaissez la puissance de la pensée: arrêtez-vous quelque part, concentrez-vous et projetez sur tous les passants votre désir de donner; vous imaginerez que tous les passants donnent quelque chose à cet homme. Si vous ne pouvez pas donner vous-même, d'autres le feront à votre place et vous aurez participé à ce don. Il n'est pas absolument indispensable que ce soit vous qui donniez. Votre amour peut se manifester à travers d'autres. Cela est vrai aussi dans toutes les circonstances où vous voulez faire du bien à quelqu'un, l'aider, mais où vous n'en avez pas la possibilité matérielle. Ce qui compte, c'est d'avoir en soi la sensibilité et l'amour et de bonnes pensées que d'autres peuvent réaliser.

On peut agir ainsi avec tous ses amis et les combler de joies spirituelles.

Vous voulez aller chez votre bien-aimée, mais vous n'avez pas de fleurs à lui porter et les fleuristes sont fermés. Concentrez-vous alors quelques minutes avec tout votre amour et imaginez les fleurs les plus belles et les plus pures, et même, si vous voulez, ajoutez une carte avec quelques mots gentils. Après avoir envoyé cette pensée, allez auprès d'elle et vous verrez que du plus loin qu'elle vous apercevra, elle vous sourira. Est-ce ainsi que vous vous préparez habituellement à visiter votre bien-aimée ? Non, avant d'aller la voir, vous vous dites : « Elle ne fait pas tout ce qu'il faut pour me plaire et je vais lui donner une bonne leçon... » Vous vous préparez à la tourmenter, à la torturer, et ensuite, naturellement, rien de bon ne peut résulter de votre entrevue avec elle. Vous préparez du vent, des pluies, des tempêtes, et quand vous vous approchez des gens, ils commencent déjà à sentir l'orage et ferment leurs fenêtres. C'est pourquoi quand vous arrivez, déjà tout est fermé : leur cœur, leur intellect...

Il ne faut jamais aller chez quelqu'un sans lui apporter des cadeaux. Vous direz : « Mais si je suis pauvre, je ne peux rien apporter ; je ne suis pas peintre pour pouvoir lui porter un tableau ; je ne suis pas musicien pour pouvoir chanter ou jouer ». Mais, intérieurement, vous pouvez faire quelque chose. Intérieurement, vous pouvez tout : chanter, jouer, apporter les plus beaux cadeaux. Toute la magie est là.

Comment conseiller la jeunesse sur le problème sexuel.

1. Qu'elle sache que la façon dont elle utilise la force sexuelle dépend de son idéal.

Je reçois une jeune fille qui me pose cette question : « Qu'y a-t-il de mauvais dans l'attitude de la jeunesse actuelle en ce qui concerne la sexualité ? » Je lui dis : « Tout dépend de votre idéal. Si votre idéal est d'être comme tout le monde, un être insignifiant, terne, sombre, faible, animal, il est vraiment insensé de vous maîtriser et de vouloir vivre dans la continence et la chasteté. C'est bête, c'est même nocif pour la santé ; sans parler de toutes les conséquences négatives qui peuvent s'ensuivre dans les domaines psychique, familial, social... Car vous allez vous aigrir, devenir dure, intolérante vis-à-vis des autres. Mais si vous avez un idéal vraiment sublime, si vous aimez cet idéal de tout votre cœur, de toute votre âme, si vous voulez devenir un être vraiment utile, beau, rayonnant, lumineux, vous êtes obligé de suivre des prescriptions, des méthodes, des règles de vie déterminées. À ce moment-là, oui, votre vigilance, votre domination, votre maîtrise ont leur raison d'être. »

2. Qu'elle se réjouisse de cette force ! C'est la plus grande bénédiction.

Les gens sont tellement loin de la vérité que, lorsqu'ils voient une jeune fille ou un jeune garçon qui possède beaucoup de cette force, ils sont prêts à le lui reprocher. Comme si ces jeunes gens devaient ne rien sentir ! Comme s'ils devaient être morts ! Voilà l'idée des adultes. Mais ce sont des ignorants qui pensent ainsi, car ils ne savent pas que c'est cette force justement qui arrose tout, qui fait tout croître, tout fleurir. Quelle mentalité maintenant ! Quand on voit un garçon qui est très riche dans ce domaine, tout le monde le blâme, le critique ou le plaint, alors que c'est lui qui est le plus privilégié car il a une mine de charbon, un gisement de pétrole. Mais au lieu de l'aider, ils vont tous l'abîmer, lui barrer le chemin, et personne ne lui dira : « Bravo, mon garçon ! Quelle chance pour toi d'avoir

cette richesse !... Seulement tu dois savoir que cette richesse justement sera la cause de tes malheurs si tu n'es pas intelligent. » Voilà ce qu'on devrait lui dire, mais au lieu de cela, on le plaint ; et quand on voit un garçon froid, on se réjouit. Mais que fera-t-il avec sa froideur ? Rien du tout ! Moi aussi j'ai été éduqué ainsi, et même pire que vous. Si vous saviez comment nous étions éduqués en Bulgarie au début du XX^e siècle !... Donc, pendant que les sources coulent encore et que vous pouvez en bénéficier, vous devez travailler, sinon, quand les sources sont taries, il ne vous reste plus qu'à prendre vos torchons et à partir de l'autre côté car vous êtes inutiles, des cadavres, et on n'a pas besoin de cadavres ici. C'est cette force seule qui purifie, qui nettoie, qui abreuve.

Vous direz : « Mais il y a des hommes très âgés qui n'ont plus cette force-là et ils sont pourtant tellement gentils, rayonnants et purs. » C'est vrai, ils n'ont plus cette force, mais ils ont vécu si intelligemment, si raisonnablement que même si cette source est déjà tarie en eux, il y a encore des résultats. Pendant que les sources coulaient, ils ont rempli de nombreuses citernes pour le jour où il n'y aurait plus de pluie, et maintenant pendant leur vieillesse, ils sont comme des jeunes pleins de vie parce qu'ils ont vécu intelligemment. Tandis que les autres qui ont vécu stupidement dans la débauche, quand vient la vieillesse, s'ils arrivent jusque-là, je ne vous conseille pas d'aller les voir !

*Il est préférable de connaître une vie difficile
mais lumineuse, qu'une vie facile mais inutile.*

L'homme qui n'a aucune vie spirituelle ressemble au grain qui n'a pas été mis en terre et qui séjourne dans le grenier. Ce grain ne subit ni la pluie, ni le vent, ni la grêle, mais il risque de moisir, ou d'être grignoté par les souris, ce qui est pire. Le

grain planté, lui, doit subir les intempéries, mais il pousse, il donne des fruits, il est utile.

Celui qui veut vivre la vie spirituelle ne sera pas épargné : il subira le vent et les orages, mais il se trouvera dans des conditions qui lui permettront de croître et de donner des fruits à l'humanité. Il est préférable de subir les intempéries et de croître, plutôt que d'être mangé dans un grenier par les souris et la moisissure. Ne soyez pas troublés si vous vous heurtez à certaines difficultés en vous efforçant de vivre une vie spirituelle. Malgré le vent et la pluie, malgré les tempêtes, continuez à avancer sur cette route qui vous conduira vers le monde divin.

De nos jours l'initiation se fait dans la vie quotidienne.

Regardez les initiations que l'on donnait dans les temples d'Égypte : le disciple devait traverser les épreuves du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Mais maintenant les initiations se font dans la vie quotidienne. Sans même qu'ils s'en aperçoivent, les Initiés mettent leurs disciples dans certaines situations, devant certains problèmes, et ils observent comment ils réagissent. Toutes les épreuves sont dans la vie, les quatre éléments sont dans la vie, c'est là que vous devez montrer que vous avez vaincu la peur, la convoitise, l'égoïsme, la sensualité, etc. Oui, il y a beaucoup d'épreuves et surtout pour celui qui veut devenir un Initié. Il doit savoir à l'avance que son désir sera exaucé mais qu'il sera éprouvé ; au moment où il s'y attend le moins, il sera éprouvé, mais dans la vie, car toutes les épreuves sont dans la vie : dans les moindres détails on est surveillé, et voilà pourquoi on échoue souvent pour presque rien, parce qu'on attendait de grandes épreuves. Quand on est averti qu'on aura à affronter des difficultés, on est mieux armé. Mais lorsqu'on

est pris au dépourvu, c'est très difficile, et on échoue pour pas grand-chose.

C'est donc à vous d'être vigilant, éveillé, et de vous dire que n'importe quelle circonstance de la vie peut être une épreuve. Et chaque fois des êtres en haut – ou même en bas, si vous avez un Maître – se prononcent et vous recevez des diplômes. Mais pas des diplômes comme dans les universités, qui peuvent être déchirés, brûlés, effacés ou volés. Ce sont des diplômes qu'on vous colle sur le visage et sur tout le corps, personne ne peut vous les enlever. Et même les esprits de la nature qui savent lire ces diplômes vous apprécient, vous reçoivent... À travers l'espace, partout où vous allez, ils voient ces diplômes; et si vous n'en avez aucun ils n'ont aucun égard envers vous et même ils vous persécutent parce qu'ils vous considèrent comme un être faible et inutile.

L'amour de la vie divine pure et jaillissante doit l'emporter sur tout.

De plus en plus, intérieurement, les humains deviennent des cadavres; ils sont là, froids, sans amour, ils n'émanent rien de magnifique, et ils pensent que c'est ainsi qu'ils vont réussir, les pauvres! Eh non, qu'ils s'habituent d'abord à devenir vivants! On ne devient vivant qu'en émanant l'amour, et il faut s'y exercer, c'est tellement facile! Par exemple, à un moment où personne ne vous voit, vous levez votre main en projetant tout votre amour vers l'univers, vers les étoiles, les Anges, les Archanges et vous dites: « Je vous aime, je vous aime, je veux être en harmonie avec vous. » En vous habituant ainsi à émaner quelque chose de vibrant, d'intense, vous devenez une source vivante, une source d'amour. Les humains croient toujours s'abriter derrière un visage sinistre où on ne sent ni amour

ni bonté. Ils ne s'aperçoivent pas combien cette attitude est pernicieuse. Eh non, c'est idiot. Vivifiez tout autour de vous : les cristaux, les arbres, les montagnes, le ciel, le soleil, pensez que tout est vivant, que tout est intelligent, et bien plus que nous... À ce moment-là enfin vous progressez : votre visage, votre regard... tout en vous devient vivant, expressif et beau, vous émanez l'amour et vous devenez de plus en plus intelligent. Voilà notre psychologie.

La leçon du soleil : comment être heureux.

Vous devez vous concentrer sur le soleil, le prendre comme modèle en vous disant : « Il éclaire, il vivifie, il donne un crédit de vie et de chaleur à toutes les créatures sans discrimination, aux voyous et aux criminels aussi bien qu'aux saints et aux justes, comment cela se fait-il ? » Oui, comment expliquer cela ? Le soleil est-il aveugle, ne voit-il pas les crimes, n'est-il qu'une mécanique sans intelligence ni discernement à qui peu importent la bonté ou la méchanceté, la droiture ou la malhonnêteté ? Non, le soleil voit les fautes et les crimes des humains beaucoup mieux que n'importe qui, mais pour lui ce sont des détails minuscules par rapport à l'immensité de sa lumière et de sa chaleur. Tout ce qui nous paraît monstrueux et terrible n'est pour lui que de petites erreurs, de petites destructions, de petites souillures... Il les enlève, il les répare, il les lave et il continue avec une patience illimitée à aider les humains jusqu'à ce qu'ils atteignent la perfection.

Alors vous vous demanderez : « Mais pour quelle raison cette générosité ? Quelle philosophie le soleil peut-il bien avoir dans sa tête ? » Vous allez voir quelle est la philosophie du soleil. Lui qui sait si bien faire mûrir les fruits des arbres, qui

les remplit peu à peu de sucre et de parfum jusqu'à les rendre délectables, veut aussi faire mûrir l'humanité qui est encore un fruit vert, âpre, dur et acide. Il a compris que pour les humains il faut plus de temps que pour les arbres et les fruits, aussi a-t-il décidé d'avoir de la patience. Il sait qu'en chauffant même un criminel, celui-ci finira un jour par être tellement fatigué et écœuré de lui-même qu'il s'abandonnera à l'influence bénéfique du soleil... et deviendra un être adorable, délicat, un bienfaiteur, un poète, un musicien, un prophète... Le soleil n'abandonne pas les hommes parce qu'il sait que s'il les abandonne, leur évolution sera ratée. Il continue à chauffer et éclairer les hommes parce qu'il connaît la cause et les conséquences, le commencement et la fin, il connaît le chemin de l'évolution. Le soleil ne se lasse jamais.

Et croyez-moi, il n'y a pas de plus grand bonheur que celui que le soleil est en train de sentir et de vivre. Sans se préoccuper de savoir si les gens en ont profité ou non, il continue. On n'a jamais vu cela parmi les humains. Dès qu'ils voient qu'on ne les apprécie pas, tous s'arrêtent. L'amour des humains, c'est ça : ils attendent qu'on soit reconnaissant, qu'on leur fasse des cadeaux. Le soleil, lui, n'attend rien. Seuls les vrais Initiés sont comme le soleil : ils envoient leur lumière et leur amour à travers le cosmos, et eux non plus ne se préoccupent pas de savoir si les créatures en bénéficient ou non. Ils se sentent heureux, comblés, tout leur plaisir est de distribuer leurs richesses dans l'univers entier...

Si vous voulez commencer à déchiffrer et à comprendre le sens de la vie, si vous voulez vous libérer, et vous lancer dans des réalisations de plus en plus belles et glorieuses, vous devez prendre le soleil pour modèle. Tâchez de tout voir à travers le soleil, de tout mesurer avec les mesures du soleil, de tout sentir comme le soleil, et vous verrez la petitesse, la grossièreté, l'insignifiance, la médiocrité de beaucoup de choses que vous croyiez jusque-là importantes.

*Un père et une mère ne sont que les précepteurs
de leur enfant : ils sont responsables de lui
devant le Ciel.*

La plupart des parents se croient les créateurs de leurs enfants et ils pensent qu'ils ont le droit de faire d'eux tout ce qu'ils veulent. Non, les parents doivent savoir qu'ils ont seulement bâti la maison de l'enfant (son corps); ils n'ont pas créé l'âme qui vient de très loin. L'enfant est envoyé chez ses parents comme dans un lieu étranger pour achever ses études. La famille où il vient est pour lui une pension où il sera logé, nourri, éduqué et instruit. L'enfant est une âme venue de loin et dont les parents ne sont que les précepteurs. Ces précepteurs se sont engagés à nourrir et à éduquer l'enfant, jusqu'à ce que son Père céleste le réclame.

Lorsqu'un enfant est mis en pension dans une famille, un jour ou l'autre ses parents finissent toujours par venir le réclamer; ils demandent ce qu'ils doivent à ceux qui en avaient la charge, et si l'enfant a été bien soigné, ils sont très généreux. De la même façon les parents doivent savoir que leurs enfants viennent d'auprès de Dieu et qu'ils doivent bien les traiter pour que plus tard ils disent à leur Père avec quel amour leurs précepteurs se sont comportés envers eux. Et quelle récompense ces parents recevront plus tard du Seigneur!

*La mère aime véritablement son enfant quand
elle pense à lui communiquer les qualités du
Seigneur.*

La mère ne doit jamais s'occuper de son enfant avant d'avoir été auprès de Dieu pour prendre la vie et la lui donner. Dans sa stupidité elle croit que si elle ne s'occupe pas continuellement de lui, l'enfant mourra... Non, il ressuscitera.

Même s'il est mort pendant qu'elle était auprès de Dieu, quand elle reviendra, elle le ressuscitera ! Mais si elle reste auprès de l'enfant, sans aller auprès de Dieu, s'il arrive qu'il meure, jamais elle ne pourra le ressusciter. Vous direz qu'il est très difficile de me comprendre. Non, si au cours de ses occupations la mère ne va pas auprès de Dieu, c'est-à-dire auprès de ce qui est toujours vivant, lumineux, elle ne pourra rayonner auprès de son enfant les particules lumineuses qui feront de lui un être exceptionnel. Son amour qui sera un amour ordinaire créera un enfant ordinaire ; il sera vivant, bien habillé, mais un enfant comme tous les autres, parce qu'il aura été éduqué loin de la présence de Dieu. Tandis que la mère qui est instruite dans la Science initiatique ira vers Dieu et lui dira : « Seigneur, je viens vers Toi afin que Tu me donnes pour mon enfant la lumière, l'amour, la santé et la beauté du Ciel ».

Par l'état d'esprit qu'elles entretiennent, les familles peuvent empêcher ou favoriser la venue du Royaume de Dieu.

La famille est une création de la nature elle-même. L'Intelligence cosmique a vu que cette forme d'existence était bonne pour les créatures qui, ainsi, s'aidaient, se soutenaient, se protégeaient, travaillaient ensemble ; c'était une forteresse... Et même une famille pouvait déclarer la guerre à une autre, car dans le passé – et encore de nos jours dans certaines régions du globe – tous les membres d'une famille, lointains et proches, vivaient ensemble et formaient de véritables tribus. C'est donc la nature qui a donné aux membres d'une même famille cet attachement, ce besoin d'être ensemble pour s'aider, se protéger. Mais dans ses projets, cette situation ne devait pas durer pour l'éternité : la forme dans laquelle a été créée la famille doit s'élargir, s'ennoblir, s'illuminer. C'est pourquoi il faut

maintenant commencer à comprendre que c'est la famille telle qu'on la conçoit qui empêche la venue de la Fraternité Blanche Universelle dans le monde; c'est elle qui empêche la grande Famille, parce qu'elle est trop concentrée sur de toutes petites choses : des appâts, des gains, des intérêts personnels.

La famille est donc le point de départ de toutes les déformations, de toutes les entreprises égoïstes, et le moment vient maintenant pour les humains d'élargir cette notion, de comprendre que toutes les familles doivent se fondre dans la grande Famille, sinon on continuera à ne voir que tous ces petits clans qui se font la guerre. Le désordre, l'anarchie existent à cause de cette mentalité des humains pour qui il n'existe rien de plus grand, de plus vaste que leur petite famille, que leur misérable petit intérêt. Regardez seulement l'éducation que l'on donne aux enfants : comment réussir, se débrouiller, évincer les autres... Ce ne sont pas des idées divines qu'on leur inculque, mais les projets les plus égoïstes, les plus intéressés. De temps en temps, on leur apprend qu'ils doivent avoir entre eux un peu d'amour, de générosité, d'indulgence, et encore, on ne voit pas souvent cela : même entre eux, ils se déchirent.

Une famille est une cellule, c'est entendu, mais comment fonctionnent les cellules dans l'organisme humain? Toutes sont là, ensemble, et travaillent pour le bien de l'organisme entier. Tandis que toutes les familles sont là, séparées : chacune, des idées différentes, des projets différents, des intentions différentes qui sont sans cesse des causes de désordre et de guerre... Il faut aller plus loin maintenant dans la compréhension, et que toutes les familles se fondent dans la grande Famille, la Famille universelle. Cela ne veut pas dire qu'elles doivent se désagréger, non, mais s'unir pour travailler; et comme toutes les cellules liées les unes aux autres travaillent pour cette cellule immense, l'être humain, afin de le maintenir en santé, toutes les familles travailleront pour que l'organisme de l'humanité tout entière soit bien portant.

Voilà ce que vous devez apprendre : l'importance de la grande Famille et que tous les membres de chaque famille doivent travailler pour cette grande Famille. Jusqu'à maintenant la famille a raté sa mission et c'est pourquoi elle se désagrège. Combien y a-t-il de familles où l'on vit encore en harmonie?... Il faut maintenant élargir tellement la notion de famille qu'elle envahisse toute la terre, que l'humanité entière devienne une famille. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille plus s'occuper des membres de votre famille, les nourrir, les loger, leur donner de l'argent, les instruire, non, mais c'est avec cet élargissement de la conscience que vous le ferez mieux qu'avant; vous leur expliquerez que c'est en travaillant à créer cette Famille universelle que tous les problèmes seront résolus. Jusqu'à présent, aucune famille n'a réussi à empêcher les malheurs, les guerres et les misères, et ça continuera. Mais si ces familles se fondent dans une grande Famille, ce sera fini, il n'y aura plus de guerre, plus de misère.

La solution, la vraie solution, on doit la chercher dans la grande Famille. On ne doit pas tout sacrifier pour sa propre petite famille, parce qu'elle n'est pas tout. Tant que vous vous limitez à la petite famille, vous ne pouvez contribuer au bien du monde entier : ce que vous faites n'est que pour vous, et même il est douteux que vous travailliez vraiment pour votre bien. Mais si vous travaillez pour que toutes les familles se fondent dans la grande Famille, vous travaillez non seulement pour le monde entier, mais pour vous-même. Parce que si cette idée se réalise, elle apportera dans le monde des bénédictions dont vous-même bénéficierez. Sinon, vous ne ferez jamais de bien à personne, pas même à vos enfants, parce qu'avec votre façon de les aimer, vous leur inculquez des notions trop égoïstes, trop personnelles, et un jour, c'est leur esprit qui vous reprochera de ne pas leur avoir donné des idées divines, de les avoir mis en retard.

Tous sont émerveillés de faire leur devoir, tous pensent qu'ils font du bien, qu'ils sont le summum de la bonté. En réalité, si on juge leur conduite d'après le point de vue céleste, ils ne font rien de bon, car ils se contentent de maintenir les membres de leur famille dans l'étroitesse, l'égoïsme et l'obscurité. C'est avec des idées nouvelles que vous ferez du bien à votre famille, pas autrement. Et même tous ces membres-là que vous avez éclairés, que vous avez rapprochés du Seigneur, viendront vous chercher dans les prochaines incarnations pour vous récompenser. Tandis qu'en gardant votre famille pour vous-même, cela vous fait plaisir à vous, mais vous la perdrez, tous vous quitteront, ils ne viendront jamais plus se réincarner auprès de vous, parce qu'ils garderont de vous un trop mauvais souvenir.

Avoir une famille seulement pour une existence, cela ne vaut pas la peine. Ce qui vaut la peine c'est d'avoir une famille pour l'éternité, et moi je travaille pour avoir une famille pour l'éternité et je l'aurai. En travaillant comme moi je travaille, je vous aurai avec moi, même dans les autres incarnations. À cause de tout ce que je vous donne, vous viendrez me chercher même sur les autres planètes pour me remercier. Car ce que je cherche à vous donner est beaucoup plus que ce que vous donne votre famille.

Quand je dis que le côté spirituel doit être à la première place, eh bien, c'est justement le côté spirituel, la grande Famille, la Fraternité Blanche Universelle, et que la petite famille suive à la deuxième place. Tant que la petite famille est à la première place, rien ne peut s'arranger. C'est pourquoi cette mentalité erronée, caduque, doit être remplacée un jour : la famille ne disparaîtra pas, mais elle s'élargira, elle entrera dans la grande Famille, et ce sera le Royaume de Dieu et sa Justice, l'Âge d'Or...

XIX

Le Royaume de Dieu sur la terre

Tous les hommes qui ont la même mentalité, les mêmes vertus ou les mêmes défauts propagent des couleurs, des idées, des ondes identiques, et ils sont sans cesse en relation les uns avec les autres. Sans se connaître ces êtres forment dans le monde entier une fraternité dont les membres communiquent entre eux. Ce qui lie les êtres en fraternité, ce sont donc les ondes qu'ils propagent, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Il existe alors un grand nombre de fraternités dans le monde et chaque être est classé dans l'une d'elles d'après la loi de résonance.

L'ensemble des êtres qui travaillent pour cet idéal sublime, l'établissement du Royaume de Dieu et sa Justice sur terre, forment aussi une fraternité : la Fraternité Blanche Universelle qui existe depuis des temps immémoriaux. Sous des noms divers, elle est restée toujours la même, et c'est elle qui a envoyé les messagers de Dieu, les grands fondateurs de religions. La Fraternité Blanche Universelle est la Fraternité du Christ. C'est lui qui en est la tête, qui nous soutient, nous instruit, nous protège et nous enseigne ses méthodes.

Si vous consacrez vos forces, vos énergies, à participer au travail des Initiés, dont le but est céleste, vous vous sentirez

heureux, comblés. En vous consacrant à ce travail, vous renforcez l'égrégoire de la Grande Fraternité Blanche Universelle. Chaque mouvement religieux, politique, artistique ou scientifique, chaque pays forme une égrégoire. Une égrégoire est un être psychique formé par les fluides, les pensées, les désirs de tous les membres qui travaillent dans la même direction. Chacune a ses couleurs et ses formes particulières. Souvent, en haut, les égrégores se font la guerre et certains clairvoyants voient ces combats d'égrégores. L'égrégoire de la France est un coq, celle de la Russie un ours, etc. Mais ni l'ours, ni le coq, ni le tigre, ni le dragon n'arrangeront les choses. Il faut maintenant que l'humanité entière forme l'égrégoire de la colombe qui apporte la paix.

L'idée du Royaume de Dieu ne peut se réaliser sur la terre que si un grand nombre en éprouve puissamment le besoin.

Dès que de nouveaux besoins apparaissent dans la société, il se trouve toujours des gens qui saisissent l'occasion de les satisfaire et de fournir ce que la masse des hommes réclame. C'est ainsi que la vie évolue d'après les besoins qui sont comme la mère de toutes les créations, dans tous les domaines de l'existence.

La même loi existe pour le domaine spirituel. Si on crée tellement peu d'œuvres sublimes dans l'art, c'est qu'il n'y aurait pas suffisamment de gens pour les apprécier. Et c'est naturel : ce ne sont pas seulement les désirs et les besoins de deux ou trois personnes qui font changer les modèles dans les fabriques, les usines... Et si le Royaume de Dieu n'est pas encore venu sur terre, c'est parce qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui en ont besoin.

De plus en plus dans le monde on ne voit que les manifestations d'une personnalité exacerbée : toujours l'ambition, l'orgueil, la vanité... Où est l'intelligence, où est la raison qui doit remédier ? Le monde a maintenant besoin d'ordre et d'harmonie et c'est cela le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu résume toutes les qualités essentielles : la lumière, l'intelligence, la sagesse, l'amour, la douceur, l'humilité, la bonté et surtout l'harmonie. Donc une vie extrêmement bénéfique pour tout le monde. Et ce Royaume de Dieu, nous devons le souhaiter parce qu'il y en a tellement peu dans le monde qui le souhaitent en comparaison avec ceux qui désirent le désordre et le chaos. Pour faire face à toutes ces passions déchaînées, il faut pouvoir mettre suffisamment sur l'autre plateau de la balance. C'est pourquoi l'activité la plus glorieuse, le travail le plus glorieux, le plus digne pour le disciple, c'est de consacrer son temps, ses énergies à demander le Royaume de Dieu et sa Justice. Et comme il est dit dans les Écritures, *« tout le reste vous sera donné par surcroît. »*

C'est pourquoi le Ciel nous dit : *« Réunissez-vous, présentez-vous nombreux et on vous donnera ce que vous désirez. »*...

Aucun individu ne peut, à lui tout seul, réaliser le Royaume de Dieu, il faut que la collectivité le souhaite, que la collectivité applique les prescriptions, alors oui, il viendra. Vous voyez, il y a eu des saints, il y a eu des prophètes, des martyrs, des grands patriarches, des apôtres, et le monde est toujours resté le même, parce que les autres n'ont pas voulu les imiter. Maintenant, il faut que tous comprennent que c'est la collectivité qui doit s'améliorer, et que si, par-ci par-là, il existe des êtres lumineux, purs et saints, cela ne suffit pas, car eux iront peut-être à la droite de Dieu, mais le monde restera aussi misérable qu'avant.

Le vrai travail, c'est de vouloir toute sa vie participer au travail de ces esprits aînés qui veulent aider l'humanité et se dire : *« Je veux changer, je veux travailler pour le Royaume de Dieu »*

et sa Justice ! » Alors cette idée grandira, envahira le monde, apportant partout des bénédictions, faisant naître des génies, des saints, des prophètes, des êtres d'une grande élévation. Rien n'est plus important que ce travail. Sans lui on est déjà un cadavre ambulante. Si vous m'avez compris, vous sentirez que votre vie prend un sens inouï.

L'idée de la Fraternité Blanche Universelle ne met pas l'individu en contradiction avec la société.

Dans nos réunions, dans nos méditations, nous devons aussi arriver à concentrer nos pensées, nos forces collectives sur un point, un centre, un but. Ce but peut être individuel et il peut être aussi collectif. Mais l'idéal, c'est qu'il soit les deux à la fois. Si on les réunit avec sagesse, avec mesure, ils sont tout à fait bienvenus, nécessaires, indispensables. Il faut s'occuper et de ses propres problèmes et des questions collectives. Si vous vous oubliez complètement, s'il n'y a que la question collective qui compte pour vous, vous allez souffrir et péricliter. Et si vous vous occupez exclusivement de vous-même, vous entrez en contradiction avec la collectivité, vous oubliez que vous n'êtes qu'une petite partie d'un tout avec lequel vous devez faire des échanges raisonnables et harmonieux pour maintenir l'équilibre ; et ensuite vous vous demandez pourquoi rien ne va plus, pourquoi vous vous sentez bloqué... Mais parce que vous avez oublié que vous faites partie du cosmos, que vous devez vibrer en harmonie avec lui. La vraie sagesse nous conseille donc de nous occuper des deux : les autres et nous-mêmes.

La vie collective a toujours été préconisée par les grands Maîtres, parce qu'elle produit des changements dans la

conscience. Au lieu d'agir d'une façon désordonnée, désharmonieuse, l'homme commence à s'accorder avec d'autres êtres et il fait des progrès à cause de cette synchronisation avec la collectivité. Comme la collectivité elle-même tend à être en harmonie avec l'autre collectivité, la collectivité cosmique, elle installe de bonnes choses dans l'être humain. En tâchant de s'harmoniser avec les autres, de vivre une vie plus sensée et lumineuse, l'être humain gagne beaucoup : il entre en contact avec l'Intelligence cosmique et il reçoit ses bénédictions.

La véritable évolution va dans le sens de la collectivité. Celui qui s'épanouit dans la collectivité évolue merveilleusement. Il faut aimer la collectivité : on s'y sent plongé comme dans un océan où toutes les âmes vibrent ensemble.

Chaque personne auprès de qui vous allez est comme une « boutique » où vous pensez trouver un peu d'espoir, de consolation, d'amour, de foi... Mais elle peut vous recevoir à coups de pied ; c'est donc une boutique qui ne vend pas ce que vous cherchez, et vous êtes malheureux. Il faut maintenant que les humains ouvrent des boutiques divines, des boutiques « civilisées » et « cultivées » dans le sens spirituel du terme, pour qu'en allant auprès d'eux on trouve la divinité. C'est pour une humanité pareille que nous travaillons. À ce moment-là personne ne voudra plus rester seul dans son coin, parce qu'en allant près des autres chacun trouvera tout ce dont il a besoin et il rentrera chez lui heureux, ses problèmes résolus. C'est cette nouvelle humanité que nous préparons dans la Fraternité.

Dans la Fraternité chacun apporte quelque chose de différent. Disons, si vous voulez, que c'est comme une auberge espagnole. Vous savez ce que c'est : il n'y a rien et on mange ce qu'on apporte. Ici, c'est la même chose ; pas dans le plan matériel, bien sûr, mais dans le plan spirituel chacun apporte un produit, un fruit de son jardin, de son champ, de son âme : une vertu, une qualité, une émanation, un fluide... que tous peuvent goûter. Au lieu de rester seulement avec ses radis ou

ses tomates, parce qu'il ne cultive que ça, chacun mange de tout, parce qu'il y a d'autres gentils frères et sœurs qui apportent d'autres fruits : la patience, la douceur, la force, la santé, l'amour, la tendresse, la pureté, l'intelligence, la foi, l'espérance... Il y a de quoi se régaler ! Voilà le secret de la Fraternité. Si vous restez seuls, c'est la pauvreté, mais dans la Fraternité c'est l'abondance, et vous goûtez de tout.

Un frère par exemple travaille sur la pureté, et auprès de lui vous devenez purs. Un autre est plein d'amour et auprès de lui vous êtes influencés par l'amour. Auprès d'un autre vous devenez plus sages ou plus forts. C'est ainsi que vous vous nourrissez de toutes les qualités et les vertus dont vous avez besoin et vous vous perfectionnez. Même quand vous êtes découragés, en voyant des frimousses plus gaies, plus sereines, vous prenez à votre insu quelques particules et vous retrouvez votre courage. Si vous restez seuls toute la vie, vous ne pouvez pas vous enrichir, et même vous allez vous appauvrir, parce que si on ne s'enrichit pas, on s'appauvrit.

La nature nous a préparés dans ses laboratoires pour que nous puissions chercher ailleurs ce que nous ne possédons pas et dont nous avons besoin. La preuve, pourquoi l'homme cherche-t-il à épouser une femme ? Parce qu'il y a des choses qui lui manquent et qu'il ne peut trouver que chez la femme. Et c'est vrai aussi pour la femme : elle cherche un homme pour trouver ce qu'elle-même ne possède pas. Mais le mariage est une solution insuffisante, très insuffisante. C'est seulement en entretenant des relations fraternelles avec une collectivité que l'on peut trouver tout ce dont on a besoin. Bien sûr, on ne peut pas tuer son individualité pour se fusionner avec la collectivité ; on sera toujours un individu mais cet individu doit arriver à vibrer en accord avec les autres et vivre une vie collective. On peut devenir un être collectif tout en restant un individu.

Dans la vie collective, dans la vie fraternelle on gagne énormément, et chacun gagne ; c'est le Ciel qui distribue toutes ses richesses à travers les hommes et les femmes. Quand on a com-

pris cela, on ne peut plus se passer de la Fraternité. C'est dans cette atmosphère de fraternité que vous vous épanouissez, que vous devenez plus libres. Beaucoup ne veulent pas venir dans une Fraternité parce qu'ils ont peur de perdre leur individualité, leur liberté. Non, c'est dans le monde ordinaire que l'on perd son individualité. On est là à penser comme les autres, à se bagarrer comme les autres, à être malheureux comme les autres. Tandis qu'ici, dans cette acceptation de la vie collective, vous devenez encore plus libres et indépendants ; de plus en plus vous vous retrouvez, vous vous redressez et vous comprenez que vous êtes formidablement bien équipés pour des entreprises magnifiques.

Un peuple et ses dirigeants ont leur responsabilité partagée dans le destin de leur pays.

Il y avait une fois un royaume où il ne se produisait que des révoltes, des épidémies, des famines... Le roi fit venir un sage pour le consulter et ce sage lui dit : « Majesté, c'est toi qui es la cause de tous les malheurs qui arrivent dans ton royaume. Tu vis dans la débauche et le libertinage, tu es injuste, cruel, et voilà les catastrophes qui sont tombées sur ton peuple. » Ensuite il se présenta devant le peuple et lui dit : « Si vous souffrez, c'est que vous l'avez mérité ; à cause de votre façon de vivre insensée vous avez attiré un monstre. » Voilà comment les sages expliquent les choses. En connaissant cette loi on sait que si un peuple s'améliore, le Ciel lui enverra des dirigeants qui ne lui apporteront que du bien. Mais quand un peuple s'avilit, il lui envoie un tyran. Voilà les lois, il faut savoir qu'il y a des lois. Quand un peuple entier décide de vivre dans la lumière, le Ciel lui envoie des gouvernants nobles et honnêtes qui ne lui apportent que des bénédictions. Mais quand il arrive dans un pays que les dirigeants font ce qu'ils veulent sans que

le peuple ait le droit de se plaindre, eh bien, il faut qu'il sache que c'est lui le fautif. Si vous ne me croyez pas, allez vérifier dans les annales de l'histoire cosmique. Les lois sont implacables. On s'imagine qu'on peut les transgresser... Non. On peut les transgresser, mais pour un temps; ensuite il faut toujours payer. C'est pour cela que tous doivent connaître ces lois, surtout les dirigeants. Mais le peuple aussi, et qu'il sache que s'il est gouverné par un bourreau c'est qu'il l'a mérité, le monde invisible le lui a envoyé.

Voilà pourquoi il faut propager la lumière, pour vivre correctement, pour attirer des gouvernants éclairés et clairvoyants, qui connaissent la nature humaine, qui savent comment l'univers est construit et quelles sont les lois qui le dirigent.

Une activité centrée sur les seuls problèmes économiques, sociaux et politiques, ne suffit pas à protéger un pays.

Tous ceux qui n'ont pas la foi et ne prient pas parce qu'ils se disent : « Ce qui compte, c'est de travailler pour organiser la société... Croire ou ne pas croire n'a aucune importance », se trompent, parce qu'au bout d'une certaine période cette société dégénérera. Comme elle n'aura pas un point central autour duquel tourner, elle se décomposera, et eux-mêmes cesseront d'être des créatures sociales parfaites. Il se glissera parmi eux des cupidités, des partis pris, des injustices. C'est ainsi qu'à la fin toutes les sociétés, tous les empires, tous les royaumes font faillite, parce qu'ils n'ont pas un point solide auquel s'accrocher, pour empêcher toutes les forces négatives de se développer.

Au contraire, quand une société est bien centrée sur le monde supérieur, sublime, divin, il circule en elle une telle force que tous les éléments nocifs sont balayés, engloutis et

n'osent plus se manifester. À ce moment-là, il y a beaucoup plus de possibilités d'établir des lois justes et harmonieuses, et beaucoup plus de chances pour que la société vive dans l'abondance. Mais quand l'intensité spirituelle commence à baisser, quand le centre, ou la tête n'est plus là, il s'éveille alors des forces négatives qui prennent possession de tous les domaines, car plus rien ne les menace, ne les jugule. C'est ainsi que tous les maux sont venus sur la terre : parce que les hommes ont laissé s'affaiblir en eux et dans la société toutes les forces divines et bénéfiques.

La symbolique du chapelet : toucher un à un les centres de toute organisation – humaine et cosmique – pour les relier à soi-même et à Dieu.

Si vous posez la question à un religieux : « Savez-vous qui a inventé vos chapelets et à quelle époque, quel en est le sens profond et pourquoi on les égrène en prononçant des prières ? », croyez-vous qu'il saura vous répondre ? Dans toutes les religions existent des chapelets : il y en a de toutes sortes et leur matière, leur forme, leur couleur sont très variables, ils ont des grains plus ou moins gros, ronds, carrés, ovales... Certains en ont 108, d'autres 72, 50, ou seulement 12, cela dépend sous quel signe on a voulu les faire. Mais le chapelet dont je vous parlerai aujourd'hui, en vous donnant une méthode de travail qui pourra vous être très utile, possède 7 perles. Il s'agit d'un chapelet imaginaire que le disciple forme lui-même et dans lequel le soleil joue un grand rôle. Vous direz : « Comment ? même le soleil y est enfilé ? il est percé d'un petit trou et on peut le porter sur soi ? » Pourquoi pas ? Par la pensée tout est possible, par la pensée vous pouvez transporter toute la terre et même porter le soleil sur vous comme une perle, qui vous en empêche ?

Alors, voici le chapelet de la pensée du disciple. Vous choisissez un moment où vous êtes bien disposé, et vous commencez par prendre conscience de vous-même car vous êtes la première perle que vous enfiler. Vous dites : « Ah ! je suis une perle ? » Mais oui, on ne vous reconnaît pas encore comme une perle, mais ça viendra ; la perle est encore petite, elle grandira... La seconde perle c'est votre père. « Oui, mais il n'est pas fameux, il boit !... » Cela ne fait rien, vous allez le mettre dans le chapelet parce qu'il y est nécessaire. Vous êtes le centre de votre royaume, lui, il est le centre de la famille, et même si pour le moment il n'est pas extraordinaire, en tant que symbole il est très important : il représente le Père céleste... Donc, en tant que symbole, vous allez l'enfiler pour le lier à vous, lui faire du bien et le lier aussi aux autres perles.

Ensuite, vous cherchez le chef de votre ville, c'est le maire évidemment, et vous l'enfilez. « Mais, il n'est pas tellement représentatif, il n'est pas à la hauteur... » Ça ne fait rien non plus ; du point de vue symbolique, il est à la tête, les gens s'adressent à lui, ils ont besoin de lui et quand les envoyés du gouvernement viennent, c'est lui qui les reçoit... Donc symboliquement il a quand même un rôle.

Après cela, vous cherchez la tête du pays, le chef du gouvernement, et vous le passez sur votre fil d'argent : c'est une perle un peu plus grosse... Après le chef du pays, vous cherchez le chef de la planète, le génie de la terre ; si vous connaissez son nom, tant mieux, ce sera plus vite fait, et vous l'enfilez aussi. Lui, c'est une grosse perle, car il est beaucoup plus intelligent, plus noble, et plus grand que les précédents. Ensuite il vous faut le chef du système solaire, et vous ajoutez donc, dans ce chapelet, le soleil lui-même qui est grand, lumineux, chaleureux, parfait... Mais, sans vous arrêter là, vous vous liez encore au Seigneur de tout l'univers, vous passez à travers Lui, c'est la dernière perle. Bien sûr, le Seigneur n'est pas une perle, mais dans le domaine symbolique tout est possible.

Voilà, vous avez enfilé les 7 perles : vous êtes à une extrémité du fil et Dieu est à l'autre extrémité. Maintenant, vous liez ces deux extrémités, et il s'établit un courant qui part de Dieu, passe à travers le soleil, le régent de la terre, et ainsi de suite jusqu'à votre père et à vous, puis de vous à Dieu... À ce moment-là vous faites un travail vivifiant, lumineux, et vous aidez ainsi votre pays, parce que ses chefs sont inspirés : en accomplissant leurs devoirs, ils reçoivent des pensées lumineuses, parce que quelqu'un les aura liés au Ciel. La plupart des gens ne lancent que des critiques et des malédictions sur ceux qui les gouvernent. Alors, les pauvres, harcelés par ces pensées négatives et malfaisantes, ils sont poussés à prendre de mauvaises décisions pour le pays, et leurs erreurs retombent sur le peuple ! Pour aider tout le pays, vous devez toucher celui qui est à la tête, lui envoyer de la lumière, afin qu'il soit toujours bien inspiré. Vous ne pouvez pas aider tout un pays, c'est immense, mais il suffit d'aider un homme, un seulement, c'est plus facile et c'est lui qui fera du bien à tous, parce que beaucoup de choses dépendent de lui. S'il réussit à faire voter des lois sociales en faveur de la santé publique, du logement, de l'instruction, tout le peuple recevra des bienfaits parce qu'un seul était bien inspiré !

De nos jours, tous sont toujours contre : contre le père, contre le préfet, contre le président de la République, contre le soleil, contre le Seigneur... Mais si les humains savaient combien il est important d'envoyer de bonnes pensées à leurs chefs, à leurs dirigeants, l'humanité tout entière s'améliorerait.

*Le principe d'un gouvernement établi par les
Initiés a une double fonction :*

- 1. changer la nature humaine,*
- 2. réaliser la « Pan-terre ».*

Si la démocratie a pris le pouvoir, c'est que l'aristocratie s'est compromise. L'aristocratie, ce n'est pas de se pavaner

avec ses quartiers de noblesse, ses châteaux, ses terres, mais faire preuve de sens moral, de force de caractère. On a voulu supprimer la royauté et l'aristocratie, on a voulu supprimer les tsars et la noblesse... Bon, mais maintenant la plupart de ceux qui ont le pouvoir répètent les mêmes crimes que les anciens aristocrates. Alors, de nouveau, il y aura une révolte et ils seront anéantis, parce qu'ils ne sont pas à la hauteur, ils ont oublié qu'ils ont renversé le régime des rois et des tsars pour faire régner un idéal de fraternité et de justice. Avec le temps on oublie.

Il faut retourner maintenant vers la véritable aristocratie, celle des Initiés, des Sages, des grands Maîtres, qui sont éclairés et surtout qui donnent l'exemple. Parce que parler... tout le monde est capable de bien parler, mais combien y en a-t-il qui sont capables de vivre ce dont ils parlent ? Tant que ceux qui dirigent ne sont pas éclairés par la lumière initiatique, que voulez-vous qu'il sorte de bon de leurs décisions ? Il ne se produira peut-être pas des révoltes sanglantes, mais jamais non plus un véritable changement des mentalités. On aura beau changer le régime politique, le système économique, les humains resteront toujours les mêmes. Parce que regardez : est-ce que les humains demandent des richesses spirituelles, divines ? Non, ils demandent toujours l'argent, le plaisir, la liberté de faire des cochonneries. Toutes les réclamations sont pour le ventre, pour l'estomac, jamais pour la lumière. Alors comment voulez-vous que cette foule puisse changer le monde et apporter le Royaume de Dieu ? Seuls les Initiés peuvent y parvenir, parce qu'ils sont vraiment désintéressés. Ils ont souffert mais ils ont tout vaincu, ils ont triomphé, et ils peuvent apporter les plus grands changements en apprenant aux humains à manifester de plus en plus leur nature supérieure.

Tant que l'homme ne se connaît pas, le Royaume de Dieu ne peut pas venir, parce qu'il n'est pas là où il le cherche. Le

Royaume de Dieu n'est pas une réalisation matérielle, mais spirituelle, c'est un état de conscience. Il faut donc changer l'état de conscience des humains par un savoir approprié. J'ai un plan, et si je donne ce plan, le Royaume de Dieu est la chose la plus facile à réaliser. Cela ne veut pas dire qu'il viendra d'un seul coup dans la tête de tous les humains, non. Mais il viendra comme une organisation de la terre entière, et une fois cette organisation établie, tous les autres ensuite se conformeront aux directives qui viendront du sommet.

Ne croyez pas que lorsque le Royaume de Dieu viendra, tous, sans exception, vont être des lumières et des soleils. Moi je suis le premier à ne pas croire des choses pareilles. Pour le croire il faut n'avoir jamais rien observé du déroulement de l'histoire humaine. Donc, même si le Royaume de Dieu vient sur la terre, les humains ne se transformeront pas comme ça, d'un seul coup. C'est absolument impossible, il faut du temps. C'est donc tout d'abord une minorité d'êtres très évolués qui comprendra et acceptera ces idées de la Fraternité Blanche Universelle, du Royaume de Dieu sur la terre, de l'Âge d'Or. C'est eux qui gouverneront et les autres, exactement comme la queue d'un animal suit sa tête, seront obligés de suivre. On leur donnera la possibilité de s'intégrer à cette minorité qui formera le Royaume de Dieu, et quand ils verront la nouvelle vie qu'on leur propose, avec une nouvelle organisation sociale tellement magnifique pour toutes les créatures, ils l'accepteront. Parce qu'à ce moment-là il y aura une nouvelle organisation ; pas seulement une organisation de chaque pays séparément des autres, chacun voulant que son petit pays soit le premier, le plus grand, le plus puissant. Le bonheur de l'humanité n'est possible qu'avec l'union de tous les pays.

1. Changer la nature humaine.*

La justice humaine et la justice divine : la justice divine sanctionne davantage les buts et les mobiles, c'est-à-dire les pensées et les sentiments, que les actes.

Ce que l'on appelle en général anarchie ne doit pas être obligatoirement considéré comme quelque chose de mauvais. Non ! C'est l'état d'un être qui veut vivre sa vie comme il l'entend et ne pas se soumettre à l'ordre établi. Que cet ordre soit bon ou mauvais, il veut vivre d'après ses conceptions à lui. Et peut-être qu'en réalité ce n'est pas vraiment de l'anarchie, car il se peut que ses conceptions soient supérieures à celles de l'ordre établi. La société le considère comme un anarchiste, mais pour le Ciel, ce n'est pas un anarchiste puisqu'il aspire à plus d'amour, plus de fraternité, plus de justice. D'après les Initiés, seul est anarchiste celui qui ne reconnaît pas l'ordre divin, l'existence d'un Maître de l'univers, d'entités et de forces supérieures, et de règles auxquelles il doit se soumettre. Il se peut qu'un homme soit tout à fait d'accord avec la société dans laquelle il vit, mais vis-à-vis de l'Intelligence sublime, il est un anarchiste parce qu'il transgresse les lois divines. En réalité la majorité des humains sont des anarchistes sans le savoir. Extérieurement, ils sont tout à fait convenables, tellement convenables qu'ils ont même reçu des décorations ; ils n'ont jamais transgressé aucune loi humaine, mais intérieurement ils se permettent toutes les transgressions. Ils respectent les lois humaines, parce qu'ils ont peur d'être pris et condamnés, mais ils n'ont aucun scrupule à bafouer les lois divines qui sont en réalité beaucoup plus terribles. Si on est intelligent, ou même si on a de la chance, on peut toujours échapper aux lois

* Voir plus en détail les chapitres précédents dans : *La nouvelle religion : solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes, chap. II, III, IV, etc.

humaines, tandis que les lois divines, personne jusqu'à présent n'a jamais pu leur échapper.

Supposons maintenant que vous vouliez faire du bien à quelqu'un mais, par ignorance ou maladresse, vous le blessez ; la justice terrestre, qui ne discerne pas vos mobiles, vous condamne d'après vos actes. Mais la justice d'en haut, qui connaît vos bonnes intentions, laissera peut-être les lois humaines vous punir, parce que cela ne la regarde pas, mais elle vous récompensera largement pour vos intentions divines et impersonnelles. Inversement, si vous faites des cadeaux, si vous vous montrez généreux, supposons, avec une fille, mais avec l'intention cachée d'abuser d'elle et de la dépouiller, il se peut que sur la terre on vous admire, on vous porte aux nues, mais en haut le Ciel vous punit, parce que les tribunaux célestes vous jugent non d'après vos actes, mais d'après vos pensées, vos souhaits, vos intentions. Le domaine des actes et le domaine de l'âme ne dépendent pas de la même juridiction. Mais, bien sûr, si vos mobiles comme vos actes sont divins, irréprouchables, alors vous serez récompensé des deux côtés, et si des deux côtés vous transgressez les lois, les deux tribunaux vous condamneront.

Si les humains ne font aucun effort pour maîtriser leurs pensées et leurs sentiments, c'est d'abord qu'ils ne croient pas à l'existence d'une justice divine : ils confondent la justice humaine et la justice divine, et comme beaucoup, malgré leurs crimes, ont échappé à la justice des hommes, ils s'imaginent qu'ils vont aussi échapper à la justice divine. Ils n'ont pas étudié suffisamment la question pour se rendre compte des différences : la justice divine ne vous touchera peut-être pas extérieurement, mais elle vous touchera intérieurement. Si vous étudiez les criminels qui ont soi-disant réussi à échapper à la justice, vous verrez qu'intérieurement ils sont délabrés : leur santé, leur état psychique, tout est saccagé. Extérieurement, il y a encore quelque chose qui se maintient, jusqu'au jour où

même cela aussi va s'effondrer, parce que c'est le côté intérieur qui soutient, qui alimente, qui est comme une base sur laquelle repose tout l'édifice. Si le côté intérieur s'effondre, le côté extérieur va aussi s'effondrer. Voilà la justice divine, et elle est instantanée : au moment même où l'homme commet une transgression, intérieurement il se produit une obscurité, un effritement qui se manifestera obligatoirement un jour ou l'autre.

Quand l'homme prend conscience de l'importance de ses pensées et de ses sentiments, il commence à s'apercevoir que sa responsabilité est sans limite à l'égard de la collectivité. La pollution psychique.

La plupart des humains qui vivent inconsciemment, sans lumière, sans amour, passent leur temps à déverser autour d'eux des pensées et des sentiments tellement malpropres, tellement pollués, que l'atmosphère de la terre ressemble à un marécage où toutes sortes de bestioles, grenouilles, têtards, sont en train de grouiller. Et évidemment, que voulez-vous qu'ils fassent, les pauvres ? Tous rejettent leurs déchets, leurs excréments dans le même étang où les autres sont obligés de les respirer, de les avaler. Une ville n'est rien d'autre qu'un marécage où tous les gens projettent leurs maladies, leur haine, leur sensualité, leur méchanceté, leur jalousie, leur cupidité... Ils ne le voient pas, mais s'ils étaient clairvoyants, ils verraient des formes horribles, noires, gluantes, sortir des humains et aller ensuite s'accumuler dans les couches de l'atmosphère.

Donc, si les humains, avec la conscience que les choses sont ainsi, prenaient des précautions pour produire moins de saletés, causer moins de dégâts, et au contraire travaillaient à remplir l'espace de pensées pures, lumineuses, bienfaisantes, toutes ces

ondes purificatrices qui se propagent seraient une bénédiction pour l'humanité. Mais où sont les êtres éclairés qui voudront faire ce travail ? Il n'y en a pas beaucoup : chacun est occupé à ses propres intérêts et essaie de réussir à tout prix avec les poings, les griffes, les sabots, les dents. Partout on se sert de telles armes pour se frayer le chemin. Mais combien cette attitude est coûteuse pour toute l'humanité ! Car l'atmosphère est infectée d'horreurs indescriptibles. Voilà pourquoi le Royaume de Dieu n'est pas encore venu : parce que les humains qui n'ont pas encore compris pourquoi ils sont sur la terre ne font que salir et détruire.

Tout le monde maintenant se plaint de la pollution, la science est alertée et découvre que tout est pollué : la terre, l'eau, l'air, et que les plantes, les poissons, les oiseaux, les humains sont en train de mourir. On ne sait plus comment y remédier. Et d'ailleurs, même si on trouve le moyen, ce ne sera que dans le domaine extérieur et physique, ce qui est insuffisant. Car dans le monde spirituel se propagent aussi des gaz d'échappement, des fumées, des produits toxiques qui sont en train de tuer l'humanité. S'il y a maintenant tellement de maladies, ce n'est pas seulement à cause de la pollution de l'air, de l'eau et de la nourriture, non. Si l'atmosphère spirituelle n'était pas tellement polluée, l'être humain arriverait à neutraliser tous les poisons extérieurs. Le mal est d'abord à l'intérieur. Quand l'être humain vit dans l'harmonie, les forces qu'il possède au-dedans réagissent et rejettent les impuretés même dans le plan physique, et ainsi l'organisme arrive à se défendre. C'est au-dedans tout d'abord que l'on est vulnérable et peu à peu cela se manifeste extérieurement.

Les transformations extérieures véritables ne peuvent se faire qu'après les transformations intérieures, parce que le monde extérieur est un reflet, une concrétisation, une matérialisation du monde spirituel. Rien ne peut venir extérieurement qui ne soit d'abord venu intérieurement. Donc, c'est intérieu-

rement tout d'abord qu'il faut introduire la pureté : dans les pensées, les sentiments, les désirs, les regards, les paroles, les gestes. S'il y avait sur toute la terre des foyers comme la Fraternité où les humains apprennent à s'exercer dans ce sens, la purification se ferait partout, dans l'atmosphère intérieure d'abord, et ensuite dans l'atmosphère extérieure, et ce serait le Royaume de Dieu.

La paix est d'abord un état intérieur, résultat d'un travail sur soi-même, avant d'être le résultat d'une organisation politique.

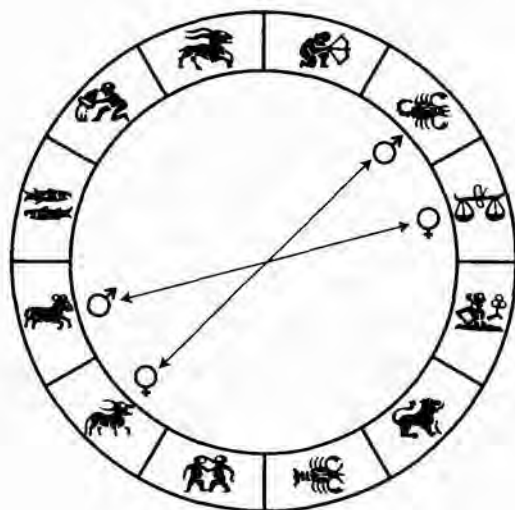
Combien de gens disent qu'ils sont pour la paix mais ils ne font rien pour que la paix s'installe. Des paroles seulement... Ils parlent sur la paix mais aucun n'a une idée de ce qu'est la paix. Ils font des associations pour la paix mais c'est pour se montrer, pour s'inviter, pour recevoir des décorations, leur vie n'est pas une vie pour la paix. Ils vivent n'importe comment, mais ils se réunissent pour parler sur la paix. Ils n'ont jamais pensé que c'est d'abord toutes les cellules qui doivent vivre d'après les lois de la paix et de l'harmonie afin d'émaner cette paix pour laquelle soi-disant ils veulent travailler. Ils parlent, ils écrivent sur la paix, mais intérieurement il y a la guerre parce qu'ils sont sans cesse en train de lutter contre une chose ou une autre, alors, quelle paix peuvent-ils apporter ? La paix, il faut d'abord l'installer en soi-même dans ses désirs, ses sentiments, ses pensées. C'est seulement ensuite qu'on peut la donner.

La venue du Royaume de Dieu sur la terre nécessite une nouvelle compréhension et une nouvelle manifestation de l'amour.

Tous ceux qui ont étudié la question de la sexualité n'ont jamais découvert ce qui se passe pendant l'acte sexuel dans le domaine subtil, éthérique, fluidique. Ils ne savent pas que dans le cas de la sexualité purement physique, biologique, égoïste, il se produit toutes sortes d'éruptions volcaniques qui se manifestent par des couleurs, des formes, des émanations grossières... Toutes ces émanations s'engouffrent dans la terre où beaucoup de créatures inférieures attendent pour prendre leur repas et se régaler de ces énergies vitales. Dans le passé, il arrivait qu'à l'occasion d'un mariage ou d'une victoire, les souverains donnent un festin public qui durait plusieurs jours et où tous les pauvres du royaume pouvaient venir se régaler parce qu'il y avait quelque chose pour eux. Quand les amoureux font des échanges, eux aussi donnent un festin. Et même si cela se fait dans le secret, d'autres visiteurs du monde souterrain viennent y participer, et souvent, ce sont eux qui absorbent tout parce que dans ces effusions il n'y a que très peu d'éléments pour l'esprit et l'âme. C'est pourquoi je dis que s'il y a encore tant de guerres et de malheurs, c'est à cause de ceux qui font l'amour inconsidérément, comme des animaux : ils donnent des matériaux à tous les esprits qui sont là pour faire du mal à l'humanité, ils les renforcent, ils les nourrissent, ils les exaltent. Si les hommes et les femmes savaient cela, ils seraient tellement malheureux et écœurés de ce qu'ils font qu'ils tâcheraient d'apprendre comment aimer pour que le Royaume de Dieu et sa Justice viennent sur la terre. Ils comprendraient que la spiritualisation de l'amour est la condition essentielle de la venue du Royaume de Dieu.

L'amour inférieur, passionnel apporte la mort et je peux vous le montrer en me servant de notions astrologiques. Le Zodiaque dont nous parlent les astrologues est un livre où les Initiés lisent les grandes vérités de la vie et du monde, car ce sont les douze constellations qui ont créé et façonné toutes les formes d'existence sur la terre. Si on veut résoudre un problème

philosophique, il faut s'adresser à ce grand livre de la nature qui est en haut, le Zodiaque, et c'est ce que j'ai fait plusieurs fois devant vous. Les signes du Zodiaque qui parlent plus particulièrement de l'amour sont le Taureau et la Balance où Vénus a ses domiciles. Le Taureau représente l'amour primitif, sensuel, la fécondité de la nature. L'autre domicile de Vénus, la Balance représente au contraire un amour plus pur, plus élevé.



Mais ces signes du Taureau et de la Balance doivent être étudiés en relation avec les signes opposés : pour le Taureau, le Scorpion, et pour la Balance, le Bélier qui sont les domiciles de Mars, sous son aspect inférieur dans le Scorpion, et sous son aspect supérieur dans le Bélier.*

* Voir le schéma des cercles concentriques dans : *La nouvelle religion : solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes.

Dans le Taureau, où Vénus se manifeste sous son aspect inférieur, elle pousse les êtres à aimer de façon primitive, à toucher, à goûter et sentir l'amour physiquement; mais après un certain temps, à cause de cette liaison qui existe entre les deux planètes, ils ressentent obligatoirement les influences de Mars inférieur dans le Scorpion. Et lorsque Mars arrive, il entraîne avec lui les querelles, la violence et la destruction. Celui qui recherche l'amour physique se laisse obligatoirement aller à la dureté, la révolte et même la cruauté. Inversement, supposez qu'une mauvaise influence de Mars vous pousse à être dur, violent, peu après, vous serez entraîné dans la sensualité et les passions.

Dans le domaine supérieur où Vénus se manifeste comme amour désintéressé, bonté, beauté, abnégation, Mars se manifestera aussi, mais il ne viendra pas bouleverser ou détruire, il viendra soutenir, préserver, défendre, renforcer tout ce qui est bon en nous ou dans les autres. C'est une loi absolue. Celui qui manifeste son amour dans le domaine spirituel ne peut pas tomber dans la violence, mais il attire au contraire la puissance bienfaisante de Mars. Supposez maintenant que ce soit Mars qui se manifeste le premier par des efforts de domination de soi-même, de maîtrise des passions, de courage dans les épreuves; à ce moment-là, c'est Vénus qui va venir comme un ange qui vous apportera tous les trésors du Paradis, qui dilatera votre âme, vous fera goûter la vie immortelle : un amour qui viendra vous soutenir, vous reconforter et vous plonger dans le bonheur et la lumière.

Certains diront que dans le domaine de l'amour ils ne peuvent connaître la limite à ne pas dépasser. C'est faux; même les animaux connaissent cette limite, et les hommes ne la connaîtraient pas? Ils apprendront la mesure lorsque Mars viendra les anéantir. Combien de peuples même ont disparu à cause du relâchement de leurs mœurs! Tandis qu'ils profitaient de leur opulence pour s'abandonner à la débauche, leurs voisins préparaient leur ruine. Celui qui oublie le lien entre Vénus et Mars court vers la destruction.

Les hommes ne se débarrasseront jamais de leur besoin de lutter entre eux, mais la nouvelle forme de guerre qui viendra, loin de les détruire, les unira davantage.

Mars existera toujours et il y aura toujours dans l'homme le besoin de se battre et de remporter des victoires. Les buts et les moyens devront être changés, mais le besoin, la tendance ne disparaîtra pas. On a le droit de déclarer la guerre au monde entier, mais avec l'amour, avec la lumière. Un jour les humains ne se battront plus. La guerre, elle, subsistera éternellement mais les humains ne se battront plus. Vous direz : « Quelle contradiction ! » Non. La guerre telle qu'elle existe actuellement sous des formes tellement destructrices n'aura plus lieu dans l'avenir. Les humains comprendront combien c'est coûteux et ils cesseront de se massacrer. Mais comme l'instinct belliqueux persistera – l'Intelligence cosmique elle-même ne veut pas qu'il disparaisse – les gens continueront à se battre, mais sous d'autres formes ; et le vainqueur, au lieu de détruire les autres, au contraire leur donnera la vie, la richesse, la lumière, l'amour. Et ce sera tellement beau ! Il y aura donc toujours des batailles mais meilleures. Comme les batailles que se livrent les étoiles et les soleils en se bombardant sans arrêt de regards de lumière.

L'inégalité parmi les hommes n'est pas à combattre : il faut bien la situer pour la comprendre et l'interpréter en fonction de l'évolution.

Beaucoup de gens ne peuvent pas accepter que certains soient riches et d'autres pauvres. Mais c'est ainsi dans la nature, c'est l'inégalité qui règne : la pauvreté chez les uns, la richesse chez les autres. Pourquoi les gens s'imaginent-ils qu'ils doivent

être égaux ? Ce sera la stagnation, il n'y aura plus de mouvement, il n'y aura plus d'évolution, parce qu'il n'y aura plus de compétition. Et le Seigneur, est-ce qu'Il est pauvre ? Eh bien non, c'est l'être le plus riche de l'univers et les communistes sont sans doute très malheureux de ne pas pouvoir aller Le dévaliser : ils trouvent que c'est un capitaliste et c'est sans doute pourquoi ils L'ont supprimé !

Il y a vraiment quelque chose que l'on doit mettre au point. Les gens se rongent, ils sont malheureux, ils se tuent pour changer cette situation, mais ils n'y arriveront jamais, car la nature soutient cette inégalité. Pourquoi maintenant aller s'apitoyer sur les paresseux, les incapables, les ignorants ? Qu'on leur donne un peu quelque chose par générosité, c'est entendu, mais d'aller maintenant donner à celui qui n'a aucune faculté, qui n'a fait aucun travail, exactement comme à celui qui a un grand talent et des connaissances, c'est de l'injustice, tout simplement. Les capitalistes sont malhonnêtes, mais les communistes sont injustes. Alors, injustes... malhonnêtes... les uns et les autres sont à mettre dans le même panier.

Il n'y a pas d'autres moyens d'assagir les humains que l'amour et la lumière. La lumière, c'est de leur faire comprendre que les malheurs ne sont que la conséquence de malhonnêtetés et d'abus ; et l'amour, c'est de leur apprendre à faire quelque chose pour les autres et à y prendre goût, car c'est seulement ainsi, en se sentant utiles, qu'ils trouveront la joie et le bonheur. Par n'importe quel régime politique, par n'importe quelle autre méthode et surtout par la force et la violence, les humains n'arriveront jamais à rien, mais on ne peut pas empêcher les compétitions, que ce soit pour la richesse, pour le pouvoir, pour le savoir.

Seulement pour le disciple, il est préférable de devenir riche dans les vertus et les qualités, de posséder le savoir essentiel qui donne la plénitude et le sens de la vie, et d'acquérir le véritable pouvoir qui rend maître de soi-même et permet de commander aux forces de la nature. À ce moment-là, en même

temps, ces acquisitions dureront éternellement, elles ne seront pas passagères, et en même temps il en fera bénéficier les autres. Cette compétition n'est pas injuste, elle est même souhaitable, car elle pousse les humains sur le chemin de l'évolution.

Si dans la philosophie initiatique la richesse, le pouvoir et le savoir ne sont plus source d'injustice et d'abus, c'est parce qu'ils découlent d'acquisitions intérieures.

Il faut que vous sachiez que lorsque vous partirez de l'autre côté, vous irez tout nus : vos terrains, vos maisons, vos meubles, vos voitures, vos coffres-forts, tout restera sur la terre, et dès votre départ ils vous seront volés. Et qui seront les voleurs ? Vos propres enfants ou des personnes qui, comme vous, perdent toute leur existence à acquérir ces biens passagers ! Tant que les humains travaillent pour ces richesses extérieures, matérielles, ils travaillent presque pour rien, inutilement ; et il faut voir dans quel état ils se mettent pour devenir riches et puissants : toujours inquiets et insatisfaits, ils se débattent dans le vide, car rien de ce qu'ils ont ainsi acquis n'est vraiment à eux. Regardez : quand un homme a de l'argent, des appareils, des armes, il s'imagine qu'il est tout-puissant, et il est effectivement tout-puissant tant qu'ils sont à sa disposition. Mais s'il les perd, il est tellement faible, chétif, vulnérable, il a peur, et parfois même il se suicide, parce qu'il s'imaginait que toutes ses richesses, c'était lui-même. Eh non, tout cela ne lui appartenait pas vraiment, et lui-même est autre chose que ses richesses.

Tandis que les Initiés, tout ce qu'ils possèdent est vraiment à eux. Quoi que vous leur enleviez de leurs possessions matérielles, ils se sentent toujours lumineux, puissants, dans la plé-

nitude, parce que leurs richesses, leurs appareils, leurs armes ne sont pas en dehors d'eux. Les Initiés s'occupent de leur propre matière pour la subtiliser et ils travaillent sur leurs appareils intérieurs pour les perfectionner, les affiner ; eux seuls ont compris où est la vraie force et ils accumulent cette force en eux-mêmes. Quels que soient les changements dans le monde, personne ne peut rien leur enlever, ils transportent tout avec eux.

Il en est de même pour le savoir. Tout ce que vous avez appris dans les universités et dans les livres, quand vous partirez, vous le laisserez ici. Vous ne pourrez pas transporter ce savoir intellectuel parce qu'il n'est pas le vôtre, parce qu'il n'est pas devenu pour vous chair et os. C'est le savoir des autres, vous l'avez pris, ou on vous l'a prêté, et alors il vous quitte, vous ne pouvez pas l'emporter. Et quand vous reviendrez sur la terre, vous ne pourrez pas non plus le récupérer, vous devrez recommencer à aller dans les écoles, à lire des livres, à apprendre... Alors, quelle perte de temps, quelle perte d'énergies ! Voilà comment les hommes sont obligés de recommencer éternellement les mêmes choses. Ils ne peuvent plus se souvenir de ce qu'ils avaient appris dans les autres incarnations, parce qu'ils l'avaient appris d'une manière intellectuelle, superficielle, objective.

Tandis que les Initiés tâchent de choisir l'essentiel et de le vivre. Et ils rejettent tout le reste parce qu'ils savent que, même s'ils ne le rejettent pas consciemment et volontairement, ils seront de toute façon obligés de le rejeter un jour en quittant la terre. Voilà pourquoi je vous ai dit souvent que les seules choses que vous pouvez emporter avec vous et qui ne s'effaceront pas, même après la mort, c'est la connaissance de ces grandes lois, de ces vérités sublimes que vous avez vécues et vérifiées vous-mêmes par votre propre vie, par votre âme, par votre cœur. En vivant votre savoir, en le goûtant, en le vérifiant, en le pratiquant jusqu'à sentir qu'il devient votre sang, votre

quintessence, ce savoir devient vraiment vôtre, rien ni personne ne peut vous l'enlever. Et même quand vous reviendrez sur la terre, vous ramènerez ce savoir, vous ne recommencerez pas depuis le début, mais vous continuerez à lui ajouter du vrai savoir.

2. Réaliser la « Pan-terre ».

*Comment interpréter la loi organiciste qui unit tous les pays, sans la fausser en voulant l'utiliser pour justifier la suprématie d'un pays.**

L'humanité est comme un corps où chaque pays est un organe constitué de cellules vivant et travaillant. Mais ces organes de l'humanité ne sont pas inspirés par la même intelligence, le même désintéressement que les organes du corps physique, parce que chacun travaille pour lui-même au détriment de son voisin. Le fonctionnement de l'organisme a été décrété par une Intelligence sublime, alors que celui de l'humanité est l'œuvre d'une intelligence humaine, c'est pourquoi les choses ne marchent pas ; cet organisme est malade, en train de mourir. Il faut donc prendre exemple sur l'être humain que la nature a construit, étudier son fonctionnement, dans quel cas il est en bonne santé, dans quel cas en mauvaise santé, et comprendre que ce sont les mêmes règles pour l'humanité.

Quand le cerveau est bien ou quand le cœur est dilaté, même les pieds se sentent bien : vous sentez que vos pieds se réjouissent, même les orteils participent à cette joie. Tandis que si les pieds sont un peu au froid, voilà le pauvre nez qui éternue ! C'est les pieds qui sont dans le froid et c'est le nez qui

* Voir aussi *La nouvelle religion : solaire et universelle*, tome 23 des Œuvres Complètes : « La révolution héliocentrique : la fraternité. »

éternue. Avez-vous besoin d'autres exemples ? Donc, quand un organe est bien, tous les autres le sentent, se réjouissent, et quand un organe est coincé, les autres, les pauvres, se sentent aussi coincés. Il n'y a que les humains qui se réjouissent quand un pays est coincé, parce qu'ils sont de mauvaises cellules, de mauvais organes.

*Seuls l'amour et le sacrifice rendent possible la
vie fraternelle. La loi du soleil.*

Plusieurs parmi vous disent : « Je fais des efforts, mais à quoi cela servira-t-il ?... Pourquoi se faire des illusions alors que partout règne la loi de l'égoïsme et du carnage ? Les poissons se mangent entre eux dans les eaux, dans les forêts les fauves se dévorent, et dans les sociétés on ne voit partout que lutte, colère, violence, cruauté, égoïsme. Pourquoi devrais-je faire exception ? Luttons plutôt des pieds et des mains, donnons des coups, et de cette façon nous réussirons... » Tout cela est vrai ; mais on ne raisonne qu'en se fiant à ce qui se voit, et ce qui se voit est trompeur, mensonger, ce n'est que la moitié de la vérité. Bien sûr, si nous regardons la terre, c'est l'égoïsme que nous voyons régner. Mais jetons un regard en haut, nous verrons qu'il y a aussi le soleil. Et c'est l'autre moitié de la vérité. Tandis que les animaux et les hommes ne font qu'absorber, engloutir, prendre, ravager, le soleil ne fait que briller, rayonner, projeter, donner. Pourquoi ? Pour nous faire vivre, nous faire penser et être heureux. Aurions-nous encore la vie s'il n'existait pas une autre loi que celle de la terre ? Cette loi, la loi de l'amour et du sacrifice, n'est pas la loi de la terre, mais la loi du soleil. Tout ce qui vit, se meut et se réjouit, puise son existence à une autre source, à une autre existence ou réalité qui, par son sacrifice, donne la vie et la joie : le soleil.

Les humains ne connaissent pas leur véritable intérêt : l'intérêt de tous est dans la création d'un gouvernement mondial.

Si un jour Dieu me donne la possibilité de parler au monde entier, je dirai seulement ceci : « Vous tous, riches et pauvres, savants et ignorants, vous ne savez pas où est votre intérêt, et c'est pourquoi vous êtes tous dans des difficultés inextricables. Quand il s'agit de profiter, de s'amuser, de faire la guerre, tout de suite vous êtes là, mais quand il s'agit de créer des conditions pour que l'humanité entière vive dans le bonheur, il n'y a plus personne. C'est donc que vous ne savez pas où est votre intérêt, vous ne souhaitez pas le bonheur, sinon vous vous réuniriez tous pour l'obtenir. » Eh oui, quand il s'agit de biens matériels, immédiatement tous sont là, d'accord, pour y consacrer toutes leurs énergies. Mais quand il s'agit du bonheur de tous, de la liberté, de l'épanouissement du monde entier, ça ne leur dit rien. Comment expliquer cela ? Quand les humains comprendront seulement la question de leur intérêt, ils seront stupéfaits. Parce que c'est la question la plus claire, la plus simple, mais ils ne l'ont pas vu. Il faut qu'on leur dise : si vous avez tellement de malheurs et de difficultés, c'est que vous les souhaitez. Consciemment ou inconsciemment vous les souhaitez. Si vous souhaitiez le contraire, aujourd'hui même cela pourrait être réalisé. Si on me croyait, si on acceptait ce que je dis, en très peu de temps le Royaume de Dieu viendrait sur la terre. Mais personne n'accepte, on reste dans les vieilles traditions, les vieilles conceptions, les vieilles attitudes, et ça peut continuer longtemps ainsi. Voilà la preuve que les humains ne savent pas où est leur intérêt.

Et moi je sais où est leur intérêt. Il est dans la Fraternité Blanche Universelle : que toute l'humanité forme une famille, où tout le monde s'aime, se respecte et s'entraide, que tous ces milliards qu'on dépense pour des destructions servent à aider

les pauvres, car c'est la misère qui entretient les crimes. Mais les humains sont tellement abrutis et de mauvaise foi, qu'ils ne pensent jamais à leur avenir. Vous ne pouvez pas me convaincre du contraire.

Il y a deux façons de voir son intérêt. La première c'est de penser qu'en arrangeant ses propres affaires indépendamment de tout le reste, on sera bien. Mais c'est impossible. Comme nous sommes liés à la collectivité, s'il arrive un malheur aux autres, nous ne pouvons pas être épargnés, car nous sommes tous pris dans le même engrenage. Donc ce bien-être personnel ne peut pas être durable. L'autre façon de voir, la vraie, c'est celle qui considère le côté collectif. Il faut étudier la leçon de la nature : elle donne l'air, l'eau, la lumière, et c'est à chacun de prendre ce dont il a besoin.

Nous vivons dans la collectivité, et si dans cette collectivité éclate une révolution, des émeutes, une guerre, notre bien individuel ne peut pas être en sécurité. Donc, même si nous arrangeons nos propres affaires, en réalité, elles ne sont jamais arrangées, parce qu'il y a toujours quelques inconvénients qui peuvent venir de la part de la collectivité et tout détruire. Il y a toujours une épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête de chaque individu. D'ailleurs l'histoire l'a montré. On a vu des gens qui étaient tellement puissants et riches que rien ne semblait devoir atteindre, mais des troubles se produisaient dans la collectivité et ils finissaient par tout perdre, même la vie. Au contraire si les conditions de toute la collectivité sont bonnes, chaque individu en bénéficie.

Vous direz : « Mais tous les partis politiques ne travaillent que pour la collectivité. » Oui, mais pour une collectivité réduite. Un parti politique, un pays, est comme un individu ; seul, il ne peut pas être en sécurité, d'autres peuvent venir le ravager.

Pourquoi ne pas faire tous les efforts pour cette idée de la Fraternité Blanche Universelle ? Bien sûr, il est plus facile d'adhérer à un parti politique où il n'y a pas tellement d'efforts inté-

rieurs à faire... Et aussi, pourquoi se battre pour tel ou tel régime ? Quelques années après le régime change, et souvent on se trouve alors en prison ou fusillé. On verse son sang, on fait tous les sacrifices et pourquoi ? Vraiment les humains sont trop bêtes : ils acceptent de donner leur vie pour un régime qui ne durera pas ; et quand il s'agit de travailler pour un état de choses qui peut durer éternellement, il n'y a plus personne. C'est le summum de la stupidité ! Si un jour je présentais publiquement tout cela en détail, on m'expulserait. On ne pourrait pas ne pas trouver que c'est vrai, mais ce vrai ne conviendrait à personne. Vous comprendrez un jour que les humains ne connaissent pas leur intérêt.

La seule solution, c'est de travailler pour la collectivité mondiale et donc, que tous les dirigeants de tous les pays comprennent qu'il est nécessaire de former un gouvernement mondial, que tous les pays se fondent en un pays, que toute la terre devienne une famille. Vous direz : « C'est impossible, il y a telle ou telle raison, qui empêche que »... Je sais tout ce que vous direz. Pour le moment, bien sûr, vous avez raison, mais moi je travaille pour l'avenir. Dans l'avenir, cette unité se fera parce que les événements amèneront les gens à changer de point de vue. Il n'y a qu'une collectivité organisée à partir des meilleurs principes qui puisse assurer l'avenir et la subsistance des individus ; et pour y arriver, tous doivent remplacer leur point de vue limité, égocentrique, par un point de vue plus vaste, plus universel, et ils ne perdront rien, au contraire, ils gagneront.

La « Pan-terre ».

La Fraternité Blanche Universelle ne cesse d'envoyer dans le monde des courants d'unité et de fraternité. Ceux qui sont

déjà accordés pour les capter vont se décider un jour à faire enfin quelque chose, et ce sera le plus beau jour de toute l'histoire humaine. Si toute la terre ne forme qu'une famille, que de changements vont se produire ! Tous ces milliards qui s'en vont inutilement dans l'armement, l'espionnage, seront utilisés pour transformer la terre en un jardin de paradis. Pour le moment encore, on croit que ces idées sont irréalisables. On dit : « Utopie ! »... Mais un beau jour ce sera tellement réalisable et réalisé que tous seront étonnés. Cette idée va prendre, elle va creuser et bientôt tous commenceront à l'accepter. S'ils ne l'acceptent pas, les humains sont voués à la disparition, parce que les événements les anéantiront.

On parle de Pan-Europe, de Pan-Asie, de Pan-Amérique ou de Pan-Afrique, mais cela ne résoudra rien du tout. Il n'y a que la Pan-terre qui peut résoudre tous les problèmes... Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas la panthère qui va vous mordre, non, mais Pan-terre : que toute la terre soit une famille. Sinon, ce ne sera plus un pays, qui se jette sur un pays, ce sera un continent contre un autre continent... L'Asie contre l'Europe, est-ce que ce sera plus beau ?

La réalisation de la Fraternité Blanche Universelle est possible, parce que les humains sont arrivés à un stade d'évolution technique qui permet de la réaliser. Tous ces moyens qui permettent de communiquer d'un bout à l'autre de la terre ont considérablement réduit les distances entre les pays, les continents, et l'unité est possible. Vous direz : « Mais il y a tellement de sujets sur lesquels, tant du point de vue économique que politique, on ne s'est pas encore entendu ! Comment peut-il y avoir une fraternité universelle ? » Mais justement, ces petits problèmes sont toujours les plus difficiles à résoudre. Là où le nationalisme, le chauvinisme, c'est-à-dire de petits intérêts s'en mêlent, c'est toujours plus difficile que lorsqu'il s'agit d'une idée qui touche le monde entier. Parce que chacun tire la couverture à soi, chacun pense à ses intérêts à lui, tandis que tous les hommes sur la terre ont un intérêt commun : être libres

dans la paix, dans l'abondance, et alors c'est différent. Donc, l'objection que l'on peut me faire en comparant le Marché Commun avec mon idée de la Pan-terre n'est pas une objection valable, ce n'est pas du tout la même chose. À Bruxelles ils sont obligés de calculer le prix du blé, du beurre, des œufs... alors évidemment, ils ne peuvent pas s'entendre ni se comprendre. Tandis qu'ici il n'y a plus de détails sur lesquels se chamailler, car il s'agit du bien-être de tous, de la paix de tous, de la liberté de tous, et là tout le monde peut s'entendre.

La réincarnation souligne l'absurdité de toutes les divisions : nationales, religieuses, raciales...

Chaque pays est comparable à une rivière : le lit est toujours le même, mais l'eau qui coule est toujours différente, toujours nouvelle. On l'appelle toujours Seine, Tamise ou Mississipi, mais l'eau qui coule est toujours nouvelle. Les habitants de la rivière, les gouttes d'eau, arrivent et passent, mais il en arrive d'autres à leur place tandis qu'elles s'écoulent vers la mer. Arrivées à la mer, elles sont chauffées par le soleil, elles deviennent légères, subtiles, montent dans l'atmosphère jusqu'au jour où elles retomberont sous forme de pluie ou de neige, pour redescendre en torrent et en rivière. Donc, tout change, tout coule, tout varie.

Un pays est comme une rivière où se réincarnent successivement des êtres toujours différents et qui viennent d'ailleurs ; ou encore, c'est comme une maison dont le destin est d'être habitée une dizaine d'années par tels locataires, puis les cinq années suivantes par d'autres locataires... Pendant dix ans, on entend de la musique, des chants, de l'harmonie, puis les habitants changent et il règne une autre atmosphère, prosaïque ou agitée ; et pourtant, la maison est toujours la même. C'est de cette façon que s'explique le destin de nombreux pays...

L'esprit humain voyage pour se perfectionner et s'instruire; chaque homme s'incarne successivement dans plusieurs pays. C'est pourquoi les idées de séparation entre les peuples ne reposent sur aucune base solide. Vous dites : « Nous conserverons telle rivière. » Mais c'est le nom que vous conservez, car comment faites-vous pour garder l'eau ? L'eau coule, elle se moque de vos opinions. Comment garder l'esprit, le mettre en bouteille ? Il se moque de vos théories.

L'esprit voyage partout. Ce sont les hommes qui créent artificiellement des séparations entre les peuples, mais il ne restera rien un jour de ces points de vue limités. Personne n'a raison, ni les Bulgares, ni les Français, ni les Anglais, ni les Russes, ni les Allemands, ni aucun peuple. Seul a raison celui qui travaille pour la paix dans le monde, pour le Royaume de Dieu sur la terre.

*Une prédiction évangélique de la venue du
Royaume de Dieu.*

Certains chrétiens attendent tout un bouleversement dans le ciel parce qu'il est dit dans les Évangiles : « *Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel...* » Que pensent les astronomes à ce sujet ? Que cela n'est pas vrai et ils ont raison, car ici, le soleil, la lune et les étoiles sont des symboles.

« *Le soleil s'obscurcira* » : le soleil, c'est l'intellect qui en s'éloignant de la véritable Science initiatique fabrique une philosophie, une science, des points de vue erronés que les humains seront obligés d'abandonner, parce qu'ils ne pourront plus résoudre les nouveaux problèmes que la vie leur posera.

« *La lune ne donnera plus sa lumière* » : la lune représente le domaine du sentiment, donc de la religion, et elle perdra sa

lumière, c'est-à-dire que la religion officielle qui avait été établie sur des bases fausses, des superstitions, des préjugés, perdra son influence.

« *Les étoiles tomberont du ciel* » : c'est-à-dire que tous ceux qui occupent un rang, une place, ou qui ont une gloire qu'ils ne méritent pas, tomberont de leur piédestal. Et ce temps-là s'approche : Nostradamus a prédit de grands bouleversements, comme la terre n'en a encore jamais connus. Et après ces bouleversements viendra l'Âge d'Or.

Actuellement les conditions sont réunies pour la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre.

Quand une fleur apparaît, elle est liée à tout l'univers. Si elle apparaît trop tôt, la nature, qui n'est pas d'accord avec elle, la prive de soutien et elle meurt.

Pour que vous veniez sur la terre, il a fallu aussi que toute la création y consente. Vous dites : « Mais je ne suis rien, comment la nature a-t-elle pu participer à ma naissance ? » C'est ainsi. Il est prévu quelque part quelle quantité vous mangerez et boirez. Le budget cosmique a été étudié et on a décidé que vous pouviez venir sur la terre. Tout est lié. Chaque apparition ou existence est liée au cosmos. Rien ne peut se produire sur la terre et dans le ciel sans l'accord de toute la création.

Notre Enseignement n'est donc pas, non plus, apparu par hasard. Toute la nature et la création consentent à sa venue. Il était préparé à naître et il jouera un rôle considérable parce que nous entrons dans l'influence d'une nouvelle constellation : le Verseau. C'est une hiérarchie immense qui prépare des bouleversements dans le monde. Ce n'est pas un homme qui veut que cela arrive, mais la nature entière. C'est pourquoi la nouvelle religion que nous apportons ne vient pas de nous, mais

des étoiles, des hiérarchies, afin qu'elle soit en harmonie avec tous les courants nouveaux qui apparaissent dans le monde.

Actuellement les esprits souterrains sont déchaînés; ils errent parmi les humains en les incitant à la révolte, à l'anarchie, à la cruauté, à la débauche. Mais, face à cette situation, les forces du bien sont aussi soutenues, renforcées, alimentées. Une partie de l'humanité s'éveille à la spiritualité et prend la défense de la lumière. Il y aura bientôt une guerre terrible entre ces deux forces, non seulement dans le monde invisible mais aussi dans le plan physique.

Dans le passé, les ténèbres ont eu le dessus, mais, cette fois, c'est la lumière qui vaincra et le Royaume de Dieu s'installera sur la terre, les esprits infernaux seront enchaînés, ligotés. Ces esprits infernaux, ces entités maléfiques sont symbolisés par le Dragon, dont parle l'Apocalypse. Il est dit que l'Archange Michaël vaincra le Dragon, qu'il l'enchaînera et le jettera dans l'abîme. Il ne faut pas comprendre l'Archange Michaël comme un seul être; sous son nom, on doit entendre tous les esprits de la lumière. L'Archange Michaël est un être collectif, une entité cosmique qui englobe des millions et des milliards d'êtres qui travaillent dans le même sens que lui pour le triomphe de la lumière, de la grande Fraternité Blanche Universelle. Il est souhaitable d'être mobilisé dans cette armée de la lumière et de participer à son travail, sinon c'est le destin des autres qui vous attend. Vous avez donc tous un immense intérêt à entrer rapidement dans cette armée lumineuse de la grande Fraternité Blanche Universelle.

Tous les disciples de la Fraternité Blanche Universelle sont informés chaque jour du travail à faire pour la lumière.

Au moins quelques minutes par jour, pensons à entrer dans les vibrations de la Fraternité Blanche Universelle. À ce

moment-là tous les états divins que les Initiés sont en train de vivre, tout ce qu'ils possèdent comme trésors et perles précieuses, nous sera transmis. Car les Initiés et les grands Maîtres ne gardent pas pour eux leurs richesses, ils les envoient immédiatement aux autres êtres, et si nous ne les recevons pas, c'est que nous ne sommes pas liés à cette chaîne vivante ou que nous ne sommes pas préparés pour les recevoir. Celui qui se lie à cette chaîne reçoit, chaque matin en se réveillant, un cadeau précieux : « le journal quotidien » du monde invisible qui contient des conseils, des avertissements et des encouragements. Il se lève, il médite, il va au travail, et il sent que tout est bien car il a reçu ces nouvelles, ces cadeaux. Si l'homme veut connaître le bonheur, la joie, la lumière, il doit s'abonner à ce journal, et tout ce qu'il fera dans sa journée, guidé ainsi, contribuera au bien de l'humanité tout entière afin de réaliser sur la terre la Fraternité Blanche Universelle.

Comment reconnaître ceux qui travaillent vraiment à l'édification de la nouvelle vie.

Beaucoup prétendent connaître le sens de la vie tout en restant malheureux et faibles. Ils ne voient pas que le savoir véritable est incompatible avec la faiblesse, les malheurs, les angoisses et les craintes. Être savant et agir comme un ignorant leur paraît tout à fait normal. Il faut comprendre désormais que celui qui connaît vraiment le sens de la vie n'est plus malheureux, excepté du malheur des autres : il le sent, mais sa joie va vers eux et il prend sur lui leur fardeau. Celui qui croit connaître le sens de la vie et qui se sent pourtant malheureux, découragé, déprimé, aigri, se trompe ; en réalité, il n'en sait rien ou il n'en possède qu'une connaissance fausse et théorique. La

compréhension du sens de la vie est une sensation intérieure intraduisible, inexprimable. Et c'est seulement parce qu'ils n'appliquent pas les grandes vérités dans leur existence que les hommes restent en dehors du sens de la vie...

Tous, même les enfants, savent que le soleil fait pousser les germes. Mais ils n'ont pas vraiment compris, car s'ils avaient compris ils chercheraient le soleil spirituel pour s'exposer de plus en plus à ses rayons de sagesse et d'amour et faire germer ce que Dieu a déposé en eux comme vertus, talents, capacités. Nous avons besoin d'un soleil spirituel, pas seulement d'un soleil physique, et grâce à ce soleil, les rivières couleront, les oiseaux chanteront, les arbres fleuriront et donneront des fruits.

Celui qui veut réaliser sur terre le Royaume de Dieu peut lui aussi être un soleil parmi les humains, quand son intelligence commence à rayonner, à briller, à éclairer les êtres, à les guider sur le chemin de la gloire divine, quand des couleurs lumineuses sortent de lui, quand son cœur est brûlant d'amour, quand, partout sur son passage, il anime, ressuscite et vivifie les êtres et même les plantes et les rochers, devenant ainsi infatigable, invulnérable et inépuisable pour le bien du monde entier.

En définitive, la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre s'effectue selon des lois et un travail bien déterminés.

La réalisation du Royaume de Dieu ne dépend pas de nous. C'est Dieu Lui-même qui en décrète la réalisation. La réalisation dépend du Seigneur, mais les efforts dépendent de nous. Donc, cette philosophie nous montre que même si on doute, même si on ne croit pas que le Royaume de Dieu puisse se réa-

liser, on doit continuer quand même à travailler. Que vous doutiez, que vous ne croyiez pas, cela n'a aucune importance, vous avez le droit de ne pas croire. Mais vous n'avez pas le droit de vous arrêter de travailler.

Pourquoi devez-vous travailler pour le Royaume de Dieu et sa Justice, même si vous pensez que vous ne pourrez pas le réaliser? Parce que si vous ne le réalisez pas dans le monde entier, vous le réalisez au moins en vous-même. Oui, c'est vous qui gagnez. Parce que cette idée est tellement impersonnelle, tellement lumineuse, tellement sublime, qu'elle déclenche des puissances inouïes au fond de l'être humain. Le bonheur que vous souhaitez pour les autres vous rend heureux; la lumière que vous souhaitez pour les autres vous éclaire; la pureté que vous souhaitez pour les autres vous purifie. C'est une loi. Ce Royaume de Dieu qui est un état d'harmonie, d'équilibre, de santé, de joie, de bonheur, d'inspiration, de poésie, on arrive au moins à le réaliser intérieurement à défaut de pouvoir le transmettre aux autres qui ne sont pas tellement réceptifs. Mais quand beaucoup d'hommes sur la terre auront réalisé le Royaume de Dieu comme état de conscience, ce sera contagieux, le monde entier suivra l'exemple, et d'ici quelque temps le Royaume de Dieu deviendra un fait, une réalité.

Pour le moment, la question, c'est nous. C'est nous qui devons travailler, c'est nous qui devons faire des efforts; ensuite les lois cosmiques se chargeront de la réalisation, de la concrétisation. Parce qu'il y a longtemps que des milliers et des milliers d'esprits ont travaillé pour le Royaume de Dieu. Nous ne sommes pas les premiers. Et tous insistent pour que leurs désirs, leurs prières, leurs idées se réalisent. Ils insistent, ils le souhaitent, mais ils ne peuvent plus rien maintenant. Ce sont les vivants qui peuvent tout. Ceux qui sont de l'autre côté peuvent influencer les pensées, les sentiments et la conscience des vivants, mais sur la matière ils n'ont aucun pouvoir. Les vivants, eux, ont des pouvoirs inouïs parce

qu'ils sont en contact avec le monde physique. C'est pourquoi j'ai besoin d'ouvriers, d'êtres évolués qui participent à cette œuvre grandiose : la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre.

Que la lumière et la paix soient avec vous !

TABLE DES MATIÈRES

TOME 23 – 1^{er} Volume*

	Introduction	13
I	Le fleuve de vie	27
II	La connaissance de l'homme : ses deux natures	31
III	« Vous êtes des dieux »	43
IV	La révolution héliocentrique : la fraternité	63
V	Le Maître	79
VI	Le soleil, image de la Sainte Trinité	103
VII	Un nouveau type d'homme : le symbolisme du prisme	115
VIII	La nourriture : le Verbe	141
IX	Comment travailler sur sa propre matière. Le corps de la résurrection	161
X	Les lois de la destinée	195

TOME 24 – 2^e Volume**

XI	L'Enseignement de la force	9
XII	Le sens initiatique de la richesse et de la possession	35

XIII	L'Amour est Un	57
XIV	Le vrai mariage : comment élargir la conception du mariage	81
XV	Le rôle de la femme dans la nouvelle culture	95
XVI	Les bases réelles de la religion	111
XVII	La création spirituelle : la recherche de la pierre philosophale.....	135
XVIII	À la jeunesse et aux familles	161
XIX	Le Royaume de Dieu sur la terre	185

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Éditions Prosveta

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:

Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce

F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 1 45 34 08 85 – Fax (33) 1 46 23 09 26

E-mail : fbu@fbu.org – Site internet - <http://www.fbu.org>

Achevé d'imprimer en avril 2003
sur les presses numériques
de l'Imprimerie Maury SA
21, rue du Pont-de-Fer – 12100 Millau – France
No d'imprimeur : C03/27802L

Dépôt légal : avril 2003
1^{er} dépôt légal dans la même collection, en France : 1978

« La seule religion véritablement universelle est la religion solaire, car seul le langage du soleil est un langage universel que tous les êtres comprennent: celui de la lumière, de la chaleur et de la vie qu'il distribue inépuisablement à travers l'espace à toutes les créatures.

« Quand la lumière de la religion solaire aura pénétré les esprits, c'est toute l'organisation de la vie qui deviendra universelle: il n'y aura plus de séparations entre les êtres, plus de frontières, plus de guerres. Ce n'est pas la nature ou le Créateur qui ont tracé des limites et des frontières, mais la convoitise des humains. Ils se battent pour dominer un morceau de terre, mais quelque temps après ils sont obligés de tout abandonner, et seule la terre reste. Il faut donc cesser de vouloir qu'une race ou qu'une religion domine le monde et impose ses points de vue; tous doivent marcher ensemble vers la religion et la fraternité universelles comme nous l'enseigne le soleil. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-143-9

e-mail : international@prosveta.com